

Documents Pontificaux du Pape Saint Grégoire XVII le Très Grand

INTRODUCTION

SAINT GRÉGOIRE XVII, AVEUGLE PENDANT SON PONTIFICAT

PAROLES DE SA SAINTETÉ LE PAPE PIERRE III :

« Nous voulons défendre et mettre en lumière le grand Pape Grégoire XVII le Très Grand, Clemente Domínguez y Gómez dans le siècle. Ce grand Pape était aveugle pendant tout son Pontificat. En observant un aveugle, on peut imaginer sa souffrance. Et si on se met à sa place, on peut voir à quel point sa vie est dure. Ne rien voir, dépendre des autres pour tout, avoir toujours besoin d'aide, être incapable de faire quoi que ce soit seul ; ne pas même célébrer la Sainte Messe, ni lire ou écrire. La cécité est une croix lourde et certainement très ennuyeuse. Saint Grégoire XVII a subi la croix de la cécité avec une résignation incroyable. Comment les ennemis de l'Église peuvent-ils censurer et condamner un pauvre aveugle comme ils le font ? Qu'ils se mettent à sa place, et ils ne diraient plus rien ! »

CLEMENTE DOMÍNGUEZ DEVIENT AVEUGLE :

Le 29 mai 1976, lors d'un de ses infatigables voyages apostoliques, l'Évêque Père Clemente Domínguez a perdu ses deux yeux dans un accident de voiture. Il revenait de France et il était assis sur le siège passager avant, à côté du conducteur. Sur l'autoroute Behobia-Bilbao, au kilomètre 32,200, avant d'atteindre Zarauz, la voiture a dérapé en raison de la pluie, et s'est écrasée contre la barrière centrale de séparation du trafic. Elle s'est renversée et s'est arrêtée avec les roues avant au-dessus de la barrière. Certains des passagers qui se souviennent plus en détail de la façon dont l'accident s'est produit, reconnaissent qu'en plus des circonstances naturelles qui ont causé l'accident, il y avait d'autres éléments inexplicables, comme si quelque force surhumaine avait agi sur le véhicule. L'accident a eu lieu à 8h 20 du matin.

Le Père Clemente a reçu un coup violent à la partie supérieure du nez et aux deux yeux, et a été transféré à la Residencia Sanitaria de Nuestra Señora de Aránzazu à San Sébastien. En chemin, il versait continuellement du sang et il ne voyait rien. Peu de temps après avoir été admis à la résidence, les deux globes oculaires ont été extraits, car l'un a été complètement détruit par le coup et l'autre était plein d'éclats de verre, de peinture, etc., et il n'a pas été possible de le sauver, parce que lorsqu'ils ont essayé de le nettoyer, il s'est désintégré.

Malgré ses souffrances inimaginables, il a poursuivi ses voyages à travers l'Espagne, les autres nations européennes et l'Amérique avec la même intensité apostolique. Ce grand Pape apocalyptique a exercé tout son pontificat privé de la vue corporelle. Il avait offert

sa cécité pour le bien de la Sainte Église, et dans les dernières années de sa vie n'avait plus aucun intérêt à recouvrer sa vue.

SERMONS DU PAPE GRÉGOIRE XVII :

« Nous avons perdu nos yeux, comme vous le savez bien, le 29 mai 1976, alors que Nous étions Évêque et Père Général de l'Ordre des Carmes de la Sainte Face en compagnie de Jésus et Marie, lorsque Nous avions tout juste trente ans ; Nous venions d'avoir trente ans le 23 avril, un peu plus d'un mois avant de devenir aveugle. Perdre les yeux à trente ans ! Après avoir vu tant de choses pendant trente ans, devenir aveugle, c'est quelque chose de terrible. Atteindre le Pontificat en étant aveugle est déjà assez effrayant ; et continuer à être aveugle dans le Pontificat ferait trembler ; mais le pouls de cet aveugle ne tremble pas, même s'il souffre d'une maladie cardiaque. Le pouls spirituel de Grégoire XVII est fort et régulier ; ce pouls ne s'arrête pas, c'est le pouls spirituel de Grégoire XVII, le pouls de celui qui est éveillé et vigilant dans la mission que Dieu lui a confiée ».

« Nous avons été élu Pape directement par le Christ alors que nous n'avions pas d'yeux corporels, de sorte que la prédiction du jeune Clemente Domínguez y Gómez avant de devenir religieux, se réalise. Dans la capitale brésilienne Rio de Janeiro, à l'aéroport, nous avons assuré à Carmelo Pacheco Sánchez, plus tard le Père Élie Marie de la Sainte Face, qu'un jour nous deviendrions aveugle, parce qu'à vingt-deux ans Nous avons offert nos yeux au Seigneur pour devenir chaste. Nous avons la pleine certitude que le Christ allait réaliser Notre souhait. Nous ne savions pas comment ni quand ni de quelle manière ; mais, dans Notre âme Nous étions fermement convaincu qu'un jour Nous serions aveugle. Et Nous avons donc dit au jeune Carmelo Pacheco Sánchez : « Si un jour je deviens aveugle, tu voudras être mon guide ? Et il a demandé : « Pourquoi tu dis ça ? » Nous lui avons répondu : « Parce que quand j'avais vingt-deux ans, j'ai offert mes yeux au Christ pour devenir chaste ; je sais que le Christ m'a entendu et qu'un jour je deviendrai aveugle. Je ne sais exactement comment, mais je deviendrai aveugle ». Et il a fondu en larmes, parce qu'il a pris ces mots sérieusement, puisque Nous lui avons dit bien directement, bien clairement, sans hésitation, lui assurant que le Christ Nous donnerait cette grâce, la grâce de l'aveuglement, pour obtenir des grâces spirituelles ».

« Regardez, enfants bien-aimés si chers à Notre âme sacerdotale, alors que l'Église est en train de vivre l'une des meilleures étapes de son histoire, car c'est l'étape où la doctrine resplendit le plus, c'est l'étape où resplendissent le plus les sacro-saintes vérités de notre Foi Catholique, Apostolique et Palmarienne, auparavant Romaine ; jamais, dans toute l'histoire de l'Église, il n'y a eu un enseignement doctrinal aussi vaste et aussi intense qu'en ces temps ; et cela s'est produit lorsque la Sainte Église de Dieu est gouvernée par un Pape aveugle. Il est vrai que d'autres Papes ont également gouverné l'Église en étant aveugles, dans un cas parce que les ennemis lui ont arraché les yeux, ou dans d'autres cas parce qu'au fil des années, ils ont complètement perdu la vue ; mais le cas de Grégoire XVII est différent de ces Vénérables Papes qui Nous ont précédés dans le gouvernement de l'Église et qui étaient aveugles ».

« Ô Sainte Lucie, protectrice des aveugles ! Maintenant plus que jamais, Nous sentons interpénétré avec toi, parce que récemment, Nous avons, par un Décret Apostolique Sacré, renoncé au miracle promis de la récupération des yeux. Maintenant, Nous sentons plus proche de ta protection, ô glorieuse Sainte-Lucie ! Ton nom indique la lumière, ton nom indique la lucidité, ton nom indique la paix, la paix de la lumière céleste. Pourquoi avons-nous besoin des yeux corporels, si Nous voyons de mieux en mieux avec les yeux spirituels ? Maintenant, plus que jamais, Nous aimons intensément cette cécité corporelle, car Notre cécité corporelle sera une garantie de continuer dans la lumière de Dieu, puisque les obstacles que représentent les choses périssables de ce monde ne Nous feront une telle impression, même si Nous savons par expérience personnelle que les oreilles sont aussi des portes au péché et tous les autres sens du corps ; mais Nous ne pouvons que renoncer aux yeux, car si nous manquions d'ouïe, nous serions alors vraiment perdu. Nous croyons que le Seigneur ne demande pas autant, parce que la croix de chacun est faite à la mesure de chaque personne. Le Christ n'impose jamais une croix plus lourde que la force de la personne qui doit la supporter. Nous l'avons prêché avec insistance : le Christ n'impose jamais une croix qui pèse plus que les forces pour la soutenir. Notre croix, belle, est la cécité entourée de multiples croix, toutes supportables, car le joug du Christ est facile et son fardeau léger. Le Christ n'impose jamais un fardeau au-delà des forces de la personne qui doit le supporter ».

DOCUMENTS PONTIFICAUX :

Avec une grande joie et une profonde douleur à la fois, Nous disons cette phrase sublime : Béni soit cet aveuglement, car elle sera la voie et le chemin sûr pour atteindre la sainteté.

Nous disons avec courage et audace, mais avec confiance en la miséricorde infinie de Dieu : Béni mille fois cette heure sublime où Nous avons perdu ces yeux dégoutants et répugnants qui ont tant péché et ont fait pécher tant de gens.

Nous souhaitons aussi dire que nous désirons avec une ardeur intense le miracle des yeux, si en cela Dieu est glorifié, et si cela n'est pas un obstacle à notre salut éternel, et si cela signifie la conversion d'innombrables pécheurs. Nous disons et souhaitons que vous le sachiez tous que nous sommes pleinement soumis à la volonté de Dieu ; que ce qui est le mieux pour l'Église soit fait.

Nous, conformément à Notre nom papal de Grégoire, ne voulons pas que la signification de ce nom perde sa renommée connue ; puisque comme vous le savez, Grégoire signifie : « éveillé et vigilant ». C'est ainsi que Dieu écrit l'Histoire, à la confusion de ceux qui sont considérés comme sages et prudents ; car la Sainte Église de Dieu est dirigée par un Pape aveugle, avec le miracle prodigieux que ce Pape aveugle est éveillé et vigilant, car avec les yeux de l'âme nous pouvons voir beaucoup mieux qu'avec les yeux du corps. Puisque nous n'avons pas d'yeux matériels, nous pouvons voir des choses spirituelles sans être gêné par la vue des choses matérielles. En raison de Notre manque d'yeux physiques, Nous pouvons contempler la perspective du monde avec une vision très haute, sans les terribles voiles produits par la distraction des choses matérielles. La cécité implique sûrement une croix terrible et effrayante, une croix qui est à la fois suave, légère

et sublime, car Nous, par la miséricorde infinie de Dieu, acceptons cette croix douloureuse ; et non seulement nous l’acceptons, mais Nous l’aimons, Nous la caressons et Nous l’embrassons dans une extase profonde d’amour pour Dieu, puisque par cette croix Nous pouvons Nous interpénétrer de plus en plus avec le Christ. Car le Maître Divin a dit : « Si quelqu’un veut venir après Moi, qu’il renonce à lui-même, qu’il se charge de sa croix et qu’il Me suive ».

Nous, sentons assez audacieux pour adresser Nos paroles filiales à Notre Seigneur Jésus-Christ :

Ô Jésus-Christ ! Que Tu sois Béni mille et une fois pour cette croix très précieuse que Tu as placée sur Nos épaules ! Ô Jésus ! Ô très doux Agneau ! Ô Beauté des beautés ! Ô Candeur des candeurs ! Ô Époux des brebis ! Béni soit ton décret sacré ! Par ce décret Tu as magnifiquement disposé et préparé, comme Tu seul sais le faire, cette croix de l’aveuglement. Ô Jésus ! Souvenez-vous, Majesté Impériale, de Nos supplications, dans les années de Notre jeunesse, quand pendant longtemps, à la honte de nos péchés, Nous Vous avons anxieusement supplié d’enlever Nos yeux pécheurs, étant, dans la majorité des cas, la cause d’abominables offenses contre Vous. Ô Seigneur ! Ô Notre Sauveur ! Ô Empereur de l’Univers ! Comme Vous gouvernez bien !, car Vous donnez la preuve de votre règne ; puisqu’un bon Empereur accorde des grâces spéciales à ses sujets. Ô Divin Empereur, Jésus-Christ ! Rappelez-vous les supplications que ce sujet pécheur Vous adressait en ces années de jeunesse, face à Notre impuissance à dominer Nos passions. Ô Jésus ! Ô Majesté Impériale ! Maintenant, il n’y a plus de doute que c’est Vous-même qui Nous avez inspiré à demander la croix de cécité. De cette façon, Vous montrez que celui qui sait demander obtient ce qu’il demande. Car dans cette pétition, Notre salut éternel était en jeu. Ô Jésus-Christ ! Ô Empereur exalté ! Vous Nous avez donné cette inspiration, et Vous avez donné le courage de pouvoir demander la croix dont Nous avons besoin ; car il n’y a pas de meilleure croix que celle qui est faite à la mesure de celui qui doit la porter.

Ô Majesté Impériale Divine ! Permettez-nous de Vous faire une autre pétition, à savoir :

Ô Très Saint Jésus ! Si Vous l’acceptez, Notre pétition est la suivante : Tant que Nous vivrons dans cette vallée de larmes, laissez cette croix de cécité sur Notre épaule ; à moins que Votre volonté impériale ne soit autre, volonté à laquelle Nous soumettons la Nôtre.

Ô Jésus-Christ ! Donneur exalté de Notre croix ! Pour l’amour de la charité, Nous Vous en prions : ne prenez pas cette très belle croix artistique de Notre épaule ; car sans elle Nous ne saurions pas vivre : car cette croix de l’aveuglement est Notre douce épouse et compagne, et Nous ne saurions pas vivre sans l’agréable compagnie de Notre très douce épouse. Ô Jésus ! Écoutez avec bienveillance Nos pleurs et Nos gémissements ! Déjà par anticipation Nous pleurons sur la perte possible de cette épouse très chère et précieuse qui, comme Vous le savez, est celle que Vous avez, Vous-même, unie à Nous dans des épousailles mystiques... Cette épouse appelée cécité est une compagne exquise ; une grande conseillère ; et il y a tellement de communication entre Nous et elle, et tellement de compréhension entre nous deux que nous essayons de tout faire d’un commun accord.

Ô Seigneur ! Laissez-nous Vous dire : Seigneur ! Pensez et réfléchissez à ce que Vous allez faire ! Regardez les conséquences possibles du veuvage et des nouvelles noces ! Avant de faire mourir Notre épouse appelée cécité, il est nécessaire que Vous la pesiez et la compariez à l'épouse appelée yeux. Ô Jésus ! Permettez-nous de Vous donner notre avis sur la deuxième épouse appelée yeux. Notre avis, ou du moins ce que Nous pensons, est que cette deuxième épouse n'a pas la beauté et la splendeur de la première. D'ailleurs, cette deuxième épouse est maladroite et stupide ; comme, aussi, elle est trompeuse, excessivement dangereuse et ne sera pas fidèle. Dans cette perspective, Vous seul pouvez donner la bonne réponse, car si Vous le voulez, la deuxième épouse, appelée yeux, peut surpasser la première en beauté et en splendeur. Si c'est ainsi, alors Nous acceptons le changement. Ô Jésus ! Encore une fois, Nous Vous disons : que Votre volonté soit faite et pas la Nôtre !

COMMENTAIRES :

Le Pape Saint Grégoire XVII portait sa cécité avec un grand aplomb. Pour célébrer la Saint Messe, il était toujours assisté de deux aumôniers, mais il a atteint une telle aisance dans ses mouvements qu'il ne tardait pas plus que d'autres prêtres dans la célébration.

Pour ses Documents Pontificaux, quand ils étaient très longs (numéros 37, 45 ...), il arrivait parfois, qu'au moment de se coucher le soir, on entende Grégoire XVII dicter de sa voix puissante un nouveau Document à ses secrétaires, et quand on se levait le matin, il dictait toujours, jusqu'à ce qu'il termine le Document plus tard dans la matinée. Cependant, il n'y a pas eu de révision, l'aide du Saint-Esprit était si puissante qu'il n'y avait rien à changer.

Il en était de même de ses sermons, toujours d'un grand intérêt, d'une grande force et d'une grande importance pour l'Église. Ils ont été publiés tels qu'il les a prêchés. Aucun amendement n'était nécessaire.

Même si ses Documents et Sermons étaient si importants et pertinents, plus importantes encore sont ses quelque neuf cents définitions dogmatiques qui en réalité étaient plus nombreuses, si l'on tient compte d'autres interventions, qui ne portaient pas le nom de définitions dogmatiques, mais qui étaient équivalentes : par exemple ses contributions dans les sessions générales des Conciles Palmariens, et ses définitions chronologiques. Dans ses visions, il avait vu de nombreux mystères liés à notre Foi, mais sa grande difficulté était de trouver des mots pour exprimer ce qu'il avait vu. Son occupation préférée était de se promener dans les couloirs de son appartement Papal dans la Maison Mère de l'Ordre, priant son Chapelet, Chemin de Croix, etc., et en même temps pénétrer plus profondément dans les mystères qu'il désirait tant mettre en lumière. Ses secrétaires devaient être très attentifs au bruit de sa canne qui tombait au sol, car cela signifiait une extase, car le Chef Invisible de l'Église n'était jamais loin de son représentant, le Chef Visible.

PREMIER DOCUMENT

LE MYSTÈRE DU SAINT SACRIFICE DE L'AUTEL

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olivæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messenger Apocalyptique.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église :

I. Nous proclamons et manifestons avec un courage ardent la Doctrine sur le Saint Sacrifice de la Messe que nos Vénérables prédécesseurs ont si magistralement exposée et Nous proclamons Notre fidélité aux Saints Conciles Œcuméniques, notamment celui de Trente.

Nous réaffirmons la doctrine multiséculaire sur le Saint Sacrifice de l'Autel. Nous croyons, professons et proclamons que la Sainte Messe est le Sacrifice du Calvaire, Sacrifice non sanglant mais réel, où le Christ est immolé.

Par conséquent :

Nous condamnons et anathématisons tous ceux qui nient que la Messe est le Sacrifice du Calvaire.

Nous condamnons et anathématisons ceux qui disent que la Messe n'est qu'un banquet.

Avec Notre Autorité Apostolique, Nous obligeons tous à appeler ce Sacrosaint Mystère, le Saint Sacrifice de la Messe, ou le Saint Sacrifice de l'Autel, ou le Saint Sacrifice de la Croix, de sorte qu'on voie bien que la Sainte Messe est un Sacrifice Propitiatoire, dans lequel la Victime est le Christ Lui-même ; c'est-à-dire la Victime Propitiatoire.

Nous anathématisons le soi-disant « *Novus Ordo Missæ* », c'est-à-dire la messe concoctée et imposée en novembre de MCMLXIX. Une messe qui a été élaborée et fabriquée par des hérétiques ne peut pas être inspirée par Dieu.

Nous proclamons devant le Jugement sans appel de Dieu et le Jugement de l'Histoire que cette nouvelle messe n'est pas l'œuvre de Notre Vénéré Prédécesseur le Pape Paul VI. Nous proclamons ouvertement que Nous savons que Notre prédécesseur a été terriblement contraint et soumis à la drogue. Par conséquent, sa signature Papale a été obtenue par la force, la libre volonté du Souverain Pontife étant annulée.

Nous proclamons et condamnons cette '*nouvelle messe*' comme confuse, ambiguë, équivoque et hérétique, dans laquelle se perd l'idée du Sacrifice Propitiatoire.

Nous anathématisons tous les Évêques et Prêtres qui célèbrent cette '*nouvelle messe*'.

Nous confions avec une grande espérance à l'intervention très puissante de la Très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu, et Notre Mère. Elle, qui est Mère de l'Église, obtiendra de

Notre Seigneur Jésus-Christ une abondance de Prêtres, pour que le Saint Sacrifice de la Messe ne manque jamais dans ces lieux où il y a des fidèles authentiques.

II. Réception du Sacrement de l'Eucharistie :

Suivant une Tradition vénérable multiséculaire, et à la Lumière du Saint Évangile et des enseignements magistraux de Notre Sainte Mère Église, Nous proclamons :

Tout Prêtre est tenu, sous peine d'excommunication qui Nous est réservée, de placer la Sainte Hostie sur la langue du communiant, et jamais dans la main : car ce serait commettre un sacrilège. De même, ils doivent refuser la Communion aux fidèles qui restent debout.

Nous rendons obligatoire pour tous les fidèles de recevoir la Sainte Communion sur la langue et à genoux, sous peine d'excommunication qui Nous est réservée.

Si quelqu'un ose s'opposer à ces dispositions sacrées, qu'il soit anathème.

III. Nous rappelons aux fidèles l'enseignement de Saint Paul sur la mantille ou le voile sur la tête de la femme dans l'Église. Et également sur la décence et la pureté des tenues vestimentaires.

Nous condamnons et anathématisons tous ces fidèles, hommes ou femmes, qui entrent dans l'Église en tenue indécente. En se souvenant des paroles de Notre Seigneur Jésus-Christ : « *Ma maison est une maison de la prière ; mais vous en avez fait une caverne de voleurs* ».

En tant que Vicaire de Notre Seigneur Jésus-Christ, Nous avons le devoir sacré d'utiliser le fouet contre les marchands.

Plus tard, Nous proclamerons d'autres dispositions pour l'Église.

Donné dans la ville de Santa Fe de Bogotá, Colombie, le 8 août MCMLXXVIII, Année de Notre Seigneur Jésus-Christ et première de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,
Gregorius XVII, P. P. Pontifex Máximus

DEUXIÈME DOCUMENT

LES DOGMES MARIAUX : MARIE MÉDIATRICE, MARIE COREDEMPTRICE, MARIE REINE ET MARIE MÈRE DE L'ÉGLISE

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olivæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messager Apocalyptique.

I. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, proclamons la Doctrine Infaillible suivante :

Dans la très ancienne et Sainte Tradition, l'Église, de génération en génération, a fermement cru que la Bienheureuse et toujours Vierge Marie, Mère de Dieu et notre Mère, a exercé et exerce encore la Médiation Universelle dans la Dispensation de toutes les Grâces. Nous voyons cette vérité irréfutable très clairement dans le Saint Évangile, plus précisément dans le récit des Noces de Cana.

Nous trouvons la défense sacrée de la Médiation Universelle de Marie d'abord dans le Saint Évangile qui est la Parole de Dieu. Nous trouvons cette vérité dans la croyance multiséculaire des fidèles, qui, par la lumière qu'ils reçoivent de Dieu, sont généralement en avance sur les théologiens.

C'est la Doctrine Infaillible que le Médiateur Suprême entre le Père et nous est Notre Seigneur Jésus Christ. Cependant, le Seigneur a voulu placer le sceptre entre les mains de sa Très Sainte Mère, la Vierge Marie. De cette manière s'accomplit la sage sentence « *ad Jesum per Mariam* ». Essayer d'aller directement au Christ serait une attitude d'imbéciles et d'arrogants. Car une saine Doctrine nous vient, qui est l'exposition magistrale qui nous annonce comment le Christ est venu à nous. Nous savons que le Christ est venu à nous par Marie ; et nous savons aussi que le Christ est la Vérité, la Vie et le Chemin ; ce qui nous enseigne qu'Il est notre Divin Maître. Si nous professons que nous sommes des Disciples du Divin Maître, par conséquent nous devons suivre son Chemin ; par lequel il est prouvé que, si le Christ est venu à nous par Marie, nous devons aller au Christ par Marie.

Nous proclamons et enseignons comme Doctrine Infaillible, que la Très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu et notre Mère, exerce la Médiation Universelle dans la Dispensation de toutes les Grâces. Et Nous proclamons que cette Doctrine est la conséquence logique de la Maternité Divine de Marie, car Dieu a préparé une femme exceptionnelle et singulière pour être sa Mère.

En étudiant et en analysant les prérogatives exaltées de la Vierge Marie, avec la même raison, comme conséquence logique, on admet sans aucun scrupule que la Vierge Marie est Médiatrice Universelle.

Nous déclarons qu'il est très facile de comprendre ce Saint Dogme, car les fidèles de tous les siècles ont été témoins de cette vérité.

Nous savons que dans les grandes crises que l'Église a traversées, la Très Sainte Vierge Marie est intervenue de manière manifeste par d'innombrables apparitions, accomplissant sa très haute mission de Divine Pastourelle des âmes. Car Nous proclamons que Marie,

au nom du Christ, fait paître les brebis comme Divine Pastourelle. Nous proclamons aussi que Marie exerce la très douce mission de Divine Doctoresse de l'Église. Par conséquent, Celle qui est pleine de Grâce et pleine de prérogatives peut facilement exercer la Médiation Universelle.

La Très Sainte Vierge Marie a donné, à d'innombrables occasions, la victoire aux armées chrétiennes ; parmi celles-ci, n'oublions pas la Bataille de Lépante. Marie a donné la victoire à d'innombrables missionnaires contre les hérésies. L'Histoire est pleine de passages authentiques qui nous racontent la très puissante intercession de la Vierge Marie.

Il est nécessaire et urgent que tous les membres de l'Église tournent leurs yeux vers la Mère de Dieu. Il faut que tous, à genoux, le cœur contrit et les lèvres suppliantes, implorent pour l'Église la très puissante intervention de la Vierge Marie. De cette façon la promesse du triomphe du Cœur Immaculé de Marie sera accomplie.

Nous, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, proclamons comme vérité infaillible que la Très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu et notre Mère est la Médiatrice Universelle dans la Dispensation de toutes les Grâces.

II. Nous, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, proclamons que la Très Sainte Vierge Marie est Co Rédemptrice de l'humanité. Elle est associée de façon très singulière à l'Œuvre Salvifique de la Rédemption.

Pour la compréhension de tous, Nous manifestons que la Vierge Marie, étant conçue sans péché, était évidemment dispensée de tourments, de souffrances et de l'amertume etc., etc., etc. Néanmoins, la Vierge Marie a vécu son auguste vie sur Terre au milieu d'innombrables amertumes. La raison elle-même nous montre clairement que tant de souffrance serait contradictoire pour Celle qui n'avait rien à purifier. Ce qui est clair, c'est que toutes les souffrances de la Vierge Marie ont été pour l'associer à la Sacro-sainte Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et ainsi coopérer avec le Christ pour la Rédemption de l'humanité.

III. Nous, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, proclamons comme vérité infaillible la Royauté de la Vierge Marie.

Nous manifestons, enseignons et proclamons que la Très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu et Notre Mère, est Reine du Ciel et de la Terre. Elle est Reine de toute la création, qui exerce une domination royal dans le Ciel ; tous les Anges et Saints de la Cour Céleste lui sont soumis et subordonnés ; et de même toutes les choses.

Nous déclarons avec notre Docteur commun Saint Bernard ; ce que Dieu fait par nature, Marie peut faire par grâce. Cela signifie que la Très Sainte Vierge Marie est l'Omnipotence Suppliante, c'est-à-dire que Marie règne sur Terre et au Ciel, parce que Notre Seigneur Jésus-Christ, Roi des Rois, le veut ainsi.

IV. Nous, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, proclamons comme Doctrine Infaillible « *Maria, Mater Ecclesiæ* », ce qui signifie : Marie, Mère de l'Église.

Nous proclamons que cette vérité peut facilement être trouvée dans le Saint Évangile. Là, on rencontre le passage sur la mort de Notre Seigneur au Calvaire. Dans cet endroit du Golgotha, Notre Seigneur Jésus-Christ nous a laissé sa propre Mère, la Vierge Marie en testament. Comme les Évêques, les Prêtres et les fidèles en général peuvent le vérifier, ce que Nous proclamons a déjà été proclamé à l'avance par le Christ.

Nous proclamons et enseignons en tant que Docteur Universel de l'Église que la Très Sainte Vierge Marie est la Mère totale du Christ total. À cause de cette vérité, le Concile d'Éphèse a proclamé que Marie est Mère de Dieu, car la Divinité du Christ ne peut être séparée de sa Très Sainte Humanité.

L'Apôtre des Gentils, Paul de Tarse, nous enseigne que l'Église est le Corps Mystique du Christ ; par conséquent, Marie est Mère de l'Église, puisque nous ne pouvons pas séparer le Corps Mystique du Christ de son Corps physique.

Tel est le sens de l'analyse profonde de la sage Doctrine sur la Mère totale du Christ total.

En conséquence logique, nous, dans les différentes hiérarchies, y compris les fidèles, formons le Corps Mystique du Christ. Puisque la Vierge Marie est Mère de l'Église, cela signifie que Marie est notre Mère.

Nous demandons, par voie d'imposition, à tous les Évêques, Prêtres, frères religieux, religieuses et fidèles en général, que dans la récitation du 'Je vous salue, Marie', les mots « *notre Mère* », soient introduits à perpétuité, modifiant la deuxième partie du 'Je vous salue, Marie', comme suit : « *Sancta Maria, Mater Dei et Mater nostra, ora pro nobis ...* »

V. Avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, nous déclarons :

Si quelqu'un dit que Marie n'est pas Médiatrice, qu'il soit anathème.

Si quelqu'un nie que Marie soit Co Rédemptrice, qu'il soit anathème.

Si quelqu'un nie que Marie soit Reine du Ciel et de la Terre, qu'il soit anathème.

Si quelqu'un nie que Marie soit Mère de l'Église, qu'il soit anathème.

Nous proclamons ainsi que la Très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu et Mère de l'Église, est la Femme sublime annoncée dans la Genèse qui devait écraser la tête du dragon infernal.

Certes, nous tous, Catholiques, qui proclamons et défendons ces dogmes, écrasons, avec Marie, la tête de Lucifer et de ses sbires.

Nous pouvons dire avec bonheur et joie : « *Seigneur, ton serviteur peut maintenant mourir ; parce qu'il a enseigné à toute l'Église le droit chemin vers Jésus-Christ, que l'on atteint en suivant la très beau chemin de Marie* ».

Donné à Séville, au Siège Apostolique, le 12 août, Fête de Sainte Claire d'Assise, Année de Notre Seigneur Jésus-Christ MCMLXXVIII, et première de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,
Gregorius XVII, P. P. Pontifex Máximus

TROISIÈME DOCUMENT

LES DOGMES JOSÉPHINES : SAINT JOSEPH PRESANCTIFIÉ, SAINT JOSEPH MONTÉ AU CIEL EN CORPS ET EN ÂME, SAINT JOSEPH, PÈRE ET DOCTEUR DE L'ÉGLISE

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olivæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messager Apocalyptique.

I. Selon la Tradition constante dans l'Église, de génération en génération, bien que pas de manière extensive, mais dans des âmes petites, choisies et privilégiées, on a cru fermement, et avec des défenseurs érudits, que le très Glorieux et Éminent Patriarche Saint Joseph a été présanctifié dans le sein maternel ; de même on a cru, avec la même conviction que ce grand Saint est aux Cieux en corps et en âme. Cette Doctrine a été admise, défendue et propagée par d'innombrables Saints, Mystiques, Docteurs de l'Église et par la pieuse tradition des fidèles. Parmi les innombrables Saints qui ont défendu cette Doctrine, nous trouvons notre Docteur commun Saint Thomas d'Aquin, le grand Saint Bernard, Saint Bonaventure, Saint François de Sales et d'autres illustres et Saints doctes de l'Église.

Pour la compréhension de tous les Évêques, Prêtres, frères religieux, religieuses et fidèles en général :

Nous expliquons que le Glorieux Patriarche Saint Joseph a été présanctifié dans le sein de sa mère au troisième mois, en avantageant le Précurseur Saint Jean-Baptiste.

II. Nous commentons certaines conséquences naturelles :

Si, comme nous le croyons, la Très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu et Notre Mère, est Celle qui est Pleine de Grâce, la Créature la plus sublime de toute création ; si nous croyons que le Père Éternel, comme Divine Potier, a formé Marie d'une manière exceptionnelle, et nous prononçons la phrase populaire et juste : « *Lorsque le Père Éternel a créé Marie, Il a cassé le moule, car Il ne voulait pas répéter l'œuvre* ».

Si, comme nous le croyons, la Bienheureuse et toujours Vierge Marie est la Mère de Dieu ; et pour ce motif son Sein Virginal est devenu le Temple et le Tabernacle de la Très Sainte Trinité.

Si, comme nous le croyons, la Vierge Marie est la deuxième Ève ; car, si nous considérons la première Ève comme notre mère, et nous savons que cette mère a conduit l'humanité à la destruction, alors, cette seconde Ève est devenue la Mère spirituelle de nous tous. Prenant en compte que la première Ève a accompli sa mission en ce qui concerne la chair, la procréation, dont nous descendons, de même la seconde Ève, qui s'appelle Marie, a également effectué la procréation la plus féconde dans l'aspect spirituel. En ce qui concerne la chair nous descendons de la première Ève ; en ce qui concerne le spirituel, de la seconde Ève. La première Ève comme mère nous a donné la chair. La deuxième Ève comme Mère nous a donné la Grâce, nous a donné Dieu Lui-même. Dans son Sein Virginal, Elle a renfermé Celui que l'Univers ne peut pas contenir.

Comme nous le savons, Dieu est parfait en tout, est beauté en tout et harmonie en tout.

En interprétant l'exqu Coasté de Dieu, nous pouvons voir avec clarté et admirer la beauté des choses de Dieu. Nous en déduisons donc que Dieu, étant la beauté la plus parfaite, a souhaité partager sa gloire avec une compagne.

Voyons les fonctions de cette auguste compagne. Nous savons que Dieu est Un en Essence et Trois en Personnes. Pénétrons dans ce Mystère Trinitaire. Le Dieu Un y Trine souhaitait avoir une auguste compagne ; voyons comment la Sagesse Infinie de Dieu s'est donnée à Lui-même la pleine satisfaction. Car, comme il y a Un seul Dieu en Trois Personnes distinctes, Il a magistralement choisi une seule compagne pour le seul Dieu. Elle, étant la seule compagne de Dieu, en Elle-même effectue trois compagnies. Voyons la réalité :

Le Père Éternel l'a élue comme Fille très bien aimée, éminente et singulière.

Le Fils l'a élue comme Mère authentique et vraie, accomplissant la merveille et la beauté inaccessible d'être Mère et Vierge à la fois.

Le Saint-Esprit l'a élue comme très auguste Épouse, Épouse Vierge, Épouse Immaculée, Épouse pleine de Grâce, Épouse très féconde ; parce que cette Épouse donne d'innombrables enfants au Saint-Esprit. Ces enfants sont ceux d'entre nous qui se baignent, qui se purifient avec le Sang Très Précieux de l'Agneau Divin.

Comme vous pouvez le voir, Dieu se sent entièrement satisfait de choisir une compagne qui, étant une seule, donnerait satisfaction aux Trois Augustes Personnes : au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Maintenant, à titre de réflexion, Nous demandons à toute l'Église : N'est-ce pas une conséquence logique d'avoir besoin d'un homme exceptionnel comme Auguste compagnon de l'Auguste Compagne de Dieu ?

Nous savons que Dieu est parfait, qu'en Dieu réside la vraie beauté, que Dieu est le grand Potier qui a tout créé.

Si, comme nous le croyons, lorsque Dieu a créé la Vierge Marie, Il a cassé le moule, logiquement nous croyons aussi que lorsqu'il a créé le Très Glorieux Saint Joseph, Il a cassé le deuxième moule.

Dieu, qui en tout œuvre avec sagesse et harmonie gracieuse, logiquement, pour l'Époux de la Mère de Dieu Lui-même, a formé et préparé un homme exceptionnel qui ferait un Époux merveilleux et harmonieux pour la Vierge Marie. Extérieurement, nous devrions regarder sagement cet Auguste Couple : Marie, une jeune femme, possède une beauté sublime ; Elle est sans aucun doute la plus belle Femme de la création ; son très beau visage immaculé est complètement indescriptible ; nous ne pouvons faire aucune comparaison avec les plus belles choses que nous connaissons au monde. Le tableau du meilleur des artistes en peinture resterait en rien comparé au Visage Virginal de Marie. La meilleure des sculptures du plus grand sculpteur de tous les temps serait appauvri et ridicule par rapport à la très pure silhouette de Marie. La meilleure musique du plus grand musicien de tous les siècles, si on l'entendait comparée aux louanges, aux poésies et à l'harmonie des Chœurs Angéliques quand ils chantent à Marie, resterait certainement comme un bruit laid et ennuyeux.

La Vierge Marie possède une beauté parfaite, parce que c'est ce qu'a voulu le Divin Potier, qui l'a choisie comme compagne.

Si Nous avions donné la moindre idée de ce qu'est la beauté extérieure de Marie, que serait-ce si Nous parlions de la beauté intérieure de Marie ?

Si, en faisant connaître la beauté de Dieu dans ses œuvres, nous en venons à savoir que Dieu sait très bien assortir les beautés, nous pouvons nous en assurer par ces conséquences, que Saint Joseph était un jeune homme ; et que cet homme exalté jouissait d'une beauté indescriptible. Son visage était beau, ses yeux purs, chastes et pénétrants ; les traits du visage en parfaite harmonie ; le corps formé sans imperfections ; puisque Dieu qui en tout est beauté, comme compagnon de la Vierge Marie a placé un homme qui ferait un mariage parfait avec Elle. Il n'est pas possible d'admettre que Saint Joseph était un vieil homme, avec la laideur de la vieillesse, avec la répugnance logique des années, et un être peu utile pour un si grand Ministère. Nous savons que Saint Joseph travaillait comme charpentier pour nourrir Jésus et Marie ; il fallait donc, un homme jeune et fort pour ce travail fatigant ; un homme disposé à veiller sur la maison de Nazareth. De plus, dans les plans divins, il fallait pour le moment ne pas révéler au monde l'Incarnation du Verbe Divin. Aux yeux des hommes, ils devaient passer pour une famille normale. Vous pouvez imaginer ce que les voisins de la localité auraient pensé de la Vierge Marie si Elle avait été à la fois l'épouse d'un vieillard inutile et une mère en même temps. Logiquement, la renommée et la réputation de cette Dame Exaltée auraient été en grand danger.

Si, comme Nous l'avons expliqué, Saint Joseph faisait extérieurement un couple beau et harmonieux avec Marie, par conséquent intérieurement la beauté et l'harmonie devaient être encore plus grandes.

Marie est Vierge, Elle s'est consacrée à Dieu comme Vierge : conséquence logique : Joseph est Vierge.

Marie est Pleine de Grâce ; logiquement, Dieu associe la Femme pleine de Grâce à l'homme plein de Grace.

Par conséquent, la Femme Immaculée est assortie à l'homme qui a été purifié dans le sein maternel. Il y a certainement une grande différence entre les deux ; mais qui ne repousse pas la beauté. Donc, en bref, ils forment un auguste couple d'immaculés. L'Une au moment de la conception, et l'autre à une étape ultérieure du développement naturel au sein de sa mère.

Marie, la Femme Montée aux Cieux, a été jumelée à Joseph Monté aux Cieux. Dieu, dans sa Sagesse Infinie a créé ce beau couple, Marie et Joseph : Marie pour être la Mère de Dieu ; Joseph, pour être l'Époux Immaculé de Marie et représentant du Père Éternel sur Terre au sein de la Sainte Famille. Dieu, qui en tout est beauté, ne pouvait pas et ne voulait pas laisser les Cieux incomplets. Car, Notre Divin Seigneur Jésus-Christ étant là avec son Très Saint Corps visible à tous les Bienheureux, et avec Lui la Vierge Marie en Corps et en Âme comme Impératrice, visible pour toutes les âmes célestes bénies, comme conséquence logique avec une vision béatifique ; la raison elle-même nous dit en toute clarté que Joseph, avec Jésus et Marie, est au Paradis en Corps et en Âme.

Nous proclamons, défendons et enseignons comme Doctrine Infaillible, que le Très Glorieux Patriarche Saint Joseph, après la Très Sainte Vierge Marie, est le plus grand de tous les Saints, au-dessus de tous les Anges et Saints ensemble de la Cour Céleste.

III. Nous, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle :

Proclamons, en tant que Docteur Universel de l'Église, que le Très Glorieux Patriarche Joseph a été présanctifié dans le ventre de sa mère au troisième mois.

Si quelqu'un ose nier ce Dogme de la Foi, qu'il soit anathème.

IV. Nous, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle :

Proclamons comme Docteur Infaillible de l'Église, que le Patriarche Exalté Saint Joseph est au Ciel en Corps et en Âme ; d'où, comme Époux de la Vierge Marie, il exerce son autorité sur les Anges, sur les Saints et sur l'Univers.

Si quelqu'un ose nier cette Vérité Infaillible, qu'il soit anathème.

V. Nous, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul et avec la Nôtre personnelle :

En tant que Docteur Universel de l'Église, proclamons que l'Époux Virginal de Marie, le Glorieux Saint Joseph, est Père et Docteur de l'Église.

Si quelqu'un commet l'erreur de rejeter ce Dogme de la Foi, qu'il soit anathème.

Nous donnons une très brève explication de ce dernier Dogme :

Saint Joseph, Père Virginal du Christ, qui est le Chef Invisible de l'Église, est aussi Père de tout le Corps Mystique du Christ.

Nous savons que le monde trouvera un grand soulagement et une consolation lorsque les Gloires Joséphiennes sont révélées sans crainte.

Pour que l'Église ait des remèdes salutaires en ces temps apocalyptiques, Nous proclamons comme Glorieux Père de l'Église, Saint Joseph, Exalté Patron de Notre propre Pontificat.

Nous attendons une grande splendeur dans l'Église par la connaissance du Très Exalté Père de l'Église, Saint Joseph.

VI. Par l'autorité dont Nous sommes investi, Nous abolissons la Fête de Saint Joseph le Travailleur, puisque Nous considérons cette fête comme une question politique, lâche, pharisaïque et pas du tout édifiante pour la spiritualité de l'Église.

Nous rappelons aux Évêques, Prêtres, frères religieux, religieuses et fidèles en général, d'avoir grand dévotion et confiance dans le Très Glorieux Saint Joseph, Père de l'Église. De cette façon vous verrez des fruits abondants.

Donné à Séville, au Siège Apostolique, le 13 août, Fête de Saint Hippolyte martyr, Année de Notre Seigneur Jésus-Christ MCMLXXVIII, et première de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,
Gregorius XVII, P. P. Pontifex Máximus

QUATRIÈME DOCUMENT

**CONCELEBRATION.
L'HABIT RELIGIEUX.
LATIN, LANGUE OFFICIELLE.
CONDAMNATION DES HÉRÉTIQUES.
CONSÉCRATION DE LA RUSSIE AU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE**

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olivæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messager Apocalyptique.

I. Concélébrations :

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, investi de l'Autorité Suprême, Nous interdisons le rite des concélébrations.

Dans ces Derniers Temps, la Messe Concélébrée est pratiquée dans l'Église. Nous comprenons en toute clarté que lors de la concélébration, une seule Messe est célébrée indépendamment du nombre de concélébrants. Pour citer un cas, par exemple : dans une Messe Concélébrée par deux cents concélébrants il n'y a qu'une seule Messe. Ce que cela veut dire, c'est que, ce jour-là, Dieu est privé de la réparation de cent quatre-vingt-dix-neuf Messes.

Nous savons que la Sainte Messe est la plus grande prière qui puisse être adressée à Dieu ; car, comme nous le savons, la Sainte Messe est le Sacrifice du Calvaire, non sanglant mais réel. La Victime Propitiatoire est le Christ Lui-même qui s'immole sur l'Autel. D'où le grand besoin d'innombrables Messes dans le monde entier. Comme Nous le savons, les péchés de nous, les hommes, sont des offenses infinies commises contre Dieu le Père. Si les péchés sont des offenses infinies, nous avons besoin de réparations infinies pour réparer au Père Éternel. Ces réparations infinies sont accomplies dans le Saint Sacrifice de la Messe, car la Victime est le Christ Lui-même, qui en plus d'être vrai Homme, est vrai Dieu. Donc la Victime fait une réparation infinie. C'est sans doute Satan qui a inspiré, dans cette maudite Curie Romaine Progressiste, l'introduction des Messes Concélébrées ; puisque de cette manière Le Père Éternel ne recevrait pas une réparation suffisante. Et, en conséquence, Satan a atteint une plus grande liberté pour nuire à l'Église.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, déclarons que dans la Dernière Cène du Seigneur il y avait seulement un Célébrant, Notre Seigneur Jésus-Christ. Les Apôtres n'ont pas concélébré avec le Christ. Ils ont seulement écouté avec dévotion les paroles prononcées par Jésus, et ils ont reçu la Sainte Communion. De cette manière, Notre Seigneur Jésus-Christ, Divin Maître, nous a enseigné qu'à la Messe, il doit y avoir un seul Célébrant qui offre le Sacrifice pour lui-même et pour les autres.

Par l'autorité dont Nous sommes investi et en tant que Docteur Universel de l'Église, Nous déclarons que les Évêques et les Prêtres qui osent célébrer des Messes appelées concélébrées ipso facto encouront l'excommunication qui Nous est réservée ; et de même tous les fidèles qui assistent à de telles concélébrations.

II. Utilisation des habits religieux :

Nous rétablissons et imposons obligatoirement à tous les Prêtres dans leurs différentes dignités l'usage de l'habit sacerdotal, ou soutane comme on l'appelle généralement ; et de même Nous imposons à tous autres religieux et religieuses, leurs habits respectifs.

Comme Autorité Suprême de l'Église, Nous déclarons que tous les Prêtres dans leurs différentes dignités, et de même tous les autres religieux et religieuses, qui n'utilisent pas leurs soutanes et les habits respectifs encourent automatiquement l'excommunication qui Nous est réservée.

Nous implorons sincèrement tous les Prêtres, tous les autres religieux et les religieuses, d'aimer, de respecter et de prendre soin de leurs habits sacrés avec dévotion. En effet, bien que l'on dise généralement que l'habit ne fait pas le moine, Nous enseignons que l'habit aide le moine. D'une part, il l'empêche d'entrer dans des endroits où il ne devrait pas entrer ; et de l'autre il l'aide à atteindre la spiritualité. Surtout, cela aide à la chasteté. En outre, il aide les fidèles à les reconnaître comme des personnes qui, bien que sorties du monde, sont différentes.

III. Utilisation du latin dans l'Église :

En tant que Vicaire du Christ sur Terre et Docteur Universel de l'Église, Nous rétablissons le latin comme langue liturgique officielle de l'Église.

Par cela, Nous rétablissons une tradition vénérable dans l'Église, car pendant seize siècles, l'Église, Notre Mère, a utilisé le latin comme langue officielle.

IV. Condamnation des hérétiques :

Nous, Vicaire du Christ sur Terre, en tant que Docteur Universel de l'Église, confirmons la doctrine enseigné par nos Vénérables Prédécesseurs contre le Peuple Juif Déicide ; un peuple fier qui a rejeté la Pierre Angulaire, Notre Seigneur Jésus-Christ, et lui a fait subir la mort ignominieuse de la Croix.

En union avec Nos Vénérables Prédécesseurs, Nous déclarons que le nom qui correspond aux juifs non convertis est celui de peuple déicide ; de juifs perfides et hérétiques.

De même, Nous déclarons que tous ceux qui sont séparés de Notre Sainte Mère Église, la Seule Vraie Église, et qui osent usurper le nom de chrétien, il y a un nom : hérétiques et schismatiques, en opposition à l'erreur de les appeler frères séparés.

Prions que ces hérétiques se convertissent ; ils ne trouveront pas la vraie conversion jusqu'à ce qu'ils reconnaissent la Bienheureuse et toujours Vierge Marie comme Mère et Reine de l'unité.

En union avec nos Vénérables Prédécesseurs, Nous lançons l'anathème contre la franc-maçonnerie, sous quelque forme qu'elle se présente ; car il n'est pas possible d'être à la fois chrétien et franc-maçon. La franc-maçonnerie est l'antithèse du christianisme. La franc-maçonnerie est une doctrine inspirée par Satan lui-même pour détruire l'Église.

En tant que Docteur Universel de l'Église, Nous déclarons que tout membre de l'Église qui ose devenir membre de la franc-maçonnerie encourt l'excommunication réservée à Nous ; et de même celui qui ose sympathiser ou dialoguer avec les francs-maçons ; puisque le dialogue n'est pas possible avec ceux qui professent des doctrines sataniques.

Nous déclarons devant le jugement sans appel de Dieu et le jugement de l'Histoire que la Curie résidente à Rome, pendant le Pontificat de Notre Vénérable Prédécesseur le Pape Paul VI, était dans sa grande majorité une branche accomplie de la franc-maçonnerie, au 33ème degré, afin de détruire l'Église à partir de là.

Nous déclarons également que la franc-maçonnerie a maintenant une grande opportunité au moyen d'un Conclave de faire siéger un franc-maçon de premier plan au siège apostat de Rome.

Le Seigneur, cependant, donnant la preuve de son assistance promise à l'Église, a choisi ce pauvre pécheur qui vous écrit comme Son Vicaire, pour diriger l'Église. Ainsi, il est accompli que les portes de l'Enfer ne prévaudront pas contre l'Église.

En union avec Nos Vénérables Prédécesseurs, Nous condamnons également le marxisme. Et Nous rappelons que Notre Vénérable Prédécesseur le Pape Pie XI a condamné la doctrine marxiste comme intrinsèquement pervers, ce que Nous confirmons.

En tant que Docteur Infaillible de l'Église, Nous déclarons que tout membre de l'Église qui ose s'affilier au marxisme ou au communisme encourt l'excommunication réservée à Nous ; et également celui qui ose sympathiser ou dialoguer avec les marxistes ou communistes ; car le dialogue n'est pas possible avec ceux qui se déclarent militants athées, ou avec ceux qui déclarent que la religion est l'opium du peuple.

Avec l'assistance de la Très Sainte Vierge Marie, Nous sommes disposé à mourir pour défendre la Foi et condamner les hérétiques.

Avec l'Autorité Suprême dont Nous sommes investi, Nous déclarons que tout membre de l'Église qui ose dialoguer avec la hiérarchie de l'église romaine, succursale de la franc-maçonnerie installée au Vatican, encourt l'excommunication qui Nous est réservée.

V. En tant que Pasteur Suprême, au nom de toute l'Église, Nous profitons de ce jour pour consacrer la Russie au Cœur Immaculé de Marie.

Donné à Séville, au Siège Apostolique, le 22 août, Fête du Cœur Immaculé de Marie, Année de Notre Seigneur Jésus-Christ MCMLXXVIII, et première de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,
Gregorius XVII, P. P. Pontifex Máximus

CINQUIÈME DOCUMENT

LE PRÊTRE MINISTÉRIEL.

LE PRÊTRE COMMUN.

SAINTE CÉLIBAT.

CONDAMNATION DES PRÊTRES TRAVAILLEURS

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olivæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messager Apocalyptique.

I. Le Sacerdoce Ministériel et le Sacerdoce commun

En tant que Docteur Universel de l'Église, Nous sommes obligé de rappeler les enseignements traditionnels en accord avec la vraie Doctrine sur la vie et l'activité du Ministère Sacerdotal.

Nous déclarons la nécessité urgente de clarifier, à la lumière de la vraie Doctrine, la différence existant entre le Sacerdoce Ministériel et le Sacerdoce commun.

Le Prêtre Ministériel est l'homme baptisé, pris parmi les fidèles, qui a reçu les Ordres Sacrés. Le Sacerdoce commun est celui qui correspond à tous les fidèles de l'Église en raison d'avoir reçu le Sacrement du Baptême.

Comme on peut l'apprécier dans cette brève phrase, la différence entre les deux est bien claire.

Malheureusement, depuis quelques années maintenant, le Sacerdoce commun a été abusé à cause d'une mauvaise interprétation. Il s'ensuit que les laïcs ont envahi le champ du Sacerdoce Ministériel. La mission des laïcs dans l'Église a été exaltée *ad nauseam*. Ces dernières années, un ministère laïc excessif a été pratiqué. Par exemple, Nous avons observé avec beaucoup de douleur et de consternation comment les fidèles, dans un bon nombre d'églises, administraient le Sacrement de l'Eucharistie. Tous les bons catholiques commençaient à se demander : à quoi servent les Prêtres ?

Comme on le voit clairement, pour administrer la Sainte Communion, les Prêtres effectuent une cérémonie. Comment est-il possible que les fidèles puissent administrer la Sainte Communion ? En effet, ils ne sont pas des Prêtres Ministériels, donc leurs doigts ne sont pas oints, et ils ne peuvent pas utiliser les vêtements appropriés requis pour approcher de l'Autel de Dieu et oser toucher le Très Saint Sacrement de l'Autel.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, interprétons que ces abus ont commencé sournoisement pendant le Pontificat de Notre Vénérable Prédécesseur le Pape Pie XII ; car à cette époque a commencé la pratique de ce qu'on appelle la Messe de Dialogue. Les liturgistes de l'époque expliquaient que le moment était venu de rendre aux fidèles le droit de participer à la Messe.

Nous déclarons qu'il n'était pas nécessaire de rendre aux fidèles le droit de participer à la Messe ; car ce qui n'a jamais été enlevé ne peut être rendu.

Avant la Messe de Dialogue ou participée, l'Église a enseigné comme doctrine sans équivoque que le Prêtre, avec une grande dignité, accomplit parfaitement la mission d'intermédiaire. Le Prêtre à l'Autel offre le Saint Sacrifice de la Messe pour lui-même et

pour les fidèles ; et de cette façon se réalise la véritable participation des fidèles à la Messe.

Avec l'Autorité du Pasteur Suprême de l'Église, nous déplorons et condamnons les fidèles qui osent administrer la Sainte Communion ou accomplir d'autres ministères propre aux Prêtres, sous peine d'excommunication qui Nous est réservée, tant pour eux que pour les Prêtres, dans leurs diverses dignités, qui autorisent de tels ministères à des laïcs.

II. Le Sacrosaint Célibat :

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, profitant du présent Document sur le Ministère Sacerdotal, croyons que Nous avons l'obligation de parler du célibat.

Nous confirmons la doctrine multiséculaire sur le célibat sacerdotal enseignée par Nos Vénérables Prédécesseurs.

À la lumière de la Doctrine Traditionnelle, Nous voyons avec clarté le devoir et la nécessité du Sacrosaint Célibat. Parmi les très nombreux exemples que Nous pourrions donner, citons seulement quelques-uns :

L'un d'eux, tout à fait fondamental, est qu'il est considéré comme le moyen le plus parfait d'atteindre la sainteté.

Les Prêtres, en raison du célibat, sont en quelque sorte comparables aux Anges ; puisque par le Saint Célibat, nous les Prêtres, avons la grande et merveilleuse opportunité d'offrir des mortifications incalculables à Dieu, sans oublier que nous avons des inclinations logiques et naturelles, que la personne mariée voit résolues par le mariage saint et licite. Nous, les Prêtres ne perdons pas nos inclinations, nous les conservons, peut-être plus éveillés que les mariés ; mais il est vrai que nous recevons des grâces surabondantes pour contenir les impulsions naturelles et débordantes. Et on y parvient en invoquant le Bienheureuse et toujours Vierge Marie et le Très Chaste et Présanctifié Glorieux Patriarche Saint Joseph.

Nous, les Prêtres, ne sommes pas de fer, ou de pierre, ni de matière différente des autres ; ce qui se passe, c'est que nous renonçons au monde, nous renonçons à tout, et nous nous donnons à Dieu, corps et âme, avec tous nos sens et tous nos pouvoirs. En échange de ces renoncements, nous recevons une aide divine admirable. Et c'est précisément par cette voie que nous pouvons atteindre la sainteté. De plus, le Prêtre célibat a un plus grand pouvoir spirituel pour guérir et sauver les âmes, en raison de sa proximité à la pureté angélique.

Un autre exemple en défense du Sacrosaint Célibat est la consécration complète du Prêtre à son Ministère Sacré et Très Élevé ; car le Prêtre qui a pu quitter son père, sa mère, ses frères et ses parents, pour se donner à Dieu et aux âmes, tout en conservant le Sacrosaint Célibat, est complètement libre de toute contrainte terrestre pour accomplir son Ministère, car, autrement son apostolat serait considérablement réduit, puisqu'il n'est pas possible

de servir deux maîtres ; à savoir Dieu et une femme, avec les devoirs correspondants propres à l'état matrimonial ; et pour une plus grande charge, les enfants qui seraient le fruit du mariage.

Le Prêtre, étant totalement libre, a évidemment toute sa journée à la disposition de Dieu et des âmes, et comme il n'a ni femme ni enfants, tous les fidèles deviennent ses enfants spirituels. Naturellement, dans cette paternité spirituelle, le Prêtre peut, avec de grandes grâces et de grandes énergies, déverser toute la paternité naturelle qui existe dans l'homme ; mais dans ce cas bien plus grand, puisqu'il s'agit de une paternité sainte et spirituelle.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, déclarons : Que personne n'espère que la véritable Église de Dieu approuve ce qu'on appelle le célibat facultatif, car ce serait clairement une inspiration de Satan afin de détruire l'Église.

N'oublions pas que nous, les Prêtres, sommes des images vivantes du Christ, le Grand Prêtre Éternel. Si un Prêtre est marié, une véritable image vivante du Christ n'est pas possible ; car le Christ a une Épouse ; et cette Épouse est l'Église, la même Épouse que nous, les Prêtres, devons avoir.

Lorsque nous, les Prêtres, sommes mystiquement épousés par l'Église, nous formons un mariage saint, angélique et très fécond ; car dans ce mariage saint et mystique, la fécondité la plus abondante est réalisée par la multiplication des fidèles grâce à notre vie exemplaire.

En tant que Docteur Universel de l'Église, Nous déclarons : Si un membre de l'Église ose promouvoir une doctrine contraire au Sacrosaint Célibat des Prêtres, il encourra l'excommunication qui Nous est réservée.

III. Les Prêtres ouvriers :

Comme Nous parlons de la vie des Prêtres, Nous ne pouvons Nous taire sur la question des soi-disant Prêtres ouvriers.

Nous vous présentons la considération suivante : Examinez le présent Document ; voyez là un chemin, une vie de renoncement pour se consacrer à Dieu et aux âmes. Si, comme Nous l'expliquons, le Prêtre renonce à tout, abandonne son père, sa mère, ses frères, etc., il vit dans un saint célibat, il n'a ni femme ni enfants ; il a tout quitté pour être pleinement libre de tout engagement et servir ainsi Dieu et les âmes.

Alors Nous demandons : Comment est-il possible qu'un Prêtre, qui abandonne tout pour se donner à Dieu et aux âmes, perde son temps à travailler comme un Prêtre ouvrier ?

La doctrine progressiste dévastatrice dans le Pontificat de Notre Vénérable Prédécesseur le Pape Paul VI, en défense des Prêtres ouvriers, a affirmé que de cette manière le Prêtre pouvait réaliser un apostolat parmi les ouvriers. A cette idée erronée Il faut répondre : L'expérience pratique de ces dernières années Nous a clairement démontré que des

Prêtres qui travaillaient dans la construction, dans les fermes, dans les mines, etc., au lieu de mener un apostolat utile, sont devenus eux-mêmes des apostats ; car si profond était leur désir de s'adapter au monde qu'ils ont oublié leur dignité sacerdotale ; et peu à peu ils s'attachaient aux passions humaines. Ils ont d'abord abandonné la soutane, car cela n'était pas compatible avec leur travail dans l'entreprise. Par la suite, ils ont abandonné leurs obligations pastorales, réduit les heures de culte dans l'Église, réduit les pratiques religieuses, et au contraire, ils ont acquis de nouvelles pratiques compatibles avec leur travail dans l'entreprise ; en quittant leur travail, au lieu d'emmener leurs collègues à l'Église, ils accompagnaient les ouvriers dans leurs repaires habituels, salons de loisirs, bars, boîtes de nuit pécheresses, danses, etc. Par conséquent, au milieu de cette fraternité sociale, certains sont tombés sur de jolies jeunes femmes. Le reste va de soi. Peu à peu ces Prêtres ouvriers ont suivi un chemin faux et erroné jusqu'à ce qu'ils tombent dans l'apostasie.

Nous, avec l'Autorité du Pasteur Suprême, déclarons que tout membre de l'Église qui prêche ou favorise la doctrine malsaine des Prêtres ouvriers, encourra l'excommunication réservé à Nous.

Nous sommes disposé à consacrer tout Notre Pontificat à condamner les erreurs et les déviations ; Nous emploierons également le temps de Notre Pontificat pour confirmer la solide Doctrine enseignée par Nos Prédécesseurs Vénérables.

Donné à Séville, au Siège Apostolique, le 25 août, du Roi Saint Louis de France, Année de Notre Seigneur Jésus-Christ MCMLXXVIII, et première de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,
Gregorius XVII, P. P. Pontifex Máximus

SIXIÈME DOCUMENT

INDISSOLUBILITÉ DE LA MATRIMONIE CONTRE LE CONTRÔLE DE LA NAISSANCE BAPTÊME DU NOUVEAU-NÉ ÉDUCATION DES ENFANTS

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olivæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messenger Apocalyptique.

I. L'Indissolubilité du Mariage :

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, à la lumière du Saint Évangile, de la Doctrine, du Magistère Ecclésiastique, en union avec Nos Vénérables Prédécesseurs, croyons, professons, proclamons et confirmons la doctrine immuable sur l'indissolubilité du mariage.

Nous, en tant que Docteur Universel et Pasteur de l'Église, proclamons que l'indissolubilité du mariage est une Loi Divine ; et pour manifester cette vérité, Nous prenons la Sainte Écriture comme Notre base, à la fois l'Ancien et le Nouveau Testament. Dans ce dernier, Nous trouvons les paroles prononcées par Notre Seigneur Jésus-Christ, dont l'autorité est incontestable.

Quand ils ont interrogé Jésus sur la loi de répudiation, basée sur la Loi de Moïse, Jésus-Christ a répondu : « *En raison de votre dureté de cœur, Moïse vous a permis de répudier vos épouses ; mais au début, ce n'était pas comme ça* ». Nous savons tous que Notre Seigneur Jésus-Christ est venu perfectionner la Loi ; par conséquent, il a rétabli l'indissolubilité du Mariage conformément aux principes de la Loi Divine.

Nous confirmons la phrase sage et juste donnée par le Christ : « *Ce que Dieu a uni, que personne ne le sépare* ».

Nous confirmons que le Sacrement du Mariage unit l'homme et la femme dans un lien sacré, qui reste jusqu'à ce que la mort les sépare. Malheureusement, ces derniers temps, on a vu apparaître une foule de faux docteurs, ainsi qu'un ramassis de méchants théologiens, qui ont osé enseigner des doctrines erronées, équivoques et ambiguës, qui contredisent et s'opposent à la vraie doctrine. On peut donc en déduire que le Tribunal appelé la Sainte Rote a été manipulé et influencé par les tendances hérétiques modernes.

Nous sommes profondément consternés de constater que le Tribunal de la Sainte Rote a commis des abus notables en concédant des annulations de mariage dans d'innombrables cas, des annulations que Nous condamnons avec toute la sévérité requise. Nous savons aussi que de nombreux couples mariés qui ont demandé l'annulation, ont présenté leurs cas devant le Tribunal en falsifiant les faits.

Nous condamnons avec toute autorité et sévérité ces annulations garanties par le mensonge. Et Nous déclarons que, bien qu'ils aient officiellement obtenu l'annulation, en réalité ils ne l'ont pas fait ; puisqu'aux yeux de Dieu, le lien est resté. En conséquence, ceux qui ont agi de cette manière l'ont fait contre Dieu, attirant sur eux la juste malédiction divine.

Nous, en tant que Gardien Suprême dans l'accomplissement du maintien de l'orthodoxie dans l'Eglise, sommes profondément peïnés et affectés à contempler comment, dans les nations où les états athées et impies voulaient introduire officiellement le divorce, beaucoup de fidèles, aveugles et comme des brebis sans pasteur, ont voté en faveur de la promulgation du divorce dans les constitutions athées et matérialistes.

II. En tant que Docteur Universel de l'Église, Nous proclamons et déclarons qu'aucun État ou gouvernement du monde n'a le droit de contraindre ses sujets à soutenir la loi diabolique du divorce.

Nous proclamons et déclarons que les États et les gouvernements du monde, en tant qu'autorités qui représentent Dieu, ont le devoir sacré de mettre en pratique toutes les lois qui sont en accord avec la Loi de Dieu. En conséquence, Nous proclamons cette phrase

sainte et sans équivoque : « *Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes* ». Fondés sur cette sage phrase du Pape Saint Pierre, Nous déclarons que les vrais fidèles de l'Église ont le devoir sacré de résister aux lois qui ne sont pas en accord avec la Loi de Dieu.

Nous, accomplissant notre mission sacrée de Pasteur et Prophète authentique, annonçons au monde : toutes les nations qui, dans leur législation, ont proclamé, promulgué ou défendu des lois contraires à Dieu, attireront sur elles-mêmes la malédiction du Tout-Puissant Dieu ; et comme une conséquence de ces justes malédictions, auront à subir d'innombrables châtiments ; tel comme des guerres cruelles, des tremblements de terre terrifiants, des inondations, des fléaux, des épidémies, des maladies atroces, et toutes sortes de catastrophes et de vicissitudes, parce que personne ne se moque de Dieu ; et les contrevenants ne pourront pas échapper à sa Justice Divine ; puisque Nous savons que le Tout-Puissant Dieu, infiniment bon et miséricordieux, est infiniment juste aussi.

Nous, en tant que Père Universel de l'Église, qui aimons beaucoup les enfants que Dieu a placés entre Nos mains, ne pouvons taire que nous sommes au bord d'une terrible et cruelle Troisième Guerre Mondiale, au cours de laquelle de nombreuses villes, et même des nations, disparaîtront de la surface de la Terre. Le panorama que l'on peut voir à l'horizon, comme prélude aux grands événements, est effrayant et choquant. Nous avons encore le temps d'éviter, différer ou apaiser la Troisième Guerre Mondiale imminente ; une guerre qui sera nucléaire, atomique et terrifiante.

Enfants bien-aimés, ne vous étonnez pas que le Pape soit un prophète, qu'il vous annonce de grands tourments qui approchent : car d'autres Papes ont annoncé prophétiquement les Deux Guerres Mondiales précédentes. Si le monde avait écouté la voix d'avertissement des Papes, les Deux Guerres Mondiales auraient été évitées.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, proclamons et déclarons que la Véritable Église ne soutiendra jamais le divorce ; car l'Église ne peut ni tromper ni être trompée.

Nous, par l'autorité dont Nous sommes investi, déclarons : si un membre de l'Église défend, enseigne ou propose une doctrine contraire à l'indissolubilité du Mariage, il encourra l'excommunication qui Nous est réservée.

III. Contrôle des naissances :

Nous, en tant que Pasteur Suprême et Docteur de l'Église, confirmons la doctrine enseignée par Nos Prédécesseurs Vénérables contre le contrôle des naissances.

Nous proclamons et déclarons la vieille doctrine de plusieurs siècles qui enseigne que la fin principale du mariage est la procréation et non le plaisir sexuel. Les couples mariés coopèrent avec Dieu pour la multiplication des êtres humains.

N'oublions pas que dans la procréation humaine, à l'instant même de la conception, Dieu crée et infuse l'âme. Par conséquent, cette créature a le droit de naître. Personne ne peut aller à l'encontre de ce droit sacré. Par conséquent, chaque homme ou femme qui ferait quoi que ce soit pour empêcher la naissance d'une créature agirait contre Dieu et contre

le droit de la créature humaine à naître. Par conséquent, ceux qui agissent contre ce Droit Divin et humain attireront la malédiction de Dieu sur eux-mêmes.

Malheureusement, ces derniers temps, de fausses informations ont été révélées ou rendues publiques, doctrines fondées sur le manque de nourriture et de ressources pour une bonne partie de l'humanité.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, proclamons et déclarons qu'il n'y a pas d'excuse licite pour la pratique du contrôle des naissances ; puisque Nous croyons, confessons et proclamons que, pour avoir suffisamment de nourriture et de ressources pour toute l'humanité, il n'y a qu'à mettre en pratique les Encycliques sociales de Nos Vénérables Prédécesseurs, fondées et inspirées par la lumière rayonnante qui émane du Saint Évangile, car en Lui c'est Jésus-Christ Lui-même qui enseigne. Par conséquent, Nous nous adressons à tous les responsables dans les gouvernements du monde : adaptez vos lois en accord avec le Saint Évangile. Là vous avez une vraie et authentique politique sociale. Ne cherchez pas des politiques sociales ailleurs que dans le Saint Évangile. Par conséquent, n'acceptez pas les doctrines marxistes, maçonniques, sionistes et hérétiques. Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, et le reste viendra par surcroît.

En tant que Vicaire de Notre Seigneur Jésus-Christ sur la Terre, Nous sommes profondément peiné, affligé et blessé, considérant qu'il y a des nations qui implantent dans leur législation la loi diabolique de l'avortement provoqué ; car cette loi va directement à l'encontre des Droits Divins et des véritables droits de l'homme ; comme les véritables droits de l'homme sont toujours en accord avec les Droits Divins.

Nous sommes profondément affligé de contempler comment, dans le Pontificat de Notre Vénéré Prédécesseur le Pape Paul VI, d'innombrables catholiques faisaient confiance aux droits de l'homme en accord avec la charte des nations élaborée dans l'organisation maçonnique mondiale connue par le titre des Nations Unies, l'ONU.

Nous demandons ironiquement à l'Agence Mondiale des Nations Unies : par hasard, le droit de chaque créature à naître est-il inclus dans les soi-disant droits de l'homme que vous défendez ? Nous allons Nous-mêmes donner la réponse : précisément cette organisation mondiale, en défense des droits de l'homme, promeut et enseigne diaboliquement la pratique du contrôle des naissances ; par lequel est commise la terrible audace d'agir directement contre Dieu et contre l'humanité.

Nous, en tant que Docteur Universel, déclarons que Notre Vénéré Prédécesseur le Pape Paul VI, jamais suffisamment pondéré, a été manipulé et contraint à visiter la maudite organisation des Nations Unies. Nous nous souvenons encore avec douleur et détresse de cette vénérable figure en soutane blanche devant les représentants de l'ONU, cette vénérable figure à soutane blanche s'adressant à ces représentants qui dans leur majorité étaient au service de la franc-maçonnerie, du marxisme et sionisme. Il n'est pas possible pour un bon catholique d'admettre que notre Vénéré Prédécesseur le Pape Paul VI, a visité l'organisation mondiale des Nations Unies, l'ONU, avec une volonté véritable libre. Nous savons et Nous attendons à ce que notre déclaration Nous cause d'innombrables

ennemis. Nous devons montrer qu'avoir beaucoup d'ennemis n'a pas d'importance, si de cette manière Nous atteignons l'honneur d'avoir l'amitié du Christ. À ce sujet, Nous disons en union avec le Docteur Mystique Sainte Thérèse de Jésus : « *Jésus et moi, la majorité* ».

Nous, en tant que Maître et Guide Universel de l'Église, proclamons et déclarons : Si un membre de l'Église ose pratiquer, enseigner ou proposer une doctrine erronée sur le contrôle des naissances, il encourra l'excommunication qui Nous est réservée.

Nous souhaitons utiliser le présent Document, avec Notre autorité, en tant que Vicaire du Christ, pour lancer sévèrement et vaillamment l'anathème contre l'Organisation maçonnique Mondiale, des Nations Unies, l'ONU.

IV. Le Saint Sacrement du Baptême :

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, confirmons la doctrine enseignée par Nos Vénérables Prédécesseurs sur le besoin urgent de baptiser les nouveau-nés.

Malheureusement, dans le Pontificat de Notre Vénéré Prédécesseur le Pape Paul VI, de fausses doctrines ont été enseignées en faveur de la pratique du Baptême à l'âge adulte, contre la doctrine permanente qui enseigne le besoin impératif de baptiser le nouveau-né. Nous savons et confirmons que les nouveau-nés doivent recevoir le Sacrement du Baptême dans les huit jours suivant leur naissance, ou au maximum dans les quinze jours.

Nous savons, confirmons et proclamons que les êtres humains, héritons le péché de nos premiers parents Adam et Ève, que nous connaissons sous le nom de péché originel. Dieu le Père a chassé le premier couple du Paradis terrestre ; puisque ce couple, séduit et trompé par le diable, a désobéi à Dieu et est également tombé dans le péché d'orgueil. Les portes du Ciel étaient hermétiquement fermées ; elles ont été ouvertes parce que la Deuxième Personne de la Très Sainte Trinité a pris chair dans les très pures entrailles de la Vierge Marie, souffrant la Passion douloureuse et recevant la condamnation à mort, et mort sur la Croix ; Jésus-Christ sur le Golgotha s'est immolé comme Victime, s'est offert au Père, faisant une réparation infinie et réconciliant les hommes avec le Père Éternel, d'où nous vient le salut éternel si nous accueillons l'Œuvre Salvifique de la Rédemption. Et cet accueil est accompli en acceptant le Saint Évangile, en recevant le Sacrement du Baptême et en mettant en pratique la Loi de Dieu.

Rappelons-nous le Saint Évangile, où nous trouvons les paroles salvatrices du Divin Maître lorsqu'Il envoyait ses disciples pour accomplir l'apostolat. Il leur a dit : « *Allez à travers le monde, et prêchez l'Évangile à toute créature. Allez donc instruire tous les peuples, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit* » ; et Il leur a dit aussi ces mots : « *Celui qui croira, sera baptisé et pratiquera, sera sauvé ; et celui qui ne le fera pas, sera condamné* ». Par conséquent, il est urgent, nécessaire et salvifique de baptiser les nouveau-nés le plus tôt possible.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, enseignons et obligeons les fidèles à ce que leurs nouveau-nés reçoivent rapidement le Saint Sacrement du Baptême. Tous ceux

qui se considèrent comme de vrais fidèles Catholiques doivent considérer que, par le Baptême qu'ils ont reçu, ils ont atteint la très haute dignité de fils de Dieu. Par conséquent, s'ils aiment vraiment leurs propres enfants, ils doivent avoir le saint désir de les faire baptiser rapidement afin qu'ils reçoivent la même dignité de fils de Dieu ; et pour qu'ils soient rapidement libérés des liens puissants du diable, conséquence du péché originel.

Nous, en tant que Rocher Immuable de l'Église, proclamons et déclarons : si un membre de l'Église a l'audace d'enseigner, pratiquer ou suggérer le report du Baptême des nouveau-nés, sous quelque prétexte que ce soit, il encourra l'excommunication qui Nous est réservée.

En tant que Pasteur Suprême, Nous avons le devoir sacré d'enseigner dans l'Église en accord avec la saine Doctrine. Par conséquent, Nous avons le devoir sacré et le droit sacré de lancer des anathèmes avec toute autorité et sévérité contre les faux enseignements ; car Nous savons qu'un jour Dieu Nous appellera à comparaître devant Lui, comme Juge sans appel et incorruptible, et Nous aurons l'obligation de rendre un compte rigoureux de comment Nous avons agi dans Notre Pontificat. Encore une fois, Nous déclarons, et promettons également devant Dieu et devant toute l'Église, que Nous passerons Notre Pontificat à enseigner la Doctrine Traditionnelle et lancer des anathèmes contre les hérésies, les erreurs, et les déviations etc., etc.

V. Éducation des enfants :

Nous, en tant que Maître et Guide Universel de l'Église, rappelons aux fidèles Catholiques le devoir sacré d'éduquer leurs enfants conformément à la Doctrine Traditionnelle de l'Église.

Nous savons, et par conséquent Nous souffrons, que des doctrines hérétiques, confuses et ambiguës sont enseignées aux enfants dans les écoles. Le moment est venu de profiter de ce qu'on appelle la liberté religieuse et de demander dans les écoles que vos enfants ne reçoivent pas d'instruction religieuse ; puisque l'instruction donnée dans les écoles d'aujourd'hui n'est pas en accord avec la Loi de Dieu. Par conséquent les parents, aujourd'hui plus que jamais, doivent se souvenir du devoir sacré et du droit sacré qu'ils ont d'enseigner l'authentique et saine Doctrine Catholique à leurs enfants. Les bons Catholiques ne peuvent permettre que leurs enfants reçoivent la doctrine hérétique ou la doctrine falsifiée à l'école.

Profitant de ce Document, avec un grand amour pour vos enfants, Nous nous adressons avec anxiété à vous, les parents des familles :

Nous avons observé que la franc-maçonnerie, qui est intrinsèquement l'ennemie du Christ, manipule les écoles ; tout comme les moyens de communication. Malheureusement, les écoles actuelles sont les viviers du vice, de la corruption, des aberrations et de la dégénérescence d'authentiques valeurs spirituels, morales et patriotiques. Malheureusement, les écoles d'aujourd'hui sont un terrain fertile pour la

décadence, la corruption, l'aberration, et la dévalorisation des authentiques valeurs spirituelles, morales et patriotiques. Les écoles sont aussi devenues des séminaires opportuns, étudiés, calculés et astucieusement préparés à en tirer profit par l'enseignement, à inspirer aux enfants une horreur de toute idée de Dieu, et à forcer leur volonté d'adhérer à l'avenir, aux organisations politiques qui pratiquent un athéisme militant diabolique, sous le nom de franc-maçonnerie, marxisme ou tout autre socialisme similaire : et ce qui est pire, dans de nombreux cas, cet enseignement est donné par des Prêtres qui se disent catholiques, alors qu'en réalité ils sont des serviteurs et des laquais de l'Antéchrist.

Enfants bien-aimés, vous, les parents de famille, pour l'amour de Dieu, veillez sur vos enfants. Ils peuvent être l'une des deux choses : des fils saints et courageux de l'armée du Christ ou des miliciens apostats qui suivent l'Antéchrist.

Surveillez les lectures de vos enfants. Vous avez, en tant que parents, les représentants de Dieu dans votre famille, le pouvoir d'interdire à vos enfants de lire des choses qui sont contraires à Dieu ; ayant recours, si nécessaire, à des punitions logiques et sévères.

Enfants bien-aimés, il faut que tout livre ou écrit opposé à Dieu, opposé à la saine Doctrine, opposé à la bonne Morale et ainsi de suite, disparaisse de vos foyers.

Enfants bien-aimés, vous qui êtes parents de famille, soyez prudents et surveillez les médias sociaux que vos enfants utilisent. Par exemple, la télévision, qui est en soi un appareil merveilleux, peut accomplir un grand apostolat lorsqu'elle est mise au service de Dieu. Malheureusement, cela ne se produit pas ; alors que la franc-maçonnerie manipule la télévision à l'échelle universelle, en présentant des programmes qui sont une attaque contre Dieu, contre la saine Doctrine, contre la bonne Morale, et aussi contre les vraies valeurs patriotiques. Il est clair que pendant les Pontificats de Nos Vénérables Prédécesseurs le Pape Jean XXIII et le Pape Paul VI, il y a eu une manœuvre pour que, par le biais de la télévision, des nations traditionnellement distinguées pour leur catholicisme apostasient et rejoignent les hordes de l'Antéchrist.

Nous, en tant que Père Commun de tous les vrais Catholiques, avec une exhortation angoissée et un immense amour pour l'institution familiale, répétons avec insistance à vous, parents de familles : soyez vigilants, veillez et instruisez vos enfants, afin qu'ils soient toujours de vrais fils de Dieu. Soyez vigilants, car la franc-maçonnerie, le marxisme, le sionisme, etc., gouvernent et manipulent les gouvernements du monde. Malheureusement, nous vivons à une époque où le prince des ténèbres domine la situation mondiale.

Enfants bien-aimés, la franc-maçonnerie s'est également infiltrée dans la radio ; et là où il a le plus infiltré est dans la presse écrite : journaux, revues hebdomadaires, magazines, documentaires et ainsi de suite. Certainement, la presse est manipulée, articulée et propagée par la franc-maçonnerie. Par conséquent, surveillez toutes les publications qui tombent entre les mains de vos enfants ; non seulement surveiller, mais aussi interdire sévèrement à vos enfants d'acquérir, par quelque moyen que ce soit, ces publications,

qu'elles soient achetées ou prêtées par des amis, etc., etc. Interdisez-le avec une sainte énergie, avec sévérité et avec de justes châtements, pour le bien de vos âmes, pour le bien de leurs âmes et pour servir la Sainte Église de Dieu.

N'oubliez pas que dans la presse, toutes sortes de corruption sont pratiquées ; parmi elles, l'obscénité au moyen de la pornographie. N'oublions pas que la pornographie est une invention satanique pour détourner et détruire la Morale catholique.

Nous, en tant que Docteur Suprême et Pasteur de l'Église, dans le rôle d'Apôtre infatigable, et investi de l'autorité suprême, en tant que représentant du Christ sur Terre, déplorons et condamnons avec sévérité tous ces médias de communication sociale qui attaquent Dieu, attaquent la saine Doctrine et attaquent la Morale catholique.

Nous, comme sentinelle de l'Église, déclarons que tous ces médias sociaux qui ne sont pas inspirés par la Loi de Dieu soient anathème.

Nous, avec l'autorité dont Nous sommes investi, déclarons que tous les fidèles Catholiques qui permettent à leurs enfants de se prêter aux machinations sataniques de la franc-maçonnerie encourent l'excommunication qui Nous est réservée.

Avec un amour sincère, Nous enjoignons à toute l'Église de ne pas Nous considérer comme un méchant dictateur tyrannique, ou autre chose comparable ; plutôt, c'est parce que Nous vous aimons, que Nous lançons des anathèmes pour gardez intacte la Doctrine authentique.

Donné à Séville, au Siège Apostolique, le 31 août, Fête de Saint Raymond Nonnat, Année de Notre Seigneur Jésus-Christ MCMLXXVIII, et première de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,
Gregorius XVII, P. P. Pontifex Máximus

SEPTIÈME DOCUMENT

LE SAINT SACREMENT DE LA CONFESSION OU DE LA PÉNITANCE. AUTRES ORIENTATIONS

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olívæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messager Apocalyptique.

I. Le Saint Sacrement de la Confession ou de la Pénitence :

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, à la lumière de la Sainte Écriture, du Doctrine, des Saints Conciles, surtout celle de Trente, et en union avec Nos Vénérés Prédécesseurs, déclarons, confessons, croyons et proclamons que le Sacrement de la Confession ou de la Pénitence a été institué par Notre Seigneur Jésus-Christ.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, enseignons la Doctrine Infaillible que pour obtenir l'absolution il y a l'obligation sacrée de dire les péchés au Confesseur.

Nous savons que dans la pratique, il existe des exceptions saines et salutaires. Laissez-nous mettre un cas : il y a un bateau rempli de Catholiques Palmariens en pleine mer. Il y a un Prêtre parmi eux. Soudain, ils constatent tous que le navire coule. Ils se repentent vraiment de leurs péchés, font un acte de contrition avec la ferme résolution de se confesser ; mais le navire est maintenant pratiquement submergé. Matériellement, le Prêtre n'a pas le temps d'entendre les confessions de tous ; en conséquence, comme l'Église est une Bonne Mère qui souhaite sauver ses enfants, le Prêtre, à ce moment, valablement et licitement aussi, confère une absolution collective.

Nous pourrions trouver un autre cas que dans une guerre. De manière inattendue, une grande bataille éclate. Il y a un Aumônier près des soldats palmariens. Les soldats se repentent de leurs péchés, font un acte de contrition avec la plus ferme résolution de se confesser. Comme dans le cas précédent, matériellement l'Aumônier n'a pas le temps d'entendre toutes les confessions, alors il absout collectivement.

Dans ces deux cas, il est possible qu'il y ait des survivants. Alors, ces survivants qui ont été collectivement absous, ont maintenant l'obligation de dire leurs péchés au Confesseur.

En dehors de ces cas d'urgence, l'absolution collective ne peut être licitement pratiquée. De plus, La doctrine traditionnelle enseigne que : s'il y a une occasion de confesser des péchés et qu'elle n'est pas prise, alors l'absolution n'est pas obtenue ; ils restent donc en état de péché mortel ; et si de cette manière ils s'approchent pour recevoir la Communion, ils le font de manière sacrilège.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, imposons à tous les fidèles l'obligation de dire leurs péchés mortels au Confesseur.

Nous déclarons: si un membre de l'Église dit que l'absolution collective peut être pratiquée à tout moment autre que dans les cas d'urgence, il encourra l'excommunication réservée à Nous.

II. Autres orientations :

Nous adressons Notre appel angoissé aux fidèles. Cet appel a pour but de vous parler du cinéma et théâtre :

Avec une grande tristesse, Nous voyons la façon dont le cinéma d'aujourd'hui progresse, là où l'on passe des films qui outragent Dieu, de manière flagrante, outrage la Foi, outrage la Doctrine et outrage la Morale Catholique. Au cours des dernières années, Nous avons observé comment les gens assistent aux productions qui sont totalement injurieux et blasphématoires envers la Personne de Notre Seigneur Jésus-Christ. Par exemple, le film maudit, blasphématoire, sacrilège et hérétique connu sous le nom de « *Jésus Christ Superstar* », ou en version originale, « *Superstar* ». Dans ce film, Jésus ridiculisé et Judas Iscariote, le traître est représenté avec honneur. Jésus est présenté comme un échec et

Judas comme un triomphant. Il montre un Jésus à tendance socialiste, un révolutionnaire, et fait même comprendre que c'était un homme voué au vice.

Nous déclarons, en confirmation et en union avec la Doctrine Traditionnelle, ce qui suit : l'Évêque qui permet aux autres d'enseigner l'hérésie, ou ce qui est pire, qui enseigne l'hérésie lui-même, cesse automatiquement d'être un Pasteur du Troupeau.

Nous avons observé que dans le théâtre aussi ils jouent des œuvres comme ces films sacrilèges. Nous, comme Docteur Universel de l'Eglise déclarons : Que tous les films ou œuvres de théâtre qui portent atteinte à Dieu, l'Eglise, la Doctrine et la Morale Catholique, soient anathème. Cet anathème comprend tous les réalisateurs, producteurs, artistes et agents, ainsi que les propriétaires des locaux où ces productions sont exécutées ; de même, tous ceux qui assistent à de tels spectacles ; ainsi que toutes les autorités qui leur permettent.

Nous déclarons également : Si un membre de l'Eglise ose assister à des spectacles blasphématoires, il encourra l'excommunication qui Nous est réservée.

Et si un membre de l'Eglise ose assister à des spectacles obscènes, il encourra excommunication réservée au Confesseur (actuellement réservée au pape).

Priez, priez et faites pénitence. Nous annonçons à nouveau en tant que Pape prophétique : nous sommes au bord de la Troisième Guerre Mondiale. Nous trouverons la solution rapide et pratique en nous tournant vers la Très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu et Mère de l'Eglise. Nous devons l'invoquer continuellement, pour qu'Elle étende son Manteau Saint et protège l'Eglise.

Donné à Séville, au Siège Apostolique, le 4 septembre, premier lundi du mois, dédié à Sainte Thérèse de Jésus, Année de Notre Seigneur Jésus-Christ MCMLXXVIII et première de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,
Gregorius XVII, P. P. Pontifex Máximus

HUITIÈME DOCUMENT

LA VIE SPIRITUELLE DU BON CHRÉTIEN

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olívæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messenger Apocalyptique.

Vie spirituelle du bon chrétien :

En tant que Père commun de l'Eglise, nous exhortons tous les fidèles à mener une vraie vie chrétienne.

Nous pensons qu'il est opportun de donner quelques indications et orientations pour la pratique de la vie chrétienne ; précisément en ces temps de tant de confusion, Nous devons mettre la lumière dans des ténèbres. Nous avons le devoir sacré d'éclairer un si grand nombre de ceux qui se disent chrétiens avec la puissante Lumière du Christ.

Nous, en tant que Guide des bons Catholiques, souhaitons indiquer quelques normes de comportement pour la vie d'un bon chrétien.

Tout bon chrétien a l'obligation sacrée de croire, de professer et de confesser courageusement les Mystères Sacrés de notre Sainte Foi Catholique. Comme conséquence logique, tout bon chrétien a le devoir d'observer et de remplir les Commandements de la Loi de Dieu; et de même les Commandements de la Sainte Mère Église. Nous souhaitons rappeler tous les bons chrétiens que le Décalogue, comme le dit le Christ, est condensé dans ces deux Commandements : *« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ton intelligence et de toute ta force ; C'est le plus grand et premier Commandement. Et le second est comme le premier : tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autres Commandements plus grands que ceux-ci. De ces deux Commandements dépendent toute la Loi et les prophètes »*. Nous devons faire une distinction dans ces Commandements de la Loi de Dieu, à savoir : Certains concernent l'honneur de Dieu, et d'autres le bien de notre prochain.

Malheureusement, en ces temps de tant de confusion, l'ordre des Commandements de la Loi de Dieu a été inversé. Pendant les Pontificats de Nos Vénérés Prédécesseurs le Pape Jean XXIII et le Pape Paul VI, la majorité des prédicateurs ont prêché *ad nauseam* sur le devoir d'aimer notre prochain, le devoir d'aimer notre frère, le devoir d'aimer notre ennemi, le devoir d'aimer tous les hommes ; pourtant ils n'ont pas prêché sur le devoir d'aimer d'abord Dieu par-dessus toutes choses ; puis d'aimer les hommes pour l'amour de Dieu. Ils ont prêché un humanisme basé, non pas sur l'enseignement divin, mais sur les organisations internationales associées à la franc-maçonnerie. Nous vous rappelons encore une fois : cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes les autres choses viendront par surcroît.

Nous voyons et observons avec une profonde tristesse, qu'en raison des enseignements erronés de l'époque, il y en a beaucoup qui ont appauvri le culte divin sous prétexte d'humanisme. Mais, Nous enseignons : Nous avons tous le devoir sacré de donner à Dieu le meilleur du meilleur ; nous avons l'obligation de donner à Dieu nos prémices. Par conséquent, nous devons retourner à ce Culte Divin plein de splendeur et de gloire. Avec le Culte Magnifique, nous remplissons plusieurs objectifs : d'abord et avant tout, nous rendons à Dieu le meilleur que nous possédons ; deuxièmement, bien que dans une petite mesure, nous essayons de montrer aux fidèles l'Église Triomphante qui règne aux Cieux ; et troisièmement, nous faisons pénétrer la foi et la piété par les sens extérieurs jusqu'aux sens intérieurs.

De là découle le besoin de vénération des Images Saintes ; puisqu'elles représentent le Bienheureux du Ciel. Par conséquent, les images doivent être vêtues des plus beaux

atours et ornées avec le meilleur de l'art sacré, avec des couronnes, des manteaux, des bijoux etc., etc.

Il faut aussi rappeler qu'il existe deux autres Commandements dont on parle très rarement ou jamais aujourd'hui, et souvent de manière déformée. Ces deux Commandements sont les sixième et dixième. Le Sixième Commandement est à peine évoqué aujourd'hui, car les apostats préfèrent parler de la soi-disant charité envers le prochain, de l'amour fraternel, de questions sociaux et économiques, et ainsi de suite. Nous vous apprenons, enfants bien-aimés, que si nous voulons parler de la vraie charité envers notre prochain, nous ne pouvons pas oublier le Sixième Commandement qui est de « *ne pas commettre d'actes d'impureté* » ; car en désobéissant à ce Commandement, en plus d'être en soi un péché très grave, il y a aussi les fautes notables de la charité : d'abord et avant tout contre Dieu ; ensuite contre notre prochain ; et enfin contre nous-mêmes, et bien sûr contre toute l'Église, parce que cela tache le Corps Mystique du Christ. Les apostats ne parlent pas non plus de la première partie du Dixième Commandement, laissant ainsi la voie libre à l'introduction officielle de l'amour adultère libre. Ils ne parlent pas non plus de la deuxième partie de ce Commandement, fomentant ainsi la convoitise des biens d'autrui, puisque la doctrine marxiste, communiste et socialiste fait obstacle au respect de la propriété privée, produisant des dommages irréparables dans la société.

Outre l'accomplissement de ces parties fondamentales précédentes, nous souhaitons exhorter et conseiller tous les bons catholiques à fréquenter

La Sainte Messe et les Saints Sacrements :

Nous exhortons toute l'Église à observer la pratique pieuse de la méditation sur les mystères à travers le Saint Chapelet Pénitentiel. Après la Messe, la prière la plus agréable à Dieu est le Saint Chapelet Pénitentiel. Nous exhortons toute l'Église à prendre la très pieuse coutume de prier le Saint Chapelet Pénitentiel, connu aussi sous le nom du Chapelet de Padre Pio ou Chapelet du Palmar. Le Chapelet Pénitentiel consiste à prier cinquante Notre Père, cinquante Je vous salue Marie, cinquante Gloire au Père et cinquante Je vous salue, Marie, toute pure. Ceux qui prient ce Chapelet Pénitentiel font réparation à la Très Sainte Trinité et à la Très Sainte Vierge Marie. Ceux qui prient ce Saint Chapelet Pénitentiel, prient également le Chapelet Traditionnel ; puisque le Traditionnel est dans le Pénitentiel.

A tous ceux qui récitent avec dévotion le Saint Chapelet Pénitentiel, qui pratiquent une vraie vie chrétienne et qui prient pour Nos intentions, Nous accordons : une Indulgence Plénière pour chaque grain du Chapelet ; c'est-à-dire pour chaque Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père et Je vous salue, Marie, toute pure, à condition de prier les cinquante grains le même jour. Dans le Saint Chapelet Pénitentiel, tous les bons chrétiens pourront trouver une véritable planche de salut ; de même ils trouveront le courage de persévérer malgré la grande confusion de la vie aujourd'hui. Avec le récit du Saint Chapelet Pénitentiel, ils peuvent lutter contre d'innombrables tentations, contre Satan, contre les hérésies et contre tous sortes d'ennemis.

Nous souhaitons également exhorter tous les bons catholiques sur la nécessité de méditer fréquemment sur la Sacrosainte Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ en méditant et en priant la Sainte Chemin de Croix. Sans le moindre doute, la prière la plus agréable à Dieu après le Saint Chapelet Pénitentiel est le Saint Chemin de Croix ; car en elle nous méditons et réfléchissons sur la Douloureuse Passion du Christ, sur le prix de la Rédemption ; et nous méditons aussi sur la Passion Spirituelle de la Vierge Marie comme notre Corédemptrice, en réfléchissant à ses douleurs et ses larmes. A tous ceux qui prient avec ferveur le Chemin de Croix Nous accordons une Indulgence Plénière à chacun des quinze stations, à condition de les dire le même jour et de prier pour Nos intentions.

Nous recommandons également les pieuses dévotions à Notre Seigneur Jésus-Christ, à la Très Saint Vierge Marie, à Saint Joseph, aux Anges et aux Saints, selon le Dévotionnaire Palmarien.

Nous exhortons tous les fidèles à utiliser avec dévotion le Saint Scapulaire de la Sainte Face ou Saint Scapulaire du Palmar, avec toutes ses promesses célestes.

Nous demandons à tous d'observer et de maintenir toutes ces coutumes pieuses, car elles sont des moyens efficaces pour atteindre le salut éternel.

Donné à Séville, au Siège Apostolique, le 8 septembre, Fête de la Nativité de la Vierge Marie, Année de Notre Seigneur Jésus-Christ MCMLXXVIII, et première de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,
Gregorius XVII, P. P. Póntifex Máximus

NEUVIÈME DOCUMENT

RUPTURE COMPLÈTE AVEC ROME

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olívæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messenger Apocalyptique.

I. Rupture complète avec Rome :

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, souhaitons donner une réponse ferme à certaines questions et suggestions des fidèles.

Nous voyons clairement que l'heure est venue de nous définir ; puisque nous devons montrer si nous sommes avec le Christ ou contre le Christ, car nous ne pouvons pas nager entre deux eaux, dire des demi-vérités ou aller à mi-chemin entre la vérité et l'erreur.

Nous croyons que l'heure est venue de rompre définitivement avec le siège de Rome, qui est dirigé par l'antipape Jean-Paul I. Sans doute la curie romaine, dirigée par l'imposteur Jean Paul I, prépare le chemin pour l'Antéchrist.

Nous déclarons comme Doctrine Infaillible que l'Église fondée par Notre Seigneur Jésus-Christ, Une, Saint, Catholique et Apostolique, se trouve dans ce Siège Apostolique du Palmar de Troya, dont, par la miséricorde infinie de Dieu, Nous sommes le Chef Visible.

Nous déclarons comme Doctrine Infaillible, qu'il n'y a qu'une seule vraie Église ; et que celle-ci est accomplie au Saint-Siège du Palmar de Troya.

Nous déclarons comme Doctrine Infaillible que le Siège Apostolique du Palmar de Troya croit, professe, confesse et déclare que : la vérité révélée par Dieu est la vérité que nous prêchons. Nous conservons le Sacrosaint Trésor de la Révélation Divine : Les Écritures Sacrées, la Sainte Tradition, la Doctrine Infaillible enseignée par Nos Vénérés Prédécesseurs, les Définitions Dogmatiques des Saints Conciles Œcuméniques et les Révélations Mystiques et Prophétiques. Donc il ne fait aucun doute que la véritable et unique Église est l'Église du Palmar de Troya, aujourd'hui le Siège Apostolique.

Certains fidèles ont demandé si Nous leur permettons, dans certaines circonstances, de participer au culte célébré dans les églises soumises à Jean-Paul I.

Parmi les différentes circonstances, ils en ont signalé quelques-unes comme suit : dans le cas des funérailles organisées par certains membres de la famille ou des amis ; pour les mariages dans des circonstances similaires, et les baptêmes et autres actes également.

Nous, en tant que Vicaire du Christ sur Terre, et recherchant paternellement le bien des âmes des brebis confiées à Nous par l'infinie miséricorde de Dieu, Nous devons dire fermement et catégoriquement : non ! Puisque tous les prêtres qui sont soumis à Jean-Paul I sont des apostats et leurs actes d'adoration sont hérétiques.

Nous, par l'autorité dont Nous sommes investi, interdisons à tous les fidèles de l'Église Palmarienne à participer, spirituellement, physiquement ou de toute autre manière, aux actes de culte des disciples de Jean-Paul I, sous peine d'excommunication qui Nous est réservée.

Nous enseignons qu'il y a l'obligation d'aimer le Christ par-dessus tous les hommes. Celui qui n'aime pas le Christ, plus que son père, sa mère, son conjoint, ses enfants, ses parents etc., etc., n'est pas digne du Royaume des Cieux. Il n'y a donc pas d'excuses possibles sous prétexte de la famille pour participer aux actes de culte célébrés par des prêtres apostats.

Une fois de plus, Nous déclarons que Nous passerons Notre Pontificat à enseigner la vraie Doctrine et à condamner la fausse doctrine.

Nous désirons servir le Christ et sa Doctrine au-dessus de nos parents et amis. Nous voulons aussi faire savoir que Nous serons rigides et fermes, avec l'aide de Dieu et de sa Très Sainte Mère la Vierge Marie.

II. En tant que Docteur Universel de l'Église, Nous anathématisons le cardinal apostat Albino Luciani, connu dans le monde entier sous le nom de Jean-Paul I ; et de même Nous anathématisons tous les partisans dudit antipape.

Nous souhaitons faire connaître aux fidèles un mystère profond qui s'est produit lors de l'élection satanique de l'antipape Jean-Paul I, à savoir : plusieurs millions d'habitants du monde ont pu observer la grande confusion produite par les *fumatas* ; comme, le matin, d'abord une fumée noire est sortie, cinq minutes plus tard, une fumée blanche, et ils ont obstinément continué l'élection alors qu'il était clair que Dieu démontrait au monde que le vrai Vicaire du Christ était à Séville. Dans les *fumatas* de cette nuit-là, il y avait une authentique tour de Babel, car pendant près de quarante minutes une fumée noire, une fumée gris foncé, une fumée gris clair et une fumée apparemment blanche sont sorties. Cette confusion n'a aucun précédent dans l'histoire des conclaves. Nous croyons que, providentiellement, l'antipape Jean-Paul I a renoncé à être couronné, car il n'était pas logique de le couronner alors que Nous étions déjà couronné ; il a renoncé à l'usage de la Tiare Sacrée, exalté symbole des pouvoirs spirituels et temporels du Pape ; et a il a renoncé à l'usage du Siège Gestatoire.

Ironiquement, nous avons l'obligation apparemment de remercier l'antipape Jean-Paul I de ne pas avoir utilisé ce qui Nous appartient.

Nous exhortons tous les fidèles à prier et à faire pénitence pour que les soi-disant traditionalistes ouvrent les yeux, voient la réalité des faits et se placent sous Notre Bâton.

Donné à Séville, au Siège Apostolique, le 8 septembre, Fête de la Nativité de la Vierge Marie, Année de Notre Seigneur Jésus-Christ MCMLXXVIII, et première de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,
Gregorius XVII, P. P. Póntifex Máximus

DIXIÈME DOCUMENT

PROCLAMATIONS SOLENNELLES SUR SAINT PIO DE PIETRELCINA, MARTYRE SPIRITUEL

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olivæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messenger Apocalyptique.

Béatification et Canonisation du Vénérable Padre Pio de Pietrelcina:

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, à travers le présent Document Pontifical, donnons ci-dessous quelques détails sur la vie et l'œuvre du Prêtre capucin italien, Padre Pio de Pietrelcina.

Nous exposons quelques-uns des principaux motifs qui Nous animent dans cette sainte cause, à savoir :

La seule vraie Église, fondée par Notre Seigneur Jésus-Christ sur le rocher solide de Pierre, appelée en vérité, l'Église Une, Sainte, Catholique et Apostolique, est établie dans le Sainte Siège Apostolique du Palmar de Troia, un lieu étroitement lié au Vénérable Padre Pio.

Nous, en tant que Père commun de toute l'Église, et assisté du Saint-Esprit, croyons en, confessons et reconnaissons les vertus héroïques de l'éminent Prêtre capucin que nous vous présentons aujourd'hui comme modèle pour les fidèles.

Nous connaissons la vie héroïque, merveilleuse et belle, ornée de l'auréole de la sainteté, de ce sublime capucin.

Nous déclarons que le Padre Pio a vécu plus de cinquante ans de martyre intense et profond. Le Padre Pio a reçu les stigmates de la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ, le rendant ainsi participant, avec une grande intimité et profondeur à la Sacrosainte Passion du Christ.

Nous déclarons que le Padre Pio a vécu une vie donnée à Dieu et au service des âmes. Il a mené une vie spirituelle exemplaire. Il s'est donné entièrement à la prière et à la pénitence, et il a pratiqué toujours la vraie charité.

Nous déclarons que le Padre Pio a souffert de persécutions continues, d'incompréhensions, d'intenses souffrances de l'esprit et de la chair. Il a enduré tout ses souffrances avec une abnégation admirable pour l'amour de Dieu et de son Église.

Nous déclarons que la vie du Padre Pio était celle d'un véritable martyr.

Nous savons que le Saint-Office l'a condamné cinq fois, toujours injustement, ce qui a augmenté son martyre. De la même manière, il a souffert intensément lorsqu'un groupe de clercs, composé de cardinaux, d'évêques, du père général de l'Ordre et de ses supérieurs immédiats, a commis le sacrilège d'outrager le Sceau Sacré de la Confession en installant secrètement des microphones dans le confessionnal. C'était sans aucun doute une tentative satanique pour provoquer la chute du Padre Pio. Malheureusement, notre Vénéré Prédécesseur, le Pape Jean XXIII, conseillé par ce groupe maudit, est également devenu un persécuteur du Padre Pio. C'était un cas sans précédent dans l'histoire de l'Église. Malgré tout cela, le Padre Pio est resté ferme et a offert tout uni à la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ et aux Douleurs de la Très Sainte Vierge Marie.

Nous manifestons que le Padre Pio a passé sa vie à faire du bien, à l'imitation du Divin Maître. Nous manifestons également, à titre d'information, que le Padre Pio était favorisé par Dieu avec d'innombrables charismes, visions, stigmates, lévitations et autres mystères mystiques. Le Padre Pio a laissé une grande constellation d'enfants spirituels partout dans le monde. Les enfants spirituels du Padre Pio, ont toujours trouvé en lui un modèle exemplaire de vie chrétienne.

Nous rappelons à tous les fidèles que Notre Vénéré Prédécesseur, le Pape Paul VI, a réhabilité la mémoire indélébile et spirituelle de la vie exemplaire du Padre Pio.

Nous déclarons que cette vie exemplaire du Padre Pio a été couronnée par d'innombrables miracles réalisés par son intercession, même de son vivant.

En tant que Chef Visible de l'Église, en tant que Pasteur Suprême et Docteur Universel, nous déclarons : la Béatification solennelle du Padre Pio de Pietrelcina.

Nous, avec l'Autorité dont nous sommes investi, canonisons le Bienheureux Pio de Pietrelcina, l'élevant à la Gloire des Autels.

Nous, avec l'Autorité dont nous sommes investi, décernons à Saint Pio de Pietrelcina l'auréole et la couronne de Martyr Spirituel.

En tant que Vicaire du Christ sur la Terre, nous proclamons Saint Pio de Pietrelcina, exalté Patron du Collège Épiscopal Palmarien.

Nous établissons le 23 septembre pour la commémoration solennelle du Saint que Nous présentons aujourd'hui comme modèle ; cette date coïncide avec la mort dudit Saint.

Nous communiquons à tous les fidèles que Saint Pio de Pietrelcina sera un grand intercesseur pour implorer la force et la fermeté pour tous les membres de l'Église.

Donné à Séville, au Siège Apostolique, le 12 septembre, Fête du Doux Nom de Marie et sixième anniversaire de l'Intronisation de Notre Mère du Palmar Couronnée, Année de Notre Seigneur Jésus-Christ MCMLXXVIII, et première de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,
Gregorius XVII, P. P. Pontifex Máximus

ONZIÈME DOCUMENT

DÉCRET DE RÉHABILITATION DU LIEU SACRÉ DE HEROLDSBACH ET ANNULATION DES DÉCRETS DE CONDAMNATION

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olivæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messenger Apocalyptique.

En tant que Pasteur Suprême de l'Église, nous avons l'obligation de mettre la lumière là où il y a des ténèbres.

Nous faisons savoir à toute l'Église que, le 9 octobre 1949, la Très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu et notre Mère, est apparue à huit filles dans le lieu appelé Heroldsbach, un petit village bavarois près de Nuremberg, en Allemagne, et après Elle a continué à apparaître successivement.

Nous avons également des informations fiables selon lesquelles la Très Sainte Vierge Marie est apparue à d'autres d'âge adulte, environ une centaine. Nous avons des informations dignes de foi que dans ce lieu sacré il y a eu de grands prodiges célestes ; parmi eux, plusieurs fois, il y a eu un prodige similaire à Fatima, connue comme la danse du soleil. De même, nous avons des nouvelles certaines qu'il y a eu de grandes conversions de pécheurs, des guérisons miraculeuses de malades et de nombreux autres prodiges.

Nous manifestons avec certitude que le signe le plus clair pour distinguer la vraie ou la fausse apparition réside dans la conversion des pécheurs. Certes, il y avait beaucoup d'autres prodiges ; mais le meilleur de tous pour accepter une apparition est, sans aucun doute, la conversion vraie et authentique ; car la conversion est très clairement une grâce surnaturelle de Dieu.

Malgré ce qui précède, ce Lieu Sacré de Heroldsbach n'a pas été accepté par la Hiérarchie Officielle, qui n'a fait aucune étude théologique approfondie. Cette Hiérarchie s'est limitée à condamner arbitrairement.

Nous, en tant que Vicaire du Christ sur la Terre, et par l'Autorité dont Nous sommes investi, déclarons :

Nous réhabilitons le Lieu Sacré des Apparitions de Heroldsbach. Nous annulons tous les Décrets de condamnation. Nous libérons le Lieu Sacré de Heroldsbach de toute excommunication et de tout interdit injustement imposés par Notre Vénéré Prédécesseur le Pape Pie XII.

Nous espérons, avec beaucoup de joie et bonheur, que grâce à la réhabilitation de ce Lieu Sacré, l'Allemagne recevra d'abondantes grâces et bénédictions de la Très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu et Mère de l'Église.

Nous espérons avec confiance que la connaissance de ce Lieu Sacré contribuera à réduire les effets de la Troisième Guerre Mondiale à venir. Nous manifestons que le Lieu Sacré des Apparitions de Heroldsbach en Allemagne était de caractère secondaire par rapport au Lieu Sacré du Palmar de Troya en Espagne. Le Seigneur et la Très Sainte Vierge Marie ont manifesté à plusieurs reprises que Palmar de Troya est le plus grand lieu d'Apparitions, qu'il y ait eu, qu'il y ait et qu'il y aura jamais, si l'on correspond à la Grâce. Par conséquent, tous les lieux d'apparitions sont secondaires par rapport aux Apparitions du Palmar de Troya.

Nous enseignons aux fidèles que les apparitions célestes sont l'une des mille façons utilisées par le Christ pour apporter une assistance permanente à l'Église. Il ne fait aucun doute que, si la hiérarchie ecclésiastique était plus fidèle au Christ, tant d'apparitions ne seraient pas nécessaires.

Nous rappelons aux fidèles que la majorité des Ordres religieux ont été fondés au moyen d'apparitions à certaines personnes. Et aussi un bon nombre de dévotions et de moyens pour atteindre la sainteté sont venus à travers les apparitions.

Nous vous rappelons : le Saint-Esprit souffle où Il veut, sur qui Il veut et quand Il veut. Soyons donc dociles aux vrais charismes que le Christ donne à certains membres de l'Église. On ne peut oublier que la vie charismatique est complémentaire de la vie hiérarchique. Elles ne s'opposent pas, mais s'entraident.

Nous rappelons aux fidèles que la dévotion au Très Sacré Cœur Déifique de Jésus a apporté d'abondantes grâces et bénédictions à l'Église. Cette dévotion, répandue partout toute l'Église, est venue par des apparitions à des âmes choisies. Nous disons la même chose du Cœur Immaculé de Marie, de la Sainte Face, du Saint Rosaire, du Saint Scapulaire, et tant d'autres dévotions qui nous guident en tant que moyens de perfection et de sanctification.

Nous déclarons que Dieu a continuellement parlé à certaines personnes au cours des siècles, et qu'Il continue de parler et continuera de le faire jusqu'à la consommation des siècles. Personne, quelle que soit sa haute autorité, ne peut s'arroger l'audace d'ordonner à Dieu de se taire.

Nous enseignons que parfois Dieu parle directement ; à d'autres moments, Il envoie sa Très Sainte Mère la Vierge Marie comme son Messagère ; à d'autres, Il envoie des Anges ou des Saints comme messagers.

Nous vous rappelons que dans l'Ancien Testament, il est annoncé qu'à la fin des temps il y aura beaucoup de voyants, certains auront des rêves mystiques, d'autres prophétiseront ; on trouvera parmi eux des vieillards, des enfants, des hommes d'âge moyen, des femmes et toute chair.

Nous déclarons, en tant que Docteur Universel de l'Église, que nous sommes dans les Derniers Temps, que nous sommes dans les Temps Apocalyptiques, que les dernières trompettes sonnent, et que les derniers sceaux et les coupes de la Colère Divine sont à portée de main. Le royaume universel de l'Antéchrist est également imminent. Aussi tout près est le Retour du Christ, qui avec son souffle divin détruira l'Antéchrist. Nous vivons dans des temps terribles et obscurs, mais n'ayons pas peur, car le Christ a dit qu'Il sera avec son Église, en l'assistant jusqu'à la consommation des siècles.

Nous déclarons : suivant la description ci-dessus, que les Apparitions Bénies du Très Saint Vierge Marie ne doivent pas nous surprendre. Comme nous le savons tous, la Vierge Marie est Mère de l'Église. Il est donc logique que, lorsque ses enfants ont le plus besoin d'Elle, Elle se manifeste en montrant sa grande maternité spirituelle sur l'Église.

Nous souhaitons paternellement inculquer à tous les fidèles cette vérité :

Saint Jean-Baptiste était le Précurseur de la Première Venue du Christ. La Sainte Vierge est la Précurseure de la Seconde Venue du Christ. Elle, en tant que Messagère de Jésus, prépare les voies du Seigneur ; et Elle le fait, les mains pleines de Grâces à partager entre les enfants que Jésus lui a donnés au Calvaire.

Nous souhaitons rappeler à tous : le triomphe des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, à travers la connaissance des gloires du Bienheureux Patriarche Saint Joseph est imminent.

En tant que représentant du Christ sur Terre, nous souhaitons clarifier ce qui suit : Une preuve évidente et manifeste de l'amour maternel de la Vierge Marie pour l'Église a été d'obtenir de Notre Seigneur Jésus-Christ l'élection d'un Pape prêt à donner sa vie pour défendre la saine Doctrine.

Nous espérons une docilité filiale de tous en recevant le présent Document qui réhabilite la grande œuvre des apparitions de la Vierge Marie dans le Lieu Sacré de Heroldsbach en Allemagne.

Donné à Séville, au Siège Apostolique, le 12 septembre, Fête du Doux Nom de Marie et sixième anniversaire de l'Intronisation de Notre Mère du Palmar Couronnée, Année de Notre Seigneur Jésus-Christ MCMLXXVIII, et première de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,
Gregorius XVII, P. P. Pontifex Máximus

DOUZIÈME DOCUMENT

BEATIFICATIONS SOLENNES ET CANONISATIONS DE SAINT PIO IX, SAINT LEO XIII, SAINT PIO XI, SAINT PIO XII, SAINT MARCELLUS DE SEVILLE ET SAINTE ISABEL I, REINE D'ESPAGNE

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olivæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messenger Apocalyptique.

1. Béatification Solennelle et Canonisation du Pape Pie IX :

En tant que Chef Visible de l'Église Universelle, Nous recueillons la clameur unanime de l'Église, et par la connaissance de la sainteté et des vertus héroïques de certains membres du Corps Mystique du Christ, Nous les mettons comme exemple et modèle pour tous les fidèles.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, et inspiré par la lumière intense du Saint-Esprit, déclarons :

Nous proclamons solennellement la Béatification de Notre Vénéré Prédécesseur le Pape Pie IX.

Nous proclamons la Canonisation solennelle du Bienheureux Pie IX, l'élevant à la Gloire des Autels.

Nous exhortons les fidèles à susciter des prières à Dieu et à faire des pétitions par l'intercession de Saint Pie IX, Pape.

Nous souhaitons rappeler à toute l'Église que le Pape Saint Pie IX a mené une vie exemplaire et modèle pour les chrétiens. Saint Pie IX a dirigé la Sainte Église de Dieu pendant plus de trente ans. Dans son Pontificat, les forces du mal ont assailli terriblement la Papauté. Au cours de ces plus de trente ans de Pontificat, Saint Pie IX a dû soutenir la croix d'incompréhension dans le concert des nations. Des empereurs, des rois, des chefs d'État, des gouverneurs, ainsi qu'un bon nombre de religieux, se sont associés à l'opération Garibaldi pour arracher le droit suprême du pouvoir temporel au Pape. Cette manœuvre satanique et maçonnique a réussi à arracher les États Pontificaux au Pape. Le Pape Saint Pie IX a été pris au piège par ses ennemis, qui lui ont fait vivre un Pontificat plein d'amertume, de peines, de persécution et de maux innombrables. Saint Pie IX, à plusieurs reprises a été contraint de fuir le Vatican. À l'une de ces occasions, il s'est réfugié à Gaeta, près de Naples. Malgré ces innombrables souffrances, Saint Pie IX est resté toujours ferme, acceptant avec amour le poids de la croix. Saint Pie IX a prononcé l'excommunication contre tous ceux qui lui ont arraché les États Pontificaux ; une excommunication que Nous confirmons aussi.

Le Pape Saint Pie IX a présidé le Concile du Vatican, au cours duquel il a confirmé la doctrine des Saints Conciles précédents, en particulier celui de Trente.

Le Pape Saint Pie IX a solennellement proclamé deux Dogmes de la Foi : L'un sur l'Immaculée Conception de la Vierge Marie ; et l'autre sur l'Infaillibilité Papale. Sans le moindre doute, le Pape Saint Pie IX figure à juste titre parmi les grands et exaltés Papes.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, déclarons que c'est Notre désir irrévocable que ce Saint, que Nous élevons aujourd'hui à la Gloire des Autels, soit connu sous le titre de Saint Pie IX le Grand.

II. Béatification Solennelle et Canonisation du Pape Léon XIII :

Nous, par l'autorité dont Nous sommes investi, déclarons :

Nous proclamons solennellement la Béatification du Pape Léon XIII.

Nous faisons solennellement la proclamation suivante :

Nous élevons le Bienheureux Léon XIII à la dignité de la Gloire des Autels. Par cette Canonisation, il porte le titre de: Saint Léon XIII le Grand.

Nous souhaitons rappeler à tous les fidèles la grande figure du Pape Saint Léon XIII le Grand. Ce grand Pape a poursuivi sainte et sagement l'œuvre du Pape Saint Pie IX le Grand. Nous tous connaissons bien la sainteté et les vertus héroïques de ce grand Pape, qui a hérité les incompréhensions qui ont pesé sur le Pape Saint Pie IX. Le Pape Saint Léon XIII le Grand, avec grande sagesse et prudence, a éclairé les fidèles catholiques sur les questions sociales avec importants Documents Pontificaux. Surtout, ce grand Pape, par son ardent apostolat, a enseigné sans relâche une saine Doctrine à tous les ordres et à tous les niveaux du monde. Il voulait mettre la lumière de l'Évangile partout.

Nous exhortons les fidèles à confier les graves problèmes que l'Église vit aujourd'hui à cet éminent Pape, Saint Léon XIII le Grand.

III. Béatification solennelle et Canonisation du Pape Pie XI :

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, assisté du Saint-Esprit, déclarons solennellement :

Nous proclamons la Béatification du Pape Pie XI :

Nous, par l'Autorité dont Nous sommes investi, faisons la proclamation suivante :

Aujourd'hui, nous canonisons solennellement le Bienheureux Pie XI, l'élevant à la gloire des Autels.

Nous reconnaissons, déclarons et exposons la sainteté et les vertus héroïques du Pape Saint Pie XI.

Nous souhaitons rappeler aux fidèles que le Pape Saint Pie XI a enduré un très difficile Pontificat, car à lui correspondait l'exercice de l'autorité Papale pendant la difficile période entre les deux Guerres Mondiales.

Le Pape Saint Pie XI a terriblement souffert dans les moments politiques de cette époque.

Pendant le Pontificat du Pape Saint Pie XI, il a réussi à conserver le pouvoir temporel du Pape en tant que Souverain de l'État minuscule de la Cité du Vatican.

La vie exemplaire du Pape Saint Pie XI est un modèle propice si nous voulons atteindre la sainteté.

IV. Béatification solennelle et Canonisation du Pape Pie XII :

Nous, par l'autorité dont Nous sommes investi, déclarons solennellement :

Nous proclamons la Béatification du Pape Pie XII :

Nous faisons solennellement la proclamation suivante :

Aujourd'hui, Nous canonisons le Bienheureux Pie XII, l'élevant à la Gloire des Autels.

Nous déclarons notre désir irrévocable que ce Pasteur Angélique, le Pape Saint Pie XII, soit universellement connu sous le titre sublime de Saint Pie XII le Grand.

Nous souhaitons rappeler à tous les fidèles la figure majestueuse et mystique de Saint Pie XII le Grand. Ce grand Pape a enduré la cruauté de la Seconde Guerre Mondiale. Saint Pie XII le Grand était un Pape qui menait une vie spirituelle consacrée à la prière, à la pénitence et à la diffusion sage de la Lumière dans l'Église.

Nous exhortons les membres de l'Église à se recommander au Pape Saint Pie XII le Grand pour que nous soyons tous fortifiés dans la Foi.

V. Béatification solennelle et Canonisation de l'Évêque Marcellus Spinola :

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, Béatifions le Vénérable Marcellus Spinola y Maestre, Archevêque de Séville.

Nous proclamons solennellement :

Nous canonisons aujourd'hui le Bienheureux Marcellus de Séville, en l'élevant à la gloire des Autels.

Nous désirons parler un peu de la vie exemplaire de Saint Marcellus de Séville. Ce Saint Cardinal est inclus dans le nombre de vocations tardives, car il avait presque trente ans quand il a senti l'appel ardent de la vocation sacerdotale. Don Marcellus, comme on l'appelait, avait la profession d'avocat qu'il exerçait à Sanlúcar de Barrameda dans la province de Cadix. Un jour, il a senti l'appel de Dieu, et, abandonnant tout, il est devenu un Ministre du Seigneur. Don Marcellus appartenait à une famille de la noblesse sévillane. Il a été élevé et éduqué, toujours dans la sainte crainte de Dieu ; et dès son plus jeune âge, il s'est distingué par son exemple de sainteté, et par son amour de Dieu et de son prochain. Avec le temps, il a été consacré Evêque et envoyé à sa chère Séville comme Evêque Auxiliaire du Cardinal Lluç. C'est précisément pendant son travail héroïque de Coadjuteur du Cardinal Lluç qu'il a commencé à souffrir terriblement. Car le Cardinal Archevêque de Séville à l'époque ne comprenait pas la dévotion à Marie de la ville de Séville, dans laquelle l'Evêque Spinola participait très activement, et ce dernier était considéré comme idolâtre, hérétique, sophiste etc., etc. L'Evêque Spinola a passé du temps en prison, puisqu'il a été accusé de haute trahison contre le roi d'Espagne. L'Evêque Spinola, avec un courage héroïque, a défendu le traditionalisme espagnol contre le libéralisme maçonnique. Saint Marcellus de Séville, malgré les persécutions de la prison et tant d'ennemis, n'a jamais succombé ; il est resté ferme dans la Foi et dans la Doctrine authentique. Plus tard, il a été nommé Archevêque titulaire de la Séville de son cœur. Après une brève parenthèse, il a été immédiatement élevé au Sacré Pourpre du Cardinalat. C'est alors que Saint Marcellus se sentait heureux, non pas parce qu'il occupait de hautes dignités, mais parce qu'il avait pleine autorité dans l'archidiocèse de Séville et il pouvait préserver l'amour marial que Séville professait.

On sait que Saint Marcellus de Séville, en tant que Cardinal Archevêque, avait l'habitude de s'habiller comme un Prêtre à de nombreuses reprises afin de faire des visites surprises

dans les paroisses et d'observer personnellement la dévotion des Prêtres lors qu'ils célébraient la Sainte Messe ; car il ne tolérerait pas qu'un Prêtre fasse rapidement l'élévation ou les genuflexions. Saint Marcellus de Séville était un très ardent amoureux de l'Eucharistie et de la Vierge Marie. Lors des inspections qu'il faisait personnellement, il aimait observer la prédication de ses Prêtres, et si un Prêtre parlait peu de Marie, il était appelé au palais d'où il sortait plein d'amour pour Marie et transformé en prédicateur marial.

Nous savons aussi que Saint Marcellus de Séville a organisé un grand hommage à la Vierge Marie à l'occasion du cinquantième anniversaire de la proclamation du Dogme de l'Immaculée Conception de Marie. De nombreux Évêques et Prêtres de différentes parties du monde, qui sont venus à Séville pour une si grande solennité, ont déclaré qu'ils n'avaient jamais vu de solennités mariales aussi grandes que celles de Séville.

Saint Marcellus de Séville était connu ainsi comme Père et Protecteur des pauvres. Il avait un profond amour surnaturel pour les pauvres qu'il aidait généreusement; mais il avait pour l'habitude de leur enseigner, d'abord, le Catéchisme, car saint Marcellus a dit : Certainement ces pauvres gens ont faim du pain matériel, mais n'oublions pas qu'ils ont plus faim du pain spirituel.

Nous exhortons les fidèles à se recommander pieusement et avec amour à Saint Marcellus de Séville, Père et Protecteur des pauvres.

VI. Béatification solennelle et Canonisation d'Isabelle I la Catholique, Reine d'Espagne :

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, connaissant la vie de sainteté et les vertus héroïques de cette reine exemplaire, proclamons :

Nous béatifions aujourd'hui la Servante de Dieu, Isabelle I, Reine d'Espagne.

Nous, par l'Autorité dont Nous sommes investi faisons la proclamation suivante :

Nous canonisons aujourd'hui la Bienheureuse Isabelle I, Reine d'Espagne, en l'élevant à la gloire des Autels.

Nous déclarons notre désir irrévocable que cette Sainte que nous avons élevée aujourd'hui soit connue sous le titre de :

Sainte Isabelle I, Reine d'Espagne, forgeuse et consolidatrice de l'Unité Catholique d'Espagne ; en tant que promotrice et protectrice de la découverte et de l'évangélisation du continent américain.

Nous déclarons le titre suivant pour Sainte Isabelle I, Reine d'Espagne : Mère d'Amérique.

Nous souhaitons déclarer la sainteté et les vertus héroïques de celle que Nous avons élevée à la Gloire des Autels aujourd'hui.

Nous exhortons toute l'Église à avoir une pieuse dévotion envers l'éminente Sainte Isabelle I, la Catholique, Reine d'Espagne, antithèse de la reine Elizabeth I d'Angleterre. En ces temps de crise dans la foi, de crise dans la doctrine, de crise dans les valeurs catholiques, et en ce moment de grande apostasie, ce serait une grande opportunité de demander l'intercession de Sainte Isabelle I, Reine d'Espagne pour la véritable défense de l'Unité Catholique, tant en Espagne que dans le monde.

VII. Nous déclarons, sur la foi de notre parole, que pendant toute la durée du présent Document, Nous avons entendu d'innombrables Anges chanter des louanges à Dieu en jouant joyeusement des trompettes. Il ne fait aucun doute qu'aujourd'hui est un grand jour au Ciel ; comme quatre Papes, un Cardinal et une Reine ont été canonisés. Certes, l'Enfers frémit devant ces proclamations solennelles, puisque les fidèles ont plus d'intercesseurs et plus de modèles pour apprendre le chemin de la sainteté.

En tant que Vicaire du Christ sur Terre, nous souhaitons rappeler à tous les espagnols que l'Unité Sacrée de l'Espagne est aujourd'hui en danger à cause des autonomies régionales sataniques et maçonniques, qui conduiront à la destruction de l'Espagne.

Nous, en tant que Pasteur Suprême de l'Église, Nous disons anxieusement :

Espagnols ! Pour l'amour de Dieu, défendez l'unité de l'Espagne et lutez contre la partisanerie régionaliste qui détruit les valeurs éternelles et les valeurs patriotiques !

En tant que Vicaire du Christ, nous sommes prédisposé à défendre l'unité de l'Espagne avec la Croix et l'Épée. Nous sommes disposé à défendre le Sacré Drapeau espagnol « *la rojigualda* », rouge et jaune, symbole de l'Unité de l'Espagne.

Nous, en tant que Pasteur Suprême, faisant usage du droit au pouvoir temporel pour la défense de l'Espagne, Une, Grande et Libre, condamnons toutes les tentatives partisans et régionalistes.

Nous déclarons par ce présent Document :

Nous anathématisons les drapeaux régionalistes, car ce sont des symboles qui menacent l'Unité Sacrée de l'Espagne.

En tant que Père commun de l'Église, Nous demandons à nos enfants spirituels : élevez vos prières à Sainte Isabelle I, Reine d'Espagne, afin que nous ayons la force de ne jamais céder.

Donné à Séville, au Siège Apostolique le 12 septembre, Fête du Doux Nom de Marie et sixième anniversaire de l'Intronisation de Notre Mère du Palmar Couronnée, Année de Notre Seigneur Jésus-Christ MCMLXXVIII, et première de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,
Gregorius XVII, P. P. Pontifex Maximus

DIX-SEPTIÈME DOCUMENT

**BEATIFICATION SOLENNELLE, CANONISATION ET DÉCLARATION DE
DOCTEUR
DU SERVITEUR DE DIEU THOMAS HEMERKEN**

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olivæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messenger Apocalyptique.

I. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Eglise, assisté par l'Esprit Saint, recueillant la voix unanime de l'Eglise, et après une analyse de l'Histoire, déclarons et proclamons solennellement :

Avec une grande joie, aujourd'hui Nous élevons à la Gloire des Autels béatifiant et canonisant le mondialement connu Thomas Hemerken.

Nous souhaitons doctrinalement enseigner à tous les fidèles la vie de sainteté et de vertus héroïque de Saint Thomas Hemerken. Il existe d'innombrables témoignages indiscutables et irréfutables de la sainteté et des vertus héroïques observées par d'innombrables contemporains du Saint. Ce grand Saint allemand s'est livré pleinement à une vie de prière, de pénitence, de mortification, d'expiation etc., etc. Saint Thomas Hemerken est entré dans la vie religieuse renonçant résolument aux plaisirs de ce monde. Le Saint vivait dans une communauté religieuse aux Pays-Bas. Nous pouvons garantir et assurer que le Saint souhaitait vivre caché des hommes, mais bien connu de Dieu. L'humilité héroïque que ce grand Saint nous enseigne à tous est admirable et digne d'être imitée. Nous savons que le Saint dont Nous parlons a vécu dans le mépris total des choses périssables de ce monde. La vie pénitentielle, doctrinale et spirituelle de Saint Thomas Hemerken embellit de gloire l'Église, l'Épouse Immaculée du Christ. Le Saint avait une dévotion et une contemplation très particulières de la Sacrosainte Passion du Rédempteur, voyant Marie très clairement associée au Sacrifice du Christ en tant que Co-rédemptrice. Le Saint avait un amour très profond pour la Très Sainte Eucharistie, qui pénétrait au plus intime de son être, car il trouvait ainsi un moyen sûr et rapide d'avoir un beau dialogue avec Dieu. Nous voulons assurer que Saint Thomas Hemerken a atteint un si haut degré de dévotion à la Passion du Christ, à la Sainte Communion, à l'auguste solitude du Tabernacle, sans aucun doute conduit par son admirable dévotion à la Très Sainte Vierge Marie, Mère du Grand Bien-aimé de son âme.

Nous rappelons aux fidèles que Nous avons mené une vie personnelle, livrée, pendant longtemps, à offenser Dieu par des péchés innombrables et abominables. Nous, qui avons souvent commis des péchés très graves, qui avons souvent été corrompu par les plaisirs dégoûtants du monde. Nous avons connu à maintes reprises la terrible solitude de se sentir orphelin du Divin Paternité. Sans aucun doute, nous avons une place réservée pour nous au plus profond de l'enfer, plus que vous ne pouvez l'imaginer. Nous souhaitons paternellement exhorter tous les fidèles à prier pour Nous, car tant que l'âme a cette coquille ou emballage appelé chair, il sera facile de nous exposer à la damnation éternelle.

Nous souhaitons dire à tout le monde ce qui suit : à de nombreuses occasions, lorsque nous jouissions des maudits plaisirs éphémères de ce monde, Nous avons souffert en même temps, car Nous avons clairement ressenti que Dieu se détournait de Nous, et Nous étions alors en esclavage avec Satan. Pour le bien des âmes, nous souhaitons révéler certaines choses qui nous sont arrivées, à savoir : quand Nous avons ressenti la profonde amertume d'être orphelin de Dieu, en même temps Nous avons pensé qu'il restait encore un lien d'union avec Dieu ; car Nous pensions : Dieu est loin, je me trouve un orphelin : mais Nous avons médité et dit : Dieu est profondément en colère contre moi, car mes péchés sont nombreux. Et Nous avons continué à méditer : bien qu'ayant perdu cette paternité par mes péchés, je ne dois pas oublier que la Vierge Marie est toujours ma Mère, puisqu'Elle est le Refuge des pécheurs. Nous avons vu la preuve de cette maternité très clairement au Palmar de Troya; car, malgré tant de péchés, la Divine Marie a daigné de se souvenir de Nous. Devant cette belle vérité, nous avons rapidement couru nous réfugier sous le manteau de la Mère, et par ce canal, la paternité de Dieu sur Nous a été réhabilitée.

II. En tant que Docteur Universel de l'Église, Nous déclarons et proclamons solennellement : Aujourd'hui, nous élevons ce Saint à la très haute dignité de Docteur de l'Église, et Nous souhaitons qu'il soit connu sous ce titre : Saint Thomas Hemerken, Docteur de l'Église.

Nous croyons que Dieu, dans sa Sagesse Infinie, s'est réservé ce jour pour déclarer cet éminent Saint comme Docteur de l'Église, précisément pour nous fortifier tous et ainsi résister courageusement à la terrible contagion de la saleté, des ordures, du dégoût et des temps nauséabonds que nous devons vivre.

Nous déclarons et proclamons qu'avec le présent Document l'Église peut trouver, en ces Temps Apocalyptiques, une étoile lumineuse qui conduit au Bethléem mystique de la grande Œuvre du Palmar de Troya.

III. Saint Thomas Hemerken.

Il est né à Kempis, Westphalie, Allemagne dans la première moitié de l'année 1379. Saint Thomas Hemerken était élève à l'école capitulaire de Deventer, Hollande, en 1392 ; et ensuite il était membre des Frères de la Vie Commune. En 1399, il était un invité des Canons Réguliers de Saint Augustin, congrégation de Windesheim, au prieuré du Mont Sainte Agnès, à côté de la ville néerlandaise de Zwoll ; et il est entré dans l'Ordre en 1401. Il a été ordonné Prêtre en 1413. Saint Thomas Hemerken a servi le Seigneur comme religieux pendant soixante-dix ans avec une grande austérité de vie, se dépassant constamment dans la vertu, de sorte que tous admiraient son grand esprit et sa grande dévotion. Il était de petite taille et aimait être seul. Un homme intègre, il a vécu à l'écart des choses de ce monde et de ce style de vie. Il était affable et doux avec tout le monde, surtout avec les gens spirituels et humbles. Il était toujours très dévoué à la Passion du Seigneur, et il avait un don particulier pour reconforter ceux qui souffraient de la tentation et d'autres peines intérieures. Il est mort le 25 juillet 1471 à quatre-vingt-douze ans. Il a laissé diverses œuvres écrites de haute spiritualité.

Donné à Séville, au Siège Apostolique, le 29 septembre, Fête de Saint Michel l'Archange, Prince des Milices Célestes, Année de Notre Seigneur Jésus-Christ MCMLXXVIII, et première de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,
Gregorius XVII, P. P. Póntifex Máximus

DIX-HUITIÈME DOCUMENT

BÉATIFICATION SOLENNELLE ET CANONISATION DE TREIZE PASTEURS, MARTYRS DE LA PERSÉCUTION COMMUNISTE EN ESPAGNE. AUSSI QUELQUES CONSIDÉRATIONS SUR LA MORT DE L'ANTIPAPE JEAN PAUL I

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olivæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messenger Apocalyptique.

I. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, assisté par le Saint-Esprit, recueillant la voix unanime de l'Eglise, et après une analyse de l'Histoire, déclarons et proclamons solennellement :

Nous, avec une grande jubilation, nous élevons à la Gloire des Autels aujourd'hui, par béatification et canonisation solennelles, les douze Évêques et un Administrateur Apostolique d'Espagne, qui sont morts Martyrs pour Dieu et pour l'Espagne à l'époque connue sous le nom de la Persécution Religieuse, menée par les communistes pendant la Sainte Croisade :

Nous élevons aujourd'hui aux Autels les Martyrs suivants, à savoir :

1. Eustache Nieto Martín, Évêque de Sigüenza
2. Silvio Huix Miralpeix, Évêque de Lérida
3. Cruz Laplana Laguna, Évêque de Cuenca
4. Florentine Asensio y Barroso, Évêque de Barbastro
5. Michael Serra Sucarrats, Évêque de Segorbe
6. Manuel Basulto Jiménez, Évêque de Jaén
7. Manuel Borrás Ferré, Évêque auxiliaire de Tarragone
8. Narcissus de Esténaga y Echevarría, Évêque de Ciudad Real
9. Diego Ventaja Milán, Évêque d'Almería
10. Manuel Medina Olmos, Évêque de Guadix
11. Manuel Irurita Almandoz, Évêque de Barcelone
12. Anselm Polanco y Fontecha, Évêque de Teruel
13. Jean de Dieu Ponce y Pozo, Administrateur Apostolique d'Orihuela

II. Nous voulons préciser que celui qui correspond au numéro treize n'a pas eu la dignité épiscopale, mais il est compté dans le nombre des Pasteurs, parce qu'il a administré apostoliquement un diocèse.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, donnons l'assurance de la sainteté et des vertus héroïques de ces treize Pasteurs Martyrs. Leur vie a toujours été animée par un esprit authentique de prière, de pénitence, de mortification, etc. Ces treize saints Pasteurs ont scellé leur vie héroïque et sainte avec la palme du martyre ; Qui, face à leurs assassins, ont préféré confesser le Christ et sacrifier leur vie en holocaustes pour Dieu, pour la Foi Catholique et la Patrie. Il ne fait aucun doute que ces hommes auraient pu trouver un moyen de sauver leur vie humaine en abjurant leur Foi Catholique ou en acceptant la doctrine marxiste. Ces glorieux saints ont donné l'exemple d'une sainteté héroïque et d'un magnifique courage. Nous savons que pendant ces années amères de l'impérialisme marxiste en Espagne, ces Pasteurs ont prêché souvent aux fidèles de leurs diocèses contre la doctrine marxiste, conformément aux condamnations prononcées par les Souverains Pontifes.

III. Enfants bien-aimés : Nous désirons que vous examiniez avec une profonde humilité les événements de la satanique Seconde République Espagnole. La Très Sainte Vierge Marie, singulière protectrice de l'Espagne, a pris la défense de cette nation catholique en faisant émerger un puissant Caudillo, que vous connaissez tous sous le nom du Généralissime Franco, aujourd'hui Saint Francisco Franco. Tous les forces catholiques d'Espagne se sont jointes à cet homme providentiel dans la Sainte Croisade contre le communisme.

Nous ressentons une profonde tristesse lorsque nous pensons que la majorité des nations ont censuré et critiqué Saint Francisco Franco et la Sainte Croisade espagnole pendant de nombreuses années. Si nous analysons les choses, nous devons dire ce qui suit : pouvons-nous comprendre les nations qui ont attaqué ou critiqué le Saint Caudillo ? Il ne fait aucun doute que ces nations n'ont pas souffert dans leur propre chair de la maudite et diabolique tyrannie marxiste.

Nous disons au monde ce qui suit : Tous les bons catholiques du monde devraient avoir une pieuse vénération pour Saint Francisco Franco, qui a été le fouet ferme contre le marxisme, et contre d'autres sectes diaboliques, pour la défense de la Foi Catholique.

Avec une grande solennité, nous ornons aujourd'hui la Sainte Église de Dieu en élevant à la Gloire des Autels ces treize Pasteurs Martyrs. Il ne fait aucun doute que le sang versé par ces Martyrs sera une graine splendide qui produira des fruits abondants à l'époque où nous vivons. La mort héroïque des Évêques est admirable pour tous les bons catholiques. Il ne faut pas oublier que les Évêques sont les successeurs des Apôtres, et il est donc beau et merveilleux que les Évêques souffrent le martyre, comme la majorité de ces Apôtres. Nous souhaitons dire à tous les fidèles ce qui suit : Enfants bien-aimés, sûrement cette époque glorieuse de la Sainte Croisade espagnole contre le communisme est enviable. Malheureusement, l'époque actuelle ne ressemble pas à celle-là, car les évêques actuels de l'église romaine apostate, au lieu de condamner le marxisme, deviennent amis des

communistes. Sans aucun doute, la plupart de ces évêques sont coupables que le communisme triomphe à nouveau en Espagne.

Nous exhortons tous les fidèles à demander l'intercession des saints Martyrs que nous avons élevés à la Gloire des Autels aujourd'hui, afin qu'ils servent de modèles exemplaires pour l'organisation d'une autre Sainte Croisade contre le communisme.

IV. Nous souhaitons profiter de ce Document pour dire quelques choses aux fidèles : Il y a trois jours, l'antipape Jean-Paul I est mort. Nous voulons dire à toute l'Église que l'antipape Jean-Paul est mort comme il avait vécu : le dos tourné à Dieu. Nous demandons à tous les soi-disant traditionalistes de méditer profondément et examiner comment la mort soudaine de l'antipape Jean-Paul I s'est produite. Il ne fait aucun doute que cette mort rapide est un signe spécial donné par Dieu pour une réflexion humble. Son élection a été suivie d'une fumée confuse qui indiquait qu'il n'avait pas été élu par Dieu. Son bref anti-pontificat de trente-trois jours n'a laissé aucune voie exemplaire pour l'Église. L'antipape Jean-Paul I n'a laissé aucun document écrit pour guider les fidèles. Ses discours étaient vides et dépourvus de spiritualité. Dans ses discours il a exalté des figures éminentes de toutes sortes d'hérésies. La majorité de ses discours étaient remplis d'inutiles et absurdes anecdotes inappropriées au Vicaire du Christ, qui doit, avant tout, être un Docteur pour guider l'Église.

Nous aimerions faire quelques commentaires pour les traditionalistes autoproclamés, qui ont été étonnés quand le Seigneur a fait l'élection de Nous comme Souverain Pontife, sous le nom de Grégoire XVII, correspondant à la devise des prophéties de Saint Malachie « *de Glória Olivæ* ». Beaucoup d'entre eux ont déclaré : « *L'élection de Glória Olivæ n'est pas possible à l'heure actuelle, car il manque 'de labóre solis'* ».

Nous vous signalons ce qui suit : l'antipape Jean-Paul I, à qui la devise « *de medietate lunæ* » correspond, est mort, emportant avec lui son sourire hypocrite en forme de demi-lune. Maintenant les cardinaux apostats se réuniront à nouveau en conclave pour élire le successeur de l'antipape Jean-Paul I, qui portera la devise de Saint Malachie « *de labóre solis* », évidemment antipape aussi. Cela montre une fois de plus que personne ne se moque de Dieu. Les francs-maçons de la curie romaine étaient fiers de placer un franc-maçon occulte sur le siège de Pierre, apparemment humble, qui sortait sur le balcon central de la Basilique Vaticane avec un sourire continu, qu'il conservait dans toutes ses audiences et chaque fois qu'il apparaissait en public.

Nous posons à tous nos fidèles la question suivante : le Vicaire du Christ peut-il être continuellement souriant, voyant comment l'Église souffre ? Nous répondons au nom de vous tous : il est impossible que le Vicaire du Christ porte un sourire fixe pendant que l'Église pleure le long de la Voie Douloureuse sur le chemin du Golgotha. Nous savons tous que, à l'imitation du Divin Fondateur, l'Église souffre aujourd'hui la Passion, et qu'elle doit subir la Crucifixion pour s'élever glorieux et pour suivre ainsi les saints pas du Divin Maître.

Nous souhaitons indiquer à nos fidèles la réflexion suivante : l'antipape Jean-Paul I a passé son très bref anti-pontificat comme un véritable clown, avec un sourire continu et faux. En revanche, Notre Vénérable Prédécesseur, le Pape Paul VI, a passé son long Pontificat rempli de grandes souffrances. Il est écrit que plusieurs fois on l'a vu pleurer. Quinze ans de Pontificat qui n'ont toujours pas été reconnu par le monde. En revanche, les trente-trois jours de faux pontificat de l'antipape Jean-Paul I ont fait le tour du monde et il a été reconnu comme un homme saint et humble.

Nous croyons avec une totale assurance que le grand protecteur de l'Église, Saint Michel Archange, a employé son épée contre l'antipape Jean-Paul I, alors que sa mort a eu lieu la veille de la fête de Saint Michel. Une fois de plus, nous déclarons : Personne ne se moque de Dieu.

Nous exhortons tous ceux qui se disent traditionalistes : réfléchissez bien aux signes que Dieu montre en ces Derniers Temps.

Donné à Séville, au Siège Apostolique, le 1 octobre, quarante-deuxième anniversaire de l'exaltation au Chef de l'État espagnol de Saint Francisco Franco Bahamonde, Année de Notre Seigneur Jésus Christ MCMLXXVIII et première de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,
Gregorius XVII, P.P. Pontifex Máximus

DIX-NEUVIÈME DOCUMENT

BEATIFICATION SOLENNELLE ET CANONISATION, ÉLEVATION À LA GLOIRE DES AUTELS DE QUELQUES MEMBRES DU CORPS MYSTIQUE DU CHRIST, ET DÉCLARATION SOLENNELLE DE SAINT IGNATIE DE LOYOLA AVEC LE TITRE « DOCTEUR DE L'ÉGLISE »

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olivæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messenger Apocalyptique.

I. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Eglise, assisté par le Saint-Esprit, recueillant la voix unanime de l'Église, et après une analyse de l'Histoire, déclarons et proclamons solennellement :

Aujourd'hui, avec une grande joie, Nous élevons à la Gloire des Autels, par Béatification et Canonisation solennelles, les membres exaltés suivants du Corps mystique du Christ ; à savoir :

1. La Servante de Dieu Marie Dolores Rodríguez Ortega, espagnole
2. Josephine Vilaseca, espagnole
3. Vénérable Marie de Jésus, espagnole

4. La Servante de Dieu Mère Pilar Vega Iglesias, espagnole
5. Mère Amable Vega Iglesias, espagnole
6. Antoine Molle Lazo, espagnol
7. Le Serviteur de Dieu Père Pierre Poveda Castroverde, espagnol
8. Pilar Cimadevilla y López-Dóriga, espagnole
9. Le Serviteur de Dieu, Frère Jaime Carretero Rojas, espagnol
10. Père Joseph Mary Mateos Carballido, espagnol
11. Le Serviteur de Dieu, Frère Joachim Romero Olmos, espagnol
12. Père Carmelo Moyano Linares, espagnol
13. Père Bonaventure García de Paredes, espagnol
14. Père Titus Brandsma, néerlandais

II. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, accomplissant Notre très haute mission en tant que Vicaire du Christ sur Terre et Guide des âmes, assurons et garantissons la sainteté et les vertus héroïques de ceux que nous avons élevés aux Autels aujourd'hui. Nous souhaitons ardemment que les fidèles vénèrent ces précieux modèles afin d'atteindre la sainteté à laquelle nous sommes tous appelés.

Nous souhaitons donner de l'importance à ces exemples vivants de sainteté qui embellissent le Saint Église de Dieu avec des vertus. Enfants bien-aimés, dans les années calamiteuses que nous vivons, nous devons aller en hâte à la rencontre de guides sûrs ; et nous les trouverons parmi les Saints, membres de l'Église, que Dieu dans son infinie miséricorde a suscités à toutes les époques, dans toutes les nations, et surtout dans les grandes persécutions. Nous désirons indiquer à tous les fidèles l'urgence qu'il y a dans l'Église d'avoir des martyrs en abondance ; car les martyrs sont les grands piliers et bastions qui aident chacun de nous à se fortifier, à confesser le Christ, à être fidèles à la Foi Catholique et à lutter avec un saint courage contre les ennemis du Christ et de son Église.

Enfants bien-aimés: Nous souhaitons vous indiquer à tous que l'élévation à la Gloire des Autels de certains membres du Corps Mystique du Christ devrait servir à manifester la gloire de Dieu au monde. Les Saints, les Martyrs, les vertueux etc., etc., sont composés de corps et d'âme comme nous ; ils ont connu de terribles tentations, qui sont autorisées par Dieu pour nous éprouver, pour que nous luttons et vainquions Satan. Enfants bien-aimés : Nous considérons que beaucoup d'entre vous sont accablés, vous souffrez mille tentations du diable ; certains d'entre vous peuvent être désespérés par les nombreuses tentations que vous subissez. Nous vous exhortons à méditer sur la vie des Saints, car ils ont été éprouvés, ils ont souffert des tentations et des amertumes, mais aujourd'hui nous pouvons les contempler sur les Autels. Il ne fait aucun doute que, si vous le désirez, vous pouvez surmonter les tentations et atteindre la sainteté ; en invoquant bien sûr l'aide sûre et certaine du Très Saint Vierge Marie, Reine de tous les Anges et Saints. Enfants bien-aimés, quand vous êtes découragés par le poids de vos afflictions et de vos luttes, pensez au Crucifié et pensez à la Co rédemptrice. Comme nous le savons tous, le Christ est devenu comme nous en tout sauf dans le péché. Le Christ, pour nous racheter, s'est fait

péché, à savoir la somme totale de tous nos péchés ; tous nos péchés se trouvent dans ce Croix lourde. Nous savons que Notre Seigneur Jésus-Christ est tombé à terre trois fois sur la Voie Douloureuse sur le chemin du Golgotha. Nous souhaitons indiquer précisément et clairement la cause des trois chutes de Jésus au sol. Notre Seigneur Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai Homme, avait le corps d'un homme parfait, un homme fort et robuste et naturellement capable, humainement parlant, de porter cette Croix. Nos péchés étaient la véritable cause de la grande lourdeur de la Croix. Ces chutes de Jésus sur le sol indiquaient le poids énorme de nos péchés. Nous savons aussi que Jésus est tombé au sol, plus que par le poids de la Croix, par la contemplation salvifique, parce que, malgré ce sacrifice infini, de nombreuses âmes seraient encore perdues et tomberaient dans l'Enfer éternel. Car ceux qui rejettent l'Œuvre Salvifique de la Rédemption se jettent dans le feu éternel de l'Enfer. Enfants bien-aimés, quand vous êtes accablés par la lutte constante contre les tentations, pensez à l'Agneau très doux portant le bois terrible de nos péchés ; et pensez aussi aux douleurs et aux larmes de la Très Sainte Vierge Marie, Notre Co rédemptrice.

Nous désirons enseigner à tous les fidèles que d'innombrables membres du Corps Mystique du Christ ont atteint la sainteté en contemplant et en méditant sur la Sacrosainte Passion du Christ et sur les Douleurs de Marie, sur le sang des Martyrs et sur l'amour de tous les Saints.

Nous vous exhortons à avoir une sainte joie dans le Seigneur lorsque vous souffrez de terribles tentations ; car de cette façon, vous aurez la possibilité d'acquérir de grands mérites par votre sainte lutte et votre sainte victoire sur Satan.

Nous vous le répétons : Méfiez-vous des faux docteurs, des faux pasteurs, des faux prophètes etc., etc. L'Église vit aujourd'hui au milieu de grandes ténèbres, car il y a beaucoup d'apostats qui s'arrogent encore le droit de paître le troupeau.

Nous vous recommandons paternellement : Ayez une grande vénération pour les Saints, recherchez l'histoire de leur vie, et vous trouverez ainsi de merveilleux moyens d'aller au Christ, le Saint des Saints.

IV. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, déclarons et proclamons aujourd'hui solennellement Saint Ignace de Loyola avec le titre de « *Docteur de l'Église* ».

Nous désirons manifester à toute l'Église que la proclamation des docteurs de l'Église n'est pas un jeu honorifique, ce n'est pas non plus une dignité de servir de fierté pour telle ou telle nation.

Nous souhaitons exprimer à toute l'Église ce qui suit : Aujourd'hui, plus que jamais, il y a un besoin impérieux de présenter des Docteurs saints et savants. Car nous avons le devoir et le droit de mener la bataille voulue contre les faux docteurs qui, aujourd'hui, égarent les brebis.

Nous ressentons, en ces moments, une joie profonde à proclamer Saint Ignace de Loyola « *Docteur de l'Église* », comme lui aussi est l'un des patrons de l'Ordre des Carmes de la Sainte Face, puisque notre Ordre est aussi Compagnie de Jésus.

Nous exhortons tous les Carmes de la Sainte Face en compagnie de Jésus et de Marie dans leurs différentes branches à être également remplies de joie et de bonheur à cette proclamation bien méritée.

Nous déclarons Saint Ignace de Loyola Protecteur de l'Ordre des Carmes de la Sainte Face.

Nous souhaitons indiquer à tous : Enfants bien-aimés, n'oubliez pas que notre Sainte Réformatrice, Sainte Thérèse d'Ávila, ressentait une grande prédilection spirituelle pour les jésuites. Rendons grâce à Dieu car maintenant nous avons aussi l'esprit de Saint Ignace de Loyola dans notre Ordre des Carmes de la Sainte Face.

Nous vous exhortons à méditer sur l'importance d'être Carmes de la Sainte Face en Compagnie de Jésus et de Marie. D'une part, nous avons l'esprit du Mont Carmel, comme compagnons de Marie : et de l'autre nous avons l'esprit des jésuites, comme compagnons de Jésus ; et si cela ne suffisait pas, Saint Joseph est le Père Général de l'Ordre. Il ne fait aucun doute que l'Ordre des Carmes de la Sainte Face est le seul qui survit et va à la rencontre du Christ dans son Retour sur terre.

Nous désirons vous communiquer que la devise « *de Glória Olivæ* » n'est certainement pas pour Nous seul ; c'est sans aucun doute pour tout l'Ordre des Carmes de la Sainte Face. Nous, comme Vicaire du Christ, représente l'Olivier ; et vous, ceux qui Nous sont unis, représentez les belles et magnifiques olives qui, avec la prière et la pénitence, maintiennent la beauté spirituelle de l'Olivier.

Donné à Séville, au Siège Apostolique, le 3 octobre, Fête de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, Année de Notre Seigneur Jésus-Christ MCMLXXVIII, et première de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,
Gregorius XVII, P. P. Pontifex Máximus

VINGTIÈME DOCUMENT

ÉLÉVATION SOLENNELLE DE SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT JÉSUS ET DE LA SAINTE FACE À LA DIGNITÉ DE DOCTORESSE DE L'ÉGLISE. CHARISMES ET CHEMINS DE SANCTITÉ

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olivæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messenger Apocalyptique.

I. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Eglise, assisté par l'Esprit Saint, recueillant la voix unanime de l'Eglise, et après une analyse de l'Histoire, déclarons et proclamons solennellement :

Avec beaucoup de joie et de bonheur, nous élevons aujourd'hui à la sublime dignité de Doctoresse de l'Eglise, la célèbre carmélite française Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face.

Nous désirons ardemment enseigner à tous les fidèles que la vie intime de Sainte Thérèse nous montre incontestablement un moyen sûr d'atteindre la sainteté à travers la vie cachée.

Ce grand Saint n'était pas favorisé par les visions, les extases, les stigmates et autres grâces mystiques exceptionnelles. Assurément, Notre Seigneur Jésus-Christ a voulu conduire cette carmélite à la sainteté d'une manière normale et naturelle. Cette vérité démontre une fois de plus qu'il n'y a ni mérites ni démérites chez les voyants, puisque les visions sont des grâces données gratuitement par Dieu à certains instruments pour le bien de toute l'Eglise, remplissant ainsi la grande dimension de l'Eglise dans son double aspect, hiérarchique et charismatique, qui ne s'opposent pas, mais se complètent.

II. Nous voulons enseigner à toute l'Eglise que Dieu, dans sa Sagesse Infinie, dirige les âmes de nombreuses manières différentes. Bien sûr, toujours dans le cadre de l'orthodoxie catholique.

Nous voulons signaler cette sublime et belle vérité à tous : Notre Seigneur Jésus-Christ a appelé chacun de nous à la sainteté. Chacun a le devoir sacré de rechercher la sainteté de la manière dont Jésus lui a tracé. Il serait terriblement insensé de chercher à atteindre la sainteté d'une manière différente de ce que Dieu souhaite. Dieu déverse constamment des grâces en abondance, qu'Il répartit entre les différents membres de l'Eglise. À certains, Il donne le don de discernement ; à d'autres le don de la prédication, de l'interprétation, le don des langues ; et à d'autres des grâces mystiques spéciales. Ce serait une terrible fierté et un abominable orgueil de souhaiter posséder toutes les grâces. Dieu, dans sa Sagesse Infinie, a arrangé les choses avec sagesse et maîtrise de telle manière qu'il est impossible de posséder tous les charismes. De cette façon, tous les membres du Corps Mystique du Christ ont besoin de s'entraider, chacun avec les différents talents que Jésus a mis en chacun de nous. Dieu, dans sa Sagesse Infinie, a donné la preuve de cette règle ; car, Il a sagement disposé un nombre très réduit d'exceptions, à savoir : Nous savons tous que l'exception magistrale s'est accomplie dans la Divine Marie, car Elle est Celle qui est pleine de Grâce. L'autre merveilleuse exception est constituée par l'éminent compagnon de Marie, le Très Glorieux Saint Joseph, Celui qui est plein de Grâce.

Nous souhaitons démontrer qu'en réalité le Corps Mystique du Christ est orné de multiples et beaux charismes. Dieu accorde ces charismes à qui Il veut, quand Il veut et comme Il veut.

III. Nous souhaitons rendre bien claire cette sublime vérité : Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, qui est aujourd'hui Doctoresse de l'Église, était ornée de délicieuses et saintes charismes, tels que : la sainte obéissance, l'accomplissement exact des devoirs quotidiens conformément à la Sainte Règle de l'Ordre religieux. Un autre charisme est de souffrir en silence, de vivre sans se plaindre, d'obéir aux Supérieurs même dans des choses qui peuvent nous sembler stupides, car ils représentent la voix du Christ. Un autre grand charisme de cette Sainte était de souffrir les maladies, les offrant à Dieu pour la conversion des pécheurs. Un autre charisme admirable digne d'être prise comme exemple et modèle était son désir constant de faire la volonté de Dieu toujours et à chaque instant. Elle désirait ardemment vivre mille ans pour servir davantage Dieu et les âmes. Malgré ce grand désir, la Sainte s'est soumise à la volonté de Dieu et a accepté avec une joie et un bonheur indescriptibles de vivre moins d'années. Elle savait que son chemin à travers cette vallée de larmes consistait à accomplir de la volonté de Dieu.

IV. Nous souhaitons que vous réfléchissiez à l'importance des différentes manières d'atteindre la sainteté. Deux Doctoresses de l'Église, toutes deux carmélites : L'une, Sainte Thérèse d'Ávila, la Doctoresse Mystique, parle ainsi : « *Je meurs parce que je ne meurs pas* » ; l'autre, Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, Doctoresse de la vie simple et cachée, parle ainsi : « *Je souhaiterais vivre mille ans ...* »

Nous voyons que Dieu, dans sa Sagesse Infinie, dans son désir aimant et paternel de faire participer ses enfants au bonheur qu'Il a en Lui-même, a voulu donner à chacun d'entre nous des chemins adaptés à nos forces. Une preuve claire est dans le discernement de ces deux vérités : « *Je meurs parce que je ne meurs pas* » et « *je souhaiterais vivre mille ans* ». L'une ressent une agonie indescriptible parce qu'elle trouve la mort au loin ; car son saint désir de vivre avec le Bien-aimé est tel qu'elle a l'impression qu'elle meurt parce qu'elle n'y parvient pas ; mais elle qui veut mourir, accepte la volonté divine, et accepte joyeusement de vivre plus d'années ; ce n'est pas un désir égoïste de voler vers le Bien-aimé ; elle est une femme résolue, combattante, et elle sait que Jésus est avec elle ; elle considère qu'étant dans le Ciel, près de l'Époux, elle pourra mieux intercéder pour obtenir la conversion des pécheurs. Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, en disant qu'elle aimerait vivre mille ans, dans son expression ne manifeste pas du tout l'égoïsme. La vanité de vouloir surpasser Mathusalem n'a pas traversé l'esprit de cette Sainte pour un seul instant. Elle s'est résignée, avec un saint héroïsme, à être mille ans sur terre sans la vue logique et belle de la proximité de l'Époux ; elle est prête à offrir cet énorme sacrifice à fin qu'elle obtienne la conversion des pécheurs.

Nous souhaitons dire à tous la vérité suivante, car nous désirons toujours être sincères : Alors que nous parlons de ces deux Doctoresses, Nous ressentons, d'une manière indescriptible, au plus profond de la âme, comme une alliance sainte et mystique avec elles. Cette alliance conduira sans aucun doute au grand désir de notre âme : le désir d'atteindre des Épousailles Mystiques avec la Vierge Marie.

En même temps, Nous demandons pardon à la Très Sainte Vierge Marie d'avoir souhaité ces Épousailles Mystiques ; car, en l'honneur de la vérité, Nous ne servons même pas de

repose-pied pour les pieds de Marie. En dépit d'être inutile, Nous continuons à désirer ces Épousailles Mystiques. Nous engagerons Notre vie avec des prières, des pénitences, des mortifications, etc., afin d'obtenir cette Grâce. Et Nous allons avoir l'audace de demander cette Grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ, et Nous le ferons à travers la Vierge Marie Elle-même. Nous savons sans aucun doute que dans cette âme qui obtient la Grâce des Épousailles Mystiques avec Marie, Notre Seigneur Jésus-Christ viendra habiter. Jésus est toujours près de la Mère. Nous allons insister dans cette pétition, en engageant le Très Glorieux Saint Joseph, afin que lui, en tant que Chef de la Sainte Famille, le commande par supplication.

Nous adressons maintenant Nos paroles à vous, les religieux Carmes et Carmélites de la Sainte Face en Compagnie de Jésus et de Marie. Enfants bien-aimés et chéris, en tant que Père Général de l'Ordre Nous vous demandons ; que chacun de vous demande à atteindre la Grâce des Épousailles Mystiques avec la Vierge Marie aussi ! En tant que Vicaire du Christ sur Terre, Nous vous donnons Notre Bénédiction Apostolique pour que vous demandiez et atteigniez cette Grâce.

Donnée à Séville, au Siège Apostolique, le 7 octobre, Fête de Notre-Dame du Rosaire, Année de Notre Seigneur Jésus-Christ MCMLXXVIII, et première de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,
Gregorius XVII, P. P. Pontifex Maximus

VINGT ET UNIÈME DOCUMENT

ÉLEVATION SOLENNELLE À LA GLOIRE DES AUTELS DE CERTAINS MEMBRES ÉCLAIRÉS DE L'ÉGLISE. FERME DÉFENSE DE LA SAINTE INQUISITION. DÉCLARATION SOLENNELLE DE CERTAINS DOCTEURS ECCLÉSIASTIQUES

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olivæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messenger Apocalyptique.

I. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Eglise, assisté par le Saint-Esprit, recueillant la voix unanime de l'Eglise, et après une analyse de l'Histoire, déclarons et proclamons solennellement : Nous Béatifions et Canonisons les distingués et vertueux membres suivants du Corps Mystique du Christ, les élevant à la Gloire des Autels.

1. Frère Louis de León, espagnol
2. Frère Louis de Grenade, espagnol
3. Frère Isidore Isolano, italien
4. Marie Conception Barrecheguren García, espagnole
5. Père François Barrecheguren Montagut, espagnol
6. Mère Marie Ana Mogas Torras, espagnole

7. Père Joseph Mañanet y Vives, espagnol

8. Mère Catherine Aurélie du Très Précieux Sang, canadienne

II. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, déclarons et proclamons solennellement la vie de la sainteté et la vertu héroïque de ceux que Nous avons élevés aujourd'hui à la Gloire des Autels.

Nous observons que dans chacun d'eux se manifeste un désir palpable et clair de toujours accomplir la volonté de Dieu. Tous, dans les différents chemins que Dieu leur a tracés, ont rencontré de grands obstacles et des vicissitudes. Malgré d'innombrables revers, ils n'ont jamais perdu courage : au contraire, ils ont continué dans le saint engagement de rechercher la gloire de Dieu et le salut des âmes. Ces saints ont continué avec un courage ardent au milieu des tentations logiques, des malentendus et de la rigidité de ceux qui ne comprenaient pas leur mission. Parmi certains de ces obstacles, nous sélectionnons ceux subis par Saint Louis de León qui, accusé par des ennemis envieux, a été obligé de comparaître devant le Tribunal de la Sainte Inquisition. Dieu, dans sa Sagesse et sa Miséricorde Infinies, a permis à saint Louis de León à comparaître devant la Sainte Inquisition, car sa gloire était plus grande encore, puisque le Saint Tribunal l'a acquitté de toute culpabilité, ne trouvant rien à reprocher en lui. Ceux d'entre nous qui connaissent comment le Tribunal de la Sainte Inquisition agit, savent qu'être acquitté était une preuve évidente d'innocence, car le Saint Tribunal appliquait la justice avec une véritable impartialité.

Nous voulons enseigner à tous les fidèles que le Tribunal de la Sainte Inquisition a rendu un grand service à l'Église, car il a maintenu l'orthodoxie de la Foi Catholique contre toutes sortes d'hérésies. C'est magnifique pour nous tous d'avoir des écrits merveilleux de grands Saints après avoir été méticuleusement révisés par le Saint Tribunal de l'Inquisition.

Nous savons que de nombreux Saints ont d'abord subi l'épreuve nécessaire et purificatrice du haut Tribunal de la Sainte Inquisition. C'est une grande tranquillité pour l'Église de pouvoir vénérer les grandes figures saintes après avoir reçu l'approbation de la Sainte Inquisition.

Nous, en tant que Vicaire du Christ sur Terre et en tant que Gardien Suprême de l'orthodoxie de la Foi Catholique, profitons de ce Document pour rendre hommage et gratitude au Tribunal de la Sainte Inquisition. Nous voulons reconnaître ouvertement que, tandis que les grandes hérésies grouillaient dans l'Europe du XVI^e siècle, l'Espagne renforçait la Foi Catholique et condamnait les hérésies à tout prix. La Sainte Inquisition a puissamment et saintement contribué à empêcher l'entrée du protestantisme en Espagne. Ce haut Tribunal a toujours été béni par Notre Vénérable Prédécesseur le Pape Saint Pie V le Grand, qui, avec un saint courage, portait le titre de Grand Inquisiteur. D'autres Souverains Pontifes ont également contribué à la grande œuvre du Tribunal de la Sainte Inquisition avec leur aide paternelle. Nous vous disons : Enfants bien-aimés, prenez

garde des livres maudits écrits contre la Sainte Inquisition. Ces livres maudits et hérétiques ont été inspirés par Satan lui-même à travers la franc-maçonnerie.

Nous voulons exprimer clairement le précieux hommage rendu par la Sainte Inquisition à l'Eglise Catholique. Une preuve de cette vérité est mise en évidence par les innombrables inquisiteurs qui ont atteint la sainteté et ont été approuvés par Nos Vénérés Prédécesseurs. Une fois de plus, nous déclarons : L'Eglise ne peut ni tromper ni être trompée.

Nous, en tant que Souverain Pontife, avec l'autorité dont Nous sommes investi, déclarons : Si quelqu'un ose condamner le merveilleux travail de la Sainte Inquisition, que ce soit en prêchant, en écrivant ou d'autres moyens, qu'il soit anathème. Nous désirons ardemment que tous les fidèles reconnaissent la grande valeur pour l'Eglise du Tribunal de la Sainte Inquisition.

En tant que Docteur Universel de l'Eglise, nous vous offrons la considération suivante pour votre réflexion plus approfondie :

Pendant de nombreux siècles, l'Eglise a enseigné la légalité de la peine de mort dans les procès les personnes qui commettent des homicides, puisque les juges représentent l'autorité de Dieu dans l'administration de la justice. Ce serait un crime terrible de laisser les criminels en liberté dans la société. C'est la justice de condamner un homme qui tue.

Nous interprétons la légalité de la condamnation à mort d'un criminel comme étant principalement une question d'élimination des pommes pourries, pour éviter une infection conséquente des pommes saines ; et aussi pour éviter de possibles génocides, puisqu'un individu capable de tuer une personne serait prédisposé d'en tuer beaucoup d'autres. D'où la nécessité de la peine de mort pour les meurtriers.

Nous voulons enseigner qu'on ne peut pas dire : « *Nul ne peut se faire justice à soi-même* », car un juge juste, avec des principes catholiques bien sûr, représente Dieu, et donc exécute la justice en son nom. N'oubliez jamais que le Dieu que nous connaissons comme infiniment bon est infiniment juste tout aussi bien, et Il est un rémunérateur qui récompense les bons et punit les méchants. D'où l'on déduit sagement qu'un juge qui représente correctement Dieu doit forcément être un rémunérateur ; c'est pourquoi il doit prononcer la sentence en toute justice ; sinon il deviendrait un complice du criminel.

Nous vous avons présenté la considération ci-dessus, qui concerne le corps ; puisque c'est licite de condamner à mort les meurtriers qui tuent le corps. Cette légalité établie, qui peut douter de la légalité de la Sainte Inquisition, condamnant à mort ceux qui, par leur poison répandaient des hérésies, causant la mort d'innombrables âmes ? Enfants bien-aimés, Nous vous enseignons la vérité suivante en accord avec la Doctrine Traditionnelle : l'âme, qui est l'image et la ressemblance de Dieu, a infiniment plus de valeur que le corps. Dieu est le Créateur de l'âme. Dieu crée l'âme de chacun et l'unit lors de l'union conjugale, donnant vie à l'être, produit du mandat divin de procréation.

Nous désirons que vous réfléchissiez et pensiez aux âmes qui sont mortes par l'action de l'hérésie ; car les hérétiques restent automatiquement en dehors de la Communion des Saints. Enfants bien-aimés, méditez et réfléchissez à ce qu'est la vraie vie de l'âme. La vie de l'âme est connue lorsque l'âme possède la Grâce Sanctifiante, lorsqu'elle possède la Doctrine authentique, lorsqu'elle est immergée dans la vie de la véritable et unique Église, Une, Sainte, Catholique et Apostolique.

Nous pensons aux siècles précédents, quand l'Europe était criblée d'hérésie protestante. Le protestantisme se répandait avec une grande facilité. À cette époque, peu de temps auparavant, l'unité Catholique s'est consolidée en Espagne après huit siècles de luttes intenses contre l'invasion musulmane. Depuis des temps immémoriaux, l'Espagne était une nation, pas comme aujourd'hui quand on veut le diviser. Quand l'Apôtre Saint Jacques le Majeur, disciple du Seigneur, est venu ici pour prêcher, l'Espagne était une province de Rome. Par la suite, elle a subi d'autres invasions, mais l'unité a été préservée. Puis est venue l'invasion des Arabes portant le drapeau satanique du croissant de lune musulman. Ces musulmans, fidèles au croissant de lune, ont divisé l'Espagne en d'innombrables royaumes de taifas. Lors de ces événements, la Très Sainte Vierge Marie, à Covadonga, avec Saint Pelayo, a commencé la glorieuse ère chrétienne de la Reconquête. Dans des luttes continues, les chrétiens, en Espagne, ont obtenu à nouveau, à l'époque des Rois Catholiques, l'unité Catholique de la Patrie. Cette expérience de huit siècles a fait voir aux Espagnols le danger à ses frontières du protestantisme, qui allait diviser et détruire le catholicisme hispanique. Face à un tel état de choses, les monarques d'Espagne, avec la bénédiction et l'approbation du Souverain Pontife, ont établi le Tribunal de la Sainte Inquisition en Espagne. Des siècles auparavant, ce Tribunal avait déjà été établi dans la France, la sœur catholique. Grâce à la Sainte Inquisition, l'Espagne et l'Amérique latine sont restées catholiques au cours de ces siècles.

Donné à Séville, au Siège Apostolique, le 9 octobre, Fête du Pape Saint Pie XII le Grand, Année de Notre Seigneur Jésus-Christ MCMLXXVIII, et première de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,
Gregorius XVII, P. P. Pontifex Máximus

VINGT-SIXIEME DOCUMENT

BEATIFICATION SOLENNELLE ET CANONISATION DE CINQ CENT QUARANTE SAINTS

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olivæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messenger Apocalyptique.

I. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, avec grande joie et allégresse, élevons à la Gloire des Autels aujourd'hui, par Béatifications et Canonisations solennelles, cinq

cent quarante serviteurs de Dieu, membres illuminés et illustres du Corps Mystique du Christ.

Nous, assisté par la puissante lumière du Saint-Esprit, recueillant le sentiment de l'Église, avec une étude historique antérieure détaillée, garantissons et donnons l'assurance de la vie sainte et des vertus héroïques de ceux que Nous avons élevés à la Gloire des Autels aujourd'hui.

Nous exhortons tous les fidèles à méditer et réfléchir très profondément sur ces modèles exaltés, qui vous aideront sur votre chemin vers la sainteté. De leurs exemples vertueux, vous apprendrez comment servir Dieu et sa Sainte Église Catholique et Apostolique.

Nous désirons de tout cœur que vous buviez à ces merveilleuses sources, car elles ont glorifié Dieu, et ils se sont fixé un seul objectif : faire toujours la volonté de Dieu, et Le servir dans le lieu, la manière et le moment indiqués par la miséricorde infinie du Seigneur.

Nous déclarons et proclamons solennellement que ces Saints que Nous vous présentons aujourd'hui vous guideront sur les chemins qui mènent à Dieu. Chacun d'eux a servi Dieu à la place ou au poste qu'il a reçu, choisi pour lui par Notre Seigneur Jésus-Christ. Apprenons tous à servir Dieu là où Il souhaite, et pas où nous voulons.

Nous voulons enseigner à tous que la pénitence la plus agréable aux yeux du Très-Haut est précisément la prompte docilité aux mandats divins.

Parmi ces glorieux Saints, nous souhaitons distinguer onze Papes, Prédécesseurs de Nous dans le Pontificat. Ces Papes sublimes et éminents, par leur grand exemple, ont aidé d'innombrables fidèles à atteindre la sainteté. Ces glorieux Papes sont restés toujours fidèles, condamnant vigoureusement chaque erreur et hérésie. Certains de ces Papes ont dirigé plusieurs Croisades contre les ennemis de la Foi Catholique avec un grand succès. Quelques-uns d'entre eux étaient à la tête des croisés. Dans ce Document, nous souhaitons exprimer la phrase suivante qui a été prononcée à travers les siècles par de bons catholiques espagnols : « *A Dios rogando y con el mazo dando* », qui se traduit à peu près en français comme : « *Avec maillet frappant, et Dieu implorant* ». Sans aucun doute, ces Espagnols ont conçu cette phrase inspirée par l'action des Papes à la tête des Croisades. Il n'y a aucun doute, l'utilisation de l'épée est nécessaire à certaines occasions.

II. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, déclarons et proclamons solennellement :

Si quelqu'un ose censurer les Papes qui ont utilisé l'épée, qu'il soit anathème.

Si quelqu'un dit que le Pape ne doit pas intervenir dans les Guerres Saintes, qu'il soit anathème.

Si quelqu'un ose censurer un soulèvement militaire composé de catholiques contre les ennemis de la foi, qu'il soit anathème.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, avec la pleine utilisation de Nos prérogatives pontificales, déjà à l'avance, jusqu'au moment venu, levons Notre épée et, avec l'Archange Saint Michel, Nous disons: « *Qui est comme Dieu !* » Nous demandons, de manière autoritaire, à tous les fidèles de s'unir avec Nous dans le cri glorieux : « *Qui est comme Dieu !* »

Avec un désir ardent Nous nourrissons l'espoir de diriger, au moment établi par Dieu, un Grande et Sainte Croisade contre les ennemis de la Foi Catholique et Apostolique.

Nous vous apprenons :

Tous ceux d'entre vous qui se disent de vrais catholiques, sont appelés par Dieu à travers son Vicaire légitime à défendre l'Église Une, Sainte, Catholique, Apostolique et Palmarienne.

Nous déclarons : Si quelqu'un ne défend pas la Foi Catholique de toutes ses forces, qu'il soit compté parmi les apostats.

Nous vous rappelons cette grande vérité : Vous êtes soit avec le Christ, soit contre le Christ. Il n'est pas possible, pour un vrai catholique, de nager et de garder ses vêtements en même temps ; ce qui revient à dire : il n'est pas possible d'être avec le Christ et avec Satan en même temps.

Nous vous enseignons que celui qui est avec le Christ et qui lui est fidèle jusqu'à la mort, celui-là sera compté parmi les Bienheureux qui sont aux cieux.

Au contraire, celui qui prétend être avec le Christ, lui est infidèle et permet la destruction de la Foi, sera compté parmi le nombre des damnés dans le feu éternel de l'Enfer.

Nous souhaitons vous rafraîchir la mémoire afin que vous vous souveniez qu'un jour vous avez reçu le Sacrement de la Confirmation, et qu'en vertu de ce même Sacrement vous êtes devenus des Soldats du Christ. Cette même vertu d'être un Soldat du Christ réclame l'utilisation de l'épée en défense du Roi des Cieux et de la terre, que nous servons.

Nous vous exhortons à méditer sur ce qui suit : Pendant de nombreux siècles, nous avons tous reçu la sentence suivante : Dans les affaires patriotiques d'une nation, les soldats servent le roi. Si cela crée une obligation stricte pour les citoyens d'une nation de servir le roi, que dirons-nous alors des affaires spirituelles, quand le roi que nous servons est le Roi des Cieux et des terres !

III. Nous souhaitons rappeler aux Espagnols ce qui suit :

Pendant de nombreux siècles, avec une sainte fierté, vous avez entendu cette devise très importante : « *Pour Dieu, pour le Roi et pour la Patrie* ». Enfants bien-aimés, méditez sur cette phrase. Dieu avant tout, Roi par nature, Roi des rois. Aucun roi sur la terre ne peut oser avoir l'effroyable audace de vouloir supprimer le nom de Dieu.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, déclarons et proclamons solennellement :

Que tout roi qui ose supprimer le nom de Dieu soit anathème ; dans les yeux de Dieu, il est donc déposé ; et devient par conséquent un usurpateur.

Nous déclarons et proclamons solennellement : tout roi, tout chef d'État, tout président de gouvernement ou toute autre personne, qui, ayant prêté serment devant le Crucifix et le Saint Évangile d'observer les lois et de les faire respecter aux autres, et qui, au contraire ne tient pas ce serment devient logiquement un parjure, et attire sur lui et sur sa famille la malédiction de Dieu.

En tant que Vicaire du Christ sur Terre, nous nous adressons aux catholiques palmariens espagnols : À vous qui sentez la fierté d'être catholiques, au nom du Christ Nous vous demandons : Sauvez l'Espagne, à n'importe quel prix !

Si Dieu le veut, bientôt ces cris fervents des martyrs croisés résonneront partout le dans la Patrie : « *Vive le Christ Roi ! L'Espagne tout en haut !* »

Nous, au nom du Christ, demandons à tous ces Espagnols qui croient encore aux valeurs spirituelles : criez à haute voix : *Vive le Christ Roi ! L'Espagne tout en haut !* Même si ces mots mènent à votre mort. N'ayez pas peur ! Après ces paroles et vos holocaustes, vous entrerez dans les Cieux par la grande porte ; et, pour un si grand événement, les glorieux martyrs de la Sainte Croisade de Saint Francisco Franco, accompagnés des Milices Célestes, viendront à votre rencontre.

Nous vous disons cette vérité solennelle :

L'Espagnol qui ne défend pas le Saint Nom de Dieu, et l'Église, Une, Saint, Catholique, Apostolique et Palmarienne, n'est pas digne d'être appelé espagnol, car il appartient au nombre d'apostats et d'antipatriotes.

En tant que Vicaire du Christ et en tant qu'espagnol, Nous aimons l'Espagne, non pour la beauté de ses terres, mais pour le grand trésor du catholicisme traditionnel en Espagne.

Nous, d'une voix forte et engageant solennellement Notre parole, affirmons la vérité suivante : Si un jour en Espagne aucun vrai catholique ne vivait, nous renoncerions à notre nationalité espagnole et nous cracherions dessus. Si la Foi Catholique Palmarienne cessait d'exister en Espagne, elle ne serait plus l'Espagne, puisqu'elle serait manifestement devenue une ennemie du Christ, et Nous deviendrions un ennemi de l'Espagne. Le Christ est au-dessus de l'Espagne, et toute nation qui rejette le Christ en bloc n'est digne que d'être brûlée, car tel est le châtiment des infidèles.

Nous souhaitons que vous sachiez que Nous ressentons un amour profond pour l'Espagne, dans la mesure où les espagnols palmariens correspondent à la promesse faite par la Très Sainte Vierge Marie lors de sa visite à Saragosse, alors qu'Elle vivait encore

sur la terre. Cette promesse est maintenant remplie dans le Lieu Sacré du Palmar de Troya, aujourd'hui le Siège Apostolique de l'Église.

Nous enseignons, avec une déclaration et une proclamation solennelles : Si un Espagnol ose aimer l'Espagne plus que le Christ, qu'il soit anathème.

En de nombreuses occasions, Nous avons remercié le Seigneur d'être né en Espagne, non pas pour sa beauté terrestre, mais pour son amour pour la Vierge Marie.

Nous aimons la Très Sainte Vierge Marie à la folie, jusqu'à la frénésie mystique. Nous l'aimons comme Mère. Si Notre autre mère, le pays, s'opposait en bloc à la Mère Céleste, Nous, avec la sainte fierté, effacerions Notre filiation avec la mère Espagne.

Nous déclarons : Si le jour venait où Nous ne pourrions plus exercer Notre Sacré Ministère de Souverain Pontife sur le territoire espagnol sans atteindre le martyre, Nous quitterions automatiquement le pays.

Dieu merci, Nous ne nous accrochons pas à la terre hispanique avec fanatisme. Nous le faisons seulement tant qu'il y a encore des espagnols prêts à défendre la Foi Catholique, Apostolique et Palmarienne, en donnant leur vie pour cette vérité.

D'une part, Nous souhaiterions être le premier martyr de cette croisade, afin que de cette manière vous soyez rempli de courage. Par contre, nous souhaiterions être le dernier, pour être présent avec une grande joie au très beau spectacle des nouveaux martyrs, un spectacle qui sera douloureux, mais en même temps joyeux, car le sang des martyrs ouvre le Ciel et apporte la bénédiction de Dieu sur l'Église et la Nation.

Nous exhortons les fidèles en général à prier et à faire pénitence, en attirant des grâces des forces abondantes pour que Nous puissions rester ferme jusqu'à la mort. Nous pensons souvent que Notre martyr doit nécessairement être assez proche, car il y a beaucoup de péchés et de taches à nettoyer de Notre personne. Il vaut mieux mourir bientôt martyr que vivre de nombreuses années et être damné.

IV. Nous vous présentons aujourd'hui ces cinq cent quarante saints, qui fourniront une aide puissante pour l'Église. Parmi eux, vous trouverez des Papes, des Cardinaux, des Évêques, Prêtres, religieux, religieuses et laïcs. Parmi eux se trouvent des Fondateurs, des Fondatrices, rois, princes, martyrs de la persécution religieuse en Angleterre et de la persécution religieuse en Espagne.

Nous vous exhortons à regarder profondément tous ces martyrs, car avec leur sang ils ont scellé leur fidélité au Christ et à l'Église. Avec leur sang, ils ont attiré de grandes et abondantes bénédictions.

Le sang versé par les martyrs dans leurs glorieux holocaustes, réclame la Sainte Colère.

Ce même sang des martyrs rejettera ceux qui ne défendent pas la Foi.

Ce même sang béni des martyrs accusera ceux qui ne défendent pas la Foi, et les traitera de lâches, de traîtres et d'apostats.

En tant que Docteur Universel de l'Église, nous déclarons et proclamons : le premier devoir de l'homme est de défendre les droits de Dieu et de son Église, Une, Sainte, Catholique, Apostolique et Palmarienne.

C'est avec une grande joie que Nous vous informons que le nombre de Saints canonisés par Nous, à l'heure actuelle, s'élève au nombre important de mille soixante-cinq Saints, qui embellissent l'Olivier Mystique avec de belles olives, qui sont tous des membres éminents et remarquables du Corps Mystique du Christ.

Nous voulons souligner que dans le présent Document, vous rencontrerez la Canonisation du Pape Saint Clément XIII. Ce Pape a fermement résisté aux terribles assauts des francs-maçons pour obtenir l'abolition de la Compagnie de Jésus. Parmi ceux qui lui ont demandé l'abrogation de l'approbation de l'Ordre des Jésuites se trouvaient les rois, les princes, même les cardinaux, les évêques etc., etc., et aussi le Roi d'Espagne, Carlos III. Dans le présent Document, vous trouverez aussi la Canonisation des Papes qui ont rétabli la Compagnie de Jésus.

Nous manifestons Notre grand bonheur de canoniser les Papes qui ont ardemment défendu les Jésuites ; car nous devons garder à l'esprit que l'Ordre des Carmes de la Sainte Face est aussi la Compagnie de Jésus et Marie.

Donné à Séville, au Siège Apostolique, le 2 février, Fête de la Purification de la Vierge Marie et du neuvième anniversaire de l'intronisation de la Sainte Face au Palmar, Année de Notre Seigneur Jésus-Christ MCMLXXIX, et première de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,
Gregorius XVII, P. P. Pontifex Máximus

VINGT-SEPTIÈME DOCUMENT

BEATIFICATIONS ET CANONISATIONS SOLENNELLES DE QUATRE CENT DIX-SEPT SAINTS ET COMPAGNONS INNUMÉRABLES DANS LE MARTYRE. LUMIÈRE D'ORIENTATION POUR OBTENIR LA SANCTITÉ ET AUTRES DÉCLARATIONS

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olivæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messenger Apocalyptique.

I. En tant que Docteur Universel de l'Église, avec une joie inexprimable, Nous élevons aujourd'hui à la très haute dignité de la Gloire des Autels les membres illustres et illuminés du Corps Mystique du Christ, dont les noms s'élèvent à quatre cent dix-sept

membres éminents; ainsi qu'un nombre incalculable de compagnons martyrs anonymes, dont le nombre et les noms exacts ne sont connus que de Dieu.

En tant que Docteur Universel de l'Église, Nous vous présentons ces Saints en proclamant solennellement leur Béatification et Canonisation, ayant reçu la Lumière infaillible du Saint-Esprit ; prenant en considération, avec l'appréciation et la prudence voulues, les sentiments de l'Église, et après avoir méticuleusement étudié les faits historiques qui prouvent la sainteté et les vertus héroïques de ces sublimes Saints.

Nous, en tant que Maître et Guide Universel de l'Église, déclarons et proclamons solennellement garantissant et assurant avec l'engagement ferme de Notre parole, la vie de sainteté et les vertus héroïques de ces éminents Saints.

En tant que Docteur Universel de l'Église, Nous vous exhortons une fois de plus à apprendre de la vie des Saints, car il ne fait aucun doute que ces vies sont des modèles admirables pour augmenter et animer votre Foi, cette foi que professe l'Église Une, Sainte, Catholique, Apostolique et Palmarienne. Dans ces excellents modèles, vous trouverez les chemins et les sentiers qui mènent au Christ. Ces Saints vont vous enseigner la voie sûre pour que vous puissiez atteindre la sainteté. Encore une fois Nous souhaitons insister sur la vérité sublime et élevée que nous sommes tous appelés à la sainteté. Personne ne peut légitimement dire : Je ne peux pas atteindre la sainteté, je n'ai pas été appelé à un si haut degré, je me contenterai de me sauver.

II. Nous vous présentons les méditations suivantes. Notre Seigneur Jésus-Christ a dit ce qui suit :

« Soyez donc parfaits, comme votre Père Céleste est parfait ». Ces paroles du Christ annoncent très clairement que nous sommes tous appelés à la sainteté. Ces paroles du Christ disent avec une clarté parfaite que nous pouvons tous être parfaits comme l'est le Père Céleste. Nous comprenons que cette perfection consiste essentiellement à faire la volonté de Dieu. Nous disons avec le Christ : Celui qui veut me suivre, qu'il prenne sa croix et me suive.

En tant que Maître et Guide Universel de l'Église, Nous enseignons que nous pouvons tous atteindre la sainteté, car Dieu le veut ainsi ; et comme Dieu le veut, Il fournit Lui-même les moyens d'atteindre la sainteté. Nous disons : Si quelqu'un n'atteint pas la sainteté, c'est parce qu'il ne le veut pas, puisque les moyens ne lui manquent pas.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, enseignons : Ce serait une effroyable témérité que de ne se contenter que de se sauver. Il n'est ni licite ni digne de se contenter seulement de se sauver ; puisque Dieu nous demande beaucoup plus. Dieu demande que nous soyons parfaits ; et la sainteté est atteinte précisément par la perfection.

Nous interprétons que lorsque Notre Seigneur Jésus-Christ a dit : *« Soyez parfaits, comme votre Père Céleste est parfait »*, Il voulait dire, et Il a effectivement dit : Soyez saints. Nous désirons vous exhorter, enfants bien-aimés, à méditer profondément sur l'état de perfection. Méditez et réfléchissez profondément sur les différentes demeures célestes.

Nous désirons enseigner cette sublime et merveilleuse vérité : il est licite et agréable aux yeux de Dieu que nous aspirons aux demeures célestes les plus élevées. Ces aspirations, bien sûr, doivent être fondées sur la base solide de ce désir sublime d'être plus près de Dieu, pour L'aimer et pour Le servir mieux. Comme conséquence logique de cet amour et service plus intenses, nous pouvons arriver à connaître Dieu plus intimement que les autres. Grâce à cette connaissance intime de Dieu, nous recevrons des degrés plus élevés de gloire.

Nous, en tant que Pape Mystique, en tant que Pape qui connaît quelque chose de la Cité Mystique de Dieu, aimerait trouver des mots, pour que vous ressentiez comme Nous, la profondeur des demeures célestes. Nous voudrions pouvoir exprimer, avec une éloquence sublime, tout ce que le Seigneur, dans son infini miséricorde, a daigné Nous montrer.

Nous vous disons avec une forte insistance : Enfants bien-aimés, vous devez aspirer au plus hautes demeures célestes. Enfants bien-aimés, Nous espérons avec un grand désir d'atteindre le plus haut demeures célestes. Nous vous disons, enfants bien-aimés : ne confondez pas les verbes « aspirer » et « mériter ». Nous disons que Nous aspirons aux demeures célestes les plus élevées ; mais Nous ne pouvons pas dire que Nous les méritons ; puisque nous savons parfaitement que nous méritons l'enfer éternel. Nous savons qu'en enfer aussi, il y a des demeures différentes. Nous sommes pleinement conscients que dans Notre vie passée, Nous avons offensé Dieu comme vous ne pouvez même pas imaginer. Nous, dans nos années de jeunesse, Nous avons été, à nombreuses reprises, livré à une vie de péché, avec toute la passion ardente propre à Notre caractère ardent.

Nous souhaitons, parce que Dieu le souhaite, que vous et les générations à venir sachiez que dans Notre passée Nous avons commis des péchés abominables aux yeux de Dieu.

Nous avons parfois péché d'orgueil, mais rarement, grâce à Dieu..

Nous avons péché par vanité, très rarement.

Nous avons péché, parfois, par envie ; mais ces occasions pourraient être comptées avec les doigts d'une seule main.

Nous avons péché à de très nombreuses reprises par excès de gourmandise, dont Nous nous purifions maintenant. Nous avons eu un profond attachement et presque'un dévouement à la bonne nourriture et les boissons. Cet attachement, bien sûr, est par certain héritage, étant espagnol. Par conséquent, nous disons souvent qu'il doit y avoir beaucoup d'Espagnols au Purgatoire, car nombreux sont ceux qui doivent se purifier considérablement de la gourmandise.

Nous avons péché par paresse à de très rares occasions ; car grâce à Dieu, Nous avons essayé d'agir avec diligence presque toujours. Il ne fait aucun doute que cette grâce va aussi de pair avec le fait d'être espagnol ; car ce peuple a toujours été laborieux et

industrieux. On dira que cette vertu est connaturelle. Par conséquent, à cet égard Nous n'avons pas eu à recourir à une lutte acharnée.

Nous avons péché, je dirais presque à satiété, dans la luxure. Nous voudrions trouver un voile très épais pour couvrir les infamies obscènes que Nous avons commises.

Nous, dans nos années de jeunesse, et même à maturité, à de nombreuses occasions nous sommes livré aux péchés de luxure avec toute Notre passion et Notre ardeur. À de nombreuses occasions, Nous sommes tombé dans les abîmes les plus profonds, Nous avons été livré aux passions les plus dégoûtantes et les plus révoltantes.

Nous souhaitons vous faire savoir que Nous ne pourrions jamais penser que Nous méritons le plus haut demeures célestes. Bien au contraire, Nous méritons les demeures infernales les plus profondes.

Nous savons que malgré les iniquités de Notre passé, Nous sommes néanmoins appelé à la sainteté. Nous comprenons que ces pécheurs qui se livrent au péché avec une passion ardente, une fois convertis, s'engagent assurément à la perfection avec un feu ardent et une passion brûlante. Ceux qui, s'ils avaient continué avec leurs péchés, auraient été plongés dans les abîmes les plus profonds, mais puisqu'ils se convertissent sincèrement et se donnent avec une passion ardente, logiquement, ils atteindront des degrés élevés de sainteté.

En tant que Père Universel de l'Église, Nous adressons Nos paroles non seulement à ceux qui vivent dans la Grâce de Dieu, mais aussi, et plus particulièrement, Nous nous adressons à ceux qui restent encore dans la triste vie de péché.

III. Nous, en tant que représentant du Christ sur Terre, au nom du Christ, disons avec tremblement et en même temps avec joie, ces paroles : Nous, au nom du Christ, adressons Nos paroles comme Pasteur Suprême du troupeau à vous, les pécheurs. À ceux d'entre vous qui restent constamment dans une vie de péché, Nous disons : méditez profondément sur les offenses infinies que vous donnez à Dieu. Méditez sur la Sainte Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ, car c'est précisément en elle que réside votre salut, si vous acceptez son Très Précieux Sang versé sur la Croix. Dans ce Sang, vous trouverez le greffe vivifiante qui vous purifiera de vos iniquités. S'il est vrai que vous devez avoir honte de vos péchés, ne portez pas cette honte à l'extrême. Vous devriez considérer que Satan fera toute tentative d'empêcher votre conversion ; il vous convaincra même que vous ne pouvez plus être sauvé. Nous, au nom du Christ, vous disons à vous, pécheurs : sur vous aussi, au nom du Christ, Nous portons la paternité. Venez à Nous, Nos bras sont ouverts, si vous vous repentez sincèrement et vous donnez au Christ. Nous vous disons encore, pécheurs endurcis : Considérez que si vous changez sincèrement votre vie, Notre Seigneur Jésus-Christ ne verra pas vos péchés passés : puisqu'ils seront recouverts d'un voile épais, voile qui est le Manteau de la Très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu et notre Mère, et bien sûr votre Mère aussi, puisque la Vierge Marie est Co Rédemptrice ; Elle est cette sublime Femme qui était au pied de la Croix sur le Calvaire. Elle est la Mère aimante qui a souffert spirituellement la Passion du Christ, puisque tous les affronts

que le Christ a reçus dans son Âme et dans son Corps, Marie les a reçus spirituellement dans son Âme et dans son Corps. La Très Sainte Vierge Marie, en tant que Co Rédemptrice de l'humanité, est la Mère de toute l'humanité ; pourtant mystérieusement, tous ne sont pas ses enfants. Nous voulons exprimer la profondeur de ce mystère de la Maternité de la Vierge Marie : Nous savons tous que Notre Seigneur Jésus-Christ est mort sur la Croix pour faire une Réparation infinie au Père Éternel, qui était infiniment offensé et infiniment en colère. Notre Seigneur Jésus-Christ est mort sur la Croix pour réconcilier l'humanité avec le Père Céleste, et ouvrir ainsi les demeures célestes ; il est donc clair que Notre Seigneur Jésus-Christ est mort sur la Croix pour tous les hommes. S'il est vrai que le Christ est mort pour tous les hommes, il est aussi vrai que le Saint Sacrifice de la Messe est pour le salut de beaucoup d'hommes. Car, bien que le Christ soit mort pour tous les hommes, il y en a beaucoup qui sont condamnés au feu éternel de l'enfer, d'où ils ne sortiront jamais. Cette vérité, pleine de tremblement et de crainte, nous indique que ceux qui rejettent l'Œuvre Salvifique de la Rédemption sont condamnés. Il ne faut pas oublier que Dieu respecte la liberté humaine. D'où il résulte que celui qui veut se condamner, se condamne.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, vous avons rappelé l'enseignement précédent afin que vous compreniez le profond mystère de la Vierge Marie dans sa prérogative exaltée de Mère de l'humanité. Il est clair comme une vérité infaillible que la Très Sainte Vierge Marie est Mère de toute l'humanité, puisqu'elle est la deuxième Ève. Or, il est également manifeste et clair que tous les hommes ne sont pas les enfants de la Mère Céleste exaltée, la Vierge Marie ; non pas parce qu'elle n'est pas la Mère, mais parce qu'ils La rejettent. Par là, il est entendu que tous ceux qui rejettent cette maternité exaltée de Marie sur eux, doivent être qualifiés de dénaturés ; car celui qui n'a pas Marie pour Mère, n'a pas Dieu pour Père.

Nous, au nom du Christ, disons aux pécheurs endurcis : tournez-vous vers la Très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu et tendre Mère des hommes, puisqu'Elle est le refuge des pécheurs. Essayez-le et vous serez convaincu. Nous enseignons que tous ces pécheurs qui s'approchent de la Vierge Marie trouveront Jésus pleine de miséricorde, sans oublier que le Saint Manteau de la Vierge Marie sera une très épaisse barrière qui empêchera Notre Seigneur Jésus-Christ de voir nos iniquités passées, une fois que vous êtes vraiment repentants et que vous êtes allés confesser vos péchés au Prêtre.

IV. Nous pensons que le Seigneur, dans son infinie miséricorde, a voulu choisir ce misérable pécheur nommé Clemente Domínguez y Gómez, en l'élevant à la très haute dignité de Suprême Pontife de l'Église, qui règne sous le nom de Grégoire XVII, de sorte que de cette manière beaucoup de pécheurs peuvent avoir l'occasion de se réconcilier avec Dieu ; car ce Pape qui vous parle maintenant, connaît bien les faiblesses humaines, connaît bien les terribles douleurs d'une vie de péché, pour être loin de Dieu. Ce Pape qui s'adresse à vous connaît la terrible piquûre dans sa propre chair.

Nous nous adressons maintenant à tous paternellement : Enfants bien-aimés, nous croyons que vous allez maintenant comprendre bien les motifs pour lesquels Nous

n'avons pas grand désir de retrouver Nos yeux. Enfants bien-aimés, méditez et réfléchissez à ce qui suit : pendant que Nous avions des yeux, nous étions livrés aux terribles passions de la chair, qui Nous conduisaient vers l'abîme infernal. Nous voulons aussi dire que depuis la perte des yeux, chaque jour et à chaque instant les péchés ont été réduits.

Avec une grande joie et une profonde douleur à la fois, Nous disons cette phrase sublime : Béni soit l'aveuglement, car ce sera le chemin et la voie sûre pour atteindre la sainteté.

Nous disons avec courage et audace, mais avec confiance dans la miséricorde infinie de Dieu : Bénie soit mille fois cette heure sublime où nous avons perdu ces yeux dégoûtants et répugnants qui ont tant péché et ont fait pécher tant de gens.

Nous voulons aussi dire que nous désirons avec une ardeur intense le miracle des yeux, si en cela Dieu est glorifié, s'il n'est pas un obstacle à notre salut éternel, et si cela signifie la conversion d'innombrables pécheurs. Nous disons et souhaitons que vous sachiez que Nous nous soumettons pleinement à la volonté de Dieu ; que cela se fasse comme il convient le mieux à l'Église.

V. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, vous présentons ces admirables Saints, parmi lesquels vous trouverez des martyrs de tous les temps ; vous trouverez des martyrs des différents moments où la Sainte Église de Dieu a été vilement persécutée. Vous trouverez des martyrs de différentes nations, langues, races et classes sociales; qui confirme ainsi la catholicité de l'Église, ainsi que la sainteté, l'apostolicité et le caractère unique de l'Église fondée par Notre Seigneur Jésus-Christ, qui a donné les clés à Pierre, lesquelles, par ses successeurs ultérieurs, sont parvenues à Nous.

Nous voulons souligner qu'en plus des quatre cent dix-sept saints nommés, il y en a d'innombrables autres qui sont anonymes, mais dont les noms sont inscrits par les anges en lettres d'or dans le livre des glorieux martyrs et saints de l'Église de Dieu.

Nous vous présentons tous ces glorieux martyrs de différents âges, nations ou races, qui, dans leur diversité apparente, n'ont en eux qu'une seule lignée, la lignée de Notre Seigneur Jésus-Christ par la Grâce du Baptême, confirmée par l'effusion de leur sang dans leur martyre glorieux. Dans la Sainte Église de Dieu, connue sous le nom de l'Une, Sainte, Catholique et Apostolique, bien que répandue à travers toutes les nations, tous les continents, même dans ses variétés linguistiques, raciales ou culturelles, il n'y a qu'une seule nation, celle que nous connaissons sous le nom de sacerdoce royal, de lignée royale ; naturellement, cette propriété exaltée s'accomplit, principalement, dans le Sacerdoce Ministériel : même si à un degré secondaire, elle correspond aussi au sacerdoce commun, par la grâce du Baptême, et par les Sacrements que le Sacerdoce Ministériel administre comme une douce sève de vie sur le Sacerdoce Commun. De cette doctrine il est entendu que, tous les membres de l'Église sont de lignée royale et de sacerdoce royal, en respectant, bien entendu, l'ordre hiérarchique et monarchique de l'Église, dont les fidèles reçoivent cette sublime filiation de la lignée royale et sacerdoce royal.

Nous souhaitons enseigner à toute l'Église que tous les Saints doivent être tenu en estime et en considération au-delà des barrières nationales ; puisque dans l'Église Triomphante, qui est le Ciel, il y a pas de nationalités, nations, langues, races ou autres distinctions. Là, les demeures sont possédées par les mérites de Notre Seigneur Jésus-Christ avec sa douloureuse Passion, les mérites de la Vierge Marie comme Co Rédemptrice, et nos propres actes comme collaboration exigée par Dieu. Ces mérites ont été acquis sur Terre, non pas par une nation ou une autre, mais parce qu'ils répondaient à la volonté de Dieu à l'endroit précis où Il le voulait.

Nous vous enseignons : Enfants bien-aimés, dans la vie des Saints, le plus important n'est pas la nation à laquelle ils appartenaient, ni leur langue, leur race ou leur classe sociale, etc., mais les vertus héroïques avec lesquelles ils vivaient abandonnés à Dieu.

VI. En tant que Docteur Universel de l'Église, nous disons infailliblement : Si quelqu'un aime sa patrie plus que le Christ, qu'il soit anathème.

Nous, par l'inspiration suave du Saint-Esprit, interprétons cette déclaration du Christ ; *« Quiconque aime son père ou sa mère plus que Moi n'est pas digne de Moi ; quiconque aime son fils ou sa fille plus que Moi n'est pas digne de Moi »*. Si le Christ prononce ce terrible, et en même temps admirable déclaration se référant à notre propre famille, que dirait-il d'une parcelle de terre ?, terre qui, avec l'orbe terrestre, est réservée au feu, comme le Prince des Apôtres le proclame.

Nous, au nom du Christ, disons à toutes les nations, sans exception : le Christ et son Église sont au-dessus de toutes les nations. De cette vérité découle que, dans l'Église, chaque membre est tenu devant Dieu de servir l'Église partout où il est envoyé par le représentant du Christ sur Terre ; puisque toutes les membres de l'Église sont de vrais frères ; mais c'est une fraternité bien plus profonde que celle formé par les indigènes de chaque nation, et encore plus grand que celui des enfants de la même famille de la chair. Cette fraternité formée par les enfants de l'Église n'est donc pas seulement symbolique, mais plutôt mystique, dans la mystique de laquelle vous trouverez à la fois le corps et l'esprit ; puisque l'Église, c'est-à-dire les membres de l'Église, se nourrissent de la Sainte Eucharistie, dans laquelle, par le profond mystère de la transsubstantiation, Notre Seigneur Jésus-Christ est réellement présent en Corps, Sang, Âme et Divinité. Pénétrez profondément, méditez sur cette vérité. Nous, les membres de l'Église, nous sommes certainement devenus frères d'abord en recevant le Baptême, qui fait de nous tous des enfants de Dieu. Mais dans le Sacrement de l'Eucharistie, nous trouvons cette nourriture vraie et authentique dont l'âme a besoin pour vivre. En supposant que nous recevions tous l'Eucharistie avec la dignité et le respect qui lui sont dus, en recevant en Elle le Corps, le Sang, l'Âme et la Divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ, peut-il y avoir une plus grande fraternité que de se nourrir du Corps de Notre Seigneur Jésus-Christ Lui-même ? Y a-t-il un sang meilleur que celui de Notre Seigneur Jésus-Christ que nous recevons dans l'Eucharistie ? De cette vraie doctrine nous apprenons cette vérité : Celui qui n'est pas capable, celui qui n'a pas le courage, celui qui n'a pas la vraie charité envers

Dieu pour abandonner, par amour du Christ, père, mère, femme, enfants, patrie, richesses et tout le reste, n'est pas digne du Royaume des Cieux.

VII. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, désirons que vous méditiez et réfléchissiez profondément sur la vie héroïque d'un autre groupe de Saints qui, sans aller jusqu'au martyre, avaient une autre mission, qu'ils soient Clercs, religieux, Fondateurs, rois, princes, ouvriers de divers métiers, etc., etc., etc. Car tous, à l'endroit où ils ont été placés par Dieu, ont atteint la sainteté.

Essayant de ne pas prolonger davantage ce Document, Nous laissons parler ces admirables Saints à travers les brefs résumés des vies héroïques qu'ils ont vécues ; par lesquelles ils ont paré la Saint Église de Dieu avec de grands atours.

Nous continuons dans la sainte entreprise d'embellir le Saint Olivier Mystique avec ces olives fraîches et belles. Nous désirons ardemment que cette huile riche pénètre dans vos veines, afin que de cette façon, vous atteigniez les degrés de sainteté qu'ils ont atteints par la miséricorde infinie de Dieu.

Nous vous informons que, jusqu'à présent, les Saints que nous avons élevés à la gloire des Autels par nom, s'élève au total splendide de mille quatre cent quatre-vingt-deux, ajoutant à ces Saints nommés plus d'un millier de martyrs anonymes dans le présent Document. Mais dans les Documents suivants, nous continuerons, si Dieu le veut, à partir de mille quatre cent quatre-vingt-deux, laissant à Dieu le compte des martyrs anonymes.

VIII. Nous, avec l'autorité dont Nous sommes investi, établissons ce qui suit :

Nous déclarons Notre Mère du Palmar Couronnée avec le titre de 'Reine du Carmel et Patronne Universelle.'

Nous, au nom du Christ, Nous engageant envers le Christ, promettons solennellement ce qui suit : Dans toutes les nations où l'on professe une dévotion toute particulière à Notre Mère du Palmar Couronnée, on conservera la Foi jusqu'à la consommation des siècles ; sur quoi, nous prolongeons la promesse de la Vierge Marie faite à l'Apôtre Jacques le Majeur à Saragosse sur la protection de l'Espagne.

Nous établissons que l'une des conditions nécessaires pour atteindre cette promesse est d'avoir une dévotion très spéciale à Notre Mère du Palmar Couronnée de préférence à toutes les images de la Vierge Marie ; et, naturellement, en répandant et en propageant, au moyen de petites images saintes, de médailles, de tableaux, d'images, etc., etc., et en faisant naturellement connaître cette promesse ; ainsi qu'en répandant partout, et avec courage, que Nous, Grégoire XVII, sommes le vrai Vicaire du Christ sur la Terre.

Nous, au nom du Christ, promettons : dans les maisons où l'image de Notre Mère du Palmar Couronnée est intronisée avec dignité, une protection très spéciale et singulière de la Mère de Dieu, surtout dans les jours à venir des châtiments, des ténèbres, des guerres etc., etc.

Nous établissons une Indulgence Très Plénière pour tous ceux qui, à l'heure de la mort, embrassent les mains de l'image bénie de Notre Mère du Palmar Couronnée. Cette indulgence maximale sera accordée à tous les mourants qui le désirent et qui en sont incapables physiquement.

Nous établissons, au nom du Christ, que l'Image Bénie de Notre Mère du Palmar Couronnée est le puissant bouclier et l'emblème ou l'insigne spécial de la prédestination éternelle.

Nous, établissons ce qui suit : Nous déclarons que Notre Dame du Perpétuel Secours est la Patronne de la Cathédre de Saint Pierre au Palmar de Troya.

Donné à Séville, au Siège Apostolique, le 30 mars, onzième anniversaire de la Première Apparition de Notre Mère du Palmar Couronnée, Année de Notre Seigneur Jésus-Christ MCMLXXIX et première de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,
Gregorius XVII, P. P. Pontifex Máximus

vingt-huitième document

CANONISATION SOLENNELLE DE SAINT CHRISTOPHE COLOMB, DÉCOUVREUR DE L'AMÉRIQUE. DÉCLARATION DOGMATIQUE SUR LE POUVOIR TEMPOREL DU PAPE, ET AUTRES DÉCLARATIONS

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olívæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messenger Apocalyptique.

I. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, déclarons et proclamons solennellement l'élévation à la Gloire des Autels, au moyen de la très solennelle Béatification et Canonisation, de l'illustre et vénérable serviteur de Dieu, Christophe Colomb, Éminent Découvreur, Évangélisateur et Missionnaire d'Amérique.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, assisté par la très puissante Lumière du Saint Esprit, recueillant les opinions des plus sélectes et éminentes saintes âmes de l'Église, suite à une étude approfondie des événements historiques de la vie glorieuse de l'éminent Amiral Saint Christophe Colomb, assurons et garantissons, en engageant Notre parole, sa vie de sainteté et de vertus héroïques.

Nous, en tant que Maître et Guide Universel de l'Église, avons consacré Notre propre vie à la recherche résolue de ces membres éminents du Corps Mystique du Christ, afin d'augmenter Nos louanges à Dieu à travers ses serviteurs exceptionnels.

C'est avec une joie indicible que Nous vous présentons aujourd'hui la figure exaltée de Saint Christophe Colomb. De cette façon, nous voulons augmenter et animer les saints

désirs d'atteindre pour la Sainte Église de Dieu, de futurs saints distingués et exaltés, à travers le miroir qui reflète la vie héroïque de ce modèle.

Nous, en tant que Vicaire du Christ sur Terre, Nous utiliserons Nos facultés et Nos pouvoirs pour lutter avec acharnement contre les calomnies et les mensonges dirigés contre de si hauts personnages.

Nous nous adressons à vous, chers enfants : Nous avons analysé avec soin et méticulosité quelques-uns des innombrables écrits qui existent sur la vie de Saint Christophe Colomb. Nous avons trouvé d'innombrables calomnies contre ce Saint exalté ; calomnies produites par d'innombrables personnes envieuses qui entourent chaque grand homme. Nous voyons clairement, parmi tant de bêtises écrites, la manière prodigieuse dont les vertus exaltées de Saint Christophe Colomb apparaît entre les lignes. Toutes sortes de calomnies et de mensonges ont été inventées pour discréditer la foi de fer de ce glorieux Saint. Cela ne devrait pas nous surprendre le moins du monde que tant d'affabulations et de calomnies aient été lancées contre Saint Christophe Colomb ; car beaucoup d'autres Saints illustres ont été traités de la même manière.

Enfants bien-aimés : Pensez et méditez sur les calomnies, les mensonges, les outrages et les ignominies que Notre Seigneur Jésus-Christ a reçus. Les Juifs envieux qui se tenaient devant Ponce Pilate ont soulevé contre Jésus toutes sortes de calomnies et de mensonges. Les menteurs et calomniateurs contre Jésus, ont été soutenus par de hautes personnalités de l'époque en Israël, et parmi ces personnalités, se trouvaient les Prêtres et même les Pontifes, ainsi que le Sanhédrin. Le tyran Hérode, croyant que son règne était en péril, a réagi impitoyablement contre Notre Seigneur Jésus-Christ, Roi des rois. Le méchant juge Ponce Pilate, craignant que César le démissionne de ses fonctions, a décrété la peine de mort, sachant que Jésus était innocent. Le Pontife Caïphe et le Pontife Anne connaissaient parfaitement les Saintes Écritures ; ils reconnaissaient donc le Messie promis ; mais lorsqu'ils L'ont eu devant eux, ils L'ont rejeté. Le Pontife Caïphe, devant la manifestation de Jésus comme Fils du Dieu Vivant, déchire ses vêtements et dit laconiquement : « *Il a blasphémé, quel besoin avons-nous de témoins ? Voici que vous venez d'entendre un blasphème : qu'en pensez-vous ?* » Toutes les personnes présentes ont alors crié d'une voix de tonnerre : « *C'est un condamné à mort !* » Le Pontife Anne avait un vil serviteur qui, pour gagner la confiance du Pontife, a osé poser sa main immonde sur le Doux Visage de Jésus.

Enfants bien-aimés, n'oubliez pas que, le Dimanche des Rameaux, Jésus est entré triomphant dans Jérusalem. Tous les habitants de la ville cherchaient à Le proclamer Roi ; ils ont tous crié « *Hosanna !* » Et cette même multitude, quelques jours plus tard, criait : « *Crucifie-le ! Crucifie-le !* » L'Église officielle de l'époque, représentée par la Synagogue, s'est liée d'amitié avec les Romains, qui étaient des usurpateurs et des envahisseurs ; et de cette manière ils ont tous condamné le Christ : L'Église, les autorités et le peuple en général, à l'exception d'un groupe très réduit qui est resté en faveur du Nazaréen. Après ce procès infâme, ils ont placé la lourde croix sur les épaules de Notre Seigneur Jésus-Christ, Qui est monté jusqu'au Golgotha au milieu des insultes et outrages

de la multitude ; ses propres disciples L'ont abandonné dans le Jardin des Oliviers. Cet Homme crucifié sur le Calvaire semblait être un échec. Cet échec apparent a été écrasé par la Résurrection apothéotique du Christ. Les ennemis de Jésus, malgré la Résurrection, ont continué de s'opposer à Lui. Ils ont amené de faux témoins à chaque instant pour s'opposer à Jésus. Pour nier la Résurrection, ils ont même dit que, pendant que les soldats dormaient, ses disciples avaient volé le corps. Cette fable des gardes endormis tombe dans le ridicule par elle-même, car pendant son sommeil, personne ne peut être témoin de quoi que ce soit. Ces soldats avaient été témoins de la Résurrection, ils étaient stupéfaits et éblouis ; et pourtant, plus tard, ils ont assuré qu'ils dormaient.

Nous voulons que vous méditiez profondément sur ces passages précédents. En eux, vous trouverez qu'aucun de ceux qui avaient bénéficié de tant de prodiges, tant de miracles et tant de grâces, n'est présenté à la défense de Jésus lors du procès. C'est la manière impitoyable dont ils ont traité le Rédempteur du monde, Notre Seigneur Jésus-Christ. Ils ont traité le Maître Divin de manière vile ; ses disciples ne peuvent pas être mieux traités.

Nous voyons en toute clarté et précision la vie héroïque de sainteté de l'éminent Amiral Saint-Christophe Colomb. Cet homme providentiel a été choisi par Dieu pour la plus haute entreprise de la découverte de l'Amérique. Saint Christophe Colomb, un homme de foi profonde, un homme très pieux, un homme désireux d'étendre le Royaume du Christ, ressentait au plus profond de son âme, un feu ardent qui l'encourageait à entreprendre courageusement l'œuvre élevée de la découverte de l'Amérique. Saint Christophe Colomb s'est senti poussé à voyager vers ces terres inconnues où il trouverait de l'or en abondance et des perles précieuses ; trésors avec lesquels il désirait sauver la Terre Sainte de Jérusalem, en l'arrachant aux hérétiques pour la mettre entre les mains des Rois Catholiques d'Espagne, Sainte Isabelle I la Catholique et Ferdinand V le Catholique. À cette époque glorieuse, les Rois Catholiques étaient les monarques les plus puissants sur la Terre. Saint Christophe Colomb voulait également utiliser les richesses de ces terres inconnues pour enrichir la Sainte Église Catholique en aidant le Vicaire du Christ avec ces richesses à entreprendre de Saintes Croisades pour la défense de la Foi. Certes, il a demandé des honneurs pour lui-même et un pourcentage de la richesse. Tout cela était logique afin de s'assurer de pouvoir entreprendre d'autres entreprises glorieuses à l'avenir. Saint Barthélemy de las Casas, en nous laissant un beau portrait de Saint Christophe Colomb, le présente comme un homme pieux et vertueux, qui entendait la Sainte Messe quotidiennement, qui recevait la Sainte Communion fréquemment, qui récitait les heures canoniques chaque jour, qui priait le Saint Chapelet, qui aimait l'habit franciscain et appartenait au Tiers Ordre. Saint Barthélemy de las Casas poursuit : C'était un homme qui était un grand ennemi du blasphème, il était très dévoué à la Vierge Marie, il avait une profonde dévotion à Saint Ferdinand III, Roi Conquérant de Séville, il avait l'habitude d'invoquer constamment Saint Ferdinand. Saint Barthélemy de las Casas poursuit : C'était un homme au caractère fort, capable de grandes entreprises. Cet homme avait de l'autorité et de la douceur.

Nous, en tant que Maître et Guide Universel de l'Église, prenons avec toute clarté la véracité décrite par Saint Barthélemy de las Casas, grand ami et confident de Saint

Christophe Colomb. Il serait imprudent de mépriser le portrait qu'un saint donne d'un autre, car Il ne fait aucun doute que les saints sont les mieux aptes pour comprendre les autres saints.

Nous prenons en grande considération la protection singulière que Saint Christophe Colomb a reçu de la reine Sainte Isabelle la Catholique. Une autre confirmation que les saints connaissent bien les saints.

Un autre saint illustre, le grand Cardinal Franciscain et Régent d'Espagne, Saint François Jiménez de Cisneros, était un grand défenseur de Saint Christophe Colomb. Nous nous souvenons également de ce franciscain de la Rábida, le Père Antoine, l'Astrologue, de Marchena, qui a beaucoup aidé dans l'entreprise de la découverte de l'Amérique ; le Père Jean Pérez, de Palos de la Frontera ; ainsi que l'illustre Confesseur de la Sainte Reine, Herman de Talavera. Ces personnalités saintes et éminentes attestent de la sainteté du grand amiral découvreur. Devant ce poids, toutes les calomnies et tous les mensonges sont vaincus.

Nous savons par révélation de Notre Seigneur Jésus-Christ que le grand amiral découvreur de l'Amérique, Saint Christophe Colomb, est né dans la ville très mariale de Séville, contre toutes les opinions que les gens ont qu'il est né dans des villes, très différentes et variées, avant tout Gênes, ville dans laquelle il n'est pas entré pour annoncer la découverte ; rien de plus improbable que de ne pas annoncer une si grande entreprise à ses concitoyens. Saint Christophe Colomb, dans toutes ses lettres, avant et après la découverte, s'exprime en espagnol, jamais en italien. En même temps, lorsqu'il écrivait en latin, s'il faisait une erreur, c'était un espagnolisme clair dans le latin, et jamais un italianisme. Son Confesseur, le Père Goricio, était italien, et toutes les lettres entre eux étaient toujours écrites en espagnol. Au cours de ses quatorze années de résidence au Portugal, quand il a écrit des lettres, il l'a fait en espagnol. Les raisons ci-dessus données, par leur poids et leur logique, détruisent la thèse de sa naissance à Gênes. Le 3 août 1492, il a quitté le port de Palos de la Frontera, province de Huelva, et a découvert les terres inconnues de l'océan le 12 octobre. Il a fait trois autres voyages ; au troisième voyage, il était ramené en Espagne encombré de fers et de chaînes, comme un criminel. Après cet outrage, les Rois Catholiques l'ont aidé de nouveau à faire un quatrième et dernier voyage. Il est mort dans la ville de Valladolid, assisté des Sacrements de l'Église, le 20 mai 1506, après avoir vécu soixante-dix ans. Après cette longue vie pieuse et sainte, il a livré sa vie à Dieu, laissant aux hommes le problème des terres, car une grande affaire était en vue, la gloire éternelle. Sa dépouille mortelle attend la résurrection de la chair et se trouve dans un grand mausolée de Séville. La Providence a laissé ces restes à la garde de la ville qui a vu sa naissance. Dans cette ville de Séville, il a trouvé ses pires ennemis, ceux qui l'ont le plus calomnié, accomplissant ainsi, « *nul n'est prophète dans son propre pays* ». La ville de Séville était très ingrate et cruelle envers ce saint qui a réussi à agrandir la ville. À cette époque, Séville est devenue la capitale de deux mondes, et en guise de paiement, il a reçu de l'ingratitude et des calomnies. C'est ainsi que les gens traitent leurs meilleurs fils. Jésus a été traité pire dans sa propre ville.

Nous tenons à signaler aux fidèles ce qui suit : dans la vie de Saint Christophe Colomb nous trouverons des défauts, des imperfections, des erreurs et des faiblesses. Sans doute les calomnies et les mensonges contre lui étaient en partie pour purifier ses faiblesses ; car le Seigneur emmène les âmes au Ciel après les avoir purifiées sur Terre ou au Purgatoire, avant ou après la mort, puisqu'on doit entrer au Ciel propre et pur, débarrassé de toute tache, blanc et cristallin. Béni sont ceux qui souffrent injustement des persécutions, car ainsi Dieu les purifie et les raffine, pour leur donner plus tard la couronne de gloire impérissable.

Nous rappelons à tous les fidèles les grands bénéfices que la chrétienté a reçus de la grande œuvre de la découverte de l'Amérique ; car c'est ainsi que l'Évangile de Notre Seigneur Jésus-Christ a été prêché dans ces pays qui ne connaissaient pas la lumière de la Rédemption. Nous voulons également rappeler à tous les Espagnols de ressentir une profonde vénération pour Saint Christophe Colomb ; car, avec sa découverte, il a augmenté le catholicisme et fait de l'Espagne le plus vaste Empire ; un Empire qui, aux yeux de Dieu, appartient toujours à l'Espagne ; car Notre prédécesseur le Pape Alexandre VI, par la bulle « *Inter Cetera* » du 4 mai 1493, a remis à la couronne d'Espagne le continent américain avec ses îles, de Pôle à Pôle, donation qu'il a faite aux Rois Catholiques et à leurs successeurs à perpétuité. Pendant ces siècles glorieux, toute la chrétienté a respecté le pouvoir temporel des Papes et l'appartenance à ceux-ci de toutes les terres, ayant le pouvoir au nom du Christ de répartir les terres. Ce même Pape Alexandre VI a accordé Portugal toutes les terres que le Portugal avait découvertes et conquises pour le Christ ; et d'autres Papes ont fait de même avec d'autres pays, les accordant aux évangélisateurs. Par cette bulle « *Inter Cetera* » du Pape Alexandre VI, le continent américain appartient toujours à l'Espagne, la Mère Patrie. Jusqu'à présent, aucun Pape depuis Alexandre VI n'a publié de bulle abolissant la bulle « *Inter Cetera* ». D'où l'on déduit que l'œuvre des soi-disant libérateurs de l'Amérique, est une œuvre maçonnique et satanique, car cette émancipation va à l'encontre du Droit Divin.

II. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, enseignons que le Pape, par Droit Divin, exerce aussi le Pouvoir Temporel. Nous enseignons que le Pape n'a pas reçu le pouvoir temporel de l'Empereur Constantin I le Grand ni de l'Empereur Saint Charles I le Grand. Ces deux empereurs ne donnaient qu'une forme extérieure à ce qui est déjà contenu dans le Droit Divine.

En tant que Docteur Universel de l'Église, nous enseignons que le Pape reçoit le Pouvoir Spirituel avec le Pouvoir Temporel, étant donné qu'il est le Doux Christ sur Terre.

En tant que Maître et Guide Universel de l'Église, nous enseignons que Notre Seigneur Jésus-Christ est le Grand Prêtre Éternel et également Roi de l'Univers. Par conséquent, le Pape, en tant que représentant du Christ, par la Loi Divine exerce les deux pouvoirs, car il représente une seule Personne. Il gouverne le monde au nom du Christ, tant sur le plan spirituel que temporel. Christ est le vrai Propriétaire de toutes les terres, de toutes les îles, de toutes les mers et fleuves, de toutes les plaines et montagnes, etc., etc. De cette Doctrine Infaillible, il résulte que le Pape est propriétaire de toutes les terres.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, enseignons que le Pape a le pouvoir suprême de distribuer les terres ; bien sûr, en les accordant aux évangélistes et non aux hérétiques.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, enseignons comme Doctrine Infaillible que le Pape ne peut pas donner valablement des terres aux hérétiques.

Nous enseignons que les Papes ont le devoir et le droit de soutenir et de bénir toute croisade pour expulser les hérétiques ; car les terres ne doivent pas être souillées par les pieds maudits et répugnants des hérétiques.

En tant que Docteur Universel de l'Église, nous enseignons que les Papes doivent promouvoir les Saints Croisades contre les hérétiques jusqu'à leur conversion ou leur disparition, les persécutant aux extrémités de la Terre. Quiconque permet que de faux dieux soient adorés ou que de fausses religions soient pratiquées est en opposition à Dieu. Nous enseignons qu'il n'est pas licite pour les Papes de se joindre aux princes hérétiques contre les princes catholiques.

Nous enseignons que tout Pape qui se joint aux hérétiques contre les vrais catholiques attire sur lui-même la colère de Dieu, ainsi que celle des Apôtres Saint Pierre et Saint Paul et Notre propre indignation personnelle.

Nous, profitant du présent Document, ressentons une joie profonde et une grande jubilation en parlant du cas de l'Irlande Catholique. C'est une doctrine infaillible que Notre Vénérable Prédécesseur, le Pape Adrian IV, avait le pouvoir, au nom du Christ, de donner l'Irlande à la nation évangélisatrice. Alors, à partir du moment où l'Angleterre est tombée dans l'hérésie, elle a perdu son pouvoir sur l'Irlande ; et cette dernière nation n'ayant pas de souverain catholique pour la gouverner, le Pape a toujours le pouvoir direct sur l'Irlande, jusqu'au moment de fournir un souverain catholique.

Nous enseignons comme doctrine infaillible que l'Angleterre, lorsqu'elle est tombée dans l'hérésie, a perdu le droit de toute autorité sur l'Irlande.

Nous rappelons que Notre Vénéré Prédécesseur, le Grand Croisé, le Pape Saint Pie V le Grand, faisant usage du Droit Divin du Pouvoir Temporel, a déposé la reine Elizabeth I d'Angleterre, puisqu'elle était tombée dans l'hérésie. Elle a donc perdu le trône d'Angleterre. Pour cette raison, en tant qu'hérétique, Elisabeth I ne pouvait pas être reine d'Irlande ni, bien sûr, d'Angleterre.

Nous, au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec son autorité et celle des Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, et avec la Nôtre, déclarons et proclamons solennellement :

Le Pape, comme Vicaire du Christ, du Droit Divin, exerce le Pouvoir Spirituel et le Pouvoir Temporel, et l'Orbe tout entier lui est soumis.

Si quelqu'un ose dire que le Pape ne peut pas exercer le Pouvoir Temporel, qu'il soit anathème.

Si quelqu'un ose dire que le Pape ne peut pas distribuer des terres, qu'il soit anathème.

Si quelqu'un ose dire que le Pape ne peut pas nommer de souverains, qu'il soit anathème.

Si quelqu'un ose dire que le Pape ne peut pas déposer de souverains, qu'il soit anathème.

III. Nous, avec l'autorité dont Nous sommes investi, anathématisons les soi-disant libérateurs qui ont volé les terres que le Pape a accordées à l'Espagne.

Nous, avec l'autorité du Christ, déclarons solennellement : Si quelqu'un dit que les libérateurs de l'Amérique latine ont servi Dieu dans son œuvre satanique d'émancipation, qu'il soit anathème.

Nous enseignons que la franc-maçonnerie est une œuvre inspiré par Satan, dans le but de détruire la Sainte Eglise.

En tant que Vicaire du Christ, exerçant le Pouvoir Spirituel et le Pouvoir Temporel par le Droit Divin, le moment venu, avec l'aide de Dieu et par l'épée, Nous rachèterons toutes les terres, centimètre par centimètre, pour les placer aux pieds du Christ, Roi de l'Univers.

IV. Nous déclarons Saint Christophe Colomb avec les titres d'Éminent Découvreur, Évangéliste et Missionnaire de l'Amérique.

Nous ajoutons le glorieux Saint Christophe Colomb à la liste des protecteurs de Notre Pontificat.

Donné à Séville, au Siège Apostolique, le 1^{er} avril, Quarantième Anniversaire de la Victoire de Saint Francisco Franco contre le communisme, Année de Notre Seigneur Jésus Christ MCMLXXIX et première de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,
Gregorius XVII, P. P. Póntifex Máximus

VINGT-NEUVIÈME DOCUMENT

BEATIFICATION SOLENNELLE ET CANONISATION DE TROIS CENTS MILLE GLORIEUX MARTYRS D'IRLANDE. DOCTRINE MAGISTÉRIELLE SUR LE MARTYRE

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olivæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messager Apocalyptique.

I. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, assisté par le Saint-Esprit, recueillant la voix unanime de l'Église, et après une analyse de l'Histoire, avec une jubilation indicible, Béatifions et Canonisons, élevant à la Gloire des Autels, les trois cent mille martyrs irlandais de l'anglicanisme pendant trois siècles et demi.

En tant que Maître et Guide Universel de l'Église, nous interprétons que le titre glorieux de martyrs n'est pas uniquement et exclusivement pour ceux dont le sang est versé. Dieu, Notre Seigneur Jésus-Christ, dans sa Miséricorde Infinie et sa Sagesse Infinie, a disposé plusieurs degrés de martyre. A certains, il réserve la dignité d'être des martyrs par effusion de sang, en imitation de Lui-même. Nous interprétons que même si Notre Seigneur Jésus-Christ n'avait pas versé Son Très Précieux Sang, personne ne pouvait lui enlever le titre de Martyr. Jésus, écoutant sereinement et en silence les accusations et incriminations qu'ils portaient contre Lui, a donné la preuve du martyr. Jésus, recevant le baiser sacrilège de Judas Iscariote le traître, a manifesté clairement son caractère de martyr. Jésus, recevant les insultes et les calomnies avec la plus douce patience, a démontré en toute clarté son caractère de martyr.

II. Nous souhaitons présenter cette sublime vérité à la considération des fidèles : La Très Sainte Vierge Marie était Co rédemptrice. Cette Co rédemptrice exaltée a le très glorieux titre de Reine des Martyrs. Ce serait une terrible ingratitude envers Dieu de nier que la Très Sainte Vierge Marie est Martyre. Cette Très Sainte Mère a ardemment désiré mourir avec le Christ, pour s'offrir au Père Éternel en tant que Co rédemptrice de l'humanité. Notre Seigneur Jésus-Christ n'a pas voulu que sa Très Sainte Mère meure physiquement, car il était nécessaire que l'Église, alors naissante, soit guidée par la protection visible de la Mère. Jésus, magistralement, a donné satisfaction au Père Céleste, à la Mère et à l'Église. Jésus a consenti aux supplications maternelles de la Vierge Marie, la rendant Co rédemptrice en souffrant mystiquement toute la Passion et la Mort. Comme on le voit, la prophétie du Vieux Prophète Siméon était parfaitement accomplie, quand il a dit : *« Une épée transpercera ton âme »*. De cet accomplissement suit la Doctrine Infaillible présentant la Vierge Marie comme Co rédemptrice et Reine des Martyrs.

Nous, en tant que Maître et Guide Universel de l'Église, enseignons également comme doctrine infaillible que le Très Glorieux Saint Joseph, Époux de la Très Sainte Vierge Marie et Père Virginal de Notre Seigneur Jésus Christ est sans aucun doute le grand Martyr. Ce glorieux Martyr a gagné cette dignité suprême sans verser son sang. La vie de Saint Joseph porte le sceau incontestable du martyre. Nous voyons Saint Joseph suivre continuellement le chemin des vrais martyrs. Ce Très Glorieux Saint Joseph, dans la ville de Bethléem, a accompagné le Reine des Martyrs, la Vierge Marie, qui portait dans son sein virginal le Martyr des Martyrs, l'Homme des douleurs. Ce Glorieux Martyr, en cette compagnie de Martyrs, Jésus et Marie, a cherché de porte en porte pour que la Reine des Martyrs puisse donner naissance à Celui que l'Univers ne peut pas contenir ; mais cette ville ingrate a rejeté la grâce sublime de cette naissance transcendante et a fermé ses portes aux visages sublimes de ces deux Martyrs exaltés. Peu de temps après, ce Glorieux Martyr devait accompagner la Très Sainte Vierge Marie avec l'Enfant Jésus lors de cet exil angoissant en Égypte. Saint Joseph, se détachant de tout, a obéi à la voix du Très-Haut et il est parti pour une terre étrangère. Dans la vie de Saint Joseph, nous le voyons dans l'atelier de menuiserie, travaillant avec ses mains, avec une grande fatigue et transpiration, pour maintenir la Sainte famille. Il serait insensé d'essayer d'arracher à Saint Joseph la glorieuse couronne de Martyr. Le glorieux Saint Joseph, par cette très

haute qualité de grand Martyr, a obtenu la sublime dignité de Co rédempteur ; inférieur bien sûr à la Co rédemptrice.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, enseignons comme Doctrine Infaillible qu'il existe différentes formes de martyre. Nous enseignons que le martyr sans effusion de son sang atteint cette dignité s'il a vraiment été disposé, jusqu'au dernier moment de sa vie à défendre la Foi Catholique au point de verser son sang, si Dieu le souhaite.

Nous, en tant que Maître et Guide Universel de l'Église, enseignons que tous ceux qui sont vilement persécutés, et qui offrent leurs souffrances avec amour et pardon pour leurs persécuteurs, sont ipso facto des Martyrs. Qui peut nier le caractère de Martyr à ceux qui ont préféré mourir de faim plutôt que d'apostasier ? Ces glorieux martyrs d'Irlande ont atteint cette très haute dignité parce qu'ils ont préféré mourir de faim et de calamités plutôt que d'abjurer notre Sainte Foi Catholique. Il ne s'agissait pas de plusieurs jours sans nourriture, mais plutôt d'une malnutrition continue. Cependant, tous ceux qui sont morts de faim en Irlande n'ont pas atteint le martyre ; car pour gagner cette palme glorieuse, plusieurs conditions doivent être remplies : L'une d'elles consiste à pardonner aux persécuteurs du cœur, nettoyant le cœur de toute tache possible de haine ou vengeance ; une autre, consiste à offrir la persécution à Dieu, en union avec la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ et les Douleurs de la Très Sainte Vierge Marie ; et une autre condition est que les terribles souffrances de la persécution ne soient motivées que par la gloire de Dieu, la splendeur de la Sainte Église, la conversion des pécheurs et la purification personnelle, en étant prêt à aimer le Christ au-delà de la famille, du pays ou de la propriété. Le chrétien, par le don infini de la grâce du Baptême doit toujours être prêt à prendre la croix, à suivre le Christ et à tout abandonner.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, enseignons comme Doctrine Infaillible que Nous canonisons seulement ceux qui ont rempli les conditions ci-dessus. Seul Dieu, dans sa Sagesse Infinie, connaît les noms et le nombre des glorieux martyrs d'Irlande.

Nous, après avoir analysé les événements historiques, avons fait un calcul approximatif d'environ trois cent mille martyrs. Nous pensons que le nombre réel dépasse ce chiffre, mais légèrement, et nous pensons que s'il est inférieur, la différence est très légère.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, engageant Notre parole, garantissons et donnons l'assurance de la sainteté et de la vie héroïque de ces glorieux martyrs d'Irlande. Nous souhaitons également enseigner que s'ils avaient rempli les conditions ci-dessus, il serait possible de multiplier nombre par dix ; mais la haine, la vengeance et d'autres préoccupations territoriales leur ont fait perdre la glorieuse couronne du martyre. Nous souhaitons également enseigner que, parmi ces autres, beaucoup ont trouvé le salut.

Nous enseignons également à tous les fidèles que de nombreuses guerres de l'Irlande contre l'Angleterre étaient de véritables Saintes Croisades, mais que tous ses membres n'étaient pas des croisés. Cela peut être vu dans toutes les Croisades de toute autre nation.

Nous souhaitons rappeler que la guerre d'Espagne de 1936 à 1939 était une Sainte Croisade ; mais tous ses membres n'étaient pas des croisés, car il est certain qu'il y avait un certain nombre d'individus qui ont rejoint la Sainte Croisade pour leurs propres fins. Il est également certain que dans cette Sainte Croisade espagnole, il y avait des individus qui se sont unis par haine et vengeance contre l'autre camp, et qui n'ont jamais atteint la palme du martyre.

Nous voulons également rappeler aux fidèles que dans les Saintes Croisades organisées par les Papes contre les mahométans, des individus ayant des idéaux autres que ceux recherchés par les Saintes Croisades se sont également joints.

Nous souhaitons également rappeler que, pendant les huit siècles de domination musulmane en Espagne, les chrétiens vivaient une Sainte Croisade perpétuelle ; mais tous n'étaient pas de vrais croisés ; car malheureusement, il y avait des chrétiens qui se sont joints aux musulmans pour lutter contre les chrétiens. Dans cette croisade permanente, il y avait aussi des individus animés par la haine et la vengeance, qui ont perdu la palme du martyre.

En tant que Vicaire du Christ sur la terre, nous disons avec Lui : *« Aimez vos ennemis ; faire du bien à ceux qui vous détestent et priez pour ceux qui vous persécutent et vous calomnient »*.

Nous enseignons : si un chrétien au bord de la persécution ne pardonne pas à son persécuteur, et non seulement lui pardonne, mais l'aime et le bénit, il perd la couronne du martyre et risque son salut éternel. Nous disons avec le Christ : *« Si quelqu'un vous frappe sur la joue droite, offrez lui aussi l'autre joue »*. Sentence terrible et sublime, recevoir un coup sur une joue, et avec amour, offrir l'autre joue, et cela pour l'amour du Christ.

Nous disons à tous les fidèles que l'Église, pour être vigoureuse, a besoin de persécutions ; car il est très facile d'être catholique quand tous sont respectueux ; mais l'important est d'être catholique bien que le monde entier persécute. Il ne fait aucun doute que les martyrs, avec ou sans effusion de sang, fructifient et multiplient la grandeur de l'Église.

Nous, après avoir analysé l'histoire sur la vie de l'Irlande, trouvons des faits et des récits contradictoires ; tout dépend de quel côté écrit. La même chose se produit avec l'histoire de l'Espagne ou de toute autre nation. Il est courant dans l'histoire de trouver des exagérations des deux côtés et l'entêtement à vouloir toujours blâmer l'autre. Tout cela est dû au manque d'équilibre des hommes, car ils regardent vers le bas, vers la terre, au lieu de regarder vers le Ciel, où existent la vraie justice et l'équilibre.

Nous garantissons et donnons l'assurance, en engageant Notre parole, que lorsque Nous lisons des événements historiques, Nous jouons en permanence le rôle nécessaire et sacré d'avocat du diable, à découvrir des défauts éventuels. Enfants bien-aimés, rendez grâce au Seigneur, car le Pape, jouant ce rôle nécessaire de l'avocat du diable, quand il déclare,

il le fait avec pleine assurance, mettant sa propre tête à couper, si c'est nécessaire. Personne ne devrait oublier que le Pape est le rocher sur laquelle repose l'Église. Personne ne doit mettre d'obstacles sur le chemin du Pape. Il éclaircit, au moment opportun, les questions les plus obscures qui soient. Le Pape, en tant que chef visible de l'Église, examine les causes des saints et des martyrs au-dessus de tout patriotisme. Le Pape cherche la gloire de Dieu et de son Église. Pour le Pape, tous les fidèles sont ses enfants, sans distinction de nation, de langue ou de race. Ce sentiment du Pape devrait être le même sentiment de toute l'Église. Tous les fidèles de l'Église doivent contribuer à la gloire de Dieu et à la splendeur de l'Église, en recherchant la vie des saints et des martyrs partout où qu'ils se trouvent, car ils sont tous enfants de Dieu et tous enfants de la Vierge Marie. Personne, ni famille, ni groupe, ni pays, n'atteindra cette sublime vraie fraternité, d'être enfants du même Père et de la même Mère, si ce n'est par le Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ, et tout autour de Pierre, le Père commun de l'Église.

Nous tenons à faire remarquer aux fidèles sans aucun doute, qu'en ce qui concerne le nombre de Martyrs glorieux, l'Irlande catholique occupe la troisième place, après l'Espagne et la France.

Providentiellement, l'origine des Irlandais se trouve en Espagne ; car certains des Ibères qui peuplaient l'Espagne se sont installés en Irlande. D'une part, nous avons le premier nom de l'Espagne, Iberia ; l'Irlande en a un très similaire, Hibernia. Il est également certain que les deux nations, en plus d'être des Ibères, sont des Celtes ; ce qui montre qu'elles sont intimement liées sur deux comptes. Grâce à cette fraternité entre les deux nations, nous trouvons beaucoup de saints, beaucoup de guerriers ; mais aussi beaucoup de fiers et de vengeurs. Des vertus et des défauts très parallèles ! Même si c'est sûrement vrai que les Espagnols sont mieux disciplinés, en raison de l'influence des nombreuses invasions de la Péninsule Ibérique. Nécessairement unie à cette fraternité, nous trouvons la France, cette nation connue sous le nom de Gaule.

Nous constatons que Dieu a toujours aimé ces trois nations d'une manière très singulière ; car, si nous remontons dans l'Histoire, nous trouverons leur véritable origine juive. Nous vous demandons de prendre en considération ce qui suit : comme preuve de cette vérité, nous devons méditer sur la visite du Très Saint Vierge Marie en Chair Humaine en Espagne, sur les rives de l'Èbre, dans la ville de Saragosse. L'Espagne a été spécialement évangélisée par l'Apôtre Saint Jacques le Majeur, disciple du Seigneur et le plus cher à la Très Sainte Vierge Marie après Saint Pierre. Les Apôtres Saint Pierre et Saint Paul ont également prêché en Espagne ; dont on peut dire que les Espagnols ont reçu de grands modèles pour défendre la Sainte Foi avec énergie.

Nous rappelons que la France a reçu les amis du Seigneur : Sainte Marie-Madeleine, Sainte Marthe, Saint Lazare, Saint Zachée, et ainsi de suite.

Nous tenons à signaler que l'Irlande a été évangélisée par Saint Patrick, qui était très dévoué à la Très Sainte Vierge Marie ; non pas avec une dévotion ordinaire, mais avec une dévotion très profonde et très singulière.

Nous espérons avec un profond désir qu'un jour ces trois nations formeront une sainte ligue pour rétablir la foi du Christ dans les nations. La puissante épée du Pape Grégoire XVII ne s'arrêtera pas avant d'avoir récupéré le monde pour le Christ, avec l'aide puissante du Très Saint Vierge Marie.

III. Nous adressons d'autres mots à nos enfants bien-aimés d'Irlande : Très chers et très bien-aimés enfants, demandez l'intercession de ces glorieux martyrs pour rester fermes dans la Foi Palmarienne, et soyez disposés à être comptés vous-mêmes dans le nombre des martyrs ; car le temps présent est plus favorable, voire plus encore que le temps précédent ; car les apostats d'aujourd'hui se disent encore catholiques et se disent encore papistes, mais ils suivent l'antipape de Rome. Nous vivons ces terribles moments de l'accomplissement de la prophétie de l'apostasie générale. Il n'y a pas de plus grand tristesse que de voir des millions et des millions d'apostats osant se dire catholiques. Béni soit le Seigneur qui permet ce terrible période pendant laquelle nous pouvons trouver la sainteté et le martyre.

Nous vous disons : le Pape est avec l'Irlande ; mais naturellement avec l'Irlande qui est avec Nous, car ceux qui ne sont pas avec Nous sont contre le Christ, que Nous représentons. Il faut que vous les fidèles d'Irlande fassiez un apostolat intense dans votre nation afin que tous reconnaissent le vrai Pape ; car nous avons l'obligation de prêcher d'abord à ceux qui se disent encore catholiques, bien qu'ils soient tombés dans l'apostasie, comme les Apôtres ont prêché d'abord au peuple juif.

Paternellement, Nous exhortons les fidèles de l'Irlande à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour que ce Document parvienne à ceux qui étaient autrefois des fidèles, afin que la lumière puisse les atteindre ; mais s'ils le rejettent, n'ayez aucun dialogue avec eux, car le dialogue est très dangereux et vous risquez de perdre votre foi. Naturellement, les porteurs de cette mission doivent être, dans la mesure du possible, Nos Évêques missionnaires qui sont parmi vous. C'est une mission difficile ; cependant, dans un geste paternel, Nous souhaitons donner cette opportunité à ces enfants qui se sont séparés, pour lesquels Nous prions intensément.

Donné à Séville, au Siège Apostolique, le 4 avril, Fête de Saint Isidore de Séville, Année de Notre Seigneur Jésus-Christ MCMLXXVIII, et première de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,
Gregorius XVII, P. P. Pontifex Máximus

TRENTIÈME DOCUMENT

**ÉLÉVATION SOLENNELLE À LA GLOIRE DES AUTELS
DE SIX CENT SOIXANTE-TROIS SAINTS
AU MOYEN DE LA BEATIFICATION SOLENNELLE ET DE LA
CANONISATION.
LA VOIE DE LA SAINTÉTÉ.
MYSTÈRE DU CHRIST RÉPARATEUR.**

INCLUSION DANS LA LITANIE DE LORETO DE L'INVOCATION « VIRGO HUMÍLLIMA »

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olivæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messager Apocalyptique.

I. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, assisté par le Saint-Esprit, recueillant la voix unanime de l'Église, et après une analyse de l'Histoire, déclarons solennellement la vie de sainteté de six cent soixante-trois illustres membres du Corps Mystique du Christ, que nous élevons aujourd'hui avec une grande joie à la Gloire des Autels, par leur Béatification et Canonisation solennelles.

En tant que Maître et Guide de l'Église, nous donnons l'assurance, en engageant notre parole, de la sainteté et vie exemplaire de ces glorieux saints ; parmi eux, vous trouverez une majorité de saints martyrs, de nationalités, d'époques et de circonstances différentes. Une fois de plus, nous voulons que vous soyez conscients du caractère très digne des martyrs, car ce sang versé, uni au Très Précieux Sang du Rédempteur, descend sur l'Église comme une pluie abondante, généreuse et purifiante ; cette pluie précieuse effectue une irrigation merveilleuse et admirable, qui fait que les oliviers fournissent un vraiment merveilleux rafraîchissement au milieu du grand désert. Ces oliviers verts et merveilleux constituent la beauté de notre chemin vers Dieu. Nous souhaitons vous apprendre à tous à méditer sur ce désert spirituel à travers lequel Dieu, Notre Seigneur, veut nous conduire. En effet, le désert que nous devons traverser est plein d'innombrables dangers et d'innombrables bêtes et vermines, ainsi que d'une grande étendue de sécheresse. Notre Seigneur Jésus-Christ désire ardemment nous conduire à travers le désert, car traverser tout ce désert est très nécessaire pour atteindre la sainteté, mais nous ne parcourons pas tous le même itinéraire ; car le Seigneur nous conduit de manière très différente dans le même désert, qui est l'Église, Une, Sainte, Catholique, Apostolique et Palmarienne ; et les différents itinéraires représentent les différentes croix que le Seigneur accorde à chacun pour aller à Lui. En effet, si vous analysez en détail la vie des saints, vous trouverez toujours le merveilleux désert, car la sainteté n'est pas possible en dehors de ce désert, qui signifie la seule véritable Église du Christ. Le désert a certainement sa plus belle part dans cette immense obscurité que l'on ressent sur notre chemin vers la sainteté, car il y a des moments où il semble que le Seigneur nous abandonne ; bien sûr, c'est un abandon apparent, puisqu'Il n'abandonne jamais ses enfants ; mais il est nécessaire de passer par cet abandon apparent, puisque Notre Seigneur Jésus-Christ, les bras tendus sur la croix, a profondément ressenti l'abandon apparent du Père. De cette manière, nous suivons parfaitement le vrai chemin des disciples du Seigneur, car nous ne pouvons pas être mieux traités que le Divin Maître. Notre Très Saint Rédempteur a passé quarante jours et nuits dans le désert pour la deuxième fois pour nous enseigner le chemin difficile que nous devons parcourir si nous voulons Le rejoindre. Bien sûr, après le désert vient la Voie Douloureuse qui mène au Golgotha. Nous serions des fous si nous avions l'audace d'aller au Christ sans suivre le chemin qu'Il nous a tracé. Notre Divine Sauveur met une

pièce de monnaie très précieuse et artistique dans la main de chacun, avec laquelle nous avons la bonne somme pour acheter le Paradis. Naturellement, cette pièce très précieuse a la forme d'une Croix, sans laquelle il n'est pas possible d'acquérir le Ciel ; par lequel ces paroles du Maître Divin sont accomplies : « *Si quelqu'un veut venir après Moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il Me suive* ».

II. Comme on peut le voir, la forme de cette pièce artistique est parfaitement connue. Notre Seigneur place la pièce dans la main, mais laisse son porteur libre de la dépenser à sa manière. De cette façon, la pièce précieuse peut se transformer en salut ou en damnation : cela dépend de l'usage que nous faisons de notre libre arbitre. Enfants bien-aimés : Nous souhaitons vous montrer que cette merveilleuse pièce prend de la valeur avec le temps et l'usure de nos propres mains. Au bout de notre chemin à travers le désert, quand Notre Seigneur viendra à notre rencontre, comme il serait merveilleux de l'entendre dire : « *Mon enfant, donne-moi ta pièce* », et de pouvoir lui dire : Seigneur, voici ma pièce presque invisible, car j'ai tellement travaillé et transpiré qu'elle est usée. Certes, dans cette rencontre majestueuse où nous présentons la pièce usée et presque invisible, il y aura soudain un grand rayonnement ; car cette pièce, qui avait été une croix, a été transformée en une couronne de gloire. De cette façon, nous enseignons que l'usure de la pièce est apparente, car elle n'est pas détruite mais transformée ; car aucune couronne de gloire n'est possible s'il n'y a pas eu de croix auparavant. Bien sûr, les pièces de monnaie de chacun sont différentes, car leur poids est proportionnel à notre force, ni plus ni moins.

Enfants bien-aimés : pensez et réfléchissez, car cette pièce n'a pas le même traitement que les autres pièces de monnaie de ce monde. Cette pièce n'est pas soumise aux taux de change officiels des banques ; car le changeur d'argent n'est autre que le Juge Suprême, qui paiera le juste prix pour chaque pièce. Dans cette opération de banque spirituelle, il ne peut y avoir de fraude, car personne n'échappe à la justice divine, et personne n'échappe à Celui qui détient le juste équilibre. Cette pièce que nous recevons sous la forme de croix, nous devons recouvrir d'or pur et de perles précieuses ; mais on ne trouve pas ces métaux en vente, ni parmi les prêteurs habituels, car les métaux utilisés pour recouvrir cette pièce en forme de croix sont les Sacrements. Logiquement, pour porter une croix aussi précieuse et richement ornée, nous devons nous faire accompagner d'un métal qui fait un alliage parfait. Pour trouver le métal qui peut être combiné avec les métaux appelés Sacrements, nous avons la Très Sainte Vierge Marie, qui rend possible cet alliage beau et mystique. Ce très beau métal sous le nom de Marie, nous pourrions mélanger avec d'innombrables facettes : parfois Elle prendra le rôle de Cyrénéenne, car qui connaît mieux les croix que la Vierge Marie ? À d'autres moments, Elle prendra le rôle de la sainte femme Véronique, pour essuyer nos visages lors de notre passage angoissant le long de la Voie Douloureuse. Surtout, Elle prendra le rôle qui lui est le plus authentique, celui de Mère. Cette très belle Mère sera sur le Golgotha que chacun de nous doit subir. Notre corps reposera sur les genoux de la Très Sainte Vierge Marie. Enfants bien-aimés, Nous vous apprenons que Le Christ remet la pièce dans un étui précieux ou un médaillon, qui est spécifiquement la Très Sainte Vierge Marie. Bien sûr, quand nous

irons à la rencontre de Jésus, nous devons lui remettre la pièce à l'intérieur du même médaillon dans lequel nous l'avons reçue ; car si le médaillon est changé, le Propriétaire de la pièce ne la recevra pas et la jettera au feu. Une fois de plus nous précisons très clairement la médiation universelle dans la dispensation universelle de toutes les Grâces que la Vierge Marie exerce.

Nous, au nom du Christ, vous disons paternellement : Vous avez tous reçu la pièce appropriée pour atteindre la sainteté.

Nous demandons à tous ces saints que nous élevons aujourd'hui à la Gloire des Autels de servir de modèles et d'exemples afin que vous puissiez tous atteindre la sainteté.

III. Nous désirons ardemment que vous pénétriez tous dans la profondeur du Mystère du Christ Réparateur, qui rappelle la fin principale de la Passion, Crucifixion et Mort de Notre Seigneur Jésus Christ ; car la Réparation est l'acte principal accompli par Jésus dans sa Passion. Nous devons garder à l'esprit que le péché est une offense infinie contre Dieu le Père, pour laquelle une réparation infinie était nécessaire, et qu'elle a été consommée par le Christ sur la croix, et qu'elle se perpétue sur l'Autel. Le Père Éternel était en colère contre les hommes depuis la chute d'Adam et Ève. Notre Seigneur Jésus-Christ a d'abord accompli la Réparation au Père ; et comme conséquence de cette Réparation infinie, la précieuse Rédemption nous vient gratuitement. Il est nécessaire que vous fassiez tous une distinction parfaite entre la Réparation et la Rédemption, et que vous soyez pleinement conscients que la Réparation est la fondamentale. Si nous analysons avec sérénité, nous constaterons que la Réparation était inévitablement nécessaire ; aucune créature ne pouvait l'exécuter, car une offense infinie ne peut être réparée par ceux qui ne sont pas infinis. De là découle l'Incarnation nécessaire du Verbe Divin ; de cette manière merveilleuse, en accomplissant en Jésus-Christ les deux natures, la divine et l'humaine, par sa Passion, sa Crucifixion et sa Mort, la Réparation et la Rédemption étaient parfaitement accomplies. Le Père Éternel aurait pu laisser le Ciel fermé pour toujours, et nous laisser sans Rédemption, puisque sa colère était juste ; mais par pure bonté, Il a rendu possible la Rédemption, en faisant comprendre que la Rédemption est dérivée de l'effet de la Réparation et l'indulgence infinies que Lui, le Père Éternel a reçues. De cette vérité se déduit l'impérieuse nécessité de célébrer le Saint Sacrifice de la Messe, car c'est en lui que se perpétue le sacrifice réparateur du Calvaire, avec la différence que sur le Calvaire, le Sacrifice était sanglant et sur l'autel il n'est pas sanglant. Comme conséquence logique de cet enseignement, nous devons constamment insister sur le fait que la Sainte Messe est un Sacrifice Propitiatoire.

Nous souhaitons vous inviter tous à réfléchir et à méditer sur la situation mondiale dans laquelle vous constaterez que la plus grande partie de l'humanité actuelle vit le dos tourné à Dieu ; on pourrait dire que le monde seul suit le chemin de la perdition au milieu du matérialisme régnant. Tout cet état de choses est une conséquence de l'apostasie générale et de l'absence d'un très grand nombre de Messes, en raison de la nécessité de faire réparation à Dieu. Le plus grand malheur qui puisse exister dans le monde est le manque

d'innombrables Messes, car en elles, à chaque Autel, le Sacrifice Réparateur Propitiatoire se perpétue, apportant d'abondantes bénédictions et grâces sur le monde.

IV. Nous sommes prêts à manifester au monde entier la vérité que Marie était Vierge dans l'accouchement, avant l'accouchement et après l'accouchement; car, malheureusement, en ces temps apocalyptiques, les ennemis de Dieu, avec une fureur satanique, attaquent la Virginité perpétuelle de Marie, sous prétexte d'unité avec les hérétiques protestants.

V. Dans les Litanies en l'honneur de la Vierge Marie, nous incluons l'invocation « *Virgo Humíllima* » (*Vierge très humble*), avant l'invocation « *Virgo Potens* ». Par cette inclusion dans les Litanies, Nous chantons avec joie l'humilité de la Très Sainte Vierge Marie, car Elle est remplie de joie en déclarant « *Ecce ancilla Dómini* », (*Voici la servante du Seigneur*). De cette façon, ceux qui sont vraiment dévoués à Marie apprendront à être humbles, car celui qui s'abaisse sera élevé.

VI. Nous vous signalons à tous que, y compris ceux qui figurent dans ce Document, Nous avons élevé à la Gloire des Autels le nombre considérable de deux mille cent quarante-six saints, qui exerceront une puissante intercession pour notre aide dans le désert que nous devons continuer à traverser.

Donné à Séville, au Siège Apostolique, le 31 mai, Fête de la Royauté de Marie, Année de Notre Seigneur Jésus Christ MCMLXXIX, et première de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,
Gregorius XVII, P. P. Póntifex Máximus

TRENTE ET UNIÈME DOCUMENT

PROCLAMATION SOLENNELLE DES DOGMES DE LA FOI: « MARIE IRREDENTÉE » ET « MARIE, TRÈS PURE ÉPOUSE DES PRÊTRES »

DOCTRINE MAGISTRALE SUR LES ÉPOUSAILLES SACERDOTALES AVEC LA TRÈS SAINTE VIERGE MARIE

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olívæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messenger Apocalyptique.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, par le présent Document, désirons déclarer diverses Dogmes de Foi concernant les prérogatives de la Mère de Dieu, la Très Sainte Vierge Marie.

I. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle,

déclarons, proclamons et enseignons solennellement le Dogme de la Foi suivant : « *La Très Sainte Vierge Marie est Irrédimée (non racheté)* ».

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, déclarons, et proclamons solennellement : si quelqu'un ose nier que la Vierge Marie est Irrédimée, qu'il soit anathème.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, déclarons, proclamons et enseignons solennellement le Dogme de la Foi suivant : « *La Très Sainte Vierge Marie est la Très Pure Épouse des Prêtres* ».

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, déclarons, et proclamons solennellement : si quelqu'un ose nier que la Très Sainte Vierge Marie est la Très Pure Épouse des Prêtres, qu'il soit anathème.

II. En tant que Maître et Guide Universel de l'Église, nous déclarons, proclamons et enseignons qu'en définissant ces nouveaux Dogmes, nous n'apportons pas de nouvelles vérités, puisque ces vérités sont contenues dans le Dépôt Sacré de la Révélation Divine. Ces vérités ont été déjà soutenues à travers les siècles par de simples fidèles, ainsi que par quelques éminents docteurs et mystiques. Certainement les humbles et simples de cœur perçoivent les mystères et les vérités de la Foi bien avant que la Hiérarchie ne les proclame. Il est certain et bien connu que les fidèles connaissent de grands mystères. Et non seulement ils les connaissent, mais ils les défendent aussi jusqu'à l'holocauste, si nécessaire. La saine doctrine qui enseigne que les humbles sont prédisposés à accepter les vérités de la foi est également très certaine, puisque le Seigneur se réjouit de communiquer ses mystères aux humbles et simples de cœur. Dieu, dans sa Sagesse et sa Bonté infinies, possède des moyens infinis pour communiquer avec ses enfants. Le Saint Évangile donne le témoignage le plus clair de cette vérité, car il contient les paroles du Christ : « *Je Te loue, mon Père, Seigneur du Ciel et de la Terre, car Tu as caché ces grandes choses à ceux qui sont considérés comme sages et prudents dans ce monde, et les a révélées aux petits et aux humbles* ».

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, déclarons et proclamons infailliblement qu'elle est répugnante à la raison elle-même d'être à la fois Co rédemptrice et rachetée.

Nous, en tant que Maître et Guide Universel de l'Église, déclarons et proclamons infailliblement que la Très Sainte Vierge Marie n'a jamais été perdue, à aucun moment de son être, car cela serait en opposition avec l'immaculée Conception. La doctrine sur l'Immaculée Conception de Marie montre clairement, que la Mère Exaltée de Dieu n'entre pas dans le nombre des rachetés, car dans la création, elle est tout à fait à part.

Nous posons la question suivante aux sages et prudents ; à ceux qui soutiennent la doctrine erronée que la Très Sainte Vierge Marie est rachetée, Nous vous demandons :

Voulez-vous nous dire à quel moment ou à quel instant de la création de la Vierge Marie a-t-elle atteint la rédemption ? Vous deviendrez certainement fous en essayant de trouver cet instant précis, car vous vous heurterez au formidable rempart de l'Immaculée Conception ; car Elle qui a été conçue sans la tache du péché d'Adam ne pouvait être rachetée de rien, car à aucun moment Elle n'a été souillée. Encore une fois, nous posons une autre question aux sages et aux prudents : Voulez-vous répondre avec loyauté et pureté de cœur ? La rédemption serait-elle peut-être nécessaire si Adam et Ève n'avaient pas péché ? Prenant votre parole comme sage, laissez-Nous parler en votre nom. En tant que doctrine infaillible Nous répondons comme suit : si Adam et Eve n'avaient pas péché, la Rédemption n'aurait pas été nécessaire, car racheter, c'est sauver quelque chose qui a été perdu ou racheter quelque chose qui a été vendu.

III. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, déclarons et proclamons que la définition dogmatique de Marie Irrédimée ne s'oppose pas à la définition dogmatique de Marie Immaculée, définie par Notre Vénéré Prédécesseur le Pape Saint Pie IX le Grand ; car ce glorieux Pape a défini infailliblement que la Vierge Marie a été conçue sans péché originel, mais n'a pas défini si la Vierge Marie a été rédimée ou non. De plus, indirectement, dans cette définition dogmatique de l'Immaculée, on sentait, entre des lignes tordues, comment Dieu écrit droit. Dans cette intuition de l'écriture droite de Dieu, nous entrevoyons un autre Dogme futur. Il se réfère clairement à la Vierge Marie Irrédimée, car dans cette phrase doit être comprise comme Doctrine infaillible que tout était par les mérites de Notre Seigneur Jésus-Christ, Lui étant vrai Dieu et vrai Homme. Étant vrai Dieu, Il mérite une Mère différente de toutes les créatures ; c'est pourquoi Dieu a préparé et façonné une créature qui, étant créature, serait à part, tout à fait à part, de toute la Création. Suite à la chute de nos premiers parents Adam et Ève, dans sa Sagesse et Bonté infinies, Dieu a décrété que tous les descendants d'Adam devaient porter la tache d'origine, à l'exception de celle qui devait être sa propre Mère Exaltée. Il serait insensé de penser que celui qui a la possibilité de modeler sa propre mère, épargnerait ses prérogatives ou ne chercherait pas une mère différente de toutes les créatures.

Nous rappelons à tous les fidèles ce sage dicton : Dieu voulait, Il pouvait et il convenait, alors c'était.

IV. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, déclarons et enseignons que le Dogme de Marie, Très Pure Épouse des Prêtres a une très grande portée, car il ne se limite pas uniquement aux Prêtres, plutôt ceux-ci, en raison même du Sacerdoce, reçoivent automatiquement les Épousailles avec la Vierge Marie en recevant l'Ordination Sacerdotale ; car, il faut garder à l'esprit cette saine doctrine, qui, lorsqu'on parle de la Femme biblique par excellence, se réfère principalement à Marie et à l'Église, en plus d'autres significations. Le Prêtre est épousé à l'Église. Si, comme nous le savons, l'Église a une Mère, qui est la Vierge Marie, de cette vérité il s'ensuit que le Prêtre est épousé à Celle qui est Mère de l'Église, qui à son tour est la Très Pure Épouse du Saint-Esprit, le Paraclet Consolateur, qui guide et dirige l'Église. D'autre part, nous croyons et confessons que la Très Sainte Vierge Marie est la vraie et très pure Épouse du Très Chaste Saint Joseph, qui est Père et Docteur de l'Église. Les Prêtres sont donc animés par la

chasteté du Glorieux Saint Joseph à devenir des Anges, car telle est la suprême vérité concernant les Prêtres qui, bien qu'ayant un corps, en vertu de leur Sacerdoce, ils sont élevés à la plus haute dignité des Anges.

Nous, en tant que Souverain Prêtre de l'Église, au nom du Christ, enseignons infailliblement : le Prêtre qui abandonne le sacerdoce commet le terrible péché d'adultère, avec la circonstance aggravante d'être un adultère sacrilège, puisque les Épousailles qu'il a acquises par l'infini miséricorde de Dieu le jour de son Ordination Sacerdotale sont avec la Très Exaltée Mère de Dieu, la Très Sainte Vierge Marie, devant qui Nous ne servons même pas de repose-pieds pour ses pieds bénis. Ces Épousailles réelles et spirituelles des Prêtres avec la Vierge Marie ne disparaissent pas à la mort, mais ce sont des Épousailles éternelles, car la mort ne les détruit pas mais au contraire les anime et les enflamme davantage. On en déduit que la Femme Exaltée de la Genèse, la Vierge Marie, de son trône impérial dans le Ciel, avec prérogative royale, revendique la présence des Prêtres tout autour d'Elle pour chanter éternellement les louanges de Dieu. De cet enseignement est déduit que le Prêtre qui abandonne le sacerdoce se proclame apostat. Nous savons tous que le Prêtre est éternellement Prêtre selon l'Ordre de Melchisédech.

Nous enseignons comme Doctrine Infaillible que par le caractère imprimé dans le Sacrement de Ordre Sacerdotal, le Prêtre est éternellement Prêtre, que ce soit au Ciel louant éternellement Dieu, ou en Enfer blasphémant éternellement Dieu et éternellement enveloppé d'un feu terrible et épouvantable qui emprisonne, qui rend fou, mais qui ne détruit ni ne consume ; car après la résurrection du chair, cette même chair fragile, cette même chair délicate, brûlera éternellement sans destruction possible de la matière, ce qui équivaut au grincement des dents ; car bien que cette chair soit enveloppée de feu, en même temps qu'une chaleur suffocante et étouffante, elle éprouvera un froid glacial vraiment épouvantable, qui pourrait bien nous faire rire du froid de la Sibérie russe, car il n'y a pas de comparaison ; et ce qui est pire, d'éternité en éternité, pour ne jamais en sortir ; et cette chair sera plus torturée dans les parties qui ont le plus offensé Dieu. Ajoutez à tout cela l'expérience de Lucifer, prince des démons, qui, bien que déchu, reste un ange. Imaginez l'intelligence de cet ange au service de l'art de la torture.

Après avoir donné cette très brève description de l'Enfer, Nous vous présentons l'Arche d'Alliance, La Sainte Vierge. Nous, les Prêtres, sommes épousés avec cette Arche. Par conséquent, en tant qu'époux de l'Arche d'Alliance, nous avons le devoir sacré d'inspirer aux fidèles la confiance en l'Arche d'Alliance au moyen de notre exemple personnel, car nous ne devons pas oublier que nous, les Prêtres, sommes le sel de la terre, le sel qui est lié par épousailles à la rosée. Car cette douce rosée, cette très belle et sublime rosée, cette rosée vitale pour l'Église, sans laquelle les plantes et l'herbe mourraient, est précisément la Très Sainte Vierge Marie, la Colombe Blanche, qui comme inséparable compagne de Dieu le Saint-Esprit, voltige au-dessus de l'Église, répandant et déversant de l'oxygène doux et nécessaire. Ainsi, avec cette Colombe Blanche enchantresse, nous les Prêtres sommes épousés.

En tant que Souverain Pontife, représentant du Christ sur terre, Nous demandons avec effroi : est-il possible pour un Prêtre qui tente de divorcer, par apostasie, de ces épousailles réelles et spirituelles, de trouver le salut éternel ? Terrifiante est la réponse du Christ quand Il dit : « *Quiconque, après avoir mis son la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas digne du Royaume des Cieux* ». Nous ajoutons cette terrible phrase du Christ : « *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas* ».

En tant que Vicaire du Christ, Nous disons aux Prêtres : n'ayez pas peur, car si nous avons confiance en notre Très Pure Épouse, la Vierge Marie, Elle nous conduira par la main, comme une belle épouse, aux éternelles noces célestes où resplendira le très beau Visage de Celui qui est l'Époux par excellence, Notre Seigneur Jésus-Christ. Car, mystérieusement et mystiquement, notre très belle, enchanteresse, et très pure Épouse exaltée, nous conduira à nous épouser avec l'Époux, délice de tous les Bienheureux. Nous serons conduits devant la majestueuse et sublime présence de l'irrésistible beauté de ce très précieux et imposant Visage de Notre Seigneur Jésus-Christ, dont le Visage est le miroir de la Divinité. Car devant cette Glorieux Visage du Christ, tous les martyrs se réjouissent et s'extasient, car ils ont souffert le martyre pour gagner ces épousailles célestes éternelles avec l'Agneau. Et ce n'est pas une brutalité, en ce que les fidèles de l'Église, sans distinction de sexe, sont appelés des brebis. Avec qui épouserons-nous les brebis ? Naturellement, dans le dernier degré des épousailles, ce sera avec le doux et très gentil Agneau. Comprenez tout cela au niveau de l'esprit et de l'âme, car l'esprit ne connaît et ne comprend rien à la sexualité, car ces œuvres appartiennent à la chair. L'âme est bien plus sublime que tout cela. En conséquence l'âme court follement comme un très beau papillon en vol vers ses épousailles avec Dieu, car de Dieu elle est venue et à Dieu elle revient, atteignant ainsi le dernier et suprême degré d'épousailles, dans lesquels on verra clairement que l'homme a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Cela montre à quel point l'humanité est divine, bien qu'enveloppée dans cette peau que nous appelons chair. Car notre chair doit passer par de dures épreuves pour mériter le retour à Dieu et recevoir les couronnes de royauté, car Dieu est l'Empereur suprême des Cieux. Ses enfants bienheureux ne peuvent être que des rois, puisqu'un Père Empereur ne donne aucun autre héritage que la royauté ; bien sûr sujet à son empire, car Il est le Roi des rois.

V. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, enseignons que dans les épousailles avec la Vierge Marie il existe différents degrés et niveaux. Comme vous le savez déjà, le Prêtre acquiert les épousailles lors de son Ordination Sacerdotale. Mais le Prêtre religieux les élève aux plus hauts degrés, faisant d'elles une communication spirituelle plus intime, par laquelle il se prépare à ces futures épousailles avec l'Agneau, pour lesquelles il atteindra les plus hautes demeures célestes. Enfants bien-aimés, il n'est pas possible de continuer à parler de ce sujet très passionnant, car il nous faudrait des semaines entières pour parler de cette question sublime.

En tant que Docteur Universel de l'Église, nous enseignons que les Frères Religieux et les Religieuses atteignent leurs épousailles avec la Vierge Marie lors de la prise de leurs vœux, épousailles qui sont réelles, mais qui n'atteignent pas la sublimité et l'intensité que les épousailles du Prêtre Religieux.

Nous, en tant que Maître et Guide Universel de l'Église, enseignons que les hommes et les femmes fidèles dans le monde qui vivent comme de vrais catholiques, qu'ils soient célibataires, mariés ou veufs, peuvent acquérir les épousailles avec la Sainte Vierge Marie en se consacrant à Elle comme esclaves. Naturellement, ces épousailles n'atteindront jamais les niveaux très élevés que les Prêtres et autres religieux atteignent.

VI. Nous espérons avec une grande confiance en la Très Sainte Vierge Marie que cet enseignement sur ces nouveaux Dogmes de la Foi sera une aide puissante pour l'Église ; car par cette exposition doctrinale nous apprendrons tous à être de meilleurs catholiques.

En ce qui concerne les épousailles avec la Très Sainte Vierge Marie, nous n'avons pas souhaité aborder la question très sublime des Épousailles Mystiques, car c'est d'un niveau beaucoup plus élevé que les autres, très rarement accordé par la Reine du Ciel et de la Terre.

Nous chargeons tous les Prêtres et autres religieux de méditer fréquemment sur nos Épousailles réelles et spirituelles avec la Vierge Marie, car cette méditation et cette contemplation seront un puissant aide pour atteindre et sauvegarder la chasteté et les autres vertus, car notre Épouse, la Vierge Marie, est pleine de toutes les vertus.

Nous profitons du présent Document pour donner à tous les fidèles Notre Bénédiction Apostolique.

Donné à Séville, au Siège Apostolique, le 12 septembre, Fête du Très Doux Nom de Marie et Septième Anniversaire de l'Intronisation de Notre Mère du Palmar Couronnée, Année de Notre Seigneur Jésus-Christ MCMLXXIX, et deuxième de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,
Gregorius XVII, P. P. Póntifex Máximus

TRENTE-DEUXIÈME DOCUMENT

PROCLAMATION SOLENNELLE DU DOGME DE LA FOI: LA GRÂCE SANCTIFIANTE EST LE SAINT-ESPRIT LUI-MÊME

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olívæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messager Apocalyptique.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, avec une doctrine claire, inspirée par le Saint-Esprit, cherchons à enseigner à tous les fidèles certaines vérités contenues dans le Dépôt Sacré de la Révélation Divine, pour illuminer les fidèles en cette heure apocalyptique de l'eschatologie de l'Église. Nous voyons la nécessité de définir comme Dogmes de la Foi quelques questions admirables concernant la Grâce.

I. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, déclarons, proclamons et enseignons solennellement le Dogme de la Foi suivant : La Grâce Sanctifiante est le Saint-Esprit Lui-même.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, déclarons, proclamons et enseignons solennellement ce qui suit : Si quelqu'un ose nier que la Grâce Sanctifiante est le Saint Esprit Lui-même, qu'il soit anathème.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, enseignons comme Doctrine Infaillible les excellences de la Grâce Sanctifiante, c'est-à-dire :

En accord avec la Doctrine Traditionnelle du Magistère de l'Église, nous enseignons que le Saint-Esprit est l'Auteur de la sainteté. Par conséquent, le Saint-Esprit est Sanctificateur. Le mot sanctifiant indique l'action du Saint-Esprit dans les âmes. D'où la Doctrine Infaillible selon laquelle la Grâce Sanctifiante est le Saint-Esprit.

Nous confirmons l'enseignement traditionnel selon lequel la Grâce Sanctifiante est un don surnaturel permanent et inhérent à l'âme dans l'état de Grâce. Ce que Nous faisons dans la définition dogmatique sur la Grâce Sanctifiante c'est précisément de définir infailliblement les mots : « *est un don surnaturel* », car il ne fait aucun doute que les dons sont reçus du Saint-Esprit.

Nous enseignons solennellement que la Grâce Sanctifiante est le Saint-Esprit Lui-même, pas sous forme symbolique ou forme apparente, mais sous forme réelle.

En tant que Docteur Universel de l'Église, infailliblement assisté du Saint-Esprit, Nous enseignons comme Doctrine Infaillible que le terme « *accident* » est pauvre et obscur, et en l'utilisant, le sens de la force impétueuse du Divin Paraclet disparaît. La Grâce Sanctifiante a une force permanente, à comprendre, avec la correspondance de l'âme.

Nous, en tant que Maître et Guide Universel de l'Église, confirmons l'enseignement séculaire sur l'Œuvre de la Création, à savoir : « *Adam et Ève ont été créés à l'image et à la ressemblance de Dieu* ».

Nous enseignons infailliblement que cette image et cette ressemblance merveilleuses et admirables indiquent avec toute clarté et exactitude que Dieu, en créant l'homme, l'a créé divin ; bien sûr, le mot divin ne doit pas être confondu avec le mot Dieu, puisqu'il n'y a qu'un seul vrai Dieu en Trois Personnes distinctes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, comme bien sûr il y a des rangs hiérarchiques dans cette admirable question. Dieu est le Créateur et l'homme la créature. Par conséquent, la hiérarchie créée a tout reçu gratuitement de la Hiérarchie incréée.

II. Nous enseignons que, dans la création de l'homme, il est tout à fait clair que l'image et la ressemblance du Créateur se réfère concrètement à l'âme, étant donné que

corporellement il n'est pas possible de ressembler à Dieu, puisque Dieu est Esprit très pur.

Nous enseignons que le premier couple, Adam et Ève, a hérité de la divinité ; c'est à dire bien sûr, à des degrés infinis de distance par rapport au Créateur. Il est donc clair que les âmes d'Adam et Ève étaient divines dans leur création ; mais nos premiers parents, Adam et Ève, ont perdu la filiation divine par le péché ; par lequel leurs âmes ont perdu le divin et sont restées avec l'humain. Dieu, dans sa Sagesse Infinie et dans son libre arbitre souverain, a décrété que les descendants d'Adam perdraient la filiation divine, avec toutes ses terribles conséquences.

Nous, en accord avec la Doctrine Traditionnelle, enseignons que le Créateur, dans sa bonté infinie, a accordé à l'humanité morte un autre couple pour la ressusciter : l'Excellentissime Couple formé par Notre Seigneur Jésus-Christ et la Très Sainte Vierge Marie. Le Christ est le second Adam; Marie la seconde Ève. Avec le nouvel Adam et la nouvelle Ève, une fois la Réparation infinie et la rédemption accomplies, l'humanité acquiert, comme par une seconde Création, la filiation divine ; comprenez naturellement dans cette humanité, les baptisés.

En tant que Docteur Universel de l'Église, nous enseignons infailliblement que la filiation divine est d'abord et avant tout acquise au moyen du Sacrement du Baptême. L'Église entière sait, à foi certaine, que le Sacrement du Baptême efface la tache et la culpabilité du péché originel rétablissant la filiation divine en accord avec l'Œuvre de la Création.

III. Nous enseignons : quand une personne reçoit le Sacrement du Baptême, elle reçoit la Grâce Sanctifiante, ce qui signifie en toute vérité qu'elle reçoit le Saint-Esprit.

Nous, en tant que Maître et Guide Universel de l'Église, comme Doctrine Infaillible déclarons solennellement :

Le baptisé, en étant greffé au Christ au moyen du Sacrement du Baptême, avec toute assurance reçoit le Saint-Esprit Lui-même, qui s'épouse mystiquement avec l'âme, communiquant la nature divine à l'âme, qui en même temps conserve la nature humaine, et qui est invitée par Dieu notre Créateur à répondre et à se soumettre à la nouvelle nature gratuitement acquise. La nature humaine, bien sûr, conserve le libre arbitre, ce qui fait qu'elle a et conserve le libre arbitre de correspondre ou de ne pas correspondre. Par cette doctrine, on comprend parfaitement cette vérité sublime : le corps est le temple vivant du Saint-Esprit. Cette habitabilité du Saint Esprit n'est en aucun cas symbolique ou apparent, puisqu'il s'agit d'une habitabilité réelle et manifeste de caractère intérieur. Nous savons et croyons tous que le Saint-Esprit est vivifiant et vivificateur, car Il est Seigneur et Donneur de Vie. Le Saint-Esprit, en s'épousant avec l'âme, la vivifie de telle manière que mystiquement parlant le Saint-Esprit et l'âme, par ces épousailles mystiques, deviennent une seule âme, dans la mesure où l'âme est fidèle à l'Époux. De même que la femme est soumise à son mari, puisque par le Sacrement de Mariage, ils sont devenus une seule chair sans destruction de leurs corps respectifs, car l'homme et la femme conservent chacun leur corps, alors il n'y a pas de destruction, mais soumission ; ainsi est

aussi la relation du Saint-Esprit avec l'âme du baptisé, où il n'y a pas de destruction, mais soumission. Ces admirables épousailles ne sont en aucun cas accidentelles, mais substantielles, puisque l'âme épousée reçoit de la substance du Saint-Esprit. Dans cette Substance Divine on comprend la Nature Divine, non sous forme symbolique ou apparente, mais réelle et manifeste, par laquelle l'âme du baptisé revient à la nature divine en accord avec l'image et la ressemblance du Créateur.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, enseignons infailliblement que notre Père le Second Adam, qui est Notre Seigneur Jésus-Christ, dans sa Très Sainte Passion a acheté la filiation divine pour l'humanité déchue, lui restaurant la beauté primitive conformément aux plans du Créateur.

IV. Nous rappelons que chaque fidèle est 'Église', bien sûr avec la distinction correspondante entre l'Église enseignante et l'Église apprenante, avec leurs grades hiérarchiques respectives, mais qu'en fin de compte Elle n'est rien d'autre que la seule véritable Église dans ses différentes missions en accord avec les différents charismes reçus. De cette vérité s'ensuit, comme logique conséquence, la Doctrine Infaillible selon laquelle le Saint-Esprit est l'âme de chacun des fidèles en état de Grâce, puisque le Saint-Esprit est l'âme créée de l'Église. Ce mystère très profond est vital pour notre existence surnaturelle, car sans cette Grâce, il n'est pas possible de vivre une vie en accord avec les plans divins.

En accord avec le Dépôt Sacré de la Révélation Divine, nous enseignons que l'Esprit de Notre Seigneur Jésus-Christ est le Saint-Esprit Lui-même, Esprit qui procède du Père et du Fils ; mais en même temps, dans l'Incarnation du Verbe Divin, ce même Saint-Esprit a la Paternité sur l'Humanité de Notre Seigneur Jésus-Christ à travers son intervention dans la Conception du Christ dans le sein très pur et immaculé de la toujours Vierge Marie. De cette vérité est déduit, comme conséquence logique, que tout comme le Saint-Esprit est l'Esprit de Notre Seigneur Jésus-Christ, Chef du Corps Mystique, Il est également l'Esprit des baptisés, qui sont les différents membres de ce même Corps Mystique ; car les membres, par sa greffe dans le Christ, reçoivent des grâces abondantes de la plénitude reçue par le Chef. Par le Sacrement du Saint Baptême, par participation, la Nature Divine de Notre Seigneur Jésus-Christ est communiquée aux fidèles.

Nous enseignons que, par l'Incarnation du Verbe Divin, l'humanité, c'est-à-dire les baptisés, acquiert une meilleure image et ressemblance par rapport à Dieu. Les baptisés acquièrent la Nature Divine qu'Adam et Eve ont perdue par le péché ; et de plus, par l'Incarnation de la Seconde Personne de la Très Sainte Trinité, cette Personne Divine, en prenant chair, dans la mesure où Il était Humain, est devenu semblable aux hommes, sauf dans le péché.

Enfants bien-aimés si chers à Notre âme, méditez, réfléchissez et savourez cette très belle Doctrine sur notre ressemblance avec notre Créateur à double titre : d'une part Il se revêt notre nature humaine ; et, d'autre part, Il nous revêt de sa Nature Divine. Alors comme vous le voyez, il n'y a pas de meilleure ressemblance, accomplissant cette haute et sublime vérité : mystiquement parlant, la relation spirituelle entre Dieu fait Homme et les

hommes divinisés est très proche et très intime. Enfants bien-aimés : de quelle manière pouvons-nous remercier Dieu pour cette admirable ressemblance ? À cela, il n'y a qu'une réponse catégorique : cette gratitude ne peut être manifestée que par la docilité de l'âme épousée aux inspirations divines du Saint-Esprit, l'Époux. La gratitude consiste à faire la volonté de Dieu à chaque instant.

V. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, déclarons infailliblement, avec toute solennité, qu'en cette admirable question, la Très Sainte Vierge Marie intervient puissamment, car le Christ est venu à nous par Elle, avec l'action du Saint-Esprit, puisque le Fruit de cette très pure Vierge est l'Œuvre et la Grâce du Saint-Esprit. L'exaltée Vierge Marie, par sa dignité de Mère de Dieu, nous engendre, nous les baptisés, dans la Grâce. La Vierge Marie communique à Notre Seigneur Jésus-Christ, sa Chair et son Sang, dont le don est matériel, car il s'agit de chair et de sang, bien qu'avec l'intervention du Saint-Esprit.

En accord avec l'enseignement traditionnel de l'Église, nous enseignons que la Très Sainte Vierge Marie est la Mère de Dieu et Notre Mère. La Très Sainte Vierge Marie, par sa Maternité spirituelle sur nous, nous donne infiniment plus que notre mère charnelle ou terrestre ; pendant que cette dernière nous donne la partie matérielle, constituée du corps et du sang, la Première, notre Mère Céleste, nous donne la Nature Divine en tant que Coadjutrice et Collaboratrice du Saint-Esprit. De cette vérité, en tant que Doctrine Infaillible, il découle comme conséquence que la Très Sainte Vierge Marie est notre Mère vraie et réelle, et en aucun cas symboliquement ou en apparence.

La Très Sainte Vierge Marie, étant la Seconde Eve, est une Mère réelle et spirituelle qui nous engendre dans la Grâce ; ce qui signifie qu'Elle nous communique, par participation, la Nature Divine.

Nous rappelons à tous les fidèles cette sainte sentence : celui qui n'a pas Marie comme Mère n'a pas Dieu comme Père.

Nous enseignons infailliblement que nous perdons la Nature Divine lorsque nous tombons dans le péché mortel, car l'âme pécheresse est une âme morte ; doctrine d'où on déduit que la mort de l'âme à la vie de la Grâce implique la perte de la Nature Divine. L'âme morte reprend la Nature Divine par le moyen du Sacrement de la Pénitence, avec la réadoption de la filiation.

Nous rappelons la Doctrine Traditionnelle concernant les Sacrements, qui enseigne que les Sacrements du Baptême et de la Pénitence sont les Sacrements des morts ; à comprendre les païens en le premier cas et les fidèles pécheurs dans le second ; ces deux Sacrements sont indispensables pour recevoir d'autres Sacrements, puisque les cinq autres sont pour les vivants, c'est à dire ceux qui vivent dans la Grâce.

Nous vous disons avec toute sincérité : enfants bien-aimés si chers à Nous, si vous avez le malheur de tomber dans le péché mortel, vous perdez la Nature Divine et vous risquez la damnation éternelle en le feu de l'Enfer. De cette vérité découle l'urgent nécessité de

se tourner en toute hâte vers la Mère Exaltée de Dieu et Notre Mère, car Elle est le Refuge des pécheurs, la Consolatrice des affligés, le Secours des chrétiens et la Santé des malades ; à entendre bien sûr principalement et surtout les malades d'âme. Cette Marie Exaltée et Divine est la Santé des malades. Enfants bien-aimés, vous savez que les malades du corps vont généralement chez le médecin pour récupérer la santé corporelle ; alors, si pour des choses matérielles nous allons chez le médecin, à plus forte raison devons-nous nous hâter chez l'Infirmière Divine pour des choses spirituelles, puisqu'Elle a les médicaments appropriés pour guérir nos maux et nos douleurs spirituels. Cette Divine Infirmière a un bistouri très puissant et efficace en forme de sceptre d'or dans sa main, accomplissant ainsi sa Royauté Impériale, car être couronnée de douze étoiles indique qu'Elle est pleine du Saint-Esprit, entre autres significations. La demi-lune à ses pieds signifie, entre autres, la puissance des ténèbres. Elle, avec ses très saints pieds sur la demi-lune, détruit la mort, écrase la tête du dragon infernal, éteint les ténèbres et rayonne de très puissants rayons lumineux sur le chemin que nous devons parcourir. Dans sa main gauche, Elle porte le salut ; c'est Notre Seigneur Jésus-Christ. Dans sa main droite, Elle porte le Sceptre Impérial, qui remplit la mission chirurgicale comme puissant bistouri et, en même temps, fait des incisions sans nuire aux pauvres patients. Elle le fait avec une douceur maternelle, avec un baume désinfectant très doux pour que les blessures ne s'enflamment pas et puissent guérir. Dans cette opération chirurgicale, la Divine Nourrice coupe pour extraire tout ce qu'Elle peut trouver de pourri dans les âmes tachées et suppurantes des pauvres pécheurs. La Divine Infirmière, en bonne Mère qu'Elle est, veut effectuer la chirurgie sans produire de terribles traumatismes, et pour cette tâche, puisque la Divine Infirmière, est aussi la Divine Doctoresse, avec la plus sage anesthésique, réalise tout avec les mains très douces et balsamiques qui châtient sans blesser, qui châtient sans tuer, et qui corrigent avec un amour indescriptible. Cette Infirmière Divine donne toujours la preuve d'être l'Esclave du Seigneur ; et comme Elle se considère humble, bien que le Tout-Puissant ait fait des merveilles en Elle, comme preuve de cette vérité, l'Infirmière Divine livrera son travail fini au Divin Médecin, le Chirurgien, Notre-Seigneur Jésus-Christ, afin qu'en tant que Chef de l'équipe chirurgicale, Il donne son congé au patient et le réintègre à nouveau dans la vie de la Grace. Bien sûr, dans cette opération mystico-chirurgicale, Notre Seigneur lui communique à nouveau la Nature Divine, et le Saint-Esprit habite à nouveau en lui. Ainsi, il fera son chemin jusqu'au Père Céleste, qui le recevra paternellement à bras ouverts, prêt à organiser une fête de grande solennité dans la Maison Impériale, fête à laquelle participent les Anges et tous les Bienheureux Saints.

VI. Nous tenons à souligner avec beaucoup de véhémence ce qui suit : Dans cette opération chirurgicale, bien sûr, le Très Saint Joseph a un rôle très important, car cet Homme Exalté, au sein de la Sainte Famille, était Vicaire du Père Céleste sur terre, Père légal de Notre Seigneur Jésus-Christ, et Représentant du Saint-Esprit comme Époux de la Très Sainte Vierge Marie aux yeux de leurs voisins, puisque l'heure n'était pas encore venue de révéler à tous la merveille de l'Incarnation du Verbe Divin. De cette vérité est déduite la familiarité de Saint Joseph par rapport à la Très Sainte Trinité, car les Trois

Personnes Divines de la Très Sainte Trinité, du Dieu Unique, ont donné au Très Saint Joseph des ministères et représentations.

Cette doctrine étant exprimée, il en découle la doctrine de la puissante intercession du Très Saint Joseph qui, en tant que Coadjuteur de la Très Excellente Mère de Dieu, coopère comme Co-rédempteur à l'Œuvre Salvatrice de la Rédemption. Mais il faut comprendre, à grande distance par rapport à la Divine Marie. Le Très Saint Joseph, en tant qu'Époux de la Mère de Dieu, et par sa familiarité et sa convivialité avec l'Auguste Trinité, est clairement Coadjuteur de la Très Sainte Vierge Marie dans la Médiation Universelle dans la Dispensation de toutes les Grâces, comme Co-médiateur.

Mes chers enfants bien-aimés: les « Co » du Très Saint Joseph en son auguste qualité de Coadjuteur de la Divine Marie, seraient sans fin.

Nous enseignons comme Doctrine Infaillible que la Divine Marie, dans sa Dignité Exaltée d'Infirmière, a le Très Saint Joseph comme Co-infirmier.

Ce Saint Très Glorieux, Homme juste sans tache, coopère à l'équipe chirurgicale avec une compétence magistrale ; car outre ses grandes connaissances, il a eu un long et merveilleux enseignement sur terre, ayant le Christ Lui-même comme Docteur, et sa propre épouse l'Immaculée Vierge Marie comme Doctoresse. Naturellement, dans cet enseignement, le Très Saint Joseph a atteint des niveaux toujours plus élevés dans son Doctorat en Médecine Divine et Enseignement Divin, puisque ses Docteurs sont des maîtres enseignants et les meilleurs éducateurs dans l'art difficile de savoir enseigner avec autorité, douceur et patience. Le Très Saint Joseph a obtenu une plus grande augmentation dans son Doctorat de patience très sage, qui lui a été patiemment inculquée par le très patient Cœur Déifique de Jésus et le très patient Cœur Immaculé de Marie ; qui lui ont transmis de plus grandes augmentations de la Nature Divine à des degrés incroyables, car cela convenait à l'unité parfaite de la Trinité de la Terre.

VII. Nous enseignons que dans la Sagesse Infinie de Dieu, les mariages morganatiques sont odieux. Pour cette même raison, dans ses décrets insondables, avec une sagesse Infinie et une délicatesse artistique, Il a créé, en tant que Potier Divin, pour être Mère du Verbe, une Femme exaltée formée et modelée par Lui, digne des mérites propres à Notre Seigneur Jésus-Christ, qui en plus d'être vrai Homme, est vrai Dieu. Imaginez, ne serait-ce qu'un instant, la Mère que méritait un tel Fils ; car, comme nous le savons, dans son sein virginal, Marie a porté Celui que l'Univers ne peut contenir, le Fils du Père Éternel. Méditez et réfléchissez aux prérogatives exaltées que la Divine Marie a reçues pour devenir Mère de Celui que l'Univers ne peut contenir.

Grâce à ces enseignements, le Divin Potier est un peu mieux connu ; et à travers cette connaissance, on peut entrevoir les prérogatives accordées au Très Saint Joseph pour vivre en union avec la Mère Exaltée de Dieu sans porter préjudice à cette Grande Dame.

Nous enseignons la nécessité de connaître le Très Saint Joseph, car de cette manière vous connaîtrez mieux la Divine Marie, parce qu'Elle excelle et surpasse dans les plus hauts

degrés, beaucoup plus élevés que ceux accordés à son Époux. En suivant ce chemin, vous apprendrez à connaître Notre Seigneur Jésus Christ, car Lui, en tant que vrai Dieu, en plus d'être vrai Homme, surpasse les deux à des degrés infinis de distance. Continuez sur ce même chemin et vous connaîtrez le Père Céleste, et vous serez extasiés et ravis par une frénésie mystique et lyrique. Bien sûr que vous emprunterez ce chemin mystique en marchant sur de très doux nuages, presque en vol, conduits, guidés et inspirés par le Saint-Esprit qui habite en vous.

VIII. En tant que Docteur Universel de l'Église, nous enseignons que le Saint-Esprit habite, avec toute réalité et toute majesté, intérieurement dans les âmes en état de Grâce.

Nous enseignons cette sentence très triste et très consternante :

Quand nous avons le terrible malheur de commettre un péché mortel, nous expulsions naturellement le Saint-Esprit de nous. Naturellement, l'expulsion du Saint-Esprit se produit car nous avons d'abord expulsé notre Mère Céleste, la Vierge Marie, la Très Pure Épouse du Saint-Esprit. Une fois que nous avons commis ce matricide, avec ruse et préméditation, comme conséquence logique de cela, le Saint-Esprit se sent attristé et affligé ; et bien sûr, se sentant très mal à l'aise dans cette demeure matricide, Il part impétueusement à la rencontre de l'Épouse, la Colombe Blanche. Le Saint-Esprit ne peut vivre sans la compagnie de sa Très Pure Épouse, la Divine Marie. Pour atteindre la nouvelle habitabilité ou les épousailles avec le Saint Esprit, nous devons d'abord ouvrir les portes en grande pour que la Divine Marie entre majestueusement, lui donnant possession de notre âme, afin qu'Elle règne comme Doctoresse, assise sur un trône royal, et le Saint-Esprit, amoureux de Marie, vienne à la hâte à sa recherche et prenne ainsi possession, et dans notre demeure prépare le trône royal avec une plus grande dignité pour de plus grandes épousailles avec Notre-Seigneur Jésus-Christ par la réception du Sacrement de la Eucharistie ; et par conséquent pour de plus grandes épousailles avec le Père Céleste, qui est incapable de vivre éloigné de la proximité du Fils et du Saint-Esprit, car là où se trouve l'Une des Personnes Divines, il y aura les Deux autres.

IX. Enfants bien-aimés si chers à Notre âme : méditez, réfléchissez, étudiez, mangez et buvez de cette doctrine spirituelle et très suave ; car le Vicaire du Christ, en tant que Père commun, présente cette infaillible doctrine à vous, afin que vous revêtissiez l'homme nouveau, afin que vous revêtissiez le Nouvel Adam et la Nouvelle Ève, Couple Exalté dont, par l'habitabilité du Saint Esprit, par la participation et la communication, vous avez reçu la Nature Divine.

Nous vous rappelons cette très sainte et très inspirée phrase de l'Apôtre Saint Paul : *« C'est le Saint Esprit qui nous pousse à demander ce qui nous convient, et qui nous inspire à le faire avec des gémissements indicibles »*. Enfants bien-aimés : pour que nous puissions atteindre ces gémissements indicibles, Il doit naturellement demeurer en nous, car de cette manière Il peut plaider pour nous ; puisque par ses épousailles avec nos âmes, Il peut nous comprendre et se responsabiliser, en promettant sa parole, pour que nous le fassions avec des gémissements indicibles.

Nous implorons tous les fidèles avec insistance : il est juste et approprié que le Saint-Esprit soit pris en compte dans sa dignité et sa juste importance. De même pour vivre dans la sainteté il est vital d'invoquer souvent le Saint-Esprit.

X. Nous tenons à exprimer notre gratitude, et nous le faisons, à tous les grands théologiens de tous les temps, car sans aucun doute ils ont travaillé avec de grands sacrifices et sueur pour aider l'Église selon la mesure de leurs possibilités limitées. Avec les meilleures intentions ils ont cherché à servir l'Église et à éclairer les fidèles sur les grands mystères de notre Sainte Foi Catholique. Il faut garder à l'esprit que les différentes opinions théologiques concernant les grandes questions théologiques sont respectées jusqu'à ce qu'une autorité infaillible, comme le Pape, définisse et enseigne aux fidèles une Doctrine Infaillible, qui détruit et invalide tout courant qui s'oppose ou contredit les Définitions Infaillibles du Vicaire du Christ, seul Rocher dans l'Église.

Lorsque de tels théologiens ont été élevés à la Gloire des Autels, si le Pape ne s'est pas prononcé infailliblement contre leurs doctrines, cela indique leur sérieux et leur crédibilité.

Cette question mise à part, il est clair que ces saints théologiens continuent à avoir de la dignité et de l'autorité dans le vaste domaine de nombreuses autres questions.

Nous, Vicaire du Christ sur la Terre, saluons avec joie et jubilation tous les saints théologiens qui, au cours de l'Histoire Ecclésiastique, ont été des maîtres inspirés dans des limites logiques ; car à eux n'a pas été conféré le charisme très élevé d'infaillibilité dans les définitions.

Nous donnons l'assurance que ces saints docteurs, s'ils vivaient maintenant sur Terre, avec une sainte humilité, détruiraient eux-mêmes leurs propres interprétations et opinions en connaissant Nos définitions infaillibles comme Docteur Universel de l'Église, qui enseigne assisté par le Saint-Esprit.

Une fois de plus, Nous nous servons du présent Document pour manifester Notre profonde gratitude à tous les saints Docteurs et Doctresses de l'Église, pour leurs grands services désintéressés à l'Église.

Nous rappelons aux fidèles une fois de plus, comme de nombreuses fois auparavant, que de terribles erreurs ont apparu dans l'interprétation et l'explication de nombreuses questions très importantes.

Nous répétons encore que les simples et les humbles de cœur sont généralement en avance sur les docteurs ; car le Saint-Esprit respire où Il veut, sur qui Il veut et comme Il veut.

Donné à Séville, au Siège Apostolique, le 11 octobre, Fête de la Divine Maternité de Marie, Année de Notre Seigneur Jésus-Christ MCMLXXIX, et deuxième de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,

TRENTE-TROISIÈME DOCUMENT

DÉFENSE PONTIFICALE DE LA VIERGE MARIE ET DE L'UNITÉ CATHOLIQUE SACRÉE DE L'ESPAGNE

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olivæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messenger Apocalyptique.

I. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, Nous nous sentons poussés par le Divin Saint-Esprit à être le chanteur officiel et le héraut des Gloires de Marie.

Nous voyons l'urgence de chanter les Gloires de Marie en ces Temps Apocalyptiques avec une épée puissante levée, contre ceux qui osent élever leurs voix maudites contre la Mère Exaltée de Dieu, la Très Sainte Vierge Marie. Nous constatons également l'urgence d'apporter la lumière au milieu des ténèbres, précisément en ces temps de matérialisme.

Nous, en tant que Rocher inébranlable de l'Église, ne pouvons en aucun cas permettre que la Divine Marie soit offensée. Malheureusement, les outrages infligés à l'Immaculée Vierge Marie sont souvent dirigés de manière sarcastique par des individus qui ont encore l'audace de se dire catholiques. Nous enseignons infailliblement l'incompatibilité de se dire catholique et d'être anti-mariale en même temps. En ces temps de lâcheté et d'apostasie générale, des voix sacrilèges et maudits s'élèvent avec arrogance pour proférer des insultes éhontées contre la Très Pure Vierge Marie, sans que personne ne vienne à sa défense, ou du moins, pas dans les nombres qu'ils devraient ; car ces soi-disant catholiques qui appartiennent à l'église officielle ou, ce qui est la même chose, l'anti-église, gouvernée et dirigée par le maudit et monstrueux antipape Jean-Paul II, collaborent avec les autres soi-disant églises chrétiennes hérétiques dans une conspiration bien orchestrée et armée pour discréditer la Mère Exaltée de Dieu. À titre d'exemple, il suffit de rappeler les maudits et intrinsèquement pervers congrès mariaux et mariologiques célébrés de nos jours en Espagne.

II. En l'an 40 de Notre Seigneur, lors de son Apparition à Saragosse à l'Apôtre Saint Jacques le Majeur, Évangélisateur d'Espagne, la Très Auguste, Très Sereine et Divine Marie a accordé à l'Espagne le privilège singulier de sa visite en chair et en os pour encourager l'Apôtre Saint-Jacques dans sa très difficile tâche d'évangéliser ce peuple hispanique. La Mère Exaltée de Dieu, la Vierge Marie, a fait la promesse solennelle qu'en Espagne la Foi serait préservée jusqu'à la consommation des siècles. Cette Auguste Dame a promis de protéger l'Espagne, sa bien-aimée nation, d'une manière très singulière. Au cours de l'histoire, on a constaté et vérifié son assistance permanente et sa protection à la Patrie espagnole, surtout dans ses grands dangers. Au fil des siècles la Vierge Marie, a été proclamée dans tous les temps et dans toutes les Saintes Croisades, Capitaine des Armées Espagnoles. Ainsi, les grands triomphes des forces armées

espagnoles sur leurs ennemis peuvent être compris, puisqu'une guerre ne peut être perdue lorsque la Mère de Dieu est prise pour Capitaine.

Nous rappelons aux espagnols qu'à chaque moment de l'Histoire Chrétienne d'Espagne la Vierge Marie a présidé ; car il serait impossible d'écrire l'Histoire de l'Espagne sans la Vierge Marie. En outre, l'Espagne aurait cessé d'exister si la Vierge Marie avait été mise de côté ; car l'Histoire de cette Nation Catholique et courageuse a été forgée avec la Vierge Marie ; jusque dans les moindres détails, Elle a tout présidé. Tout espagnol, c'est-à-dire tout bon catholique, de n'importe quelle région d'Espagne, a ressenti la présence de la Vierge Marie tout au long de l'histoire de la Patrie. Rien de grand n'a été réalisé en Espagne sans invoquer la Vierge Marie. Il a été vraiment et historiquement démontré que l'expansion impériale espagnole a toujours été réalisée sous le patronage de la Vierge Marie. Un certain 12 octobre, il y a bien longtemps, en cette glorieuse année 1492, l'Espagne s'est réveillée immensément plus grande que lorsqu'elle s'était endormie la nuit précédente. Sans aucun doute, c'est la Vierge Marie qui, avec son Manteau sous forme de voile de navire, a étendu les frontières de l'Espagne à des limites impossibles à imaginer. Ce Continent Américain, qui dans le plan divin appartient encore à l'Espagne, a été découvert par l'amiral Saint Christophe Colomb, qui l'a remis entre les mains du Vicaire du Christ, en le suppliant en même temps de le donner en don à la noble Espagne. Le Pape, faisant usage de ses droits, et exerçant le pouvoir temporel, a accordé le Continent Américain à l'Espagne de pôle en pôle, et à perpétuité, mais plus tard, les francs maçons l'ont arraché de l'Espagne. La Vierge Marie a continué à naviguer sur les mers, à la recherche de terres et d'îles pour que l'Espagne les évangélise ; jusqu'au jour où le Drapeau de la Patrie a été vu sur les cinq continents et sur d'innombrables îles. La réalisation de ce colossal Empire Hispanique est due à la Vierge Marie, car l'Espagne l'a reçu de ses mains puissantes. Le simple fait de mentionner ces dons matériels est plus que suffisant pour que tous les espagnols se prosternent, face au sol, pour remercier la Vierge Marie. En effet, en ces temps matérialistes, le peuple espagnol a oublié le devoir sacré de rendre à la Vierge Marie les honneurs qui lui sont dus, en signe de gratitude. Si cette reconnaissance lui est due pour ces choses matérielles, il ne fait aucun doute qu'on lui doit infiniment plus pour les grâces spirituelles obtenues par sa médiation.

III. Nous demandons maintenant aux espagnols : répondez-vous par hasard aux grands avantages que vous avez reçu de la Vierge Marie ? Permettez-nous de parler en votre nom et Nous répondrons comme suit :

Non seulement vous ne correspondez pas, mais en plus vous avez apostasié de votre Foi Catholique, et vous êtes devenus anti-mariales, un titre inadmissible pour un espagnol. Il ne fait aucun doute que vous en êtes arrivés à cette terrible apostasie générale, parce que vous étiez auparavant devenus apatrides, avec votre égoïsme régionaliste et séparatiste. Sur ceux d'entre vous qui se déclarent séparatistes, Nous lançons un anathème de malédiction, sur vous et sur vos descendants ; puisqu'une Espagne divisée perd le privilège de la Foi Catholique et devient a-catholique ; car aux yeux de Dieu, il n'est pas possible d'être séparatiste et catholique à la fois au sein de l'Espagne comme « *Unité de*

destin dans l'universel ». Car Dieu vomira de sa bouche contre vous, puisque vous êtes une terrible peste mortelle, y vous menacez l'Unité Sacrée de l'Espagne.

Avec une profonde détresse, Nous prononçons cette terrible phrase : Toute région d'Espagne qui se sépare de l'Unité Sacrée de l'Espagne, reste en dehors du Manteau de la Vierge Marie ; pour cette région, il n'y aura pas d'accomplissement de la promesse de la Vierge Marie; ce qui revient à dire qu'elle cessera d'être catholique.

En tant que Vicaire du Christ sur Terre, et en son Nom, Nous maudissons tous les séparatistes traîtres et abominables de toutes les régions d'Espagne, même si aujourd'hui on les appelle nationalités.

Aux yeux de Dieu, il est absurde, ridicule et nauséabond qu'en Espagne, il y a une maudite constitution qui accepte l'abominable contradiction du terme *« une nation de nationalités »*.

Au nom du Dieu Tout-Puissant, Roi des Nations, Nous vous disons :

Que notre puissante malédiction tombe sur ceux d'entre vous qui agissent contre l'Unité Sacrée de l'Espagne jusqu'à ce que vous soyez précipités dans l'abîme, puisque par votre position vous vous êtes opposés à Dieu.

Avec un désir ardent Nous vous disons ce qui suit :

Vous avez encore temps d'échapper à Notre malédiction certaine, en retraçant vos mauvais pas et en devenant apôtres de l'unité Catholique Espagnole, sous Notre bâton.

IV. Nous souhaitons donner de l'espoir à cette minorité d'espagnols catholiques palmariens, car il y a encore un autre Pilier ; et c'est Notre Mère du Palmar Couronnée, qui préside ce Saint Siège Apostolique. Ce Pilier du Palmar est l'Arche d'Alliance, comme refuge sûr pour les bons catholiques espagnols. Dans ce lieu, la reconquête de l'Espagne sera organisée.

V. Dans ce présent Document, Nous avons accompli deux devoirs, tous deux sacrés, à savoir : la défense de la Vierge Marie et la défense de l'Unité Sacrée de l'Espagne.

Donné à Séville, au Siège Apostolique, le 12 octobre, Fête de la Vierge du 1 Pilier, Année de Notre Seigneur Jésus-Christ MCMLXXIX, et deuxième de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,
Gregorius XVII, P. P. Pontifex Máximus

TRENTE-QUATRIÈME DOCUMENT

DÉCLARATION DOGMATIQUE SUR LA CRÉATION DE LA TRÈS DIVINE ÂME DU CHRIST ET DE LA DIVINE ÂME DE MARIE AVANT TOUTES LES CHOSES

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olivæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messenger Apocalyptique.

I. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, assisté de rayons lumineux très puissants du Saint-Esprit, Nous vous présentons la Doctrine Infaillible suivante :

Nous, en tant que Maître et Guide Universel de l'Église, avec le cœur débordant de joie et avec le puissant Feu du Divin Saint-Esprit, accompagné de Notre esprit prédisposé à la plus grande gloire de Dieu et au service de l'Église, Nous vous disons :

Enfants bien-aimés si chers à Notre âme, les yeux fixés vers le Très-Haut, Nous désirons vous faire connaître, pour votre chemin vers la sainteté, un stimulant très puissant et resplendissant, basé sur la plus grande connaissance de la Sagesse Infinie de Dieu, au moyen d'une connaissance profonde des créatures ; car en contemplant les créatures, nous reconnaissons la grandeur exubérante du Dieu Tout-Puissant. Le Créateur a disposé les choses de telle manière que, par moyen des créatures nous pouvons connaître Dieu ; car dans la petitesse des créatures, nous pouvons entrevoir quelque chose de la majesté de Dieu. Par cette même considération, nous sommes obligés de nous passionner par l'Œuvre de la Création, car ce chemin nous conduit à trouver le chemin qui nous mène au Créateur de tous des choses à la fois invisibles et visibles. Personne n'est seul sur ce chemin, puisque tout baptisé, en état de Grâce, par cette très profonde habitabilité du Saint-Esprit, est poussé, et non seulement poussé, mais encouragé à entreprendre ce merveilleux chemin vers la connaissance du Créateur ; afin que, de cette manière, nous puissions mieux Le connaître et ainsi nous soumettre à Lui par pur amour, car il est difficile d'aimer ce que l'on ne connaît pas. Il est également certain que ceux qui ne connaissent pas Dieu sont poussés par le Saint-Esprit à rechercher et savourer la Majesté du Très-Haut. En vérité, il arrive fréquemment que beaucoup d'humbles et simples de cœur soient éclairés d'une manière étonnante pour qu'ils connaissent le Seigneur. Ses doctrines inspirées nous conduisent sur un chemin plein de richesses et de miel savoureux. Si nous devons chercher Dieu par la connaissance des créatures, alors bien sûr nous devrions chercher ces créatures qui ont reçu gratuitement les plus grands dons des mains du Créateur, car ils seront sans aucun doute les meilleurs modèles à imiter, afin que de cette façon nous serons en mesure de prendre le risque d'emprunter le chemin qui mène à Dieu.

II. La Très Sainte Trinité, a conçu dans l'esprit, depuis l'éternité, le Christ Homme et Marie ; mais cela s'est matérialisé dans la Création de la Très Divine Âme du Christ et la Divine Âme de Marie le premier jour de l'Œuvre de la Création. La Très Divine Âme du Christ et la Divine Âme de Marie ont été créées avant tout, et pas d'une manière symbolique ou apparente, puisque leur création était réelle, et s'est produite ainsi :

Le premier jour de la Création, avant toute autre chose, Dieu a créé la Très Divine Âme du Christ et la Divine Âme de Marie, car il était dans les desseins de Dieu que les Âmes

du second Adam et de la seconde Ève, en vertu de leur dignité, précèdent toute la Création.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, déclarons, proclamons et enseignons solennellement le Dogme de la Foi suivant :

Dieu a créé la Très Divine Âme du Christ et l'Âme Divine de Marie le premier jour de la Création, avant que toutes choses aient été créées, car cela convenait aux desseins du Créateur, dont les justes et saints décrets ne peuvent être contestés.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, déclarons, proclamons et enseignons solennellement ce qui suit :

Si quelqu'un ose nier que la Très Divine Âme du Christ et la Divine Âme de Marie ont été créées le premier jour avant toutes les choses créées, qu'il soit anathème.

En tant que Maître et Guide Universel de l'Église, nous enseignons comme Doctrine Infaillible que la Création de ces deux Âmes n'est pas symbolique ou apparente, mais réelle.

III. Nous enseignons infailliblement que ces deux Âmes hautement admirables, dès le moment de leur Création, ont fait partie du Très Auguste Conseil de la Très Sainte Trinité, non pas sous une forme symbolique ou apparente, non pas comme une simple explication poétique, mais par une réalité créatrice pure et efficace ; et non seulement Elles ont fait partie d'un si Auguste Conseil, mais Elles ont également vu Dieu face à face, tel qu'Il est. Et comme conséquence logique de cette vision authentique, à partir de ce moment, Elles ont servi et se sont réjouies en Dieu, car c'est pour cela qu'Elles ont été créées. La Très Divine Âme du Christ était ornée de la plus parfaite plénitude de grâce, de vertu, de sagesse, de connaissance et naturellement, science infuse, et science infuse naturellement au plus haut degré, avec une connaissance et une compréhension complètes de la raison pour laquelle Elle a été créée ; car Elle a été créée pour être inséparablement unie à la Deuxième Personne de la Très Sainte Trinité ; et en effet depuis ce moment créateur Elles ne se sont jamais séparées ; de même, Elle avait parfaitement compris qu'avec la divinité, lorsque l'heure de la plénitude des temps serait venue, Elle se revêtirait de chair humaine, sachant parfaitement, en toute clarté et précision, que par l'intervention du Saint Esprit, Elle prendrait la chair de la Femme ; car, dans le ventre très pur et immaculé de la Femme, l'Exaltée Marie, serait engendré ce Corps, qui serait un jour nourriture pour le salut des hommes ; de même, Elle savait parfaitement que ce corps aurait du Sang, et que ce serait le Sang de Marie. Elle savait parfaitement qu'Elle obtiendrait le salut des hommes par une très sanglante Passion et qu'Elle souffrirait la mort et la mort sur la Croix ; comme de même Elle savait qu'en étendant les bras sur la Croix, Elle effectuerait la Réparation infinie nécessaire pour faire réparation au Père, justement offensé. De même, Elle a vu avec toute clarté qu'Elle ressusciterait le troisième jour, et que comme conséquence gratuite de cette Réparation infinie nécessaire, viendrait la Rédemption pour les hommes.

Cette Très Divine Âme du Christ, qui est devenue associée et intimement unie à la Divinité, savait avec une très puissante lumière déjà en Elle-même comment serait le fondement d'une Église qui devait être intimement épousée à cette Âme unie à la Divinité, et unie au Corps et au Sang, qu'Elle recevrait de Marie. À partir de ce moment de la Création, l'Âme du Christ était intimement épousée avec la Divinité, par des liens indissolubles. Ils n'étaient pas quatre, comme on aurait pu le penser à tort, en ce sens qu'il y aurait le Père, le Fils et le Saint-Esprit et l'Âme du Christ. Car c'était tout à fait le contraire, puisque bien qu'un quatrième élément ait été joint à la Très Sainte Trinité, par mystères insondables, Elles ont continué à être Trois Personnes en un seul vrai Dieu. Bien que cette Âme ait été créée, et avec une volonté propre, il n'y avait aucune opposition ou contradiction avec la Volonté de Dieu ; car cette Volonté créée, par pur amour, aussi grand que celui entre le Père et le Fils, était soumise à la Volonté de Dieu, sans que l'indépendance de la volonté de la créature ne disparaisse. Un mystère très profond, car au mystère déjà très compliqué de la Très Sainte Trinité, se joignaient maintenant les épousailles d'un quatrième élément ; mais tout s'est passé dans une union parfaite et dans un amour parfait.

En tant que Docteur Universel de l'Église, Nous vous enseignons infailliblement que la Divine Âme de Marie était pleine du Saint-Esprit dès le moment même de sa création. Cette Divine Âme de Marie était remplie de toutes les vertus, de tous les dons et la Divine Âme de Marie a reçu gratuitement la science infuse, élevée à des degrés insoupçonnés. La Divine Âme de Marie était pleine de sagesse et de tous les dons, accordés par Celui qui s'appelle le Don Surnaturel. L'Âme de Marie était pleine de Grâce, qui résidait en Elle pour ne plus jamais se séparer d'Elle. La Divine Âme de Marie a été créée à l'image et à la ressemblance de la Très Divine Âme du Christ. Elle était pleinement consciente qu'Elle n'appartenait pas au nombre des rachetés, puisqu'Elle appartenait au nombre des Réparateurs et des Rédempteurs ; ce qui signifie qu'Elle était pleinement associée au Christ. Elle a également reçu une très parfaite lumière pour savoir qu'un jour Elle serait enveloppée dans un Corps, où le sang coulerait ; et Elle savait parfaitement que par l'intervention du Saint Esprit, Elle serait la Mère du Verbe Divin Incarné ; et Elle savait très parfaitement qu'elle serait la Mère d'un Vrai Homme, et en même temps, le Vrai Dieu. Comme Elle savait aussi que ce Corps et ce Sang qu'Elle allait donner à Dieu pour envelopper la Seconde Personne de la Très Sainte Trinité, serait en même temps de vraie nourriture et boisson pour le salut des hommes ; car une fois la Réparation infinie accomplie, la Rédemption gratuite viendrait pour les hommes. De la même manière, Elle a compris avec toute précision qu'Elle serait la Mère du Christ; et Elle savait qu'Elle serait la Mère de l'Église que son Fils fonderait.

Nous enseignons que la Très Sainte Trinité était généreuse sans réserve à cette Âme, car la Très Sainte et Très Auguste Trinité, par amour pur, ne pouvait refuser aucune des grâces qui étaient si saintement réclamées par l'Âme Divine du Christ, pour l'Âme Divine de Marie.

IV. Enfants bien-aimés, à ce moment précis, où Nous voudrions posséder une grande intelligence pour pouvoir expliquer aux autres ce très profond mystère dans lequel la

Divine Âme de Marie est enveloppée, Nous sentons les flammes d'un désir ardent et véhément, grandes flammes de feu brûlant, pour pouvoir décrire dans tous les détails, ces moments lyriques des demandes qui sont venues de l'Âme du Christ, pour remplir l'Âme de Marie, et comment la Très Sainte Trinité lui a tout accordé sans le moindre scrupule. Car, la Très Sainte Trinité et la Très Divine Âme du Christ, à l'unisson, sans aucune contradiction possible ; sont tous d'accord pour se prodiguer à Marie. Quelle merveille ! Car la Divine Âme de Marie ne demande rien pour Elle-même. Mais comme Elle a une très parfaite connaissance de la vraie humilité, Elle ne rejette rien, car Elle cherche à plaire à son Créateur en tout. S'Il veut la vêtir d'une si grande parure, Elle se réjouit de la porter, car Elle reconnaît que tout est par le très libre arbitre de Dieu, et son amour pour le Créateur est tel que, même en étant la plus humble, Elle s'habille avec des trésors exubérants pour ne pas blesser ou attrister, ou même donner un indice qui pourrait causer de la douleur au Père Céleste, car la Divine Âme de Marie ressent un amour jusqu'à la folie passionnée pour son Père Créateur. Elle se délecte, exulte et se réjouit de ravir le Père Céleste à l'extase si cela était possible. Il était naturel et raisonnable, en regardant l'Histoire, que cela se produise ; car la Divine Âme de Marie est l'Âme de la Seconde Ève, et cette Âme ressent un désir impétueux de chercher à réparer le manque d'amour de la première Ève envers son Père Céleste.

V. Nous vous enseignons en tant que Doctrine Infaillible que l'Âme Divine de Marie était le délice de la Très Sainte Trinité. Car Dieu, Un en essence et Trois en Personnes, souhaitait avoir une compagne, mais ne souhaitait pas avoir trois compagnes. Dieu, dans ses très sages principes, a vu que trois compagnons ne s'harmonisaient ni ne concordaient avec, ni bien sûr ne correspondaient au plus profond Mystère de l'Auguste Trinité. Le Père Céleste aime le Fils à la folie, si c'était possible ; le Père Céleste serait prêt à descendre sur Terre pour être crucifié à la place du Fils, si cela était possible. Et à un tel amour du Père Céleste, le Fils répond avec la même véhémence et la même ardeur que le Père ; et de cet amour très parfait qu'il y a entre les Deux, nous avons le Saint-Esprit. Le Père Céleste et le Fils aiment le Saint Esprit avec véhémence de véhémence, avec ardeur d'ardeur, avec feu de feu ; car les deux, Père et Fils, à l'unisson et sans aucune contradiction, se prodiguent au Saint-Esprit, car Il descend de ces deux, comme on pourrait dire d'une certaine manière, Co-pères du Saint-Esprit. À ce très puissant et sublime volcan d'amour, qui sort comme de puissants rayons lumineux qui, en descendant du Père et du Fils, saturent le Saint-Esprit, le même Saint-Esprit répond avec un autre volcan en éruption, qui ne pouvant plus contenir son amour, éclate de joie et de jubilé, et enflé partout, deux très lumineux rayons sortant du centre de son Cœur, qui, d'une manière impétueuse, pour ainsi dire, transpercent le Cœur du Père Céleste et le Cœur du Fils Unique de telle manière que ces rayons, interpénétrés, forment un précieux Triangle artistique. Ce triangle, formé par les Trois Personnes du Seul Vrai Dieu, est façonné de la manière suivante, en accord avec notre intelligence limitée : Un côté est formé par la correspondance d'amour entre les deux, Père et Fils, qui, lorsqu'ils arrivent à leur fin, remplis d'un amour débordant, les deux autres côtés émergent, qui, formant une pointe, pénètrent dans le Cœur du Saint Esprit, qui procède de l'Amour entre les deux. Et comme le Saint-Esprit est en pleine communion, sans aucune contradiction avec le Père et le Fils,

dans une réponse d'amour irrésistible et volcanique, Il fait diriger son amour enflammé vers le Père et vers le Fils par le même chemin que l'amour entre Eux est venu à Lui. Et comme le Père et le Fils sont en pleine communion avec le Saint-Esprit, et ne sont pas égoïstes, en recevant l'amour qui vient du Saint-Esprit, Ils le communiquent à nouveau entre les Deux. Et cela continue éternellement, de sorte que l'unité et l'amour ne disparaissent jamais entre les Trois Personnes qui en un seul et Unique vrai Dieu, demeure pour l'éternité des éternités. Réunis en conseil, mystiquement parlant, ces Trois Très Augustes Personnes décident dans la plus grande liberté de communiquer cette parfaite unité d'amour triangulaire à la Très Divine Âme du Christ, épousée à la Deuxième Personne de la Très Sainte Trinité. Et cela se fait de telle manière que nous pouvons nous extasier, jusqu'à l'évanouissement, de voir avec quelle parfaite unité de volonté cela est transmis. Car dans cette opération, le Triangle, qui n'a pas changé de position, prend d'autres directions, en ce sens : le Père et le Saint-Esprit conviennent, en communion de volontés, de transmettre leurs paternités respectives par deux côtés de cette manière : le Père Céleste, prenant son côté habituel de l'amour entre Eux, redouble à des degrés insoupçonnés son très ardent amour pour la Deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, dans la mesure où cette Deuxième Personne se dispose bientôt à se revêtir de chair et de sang. Pendant ce temps, le Saint-Esprit, ayant déjà eu son côté communicatif avec le Père Éternel, en recevant du Père Céleste un amour redoublé et très ardent à des degrés insoupçonnés, ce même Saint-Esprit se dispose à utiliser son côté d'intercommunication avec le Fils, avec le Père Éternel aussi. Et donc les rayons communicants des deux paternités ; le premier du Père Céleste, dirigeant son amour à son Fils Unique, en tant qu'il est Dieu, l'extrémité de son côté communicant se terminant au cœur de son Fils Unique ; et, le Saint-Esprit, comme Père de la nature humaine, elle-même épousée à la Deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, en utilisant son côté communicant, fait pénétrer son extrémité opposée dans le Cœur de la Deuxième Personne de la Très Sainte Trinité ; et au moyen de ce Cœur mystérieux, les deux Paternités, en leur Feu d'Amour, viennent fusionner dans la Personne Divine de Notre Seigneur Jésus-Christ, dans ses deux natures, divine et humaine. Mais comme tout amour de la Très Sainte Trinité doit rencontrer réponse, la nature humaine de l'Oint, alors, dans le plus impétueux et doux parfum de Sang et d'Eau, par son Côté droit, à travers une fissure, enflammée de Feu d'Amour, communique aux Trois Personnes Divines son ineffable jubilé et, sortant de son côté à la Très Sainte Trinité par ses deux côtés communicants, transmet et communique sans contradiction l'amour réparateur que le Père Céleste et le Saint-Esprit se communiquent ensuite entre Eux. Et bien sûr, car Elles sont trois Personnes très communicatives, Elles répondent toujours en signe de volontés communes et non de volontés contraires. De cette façon communicative, après que le Père Céleste ait reçu la Réparation infinie nécessaire, pendant ce temps, les extrémités des deux côtés pénètrent dans son Cœur Paternel, permettant que le Cœur du Père éclate de miséricorde, et souhaite communiquer cette miséricorde extérieurement pour le bien et le salut de l'homme. Bien sûr, pour communiquer sa miséricorde, Il prend les deux côtés communicants par lesquels la réparation est venue. De cette façon, et par ces deux côtés communicants, le Fils et le Saint-Esprit reçoivent cette Miséricorde, la canalisent par leur côté intercommunicant, et l'envoient comme Feu salvifique sur l'Église.

VI. Nous souhaitons continuer à expliquer et développer cette très suave doctrine, car il ne faut pas oublier que dans ce Conseil des Trois Personnes Divines, la charité et l'amour continuent à s'intercommuniquer. Comme aucune des Trois Personnes Augustes n'est égoïste, Elles, en parfaite unité et sans contradiction, décident de communiquer leur amour, au-dessus de toute la Création, à l'Âme Divine de Marie, qui est placée au centre du Triangle. Donc, il y a une interpénétration complète entre Dieu et sa très belle Créature, la Vierge Marie. Le très ardent amour que les Trois Personnes Divines ont l'une pour l'autre, Elles le déversent avec impétuosité sur le Cœur Immaculé de Marie ; et comme cette Mère Auguste et Exaltée est incapable de égoïsme, Elle répond en le distribuant partout où la Très Sainte Trinité indique ; et, en tant que Trésorière de toutes les Grâces, Elle le distribue, les mains débordantes, parmi ses innombrables enfants fidèles. Cette Divine Marie, Mère de l'Église, comme Elle est humble, ne garde rien égoïstement, mais le distribue à ses innombrables enfants fidèles dans l'Église.

VII. Nous souhaitons enseigner comme Doctrine Infaillible que le Livre des Proverbes, entre autres significations, en plus de se référer à l'Âme de Notre Seigneur Jésus-Christ, se réfère également à l'Âme de la Très Sainte Vierge Marie, et est en toute réalité l'accomplissement de ces paroles ; « *Mon âme a été créée au début de la Création, et avant que quoi que ce soit en dessous de Moi ne soit créé* ». Regardez dans Proverbes et vous trouverez son juste accomplissement.

En tant que Docteur Universel de l'Église, nous enseignons que, dans l'Œuvre de la Création, Dieu avait La Très Sainte Vierge Marie comme compagne, à qui Il a communiqué toutes les grandeurs de la Création.

Nous vous exhortons, chers fidèles, à lire avec attention et humilité de cœur les Textes Sacrés inspirés de la Sagesse afin que vous puissiez apprécier et savourer une si riche délicatesse.

Nous souhaitons indiquer aux fidèles comme Doctrine Infaillible que le Cantique des Cantiques, parmi autres significations, se réfère principalement au Christ et à Marie. Dans le Cantique des Cantiques sont exaltées les épousailles sublimes et mystiques entre l'Époux Divin et l'Épouse Divine. L'Époux Divin est notre Seigneur Jésus-Christ ; et l'Épouse Divine est par excellence la Très Sainte Vierge Marie, et par extension aussi la Sainte Église. Par conséquent, le Cantique des Cantiques est en premier lieu un chant de joie à la beauté spirituelle du Christ et de Marie. Nous vous exhortons à lire et méditer sur le Cantique des Cantiques.

Donné à Séville, au Siège Apostolique, le 15 octobre, Fête de Sainte Thérèse de Jésus, Réformatrice du Carmel, Grande Doctoresse de l'Église, Année de Notre Seigneur Jésus Christ MCMLXXIX, et deuxième de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,
Gregorius XVII, P. P. Pontifex Máximus

TRENTE-CINQUIÈME DOCUMENT

DÉCLARATIONS DOGMATIQUES SOLENNES:
MARIE ÉPOUSE DE DIEU ET SANTÉ DE L'HOMME,
MARIE COREPARATRICE ET MARIE TRÉSORIÈRE DE TOUTES LES
GRACES.
AUTRES TITRES JOSÉPHINES

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olivæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messager Apocalyptique.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, par le présent Document, Nous vous présentons le suite au développement doctrinal de la doctrine infaillible du document précédent. À savoir :

I. Doctrine sur la Divine Marie comme Épouse de Dieu et Santé de l'Humanité.

C'est une doctrine infaillible que, dans l'esprit du Père Éternel, la Vierge Marie est la Compagne de Dieu de toute Éternité. Le Dieu tout-puissant, dans sa Sagesse Infinie, dans son éternité, s'est regardé Lui-même, et en se voyant infiniment et totalement heureux, dans la mesure où Il est l'amour, Il souhaitait communiquer son bonheur et son amour ; et dans ce désir véhément et ardent, en sa générosité, Il s'est disposé à créer ; pour avoir ainsi des créatures et donc communiquer son bonheur, puisqu'il est en Lui-même le bonheur ; car Il n'avait besoin de personne ni de rien, car Il est tout. Le Père Éternel, qui n'a ni passé ni futur, car Il a tout présent, voit tout l'Œuvre de la Création. Bien qu'en Lui il n'y ait pas de temps, Il prévoit un ordre rigoureux des instants, car en Lui-même Il est l'ordre. Il faut comprendre ces explications précédentes pour notre compréhension en tant que créatures. Cet ordre préétabli, Dieu a d'abord créé la Très Divine Âme du Christ ; et ensuite Il a créé la Divine Âme de Marie. Et à partir de cet instant précis, Dieu prend cette Âme Divine de Marie comme Épouse, pour ne plus jamais être séparé d'Elle.

Il convient de nouveau d'insister sur le fait que pour Dieu les mariages morganatiques sont abominables. Les mariages morganatiques étant abominables pour Dieu, nous devons nécessairement conclure que Dieu a comblé Marie des plus hautes dignités, de sorte que, bien qu'Elle soit une créature, Elle ne soit pas inappropriée pour son conjoint. De cette sublime vérité est déduite la Doctrine Infaillible qui proclame que la Divine Marie a reçu de très élevées prérogatives, comme il convient à l'Épouse de Dieu.

La Très Sainte Vierge Marie, à partir du moment où son Âme Divine a été créée avant la création de toutes les autres choses au-dessous d'Elle, a été épousée à Dieu avec des liens indissolubles. Liée ainsi à Dieu, Elle sera la Compagne de Dieu dans toute l'Œuvre de la Création. Avant que les Cieux et la Terre ne soient créés, Elle était déjà ; avant que les étoiles ne soient créées, Elle était déjà ; avant que les Chœurs angéliques ne soient créés, Elle était heureuse de rendre, avec un très véhément amour, le très ardent amour qu'elle a reçu de Dieu. Lorsque Dieu créait toutes choses, Marie était ravie de contempler tout ce que son Époux créait.

Quand Dieu a créé l'homme et la femme, constitués d'Adam et de sa femme Ève, nos premiers parents, Marie contemplait ce couple humain, dans la chair duquel Elle-même serait un jour vêtue. Et en contemplant tout cela, Elle sautait de joie et de jubilé en louant son Créateur, car Il lui avait accordé des grâces et des prérogatives que seule l'humanité du Christ surpasse, car toutes les autres créatures étaient au-dessous d'Elle.

II. Nous, en tant que Maître et Guide Universel de l'Église, par le présent Document continuons d'enseigner la Doctrine sur la relation de la Très Sainte Trinité avec l'Âme Divine de Marie. A savoir :

Dans le Document précédent, nous avons expliqué au moyen d'un triangle les diverses communications et intercommunications de l'amour que les Trois Personnes Divines de la Sainte Trinité se portent l'une à autre.

Tenant compte du fait que nous avons présenté le triangle sous une forme plate et horizontale, ainsi a été établi l'amour de Dieu qui se communiquent entre Lui le Père, et le Fils et le Saint-Esprit. Chaque Personne Divine de la Très Sainte Trinité a été placée dans un angle, occupant ainsi les trois angles. Et maintenant nous contemplons cette doctrine, en plaçant l'Âme Divine de Marie sur la surface plane qui existe à l'intérieur du triangle. En conséquence, l'Âme de Marie reçoit les trois très puissants rayons issus de chacun des angles. Ainsi la Très Sainte Trinité lui transmet l'amour entre Eux, le Père la prenant pour Fille, le Fils Unique la prenant pour Mère, et le Saint-Esprit la prenant pour Épouse. L'Âme Divine de Marie, en recevant l'amour de la Très Sainte Trinité, en utilisant trois rayons d'intercommunication, répond avec amour au Père comme Fille, au Fils comme Mère et au Saint-Esprit comme Épouse. Lorsque cette intercommunication est réalisée, l'Âme Divine de Marie éclate d'un feu vivant d'amour et d'amour qui magnétise ; et par cet aimant, par l'attraction d'une explosion d'amour, les Trois Personnes de la Très Sainte Trinité, se sentant attirées, passent au plan horizontal de la surface intérieure du triangle, convertissant cette Âme Divine en Cité de Dieu, en Temple et Tabernacle de la Très Sainte Trinité. De cette façon, la manière admirable dont Marie est la Compagne de Dieu devient claire. Le Père Éternel est satisfait d'avoir une Fille comme Compagne. Le Fils est satisfait d'avoir une Mère comme Compagne. Et le Saint-Esprit est satisfait d'avoir une Épouse comme Compagne. Les Personnes Divines de la Très Sainte Trinité se plaisent à habiter dans une Cité créée en l'unisson par Elles, dans la mesure où Dieu est Un seul Vrai Dieu.

III. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, déclarons la Doctrine Infaillible que, de la Dignité de Marie comme Compagne de Dieu, il s'ensuit, comme une conséquence logique, qu'elle est la Santé de l'Humanité.

La Très Sainte Vierge Marie remplit sa mission de Santé de l'Humanité tout au long de l'histoire de l'humanité. Cette mission de Santé de l'Humanité a été réalisée dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau Testament. Dans l'Ancien Testament, Marie est présente dans l'humanité à travers son Âme Divine, comme espoir de salut futur. Dans le Nouveau Testament, cette Santé de l'Humanité est revêtue de Corps et de Sang, dont la Deuxième Personne de la Très Sainte Trinité est conçue, dans la Nature Humaine, par

l'Œuvre et la Grâce du Saint-Esprit. Le Christ, qui est la Santé en soi, vient à nous par Marie, qui est la Santé par la grâce gratuite reçue de Dieu.

IV. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, déclarons, proclamons et enseignons solennellement le Dogme de la Foi suivant, à savoir : Marie Co Réparatrice.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, déclarons, proclamons et enseignons solennellement ce qui suit :

Si quelqu'un osait nier que Marie est Co Réparatrice, qu'il soit anathème.

V. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, déclarons, proclamons et enseignons solennellement le Dogme de la Foi suivant, à savoir : Marie Trésorière de toutes les Grâces.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, déclarons, proclamons et enseignons solennellement ce qui suit :

Si quelqu'un ose nier que Marie est la Trésorière de toutes les Grâces, qu'il soit anathème.

VI. Nous, en tant que Maître et Guide Universel de toute l'Église, vous enseignons infailliblement la doctrine sur Marie Co Réparatrice :

Comme vous le savez déjà, enfants bien-aimés, tout ce que le Christ a de droit, Marie l'a par Grâce. Le Christ est venu dans le monde principalement pour faire une Réparation infinie au Père. Cela ayant été accompli, comme conséquence gratuite, la Rédemption est venue à nous. Marie, qui est pleinement associée en tant que Co Rédemptrice à l'Œuvre salvifique de la Rédemption, est aussi intimement associée à l'Œuvre de la Réparation en tant que Co Réparatrice. Marie Co Réparatrice, présente à la Passion du Christ, a souffert spirituellement tout ce que le Christ a souffert dans sa chair. Christ étant mort sur la Croix, la Vierge Marie a reçu dans son Cœur une épée de douleur, mourant ainsi spirituellement. Quand le Christ sur la Croix s'est offert au Père comme victime propitiatoire, Marie, à l'unisson avec le Christ, s'est offerte comme victime spirituelle, offrant au Père la mort de son Fils, et sa propre mort spirituelle, par laquelle Elle a accompli sa mission sacerdotale. Une fois que le Corps de notre Seigneur Jésus-Christ a été abaissé de la Croix et placé sur ses genoux, la Très Sainte Vierge Marie a renouvelé son offrande comme victime spirituelle et a offert l'Agneau Immaculé qu'elle tenait dans les bras au Père, perpétuant ainsi la Réparation. Il serait interminable de parler ici de la doctrine très étendue concernant Marie Co Réparatrice ; car dans de multiples passages de la vie de Marie, nous pouvons contempler comme Elle fait réparation au Père Éternel.

VII. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, enseignons comme Doctrine Infaillible que la mission de Marie en tant que Trésorière de toutes les Grâces est liée à sa prérogative exaltée de Médiatrice Universelle ; car la Très Sainte Vierge Marie est Médiatrice dans un double sens : premièrement, parce que le Christ est venu au monde par Elle ; deuxièmement, comme Elle est notre Avocate, Elle recueille nos demandes et les présente à Notre Seigneur Jésus-Christ, et ainsi toutes les Grâces passent par les mains de Marie, puisqu'Elle est la Trésorière de toutes les Grâces ; et Elle les reçoit, en les chérissant comme les siennes, puisque le Christ lui a donné le sceptre de sa royauté pour qu'Elle puisse Elle-même distribuer les Grâces. La Très Sainte Vierge Marie est un Trésor et Débit inépuisable de Grâces qu'Elle administre avec une prodigalité surabondante parmi ses enfants pieux, faisant ainsi une réalité qu'aucun des vrais fidèles de Marie ne se perde. Elle, étant Trésorière de toutes les Grâces, tient le passe-partout pour nous ouvrir les portes du Ciel. En même temps, Elle possède la seule clé qui puisse ouvrir le Cœur Déifiqué de Jésus, d'où vient la Miséricorde Infinie, qui accorde le pardon à des pécheurs vraiment repentants.

La Très Sainte Vierge Marie, étant Trésorière de toutes les Grâces, est également Trésorière de la Sainte Doctrine ; celui qui se tourne vers Elle sera toujours instruit dans la vérité et ne sera jamais confondu.

En tant que Docteur Universel de l'Église, nous enseignons que la Très Sainte Vierge Marie, étant Épouse du Saint-Esprit et pleine de grâce, Elle, comme Colombe Blanche et comme Compagne de Dieu, guide la Barque de Pierre à travers les mers pour nous emmener au Port où se trouve le grand Trésor ; le Trésor qui est Notre Seigneur Jésus-Christ, qui écoute avec bienveillance tous ceux qui viennent à Lui, conduits par sa Sainte Mère, la Vierge Marie.

La Très Sainte Vierge Marie, en tant que Trésorière de toutes les Grâces, préserve un Trésor insoupçonné et irrésistible par sa richesse et sa beauté, car ce trésor est son Cœur Immaculé, par lequel nous pouvons atteindre le Cœur de Jésus, Trésor inépuisable de miséricordes.

Très chers enfants bien-aimés de Notre âme, Nous vous exhortons à approfondir et à méditer sur Marie dans sa dignité exaltée de Trésorière de toutes les Grâces, car ainsi vous apprendrez à vous tourner vers Elle dans vos grands dangers, surtout spirituels. Dans ce Trésor enfermé dans le Cœur Immaculée de Marie, vous trouverez la force de lutter contre vos faiblesses. Marie est le trésor de toutes les vertus. En vous tournant vers Elle en tant que Trésorière de toutes les Grâces, vous trouverez les vertus pour lutter contre vos vices, car Elle est votre rempart et votre soutien. Par conséquent, vous marcherez vers la perfection en invoquant Marie comme la Trésorière de toutes les Grâces.

VIII. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, enseignons infailliblement que tous ces Dogmes et Mystères Mariaux, sont des vérités de notre Foi contenues dans le Dépôt Sacré de la Révélation Divine.

En tant que Vicaire du Christ, nous implorons la Très Sainte Vierge Marie comme Trésorière de toutes les Grâces, de protéger, défendre et bénir tous les fidèles palmariens et d'étendre son manteau sacré sur eux tous.

IX. En tant que Docteur Universel de l'Église, Nous enseignons infailliblement que le Très Saint Joseph est Co Réparateur, en tant que Coadjuteur de Marie Co Réparatrice. Nous vous exhortons à vous tourner vers le Très Saint Joseph en tant que Co Réparateur, afin que par ce moyen vous arriviez à Marie Co Réparatrice, pour aller à la rencontre du Christ Réparateur. Ainsi, dans le Christ, vous ferez tous réparation au Père Éternel pour vos iniquités, en offrant vos souffrances en union avec la Passion sacro-sainte du Christ et de Marie ; par l'union de laquelle, vos souffrances offertes acquièrent une valeur infinie.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, enseignons comme Doctrine Infaillible que le Très Saint Joseph est Co Trésorier de toutes les Grâces, dans son rôle de Coadjuteur de Marie Trésorière de toutes les Grâces.

Nous vous disons : allez à Joseph. Invoquez le Très Chaste Cœur du Très Saint Joseph, pour qu'il vous ouvre le Trésor qu'il renferme dans son Cœur, afin que vous découvriez la route qui conduit au Cœur Immaculé de Marie.

Nous vous exhortons vivement à cultiver en vous une ardente dévotion au Très Saint Joseph, afin que, par ce chemin, vous arriviez à Marie, et par Marie, au Christ.

X. Très chers enfants, Nous vous exhortons à boire de l'eau de cette source doctrinale des Documents Pontificaux, car cette eau apaisera la soif de saine Doctrine que vous avez en ces Temps Apocalyptiques de faux docteurs qui, avec leurs fausses doctrines, répandent leur poison mortel partout.

Nous vous disons, en engageant Notre parole, que si vous fréquentez la lecture des Documents Pontificaux avec un cœur humble et simple, vous recevrez d'abondantes Grâces, ainsi que des lumières très puissantes pour avancer au milieu des ténèbres.

Nous prions Marie, Trésorière de toutes les Grâces, afin qu'Elle distribue la sagesse à ses enfants, afin que ceux-ci, enflammés de la force de la Trésorière, se revêtent de courage et fassent apostolat, acceptant le martyre s'il le faut.

XI. Très chers enfants : il est très nécessaire que vous vous consacriez pleinement à l'Action Catholique de l'Apostolat, car nous ne devons pas oublier le commandement du Christ ; « *Allez donc et enseignez toutes les nations* ». Ce commandement du Christ est pour hier, aujourd'hui et demain.

Nous vous disons : le chrétien qui n'est pas apôtre est apostat.

Nous, au nom du Christ, vous confions l'Action Catholique de l'Apostolat. Il serait égoïste et mal chrétien de recevoir des Grâces si abondantes et de ne pas les communiquer aux autres. Pour mener à bien l'apostolat, vous devez être guidé par Nous et par Nos

représentants légitimes. Plus tard, vous recevrez des instructions sur la manière d'exercer cet apostolat.

Donnée à Séville, au Siège apostolique, le 20 octobre, Fête du Christ, Docteur Suprême et Éternel, Année de Notre Seigneur Jésus-Christ MCMLXXIX, et deuxième de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,
Gregorius XVII, P. P. Póntifex Máximus

TRENTE-SIXIÈME DOCUMENT

DÉFINITIONS DOGMATIQUES SOLENNELLES SUR L'ŒUVRE DE LA CRÉATION. L'ARCHE DE NOÉ. LA CITÉ MYSTIQUE DE DIEU. LE NOUVEAU JÉRUSALEM QUI VIENT DU CIEL. LA PAROUSIE ET LE ROYAUME MESSIANIQUE SUR TERRE. LES PARTIES ESSENTIELLES DU SAINT SACRIFICE DE LA MESSE. DÉFINITION DOGMATIQUE DU TRÈS SAINT GRAND PRÊTRE MELCHISEDECH

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olívæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messenger Apocalyptique.

I. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, poussé par le Saint-Esprit, par le présent Document désirons amplifier la doctrine infaillible sur la Création de la Très Divine Âme du Christ et de l'Âme Divine de Marie, présentées dans les Documents précédents.

Nous, en tant que Maître et Guide Universel de l'Église, déclarons comme Doctrine Infaillible que la Création de la Très Divine Âme du Christ est essentiellement la Création de la Lumière. Car le Premier Jour de la Création, avant que toutes choses ne soient créées, « *Dieu a créé la Lumière Divine ou la Très Divine Âme du Christ* ».

II. Nous souhaitons rappeler le début de l'Évangile :

« Au début de la Création universelle, le Verbe Divin existait déjà, et le Verbe Divin était en Dieu depuis toute éternité : puisque le Verbe Divine est Dieu Lui-même. Il était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par Lui, et sans Lui rien n'est fait.

Ce qui a été créé uni au Verbe Divin était la Très Divine Âme du Christ ; qui est la Vie, et cette Vie est la lumière des hommes. Cette lumière brille au milieu des ténèbres, mais les ténèbres ne l'ont pas reçue ».

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, déclarons en accord avec l'enseignement multiséculaire que le Verbe est la Parole de Dieu, et que cette Verbe est la Deuxième Personne de la Très Sainte Trinité. Et comme avec Lui, par Lui et pour Lui, toutes choses ont été créées, comme conséquence logique, il s'ensuit la Doctrine Infaillible que la première chose qui a été créée pour Lui était la Très Divine Âme du Christ ; Qui, à partir de ce moment précis, s'est épousé à cette même Deuxième Personne de la Très Sainte Trinité. Tout à fait claire et évidente est la Doctrine Infaillible selon laquelle la Très Divine Âme du Christ est la Lumière qui illumine toutes choses, et remplit tout, comme la Lumière reçue de Dieu par la très étroite union.

Ce premier jour de la création, les luminaires ont été créés, parmi lesquels se distinguent les luminaires invisibles parce qu'ils sont des Esprits Purs, et ces Esprits Purs sont les Anges ; et au-dessus de ces étoiles est la Très Lumineuse Étoile spirituelle, qui est l'Âme divine de Marie, qui, comme vous le savez, a été créé avant toutes choses et après la Très Divine Âme du Christ. La Lumière est un Astre Très Puissant, appelé Soleil, et ce Soleil est la Très Divine Âme du Christ ; et ce Soleil, par ses rayons très puissants reçus du Créateur, les répand en inondant l'Âme Divine de Marie de telle sorte que cette Âme de Marie devient une Très Lumineuse Étoile, que nous appelons l'Étoile du Matin ; car cette Étoile, qui reçoit la Lumière du Soleil, rayonne sa puissante lumière sur les autres lumières, qui sont les Anges. Et, ces Anges deviennent des étoiles, mais des étoiles qui reçoivent la Lumière du Soleil à travers l'Étoile du Matin.

III. Nous enseignons infailliblement cette vérité sublime :

Le Créateur, en créant toutes choses, les a réalisées en compagnie du Soleil, qui est l'Âme du Christ épousée au Verbe Divin ; et en compagnie également de l'Étoile du Matin, qui est l'Âme de Marie.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, enseignons la Doctrine Infaillible que le premier jour, quand il est dit que Dieu a créé le Ciel et la Terre, en dehors de la création de toutes les choses visibles, comme les corps célestes, les étoiles, les planètes, les satellites, etc., principalement, et au-delà de toutes ces choses, nous devons comprendre que le Ciel est la Très Divine Âme du Christ, et que la Terre est l'Âme Divine de Marie.

Nous enseignons que Dieu, Un en essence et Trin en Personnes, pour ainsi dire, s'est installé dans ce Ciel qu'Il a créé par l'union intime des épousailles du Verbe Divin avec l'Âme Divine du Christ. De la même manière, il est Doctrine Infaillible que, le Ciel, enveloppe la Terre, dirait-on que c'est l'oxygène de la Terre ; et cela a lieu quand la Très Sainte Trinité place la Divine Âme de Marie au centre du Triangle de telle manière que la Divine Âme de Marie devient la Cité Mystique de Dieu. Car dans cette Cité demeure la Très Sainte Trinité, et Elle y demeure avec une familiarité très intime qui nous remplit d'émerveillement et d'admiration à tous ceux d'entre nous qui contemplent un si auguste décret de Dieu.

IV. Nous enseignons que dans tout l'Œuvre de la Création, à partir du moment où la Divine Âme de Marie est créée, Elle est la Cité Mystique de Dieu ; et à partir de ce

moment, Dieu habite en Elle et ne s'est jamais séparé d'Elle, étant donné que le Père, dirait-on, ne peut pas vivre loin de la Fille Unique. Le Fils Unique du Père ne peut pas vivre s'Il n'est pas proche de la Mère. Le Saint-Esprit, cette Colombe, ne peut pas vivre séparée de sa Compagne et Très Pure Épouse, la Divine Âme de Marie ; cette Colombe Blanche qui, en plus d'être l'Étoile du Matin, est la Rosée qui inonde les champs la nuit. Cette Rosée, par ses épousailles avec le Saint-Esprit, collabore avec Lui dans l'Œuvre de la Création, en remplissant tout. La familiarité de Dieu avec sa Cité Mystique est telle que cette Cité devient le Temple et le Tabernacle de la Très Sainte Trinité et, comme conséquence logique, l'Arche de l'Alliance.

V. Dans toute l'Histoire de l'Humanité cet admirable Couple des Colombes Exaltées est présent : le Saint-Esprit et Marie. Ce couple est tellement présent dans l'Histoire de l'Humanité qu'il n'y a pas un moment où Ils ne président pas de bonnes actions. Tout l'Ancien Testament est rempli de la présence de ce Couple, car le Saint-Esprit parle à travers les Prophètes. Le Saint-Esprit conduit les Patriarches et les Prophètes, les Rois et les Juges du Peuple Israélite. Le Divin Saint-Esprit, qui d'une certaine manière ne sait pas vivre sans la compagnie de sa Très Pure Épouse, avec un feu d'amour très intense, L'attire vers Lui et La prend comme une Compagne inséparable pour présider avec Lui tous les grands événements du Peuple Élu.

Nous enseignons que dans l'Arche de Noé, le Saint-Esprit ne manquait pas, car Celui-ci qui s'était retiré du monde en raison des terribles péchés des hommes, a continué à aider Noé, un homme juste. Comme vous le savez déjà, Noé a reçu le mandat divin de construire une Arche pour quand le Déluge Universel arriverait. Cet homme juste, obéissant au Créateur, a fait entrer dans l'Arche des couples de chaque espèce animale, en plus de ses trois fils et leurs épouses correspondantes, y compris sa propre femme. De tous il y avait des couples : d'humains, homme et femme, de toutes espèces d'animaux, comme oiseaux, animaux domestiques, bêtes, etc. De cette admirable vérité, il découle, comme conséquence logique, que ces couples de l'Arche de Noé ont joui de la présidence et de la direction d'un autre Couple, composé du Saint-Esprit et de la Divine Âme de Marie, également sous forme de colombe. Et c'est précisément cette Colombe qui est revenue avec une branche d'olivier au bec, symbole et figure du Christ. Le Saint-Esprit, par l'attraction d'un très intense amour, s'installe dans l'Arche en compagnie de la Colombe Blanche, la Divine Âme de Marie. Justement ici, en ce moment, Nous nous sentons incapables d'expliquer, poétiquement et mystiquement, ce qui se passe ensuite. Car dans l'Arche se trouvent ces deux Colombes, le Saint-Esprit et Marie. Le Saint-Esprit avec très véhément amour attire en sa compagnie les deux autres Personnes de la Très Sainte Trinité, le Père et le Fils, car les Trois Personnes vivent inséparablement, étant donné qu'Elles sont Un seul vrai Dieu. Mais comme tout ici va par couples, alors, la Colombe Blanche, qui est la Divine Âme de Marie, avec très véhément amour, attire la Divine Âme du Christ : Voici, le rameau d'olivier. De cette manière sublime, comme la Colombe Blanche est la Cité Mystique de Dieu, partout où se pose cette Colombe Blanche, la Très Sainte Trinité et la Divine Âme du Christ épousée au Verbe Divin vivront. Donc l'Arche de Noé devient le Nouveau Ciel et la Nouvelle Terre. Par

conséquent, en toute vérité, Marie peut recevoir le titre d'Arche de Noé. Dieu a puni l'humanité perverse avec le Déluge Universel ; mais, d'une certaine manière, Il a créé le Nouveau Ciel et la Nouvelle Terre, dans le sens indiqué ci-dessus, dans l'Arche de Noé.

VI. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, confirmons la doctrine sur l'accomplissement dans la plénitude du temps de la création d'un Nouveau Ciel et d'une Nouvelle Terre. Et cela a eu lieu quand la Divine Âme de Marie a été conçue par ses parents sur Terre, Sainte Anne et Saint Joachim. Par la Conception et la Naissance de Marie, en ce qui concerne la chair et le sang, nous avons la création d'une Nouvelle Terre ; et comme Marie est la Cité Mystique de Dieu, à la matérialisation de cette Terre, avec un amour irrésistible, Elle attire la création d'un Nouveau Ciel, qui est l'Incarnation du Verbe Divin dans ses très pures entrailles par l'Œuvre et la Grâce du Saint-Esprit. Comme cette Nouvelle Terre est la Cité Mystique de Dieu, et à Elle est venu le Nouveau Ciel qui est Notre Seigneur Jésus-Christ dans sa Nature Humaine, ce qui est intimement unie à la Nature Divine ; étant donné qu'Il est la Deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, immédiatement, avec un amour très intense, Il réclame la présence du Père et du Saint-Esprit, puisqu'ils sont inséparables, étant un seul vrai Dieu. Et ainsi le ventre virginal et très pur de Marie devient le Temple et le Tabernacle de la Très Sainte Trinité, car Elle est la Cité Mystique de Dieu.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, confirmons que la Nouvelle Jérusalem, entre autres significations, est la Très Sainte Vierge Marie. Marie est la Nouvelle Jérusalem qui descend du Ciel comme ville murée et bien fortifiée avec de grandes tourelles et douze portes. Les douze portes sont les douze étoiles qui couronnent les tempes de Marie et qui, entre autres, signifient mystiquement les douze tribus d'Israël fidèles à Dieu, les douze Apôtres, les douze Fruits du Saint-Esprit, la Très Sainte Trinité et les neuf Chœurs des Anges, les douze Articles de Foi du Credo des Apôtres, et une liste complète d'autres significations. Cette Nouvelle Jérusalem qui descend du Ciel est revêtue de Soleil ; Soleil qui est le Christ Lui-même qui inonde sa Très Sainte Mère de lumière ; telles sont ses Prérogatives Exaltées. Cette Nouvelle Jérusalem qui descend du Ciel a la demi-lune sous ses pieds ; qui signifie, entre autres choses, sa puissante lumière comme Étoile du Matin pour illuminer les ténèbres. Cela signifie également que cette Nouvelle Jérusalem qui descend du Ciel est la femme annoncée dans la Genèse qui écrase la tête du serpent, le dragon infernal. Cette Nouvelle Jérusalem qui descend du Ciel avec la demi-lune sous ses pieds signifie, aussi, que Marie est un rempart sûr contre toutes sortes d'hérésies. On ne cesserait jamais de parler de la Nouvelle Jérusalem qui descend du Ciel, car on n'a pas encore assez parlé de Marie.

VII. En tant que chantre des Gloires de Marie, Nous donnons Notre parole que nous utiliserons Notre Pontificat pour exalter les Gloires de Marie, afin qu'Elle, étant connue, change la face de la terre. Ainsi, comme nous le disons au Saint-Esprit lorsque nous l'invoquons pour venir vivifier et renouveler la face de la terre, demandons également à la Colombe Blanche, la Divine Marie, de venir renouveler la face de la terre, car ce Couple est inséparable. Ces deux Colombes, voletant sur la face de la terre, la transforment, préparent et redressent les voies du Seigneur. La Divine Marie est la Précurseuse de

Notre Seigneur Jésus-Christ lors de son retour sur terre. Par conséquent, le Saint-Esprit et la Divine Marie préparent le Règne absolu du Christ sur Terre après son retour. Mais avant cela il y aura : le Règne des Sacrés Cœurs de Jésus et Marie comme prélude à l'arrivée de l'Antéchrist, la dernière persécution de l'Église, la Seconde Venue de Notre Seigneur Jésus-Christ, la destruction de l'Antéchrist par le souffle du Christ, et l'établissement sur Terre du Royaume Messianique, avec un triomphe complet sur Satan et tous ses partisans, les démons et les réprouvés. Dans ce Règne, il y aura une vraie paix, car le démon, Satan, l'ancien serpent, avec toute sa queue d'étoiles infernales, aura été enchaîné pour l'éternité des éternités, pour ne plus jamais tenter l'homme. Dans ce Royaume de Paix, il n'y aura pas de mort, car celle-ci aura été pleinement vaincue. La mort n'étant plus, les habitants de la terre, après un long séjour, seront enlevés au Ciel à la suite d'une douce dormition, sans éprouver la corruption de la chair. Dans ce glorieux Royaume Messianique sur Terre, il n'y aura plus de guerre, personne ne se battra pour des terres, les nations et les patries ne seront plus nécessaires, car n'importe où sur Terre on vivra parfaitement bien sans avoir des désirs et des souhaits pour d'autres terres, nations ou régions, car toute la terre sera directement gouvernée par Notre-Seigneur Jésus-Christ, comme Roi absolu, et par la Divine Marie, comme Reine. Il n'y aura pas de régions infertiles, car partout sur la Terre il y aura une végétation abondante et toutes les choses nécessaires à l'humanité ; aucun n'aura de préférence pour vivre dans un endroit ou un autre, car le Règne du Christ embrassera la Terre entière et son action satisfera tous les habitants. Le Christ Roi sera le délice de l'humanité, et Il sera vu en permanence. Nul ne souffrira de maladie, ni de douleur, ni d'amertume ; nul ne haïra personne, car tous s'aimeront les uns les autres en Christ. Le travail ne sera plus un fardeau ni une malédiction, car le travail se fera avec joie et allégresse, et le même travail, par l'action du Christ, augmentera la joie et la paix dans l'humanité. Personne ne travaillera avec cupidité. Personne ne connaîtra la paresse ; bien au contraire, le travail sera considéré comme une bénédiction de Dieu, car la présence du Christ se fera sentir dans le travail. L'inclémence du temps n'existera plus. Il ne fera plus froid, il n'y aura plus de chaleur ; cela ne veut pas dire qu'ils n'existent plus, mais que sa rigueur ne sera ressentie par personne. La terre, toute entière, dans la nuit recevra la rosée, comme arrosage nécessaire à la croissance des plantes. Il n'y aura plus de pluie, puisque la rosée sera opportune et suffisante. Les animaux ne feront de mal à aucun homme, ni même les animaux que nous connaissons maintenant comme des bêtes féroces. La réalité franciscaine de tout appeler frère et sœur sera accomplie. L'hyène sera aussi belle que la colombe. Le lion sera autant un frère que le chien. Les hommes et les animaux n'auront plus peur l'un de l'autre. La présence de Dieu fera le bonheur des habitants de la terre, car cette présence sera ressentie par tous, et tous auront plaisir à contempler la joie des autres habitants de la terre, à cause des grâces que Dieu distribuera, car il n'y aura plus d'envie chez personne. La luxure n'existera pas, car la vie conjugale sera conforme aux plans de la création du premier couple, dont la Grâce a été perdue parce qu'ils ont désobéi au Créateur. Les habitants de la terre se multiplieront au-delà de toute croyance jusqu'à ce que le nombre décrété par Dieu soit atteint. Tous les péchés auront disparu de la face de la terre, étant donné que le temps pour le tentateur d'éprouver les hommes aura pris fin. Bien que tous aiment Dieu, il y aura des différences de degré. Celui qui aime Dieu

le moins le fera avec un amour parfait et de là commencera la graduation ascendante. Comme tous ont aimé Dieu, sa gloire sera plus grande au Ciel, car tout sera mesuré à l'aune de l'amour. Tout cela, si admirable et merveilleux, était le plan de Dieu pour l'humanité depuis la création, qu'Adam et Ève ont perdu par désobéissance. Dans ce Royaume Messianique sur terre, les habitants auront la vision béatifique et la science infuse, les mêmes que nos premiers parents avaient mais qu'ils ont perdues par le péché.

Il serait interminable de parler de cette sublime question du Royaume Messianique du Christ sur Terre, car Nous n'en avons dit qu'une toute petite partie par rapport à la réalité. Plus tard, nous continuerons à enseigner sur les questions de la Parousie et du Royaume Messianique du Christ sur Terre.

VIII. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, déclarons, proclamons et enseignons solennellement ce qui suit :

Les parties essentielles du Saint Sacrifice de la Messe sont ; l'Offertoire des deux espèces, la Consécration des deux espèces et la Communion par le Célébrant, des deux Saintes Espèces. Elles sont des parties essentielles de telle sorte que si l'une d'entre elles manque, il n'y a pas de sacrifice.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, déclarons, proclamons et enseignons solennellement ce qui suit :

Si quelqu'un ose nier que l'une de ces trois parties est essentielle, qu'il soit anathème.

IX. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, déclarons, proclamons et enseignons solennellement ce qui suit :

Le Très Saint Melchisédech, Grand Prêtre Éternel, est la Deuxième Personne de la Très Sainte Trinité.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, déclarons, proclamons et enseignons solennellement ce qui suit :

Si quelqu'un ose nier que le Très Saint Melchisédech, Grand Prêtre Éternel, est la Deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, qu'il soit anathème.

Donné à Séville, au Siège Apostolique, le 22 octobre, Fête du Christ Réparateur, Année de Notre Seigneur Jésus-Christ MCMLXXIX, et deuxième de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,
Gregorius XVII, P. P. Pontifex Máximus

TRENTE-SEPTIÈME DOCUMENT

**DÉCLARATIONS SUR LE SAINT SACREMENT DE LA CONFIRMATION.
CONDAMNATION SOLENNELLE DE LA MÉTHODE DU RYTHME ET DE
TOUTE AUTRE PRATIQUE SIMILAIRE.**

**CONDAMNATION SOLENNELLE DE CHAQUE PRATIQUE
CONTRACEPTIVE.**

**DÉCLARATION SOLENNELLE SUR L'INFUSION DE L'ÂME QUE DIEU
CRÉE**

**AU MÊME INSTANT DE LA CONCEPTION DU NOUVEL ÊTRE.
CONDAMNATION SOLENNELLE DE TOUTES LES PRATIQUES
D'AVORTEMENT.**

**CONDAMNATION SOLENNELLE DE TOUTE ENTITÉ OU PERSONNE
AVEC QUI COLLABORE,**

LÉGALISE, TOLÈRE OU NE CONDAMNE PAS

AVEC TOUTE GRAVITÉ LA PRATIQUE DE L'AVORTEMENT.

**QUELQUES DÉCLARATIONS PAR VOIE DE PRÉLUDE SUR LE
CONCILIABULUM VATICAN II.**

**POINTS DE MÉDITATION CONCERNANT L'ORDRE DES CARMES DE
LA SAINTE FACE EN COMPAGNIE DE JÉSUS ET MARIE DANS SES TROIS
BRANCHES**

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olívæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messenger Apocalyptique.

En tant que Docteur Universel de l'Église, Nous souhaitons donner quelques lignes directrices sur le Saint Sacrement de la Confirmation. À savoir :

I. Nous, avec l'autorité dont nous sommes investi, rétablissons pour toute l'Église la pratique traditionnelle d'administrer le Sacrement de la Confirmation aux enfants pendant l'enfance. Cette sainte tradition a été conservée en Espagne depuis des temps immémoriaux, comme aussi en les nations hispaniques d'Amérique et dans certains autres endroits.

Nous rappelons à tous les fidèles, comme la plupart le savent déjà, que le Saint Sacrement de la Confirmation était administré aux nouveaux baptisés dans les premières années du Christianisme. Il a toujours été enseigné que la Confirmation correspond au deuxième Sacrement.

Nous établissons : Prenez bien soin que ce Saint Sacrement soit administré après le Sacrement du Baptême ; il faut faire, même une brève pause ou parenthèse, entre un Sacrement et l'autre Sacrement, afin d'éviter toute confusion possible.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, conformément à la Doctrine Traditionnelle, enseignons :

Avec le Sacrement de la Confirmation, on reçoit une plus grande plénitude de la Grâce Sanctifiante. La doctrine infaillible sur la Grâce Sanctifiante ayant été clarifiée, il ne fait aucun doute qu'avec le Sacrement de la Confirmation, on reçoit une plus grande plénitude du Saint-Esprit, puisque cet Esprit Divin habite l'âme dès la réception du Saint Sacrement du Baptême. Par conséquent, comme le Saint-Esprit habite dans l'âme du baptisé, il n'y a aucun doute que par le Saint Sacrement de la Confirmation l'action vivifiante et sanctifiante du Saint-Esprit s'élargit et se développe. Par le Saint Sacrement de la Confirmation, l'âme du baptisé reçoit une plus grande abondance des Dons du Saint-Esprit. Cela veut dire que l'âme reçoit les Dons du Grand Don en plus grande abondance, puisque le Grand Don et ses Sept Dons sont le Saint-Esprit Lui-même.

En tant que Docteur Universel de l'Église, Nous enseignons :

Aujourd'hui plus que jamais il est urgent et nécessaire d'administrer le Sacrement de la Confirmation aux enfants, dans les délais les plus brefs, selon les normes établies dans ce Document.

Très chers enfants : comme vous le savez, en ces temps apocalyptiques et d'apostasie générale, Dieu, dans sa Sagesse Infinie et ses mystères insondables a libéré ou déchaîné Satan, le serpent ancien, le dragon infernal, chef des démons, lui donnant la liberté de passer au crible les membres de l'Église. Connaissant les pouvoirs dont dispose le diable en ces temps, il est impératif que les enfants reçoivent, le plus tôt possible, le Sacrement de la Confirmation ; car, comme nous le savons, le Sacrement de la Confirmation fait des baptisés des soldats du Christ, prêts pour des batailles acharnées. Un des Dons que le Sacrement de la Confirmation consolide le plus est celui de la force. De cette façon, les chrétiens sont revêtus de la force pour lutter contre les démons et contre toutes sortes d'ennemis, comme, outre le diable, le monde et leur propre corps.

II. Nous voyons le terrible danger que courent les enfants à l'heure actuelle, en cette heure de la puissance des ténèbres, cette heure de la puissance du prince de ce monde. Malheureusement, dans ces années funestes de notre époque, les enfants perdent l'innocence beaucoup plus tôt que par le passé, dans les écoles d'aujourd'hui, dans leur plus grande partie dirigée par des professeurs corrompus, des partisans et des sbires de Satan lui-même. Dans la majorité des écoles actuelles, l'enseignement est devenu une prostitution des enfants, car leurs yeux sont tellement ouverts par de nouvelles théories que les enfants perdent rapidement leur innocence. Les écoles actuelles, dans la majorité, sont dirigées ou gouvernées par des loups déguisés en moutons. Ces écoles actuelles sont de véritables séminaires de la franc-maçonnerie infernale, devenant un terreau fertile pour les futurs criminels, prostituées, voleurs, toxicomanes, escrocs et toutes sortes de dépravés.

Les écoles maudites d'aujourd'hui s'occupent à donner aux enfants des cours d'orientation sexuelle sous prétexte de les instruire pour de futures relations conjugales.

Au lieu d'être des instructions, ce sont clairement des destructions ; car par ces enseignements ils détournent les enfants de la sainte innocence et les conduisent vers les appétits sexuels avant l'heure.

Les enseignants et les pédagogues d'aujourd'hui oublient que Dieu, le Créateur suprême, conduit les enfants avec maîtrise et une sagesse exquise, car le Saint-Esprit, qui habite dans l'âme des baptisés, est celui qui respire et inspire les âmes tout au long de leur vie, si elles se laissent docilement conduire. C'est évident que les enfants, atteignant l'âge approprié, se réveillent à la connaissance sexuelle sans que personne ne leur dise. Car en cela aussi le Saint-Esprit conduit. Compte tenu de ce qui précède, il ne manque qu'un bon directeur spirituel ou un bon confesseur, sage et saint, pour aider l'adolescent à savoir discerner sur ces sujets, ainsi qu'à conduire ses pas à la plus grande gloire de Dieu et de son Église.

Au nom du Christ, Nous disons d'une voix forte et du cœur ce qui suit :

Nous jetons l'anathème sur tous les instituteurs et professeurs des différentes écoles qui enseignent l'éducation sexuelle aux enfants.

Nous vous disons : laissez Dieu conduire et guider les enfants, car Notre Seigneur Jésus-Christ, lorsqu'Il était sur la terre, a dit : « *Laissez les petits enfants venir à Moi, et ne les en empêchez pas, car le Royaume des Cieux est pour ceux qui sont innocents comme eux* ».

Notre Seigneur Jésus-Christ a caressé et béni les enfants, en posant sur eux ses mains vénérables. Le Divin Maître, dans son apostolat en Israël, se plaisait à instruire les enfants dans la connaissance des grandes vérités et des mystères de la Foi.

Nous, le cœur angoissé, adressons Nos paroles paternelles à tous les fidèles :

Veillez sur vos enfants, car Dieu vous demandera des comptes quand vous comparâtes devant Lui. Veillez sur vos enfants. Découvrez qui sont leurs enseignants. Observez aussi, qui sont leurs copains, car le Royaume des Cieux est des enfants. Il vaudrait mieux que celui qui détruit l'innocence des enfants ne soit pas né, car il touche à la prunelle des yeux vénérables de Notre Seigneur Jésus-Christ.

À vous, pères et mères, Nous disons : Vous avez le devoir sacré d'enseigner à vos enfants en accord avec les enseignements de la Sainte Mère Église. Vous êtes obligés devant Dieu, sous peine de péché grave, de retirer vos enfants des écoles maudites où ils reçoivent des doctrines empoisonnées. Vous, pères et mères, écoutez la voix du Pasteur de l'Église qui, au nom du Christ, vous rend responsables devant Dieu de l'égarement de vos enfants. À ces pères et mères qui négligent la direction de leurs enfants, Nous disons : que la malédiction de Dieu tombe sur vous jusqu'à ce que vous vous précipitez dans les abîmes, car vous êtes coupables du mauvais chemin de vos enfants. Il ne convient pas aux parents chrétiens de se désengager de l'éducation chrétienne de leurs enfants, car ce devoir, avant tout autre, doit être exercé par les parents sous peine de condamnation éternelle. C'est la doctrine de l'Église que, les parents sont sévèrement tenus d'enseigner

leurs enfants en accord avec l'enseignement de la Sainte Mère Église ; car la famille est, ou du moins devrait être, la première école et le premier séminaire des enfants.

Nous, au nom du Christ, proclamons aux quatre vents la doctrine et l'enseignement suivants :

Que les parents qui ne se soucient pas d'élever leurs enfants conformément aux enseignements de la Sainte Mère l'Église soient anathématisés et méprisés.

III. Nous nous rappelons avec joie comment, dans Notre enfance, dès le plus jeune âge, Nous avons reçu les enseignements de Notre mère, même si c'était avec l'enseignement d'une foi simple ; car, en mots simples, elle enseignait suffisamment pour atteindre le salut dans la mesure de ses possibilités, car elle n'est pas une femme de grandes études, elle est simple et humble. Nous nous souvenons du sacrifice dévoué de Notre mère avec son mari et ses six enfants ; et elle n'a jamais donné de mauvais exemple, bien au contraire, elle a corrigé toujours sévèrement Nos fautes. Nous remercions le Seigneur du plus profond de Notre cœur, pour toutes les réprimandes et les punitions sévères que Notre mère a exercées pour redresser Notre chemin.

IV. Nous disons en particulier aux mères : Très chères filles, éduquez vos enfants avec les enseignements de la Sainte Mère Eglise, même si vous ne connaissez que le Saint Catéchisme élémentaire. Vous qui, en tant que femmes, avez une grande sensibilité, connaissez vos enfants mieux que leurs pères. Puisque vous connaissez vos enfants, corrigez leurs mauvais pas avec autorité et discipline, car vous serez de meilleures mères en éduquant avec discipline qu'en conduisant vos enfants avec indiscipline. Il est dans vos mains que vos enfants soient vertueux et exemplaires, car une bonne mère est récompensée par des enfants vertueux, même si ce n'est pas toujours le cas, malheureusement.

Très chères filles bien-aimées de Notre âme : Rappelez-vous que l'Empereur Constantin 1^{er} le Grand, s'est converti du paganisme au christianisme par l'exemple de sa mère, Sainte-Hélène.

Rappelez-vous aussi le grand Saint Augustin, qui, après avoir essayé presque tout, après avoir passé par de grands vices, et des vices abominables, après avoir cherché dans d'innombrables sectes, a atteint la conversion par les larmes très pieuses de sa mère, Sainte Monique.

Très chères filles de Notre cœur, c'est à vous, mères de famille, que le Père Commun de l'Eglise, le Vicaire du Christ, parle :

Méditez et méditez sur ce qu'une bonne mère est capable d'atteindre, car Dieu ne fait jamais la sourde oreille aux pieuses supplications d'une mère vertueuse. Notre Seigneur Jésus-Christ est l'Époux des saintes femmes, principalement des religieuses, dont elles deviennent les épouses par la profession de leurs vœux perpétuels. D'autres femmes parviennent à épouser le Christ grâce à leur vie vertueuse de véroniques ; chacune d'elles là où l'Époux l'a placée. Pour le Christ, la mère à la maison fait les délices de son Cœur ;

car les mères, en éduquant saintement leurs enfants, peuvent être de précieuses promotrices de vocations religieuses ou de saints et vertueux mariages, selon les plans de Dieu.

Nous, au nom du Christ, adressons nos paroles aux pères de la famille :

Très chers enfants, vous avez, comme chefs de famille, et comme directeurs de la famille, le devoir sacré, et aussi le droit sacré, d'enseigner à vos enfants selon la doctrine de la Sainte Mère Église.

Très chers enfants, c'est à vous les hommes, chefs de famille, que nous disons : Enseignez vos enfants, non seulement par la parole, mais surtout par l'exemple, car un pommier ne peut jamais donner d'oranges, c'est-à-dire qu'un arbre mauvais ne donne pas de bons fruits.

Si vous avez des enfants égarés, ne les blâmez pas seulement ; méditez et réfléchissez sur votre propre conduite, car beaucoup de mauvaises choses de vos enfants ont été apprises chez eux. En d'autres occasions, vos enfants ont appris de mauvaises choses dans la rue, ou dans d'autres lieux ou maisons. Maintenant, vous devez méditer si vous avez vraiment été préoccupé par où vos enfants fréquentaient ou quels compagnons ils avaient. Un père de famille devrait prêcher par son exemple. Il devrait traiter sa femme comme une compagne et non comme une esclave, et traiter ses enfants avec amour, qui ne doit pas être confondu avec l'indulgence, mais plutôt avec justice et compassion.

V. Très chers enfants : compte tenu de tout ce qui précède dans le présent Document et du panorama mondial actuel, la nécessité urgente du Sacrement de la Confirmation pour les enfants en bas âge est très claire ; car de cette manière l'enfant sera préparé pour les grandes tempêtes à venir. Gardez à l'esprit que le confirmé est un Soldat du Christ, et cela ne doit jamais être oublié, car à l'âge adulte et bien avant, dans l'adolescence, il devra combattre les ennemis de l'âme, et devra se battre courageusement contre les ennemis de la Foi, et confesser le Christ au milieu de l'apostasie générale. Car celui qui ne confesse pas le Christ, Il ne le confessa pas devant son Père Céleste. Le Christ continue en disant : *« Et celui qui Me reniera devant les hommes, Je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les Cieux »*.

VI. Très chers enfants : une heure bénie de nouveaux martyrs pour la Sainte Mère Église approche. Nous devons tous nous souvenir de notre Confirmation, afin que lorsque viendra l'heure de confesser le Christ devant les hommes, nous prions le Saint-Esprit qui habite dans l'âme de chacun de nous, tant que nous sommes en Grâce, qu'Il nous remplisse de forces pour que nous acceptions la paume du martyr, qui ne sera jamais plus grande que nos forces.

Enfants bien-aimés si chers à Notre âme ; aimez et apprenez à vos enfants à aimer et à apprécier le Saint Sacrement de la Confirmation, car c'est là que nous recevons une plus grande plénitude du Saint-Esprit qui habite en nous en état de Grâce.

Le Saint Sacrement de la Confirmation nous donne les grâces d'obéir docilement au Saint-Esprit, l'Époux de l'âme, qui habite en elle et agit en elle et souhaite qu'elle lui corresponde.

VII. Nous, avec l'autorité dont nous sommes investi, adressons Notre parole à Nos missionnaires répandus dans les différentes parties du monde :

Chers enfants missionnaires, nous vous imposons l'obligation sacrée de prendre Nos paroles et Nos dispositions avec respect et vénération. Nous vous imposons le devoir sacré d'administrer le Saint Sacrement de la Confirmation aux enfants selon les normes énoncées ci-dessus. Vous devez aussi administrer ce Saint Sacrement de la Confirmation à tous les fidèles qui ne l'ont pas encore reçu.

Nous vous enseignons en tant que Doctrine Infaillible la vérité suivante : chaque fidèle baptisé qui reçoit le Saint Sacrement de la Confirmation est protégé par les sept Archanges chargés d'aider contre les sept vices. Il faut comprendre, les baptisés qui appartiennent à l'Eglise Une, Sainte, Catholique, Apostolique et Palmarienne.

Très chers enfants : comment peut-on rejeter le Saint Sacrement de la Confirmation, lorsqu'une plus grande plénitude du Saint-Esprit est ainsi reçue, avec l'aide des sept Archanges contre les vices ? Seuls les imbéciles oseraient refuser ce Saint Sacrement si nécessaire pour combattre les ennemis de l'âme, visibles et invisibles.

VIII. En tant que Père commun de l'Eglise, nous vous disons : invoquez fréquemment les sept Archanges chargés de lutter contre les sept vices. Chacun de ces Archanges représente une vertu. Vous devriez invoquer sincèrement ces sept saints Archanges, car ils sont aux ordres de la Divine Marie dans la lutte contre Satan et ses partisans. À un seul appel de la Divine Marie, les sept Saints Archanges s'agenouillent devant Elle pour recevoir des ordres et avec leurs épées et leurs emblèmes de vertus, ils aident puissamment les dévots de la Divine Marie.

IX. Nous souhaitons clarifier ce qui suit : lorsqu'un enfant a atteint l'usage de la raison, il faut que les Prêtres et ses propres parents expliquent à l'enfant la très grande abondance des Dons du Saint-Esprit qu'il a reçus quand le Sacrement de la Confirmation lui a été administré. Il est également nécessaire, à mesure que l'enfant grandit, qu'on lui communique et qu'on lui rappelle cet Auguste Sacrement qu'il a reçu, afin qu'il ait conscience que le Saint-Esprit habite en lui, et qu'il l'assiste par ses Dons, et pour que l'enfant apprenne à invoquer fréquemment le Saint-Esprit ; de même que l'enfant doit connaître la puissante intercession de la Très Sainte Vierge Marie en tant que Colombe Blanche et Épouse Très Pure du Saint-Esprit ; afin que, instruit dans cette vérité, il s'habitue à invoquer fréquemment Marie, surtout dans ses graves dangers et tentations de pécher. L'enfant, encouragé par cette puissante intercession de la Vierge Marie, peut grandir dans la sainteté, afin que, lorsqu'il sera adulte, et que les pièges de l'ennemi infernal seront alors plus grands, il se souvienne qu'il a un Médiatrice devant le Christ.

X. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, assisté du Saint-Esprit, souhaitons profiter du présent Document pour vous parler de certaines questions très délicates et extrêmement sensibles concernant le Saint Sacrement du Mariage.

Nous, en tant que Maître et Guide Universel de l'Église, voyons le besoin impératif de nous manifester pour condamner certaines erreurs sur le mariage, répandues jusqu'à la nausée par les nouveaux moralistes. Ces nouveaux moralistes, qui se proclament hérauts de l'humanisme et du matérialisme, se consacrent ardemment à rechercher des théories en faveur de la vie du plaisir. Ces moralistes maudits d'aujourd'hui ne cherchent qu'à glorifier le plaisir et le matérialisme, au point de croire et faire croire aux autres que cette vallée de larmes est une vallée de plaisirs et de joies charnelles. Les universités actuelles, les facultés et les écoles actuelles, ainsi que les autres établissements d'enseignement, sont gouvernées par une foule de méchants enseignants qui se consacrent uniquement à enseigner la destruction de la Bonne Morale et de l'éthique chrétienne. Leurs arguments sont contradictoires, ce qui prouve qu'ils sont de vrais idiots, parce qu'ils tentent de jouer avec Dieu, en interprétant librement ses justes commandes. Ces imbéciles et méchants moralistes actuels défigurent l'institution matrimoniale jusqu'au point d'inverser les fins du mariage. Au nom des droits de l'homme, ces imbéciles sataniques prêchent l'anthropomorphisme; ce qui veut dire qu'ils prêchent l'amour horizontal en se dispensant de l'amour vertical. Avec de tels enseignements actuels, l'humanité cherche à construire un paradis ici sur terre ; mais un paradis qui n'a rien à voir avec Dieu, car ils la construisent sans Dieu et en tournant le dos à Dieu. D'autres de ces moralistes vont jusqu'à accepter une vie après la mort dans laquelle tous sont sauvés, niant l'existence de l'Enfer éternel ou, du moins, la condamnation à destination de ce lieu. D'autres nient même l'existence du Purgatoire, prétendant que Dieu est indifférent aux actions des hommes.

Les moralistes et théologiens maudits d'aujourd'hui sont intrinsèquement aberrants, que ce soit dans le discours ou par écrit ; et de même dans leurs enseignements ; enseignements faux et hétérodoxes qui sont généralement accompagnés de vérités et doctrines de la plus pure l'orthodoxie, pour ainsi dissimuler et pouvoir continuer à étendre leurs erreurs avec de nouveaux mots ; car les erreurs modernes n'ont que des emballages modernes, puisqu'elles sont présentées avec de nouveaux mots. Les erreurs modernes sont simplement de vieilles erreurs déguisées et présentées d'une autre manière. Toutes les erreurs modernes appartiennent au passé et ont été précédemment condamnées par Nos vénérés Prédécesseurs et par les Saints Conciles.

Nous sommes profondément alarmés de constater les doctrines qu'ils enseignent aujourd'hui sur l'institution du mariage. Ces doctrines actuelles sont ouvertement opposées à la Doctrine Traditionnelle de l'Église.

Les nouveaux théologiens et moralistes, pour renforcer leurs maudites thèses déviationnistes, s'appuient sur les courants doctrinaux qui ont prévalu depuis le XIXe siècle jusqu'à nos jours, en passant naturellement par le conciliabule Vatican II ; car bien que le Concile Vatican II ait été souhaité et convoqué par le Saint-Esprit, l'Esprit divin

en a été expulsé par une écrasante majorité d'Évêques déjà apostats ; comme aussi, parce qu'Il a été invoqué si peu. D'autre part, il n'y a aucune garantie quant à la véritable signature de Notre Vénérable Prédécesseur Saint Paul VI, Martyr, parce que tout au long de son pontificat, il a été le plus souvent soumis à la drogue, invalidant ainsi l'autorité du Concile, puisqu'un Concile sans le Pape à sa tête n'a aucune autorité sur l'Église. Nous arrivons à la conclusion qu'un Pape drogué, dans ses moments sous l'effet de drogues, est équivalent à un Pape nul. Donc, le fait d'avoir un Concile présidé par un Pape sous l'effet de la drogue revient à dire que le Concile, pendant la plus grande partie de son existence, n'avait pas de tête.

Dans le conciliabule Vatican II, de triste mémoire pour l'Église, la loi maudite sur la liberté religieuse a été promulguée, en opposition ouverte aux Saintes Écritures, en opposition à l'enseignement commun des grands et saints Docteurs, et en opposition flagrante au Magistère Infaillible de l'Église. Cette loi monstrueuse et maudite de la liberté religieuse s'oppose aux définitions d'un nombre incalculable de Nos prédécesseurs.

Nous, au nom du Christ, assurons, en engageant Notre parole, ce qui suit : Nous avons dans Nos mains une copie du document sur la loi de la liberté religieuse, qui portait la signature de Notre Vénérable Prédécesseur le Pape Saint Paul VI ; qui, inspiré par Dieu et avec un courage ardent, au-dessus de sa signature avait écrit ce qui suit : « *Cependant, la doctrine et l'enseignement de Nos Vénérés Prédécesseurs restent en vigueur* ». Le Pape, par cette clause, a invalidé le document sur la loi de la liberté religieuse. À l'heure actuelle, ce document est largement diffusé, mais sans la clause susmentionnée.

XI. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, continuons à parler de la question ou des questions du Saint Sacrement du Mariage.

Au nom du Christ, Nous nous levons pour, avec un dur fouet, flageller avec Notre plume les hérétiques actuels.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, déclarons, proclamons et enseignons solennellement les vérités de foi suivantes : La première et principale fin du mariage est procréation.

Nous enseignons comme Doctrine Infaillible qu'en vertu du Sacrement du Mariage, le but le plus important, qui est la procréation, est sanctifié et disposé à acquérir des mérites qui, unis à la Passion du Christ, acquièrent des valeurs infinies, parce que le mariage est une croix.

Nous enseignons, comme Doctrine infaillible, que lorsque la fin principale de la procréation est accomplie, de son accomplissement émane, comme récompense gratuite, la licéité des plaisirs qui l'accompagnent, dans la mesure où ceux-ci sont exclusivement destinés à la procréation.

Nous continuons à enseigner infailliblement la doctrine sur les relations sexuelles dans le mariage. À savoir :

C'est une Doctrine Infaillible que les relations sexuelles sont licites dans la stérilité, aussi bien dans la stérilité permanente et naturelle de certains cas, que pendant la stérilité temporaire non artificielle. Il est clair que cette légalité n'autorise en aucun cas l'utilisation exclusive de ces périodes de stérilité pour éviter la procréation ou pour réduire le nombre d'enfants, quelle qu'en soit la raison.

En tant que Docteur Universel de l'Église, assisté du Saint-Esprit, nous déclarons solennellement : proclamons et enseignons :

Les couples mariés qui font usage de leurs relations sexuelles pendant une stérilité temporaire non artificielle, mais s'abstiennent des actes sexuels propres au mariage pendant les périodes de fécondité, avec l'intention manifeste, extrinsèque ou intrinsèque, d'empêcher la procréation, ou de réduire le nombre d'enfants, ou de les espacer plus confortablement, commettent un péché très grave, attirant sur eux la malédiction de Dieu.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, déclarons, proclamons et enseignons solennellement ce qui suit :

Si quelqu'un ose dire que les relations sexuelles dans le mariage sont licites pendant stérilité, en omettant les relations pendant les périodes de fertilité, volontairement, afin d'empêcher la procréation, ou pour réduire le nombre d'enfants, ou pour les espacer plus facilement, qu'il soit anathème.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, déclarons infailliblement qu'il n'y a jamais de cause juste pour empêcher la procréation des enfants.

Nous confirmons la doctrine multiséculaire selon laquelle la procréation des enfants est de Droit Divin. Ainsi, le mariage qui s'oppose volontairement à la procréation, est contre Dieu.

XII. Certains sages et prudents diront qu'il y a des causes justes, comme le manque de moyens économiques pour nourrir la progéniture.

À cette folie monstrueuse, Nous répondons : celui qui a Dieu ne manque de rien. En Nous tournant vers les Saintes Écritures, Nous continuons avec la parole de Dieu : « *Voyez les oiseaux du ciel, qui ne sèment ni ne moissonnent, ni n'amassent rien dans des greniers, et pourtant votre Père Céleste les nourrit* ».

D'autres imbéciles trouveront des excuses à cause de la maladie. À ces imbéciles Nous répondons : Si la vie du mariage est une croix, logiquement le Jardin des Oliviers, la Voie Douloureuse, le Golgotha, etc., ne peuvent pas manquer. Bienheureuse soit la mère qui meurt pour accomplir la volonté de Dieu, en coopérant avec le Créateur à l'Œuvre de la Création ! Car, sans aucun doute, la femme chrétienne vertueuse qui meurt à cause de

l'accouchement, ayant pu utiliser des moyens contraceptifs pour ne pas concevoir, est ipso facto une sainte martyre. Bienheureuse cette mère qui, en récompense de son collaboration à l'Œuvre de la Création, reçoit la palme du martyre ! Donc il n'y a aucune excuse pour ne pas concevoir à cause de la maladie, car quand Dieu lui accorde la palme du martyre, il n'y a rien de mieux que de l'accepter, en embrassant la croix, avec amour et révérence, que Dieu a placée sur son épaule.

En tant que Docteur Universel de l'Église, nous enseignons que les chemins qui mènent à la palme du martyre sont innombrables et insondables. Cependant, ces paroles du Christ sont accomplies : « *Il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus* ».

Nous confirmons la doctrine multiséculaire qui dit : Dieu bénit les mariages de nombreux enfants, comme Il a béni le Patriarche Jacob.

Nous enseignons que les mariages très fructueux sont généralement et profondément ornés des Dons et des Fruits du Saint-Esprit, comme un signe de prédilection particulière, car ils coopèrent ainsi de manière fructueuse au sacerdoce commun, en baptisant leurs enfants, qu'il soit compris.

Il serait interminable de parler des excellences des mariages fructueux, non guidés par les plaisirs, mais par l'accomplissement de la procréation.

Nous rappelons à tous les fidèles que dans l'Ancien Testament, la stérilité a toujours été considérée comme une malédiction de Dieu.

Enfants bien-aimés si chers à Notre âme : rappelez-vous ces nombreuses références de la Sainte Bible aux femmes stériles. Rappelez-vous également que de nombreuses femmes stériles ont obtenu la récompense de la fécondité par leur prière et pénitence continues.

XIII. Avec beaucoup de véhémence, Nous souhaitons souligner la Très Sainte Anne, Mère de la Divine Marie, Grand-mère de Notre Seigneur Jésus-Christ et Grand-mère de l'Église. Vous savez que la Très Sainte Anne, Dame exaltée, était stérile pendant vingt ans. Elle, cependant, en union avec le Très Saint Joachim, priait et faisait des sacrifices continuels, priant que le Très-Haut leur accorde le don de la fertilité. Finalement, le Très-Haut a écouté les pétitions de sa servante Anne et de son serviteur Joachim, leur accordant la fécondité la plus élevée, l'Immaculée Conception de la Divine Marie, Mère de l'humanité. Celle qui était stérile est devenue la Grand-mère la plus féconde de la Création ; car Anne, étant la mère de Marie, et Marie, étant la Mère de Dieu en concevant, par l'action et la grâce du Saint-Esprit, Celui que l'Univers ne peut contenir, le Fils du Père Éternel, Notre Seigneur Jésus-Christ, cette Grand-mère a eu pour Fille la Mère la plus féconde de la Création, la Divine Marie. Mystiquement parlant, cette Sainte Grand-Mère avait le Saint-Esprit Lui-même comme Gendre spirituel, le plus fécond des Pères, en tant qu'Il est Seigneur et Donneur de vie.

XIV. Nous, avec un profond regret, ressentons le besoin de ne pas prolonger davantage ce très admirable passage, car il serait interminable ; et Nous serions extasié jusqu'à la frénésie, et même toute la terre tremblerait, car tout cela recevrait, bien violemment,

l'explosion volcanique du Saint-Esprit. Pour parler davantage de cette question je prendrais tant d'envolées de mysticisme et de poésie lyrique dans cette partie du document qu'il n'y aurait pas assez d'années dans votre existence terrestre pour en lire les pages, car c'est un thème inépuisable, un thème inépuisable qui engendrerait d'autres doctrines inépuisables ; et, ainsi de suite, jusqu'à la fin du monde, pour ne pouvoir le comprendre que lorsqu'au Ciel, nous contemplerons le Visage de Dieu face à face, tel qu'Il est. Nous ressentons une grande douleur et une profonde componction quand Nous sommes forcés de couper cette partie, parce ce qu'il n'est pas possible de trouver des mots pour expliquer aux autres ce que Nous voyons dans Notre âme, à travers le Feu du Saint-Esprit qui y habite. Ce Feu véhément et volcanique, en forme de lave, dont le Saint-Esprit inonde Notre âme dans ces moments, ne peut pas être capturé par une caméra photographique, ne peut pas être capturé sur toile, même si le plus grand des peintres osait le reproduire. De même, il ne serait pas possible pour le meilleur des dramaturges d'exprimer, plastiquement, cette très véhémence réalité. Il est également vrai que ni les meilleurs poètes ne pourraient chanter ni proclamer ce qu'en ces moments précis, Notre âme sent, voit, touche et contemple.

Nous voudrions, et c'est pourquoi Nous prions le Très-Haut, qu'Il Nous accorde une plume lyrique et douce pour pouvoir traduire dans nos feuilles ce que Nous ressentons. Nous avouons que si Nous devons parler de tout ce que Nous ressentons en ce moment, même si Nous vivions plus de cent ans, Nous n'aurions pas le temps de tout raconter. Et ainsi, puisqu'il est impossible de rapporter cette réalité de l'âme, Nous disons en ce moment : Assez ! Le stylo a coupé court et refuse de tracer sur papier des lignes avec un tel sang passionné.

XV. Nous continuons à parler des femmes stériles :

Sainte Élisabeth, la cousine de la Très Sainte Vierge Marie, était stérile. Cette vertueuse et courageuse Sainte, pendant de nombreuses années, a pratiqué la prière et la pénitence très intensément pour obtenir la bénédiction sublime de la fécondité. Le Très-Haut a écouté avec bienveillance les pieuses et humbles supplications de sa servante Élisabeth, et lui a accordé la récompense de la fertilité, par laquelle elle a conçu dans sa vieillesse Saint Jean-Baptiste, le Précurseur de Notre-Seigneur Jésus-Christ, celui qui criait dans le désert.

L'épouse du Patriarche Abraham notre Père dans la Foi, Sarah par son nom, était stérile. Sarah a fait des prières et des sacrifices, implorant le Tout-Puissant Dieu d'Abraham de lui accorder la très haute bénédiction de la fécondité. Le Tout-Puissant et Très-Haut Dieu d'Abraham a entendu les supplications de sa servante Sarah avec bienveillance, lui donnant et lui accordant la bénédiction de la fécondité, par laquelle le Patriarche Isaac, figure du Christ, a été conçu. Par ses épousailles avec le Patriarche Abraham, cette femme vertueuse, celle qui était stérile, est devenue la Mère des croyants.

Ce n'est pas seulement dans l'Ancien Testament que l'on trouve ces miracles prodigieux, mais aussi à l'ère chrétienne et en grande abondance. La liste des femmes stériles qui ont atteint la bénédiction de la fertilité par leurs pieuses supplications et de grands sacrifices

et pénitences serait interminable. Il y a de nombreux sanctuaires mariaux où, au cours d'innombrables pèlerinages à travers les siècles, le miracle de la fertilité a été accompli chez de nombreuses pèlerines stériles.

Nous vous disons : il est bien évident que la stérilité est un signe manifeste de la malédiction de Dieu sur l'humanité déchue. De même, il est tout à fait évident et clair que la fertilité est un signe irréfutable de la bénédiction. Heureuses ces épouses chrétiennes vertueuses et fertiles ! Car elles collaborent avec Dieu dans l'Œuvre de la Création dans cette continuation de l'Œuvre Créatrice de Dieu à travers le saint mariage.

Très chers et bien-aimés enfants de Notre âme : Rappelez-vous ce passage de l'Évangile où le Christ a maudit le figuier et il est devenu stérile.

En tant que Père Commun de l'Église, Nous adressons Notre parole paternelle aux femmes stériles :

Chères filles, vous qui êtes stériles, vous qui ne portez pas de fruit dans votre mariage, vous êtes obligées, avec vos maris, de continuer à prendre le commandement divin de la procréation comme première fin ; car tant que vous avez la vie, vous êtes à temps pour transformer la stérilité en fécondité, si Dieu le souhaite, par une prière et une pénitence intenses, implorant que le Seigneur vous accorde la bénédiction de la fertilité. Et ainsi, par cette sublime prière et par cette sublime supplication, vous sanctifierez vos relations conjugales légales. Par cette prière et cette pénitence continuelles, en implorant la fécondité, vous éliminerez les passions égoïstes de vos relations. Par ces prières et pénitences, demandant l'aide divine pour accomplir le miracle de la fertilité, vous supprimerez la laideur des plaisirs que ces relations impliquent.

Nous, promettant Notre parole, vous assurons : si vous êtes constants, si vous vivez votre vie conjugale en état de grâce, si vous sanctifiez vos relations avec ce désir sincère de procréation, avec toute assurance, vous obtiendrez la bénédiction de la fertilité, si cela ne s'oppose pas au plan divin ; car tout comme Dieu a accordé la bénédiction de la fertilité à d'autres femmes stériles, Il peut vous l'accorder, car rien n'est impossible à Dieu.

Les sages et les prudents répondront : jusqu'à présent, la thèse a été admise dans l'Église que les relations matrimoniales étaient légales en période de stérilité temporelle, en omettant ces relations en période de fertilité dans certains cas graves comme la maladie ou la limitation du nombre des enfants en raison de l'incapacité économique de les soutenir. D'autres parmi les sages et prudents diront que Notre Vénéré Prédécesseur le Pape Saint Pie XII le Grand, conseillait la pratique de cette thèse, appelée méthode Ogino.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, déclarons que Notre Vénéré Prédécesseur le Pape Saint Pie XII le Grand n'a fait aucune définition sur cette question. Il s'est limité à donner son opinion personnelle, comme de nombreux autres médecins et théologiens l'avaient déjà fait. Cette thèse était un courant de plus parmi de nombreux courants et opinions existants. Il est clair qu'un si glorieux Pontife, bien qu'il ait très mal agi en autorisant la méthode maudite d'Ogino, n'a cependant pas opposé Notre

proclamation, car jusqu'à présent elle était doctrine discutée et non définie. Bien que la doctrine que nous avons définie aujourd'hui soit en accord avec la doctrine soutenue pendant de nombreux siècles par de nombreux saints Papes et Docteurs.

Nous répondons ainsi aux sages et aux prudents : cette maudite légalité de la méthode Ogino est venue de votre dureté de cœur.

Nous faisons Nôtres les paroles du Christ adressées aux pharisiens, en relation avec la loi mosaïque, qui accordait la liberté de répudiation et de diffamation contre les personnes prises en flagrant délit d'adultère : *« En raison de votre dureté de cœur Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; pourtant au début il n'en était pas ainsi. Et Je vous dis encore plus : que celui qui répudie sa femme, sinon pour adultère, l'expose à devenir adultère ; et même en cas de juste répudiation, celui qui épouse la femme répudiée pendant que son mari vit, commet l'adultère et elle aussi le commet. Ce donc que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare »*.

XVI. Nous, en tant que Représentant du Christ sur Terre, déclarons solennellement avec son autorité, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle :

Nous excommunions, en le réservant à Nous, tous ces couples mariés palmariens dont la pratique sexuelle est en contradiction avec la doctrine définie par Nous dans le présent Document.

Nous, avec l'autorité dont Nous sommes investi, lançons l'excommunication, réservée à Nous, contre tout Prêtre palmarien, quel que soit son rang, qui favorise, ou prêche, ou conseille ou incite à des pratiques sexuelles en contradiction avec le présent Document.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, faisons nôtres toutes les condamnations et anathèmes que Nos Vénérés Prédécesseurs ont émis contre toutes les pratiques contraceptives.

Nous continuons à enseigner infailliblement : l'abstinence totale, quand elle n'est pas inspirée par la sainte chasteté mais plutôt par des considérations matérielles, est contraire à la volonté de Dieu et constitue un péché mortel ; car Saint Paul parle de l'obligation mutuelle de payer la dette du mariage, par nécessité et demande de l'un des époux, et par charité, dans les normes du Saint Mariage.

Nous continuons à enseigner infailliblement : L'abstinence totale de l'acte conjugal pour des intérêts matérialistes entraîne l'excommunication réservée au Pape.

Certains sages et prudents (lire, fous) oseront dire que les lois de ce Document sont antinaturels, alléguant le besoin intrinsèque de satisfaire l'appétit sexuel.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, au nom du Christ, vous disons : Éloignez-vous de Nous, monstres ! Car vous commettez la monstruosité de prêcher le besoin impérieux de satisfaire l'appétit sexuel. Par cette théorie monstrueuse, vous

déclarez absurdes les légions sans fin de Prêtres et de frères célibataires, ainsi que les légions sans fin de vierges, les religieuses.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, déclarons : Dieu ne demande pas l'impossible. Par vos maudites théories vous présentez le Dieu Tout-puissant et Éternel comme une brute insensée qui exige ce qu'Il sait que ses enfants ne peuvent pas accomplir.

XVII. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, au nom du Christ, disons : Nous les Prêtres, sommes faits de chair et de sang comme vous. Les religieuses, ces vierges sacrées, sont faites de chair et de sang comme vous. Il est évident que sans l'aide de Dieu, la vie de chasteté ne serait pas possible pour nous les Prêtres, ni pour les religieuses. C'est ainsi que s'accomplissent les très sages paroles de l'Apôtre des Gentils, le grand Saint Paul : « *Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi* ». Nous vous rappelons également les paroles de vie éternelle du Christ : « *Sans Moi, vous ne pouvez rien faire* ». Les réponses pour écraser, dissiper et détruire vos doctrines maudites et monstrueuses seraient innombrables.

XVIII. En tant que Père commun de l'Église, Nous adressons Notre parole paternelle aux hommes et femmes en communion avec Nous :

Très chers enfants, vous n'êtes pas seuls dans votre Chemin de Croix sur la Voie Douloureuse jusqu'au Golgotha ; car le Christ vous accompagne. A côté du Christ va la Divine Marie comme Cyrénéen, comme Véronique, pour essuyer vos visages fatigués et en sueur alors que vous traversez cette vallée de larmes.

Nous vous disons paternellement : Notre Seigneur Jésus-Christ vous a choisis, maris et femmes, pour que, par votre sainte union, vous portiez la lourde croix du mariage, avec toutes ses conséquences, car le Sacrement est parfait. Vous avez été choisis pour poursuivre l'Œuvre du Créateur à travers la procréation. Vous tissez votre couronne de gloire impérissable jour après jour avec vos innombrables sacrifices et vos innombrables renoncements. C'est une doctrine infaillible que les couples mariés qui vivent une vie de sainteté avancent avec des pas surs vers la gloire exaltée de la palme du martyr. Le champ des martyrs est vaste et divers ; et pour atteindre ce champ, il y a d'innombrables voies, qui sont précisément celles que le Christ a tracées.

D'ailleurs, enfants bien-aimés, en plus de toutes ces gloires que vous obtiendrez au Ciel, il faut ajouter la gloire anticipée sur Terre, c'est-à-dire la récolte fructueuse de vos enfants ; que vous voyez grandir en hauteur, en sagesse et en sainteté grâce à votre exemple personnel en tant que parents vertueux et chrétiens.

Nous vous disons, avec un cœur rempli de joie et de jubilation, presque au point d'éclater d'amour pour Dieu et pour son Église : Nous ne ressentons pas la moindre envie envers vous, parce que le Seigneur nous a donné un état plus parfait que le vôtre ; car le sacerdoce religieux est un état très parfait. Dieu, dans sa Sagesse Infinie, nous a accordé une dignité plus élevée que la vôtre, car Il nous a donné la très haute grâce de faire descendre le Dieu

du Ciel à l'Autel. Lui, par notre sacerdoce, qui est sacerdoce éternel selon l'Ordre de Melchisédech, nous a fait médiateur, pont, Ministre de Lui, pour distribuer les Grâces aux fidèles, et pour recevoir les prières des fidèles et les présenter à l'Autel, afin que Dieu les expédie favorablement.

Il est certain qu'il y a et qu'il y a eu un nombre considérable de Prêtres qui ont péché contre la chasteté ; mais comme leur vie est consacrée à Dieu en corps et en âme, les grâces qu'ils reçoivent pour se relever rapidement de leurs chutes sont beaucoup plus grandes, à cause de leur communication intime avec Dieu.

Chers enfants bien-aimés : à vous, maris et femmes en communion avec Nous, Nous disons paternellement : ne méprisez pas cette très belle croix que le Christ vous a accordée, et sans laquelle vous n'obtiendrez pas le salut éternel. Aimez cette très belle opportunité par laquelle, par la vie de sainteté, par l'accomplissement de la procréation et, à défaut, supplée par la chasteté, vous serez revêtus par Dieu de grades angéliques ; mais Nous ne vous envions pas, car si vous atteignez les Anges, nécessairement nous les Prêtres, atteindrons les Archanges, étant donné que notre état est le plus parfait.

XIX. Nous restons en extase, lyriquement et mystiquement parlant, en contemplant la très haute dignité des Prêtres ; car le Prêtre, en plus de la très haute grâce de faire descendre le Dieu des Cieux à l'Autel, en plus d'être médiateur entre le Christ et les fidèles, à tout cela, merveilleux et grandiose, il faut ajouter ce pouvoir majestueux que même les empereurs et les rois de la Terre ne possèdent pas ; car il s'agit d'absoudre les pécheurs ; ce pouvoir sublime n'est pas accordé au plus grand homme de la société civile, ni aux riches, ni aux pauvres, ni aux intellectuels, ni aux poètes, ni aux artistes les plus exaltés, ni aux scientifiques, ni aux médecins, ni aux avocats, ni à aucun autre ; car ce pouvoir suprême n'est accordé qu'au Prêtre. Même les Anges, qui sont de purs esprits, n'atteignent pas ces pouvoirs et prérogatives que le Prêtre possède. On pourrait dire, d'une certaine manière, que les Anges eux-mêmes ont une sainte envie des Prêtres.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, enseignons comme Doctrine Infaillible, que les Prêtres, qui sont célibataires par amour pour Dieu, sont beaucoup plus féconds que n'importe quel père de famille nombreuse, même si celle-ci est très nombreuse. Alors que le père de famille est parent d'un nombre réduit d'enfants, le Prêtre en revanche est le parent spirituel de milliers et de milliers d'enfants, qu'il engendre dans la grâce au moyen du Ministère Sacré des Sacrements. Le grade de la paternité du Prêtre, est très haut, non seulement en nombre, mais plus important, en qualité et en dignité. Le père de famille, si vertueux qu'il soit, en tant que parent, ne donne sa chair et son sang à ses enfants que par une union intime avec son épouse. En revanche, le Prêtre donne la nature divine à ses enfants spirituels, en donnant le Saint-Esprit Lui-même au moyen des Sacrements qu'il administre. Une âme qui a le malheur d'être dans le péché mortel est une âme morte. Qui pourra ramener l'âme morte à la vie ? La réponse est claire, simple et déterminant :

La personne qui ramène cette âme morte à la vie est le Prêtre, par le Sacrement de Pénitence. La question ne s'arrête pas là, car elle est beaucoup plus profonde qu'il n'y

paraît ; car après l'avoir ramenée à la vie en lui donnant le Saint-Esprit, il continue à l'engendrer par la Très Sainte Eucharistie, Eucharistie qui n'est pas seulement reçue du Prêtre, mais Elle devient réalité par l'intermédiaire du Prêtre ; puisque le Prêtre, en célébrant le Saint Sacrifice de la Messe, cède sa propre bouche et ses propres mains au Christ. Par la pieuse réception de la Très Sainte et Très Divine Eucharistie, l'âme reçoit les forces nécessaires pour que le Saint-Esprit puisse continuer à demeurer en elle. Et ainsi, de cette manière auguste, le corps du fidèle catholique devient un Temple vivant de Dieu. De cette excellente doctrine, émane l'infailible vérité que le Prêtre est non seulement fécond, mais très fécond. Dans la Sainte Église de Dieu, les fidèles, à juste titre, appellent le prêtre 'Père'. Ce mot 'Père' est le plus beau mot qu'un Prêtre puisse entendre lorsqu'on l'appelle. Cette paternité sublime et très digne n'est pas du tout symbolique ou apparente, car il s'agit d'une paternité réelle, parce que le spirituel est beaucoup plus important et fécond que le matériel. Le Prêtre, pour que sa très haute dignité soit reconnue, n'a besoin d'aucun titre : ni Excellence, ni Très Révérend, ni Monseigneur, ni Docteur, ni Éminence, ni Illustre, ni rien de semblable ; car dans la parole excellente et succincte de 'Père', tous les titres et prérogatives que le Prêtre a reçus gratuitement de Dieu sont enfermés. Du Prêtre au Souverain Pontife, tous ont le titre exalté de Père, donnant au Souverain Pontife la désignation de Saint-Père, non pour lui-même, mais pour Celui qu'il représente ; car, le Pape, bien qu'avec ses misères et ses faiblesses, est le doux Christ sur Terre. Depuis des temps immémoriaux, tous les chrétiens à l'unisson acclament et applaudissent le Vicaire du Christ avec le plus élevé de tous les titres, celui dénommé par le mot 'Pape'. Entre autres significations de ce très beau mot 'Pape' celui qu'il symbolise le plus est celui du Père de toute l'Église. Dire Pape équivaut à dire Père de tous les Pères, les Prêtres. Cela signifie également : Le Père par excellence. Dans le mot Pape, sont renfermés tous les titres et les excellentes prérogatives que le Vicaire du Christ a reçus gratuitement de Dieu.

Si un simple Prêtre ne peut pas vous envier, mari et femme, le Pape, pourra vous envier beaucoup moins parce qu'il est le plus fécond parmi les personnes qui vivent sur la terre, il est le Père de toute l'Église et, indirectement, le Père de toute l'humanité, à la différence que l'humanité ne le reconnaît pas comme Père. Le Pape, par Droit Divin, est Père de l'humanité, car il représente le Christ dans ses différentes dignités. Si le Christ est Roi de l'Univers, le Pape est Roi de l'Univers, parce qu'il Le représente ; et par cette représentation, par Droit Divin, le Pape exerce le Pouvoir Temporel. Si le Christ est Grand Prêtre, le Pape est Grand Prêtre par délégation de Celui-ci dans le gouvernement de l'Église, comme Chef Visible. Si le Christ est Père de l'humanité, le Pape est Père de l'humanité par cette représentation.

Le développement doctrinal de toutes ces sacro-saintes vérités serait sans fin. Notre cœur résiste à continuer à parler de ces vérités, car Notre cœur est rempli et enflammé, jusqu'à l'insoupçonné, d'amour pour le Christ et pour son Église. Si Nous voulions continuer à parler de ces mystères profonds, nous en arriverions certainement à la folie ; mais, comprenez la folie d'amour pour le Christ, que nous représentons, bien qu'indignement. Et cette inflammation lyrique de folie mystique pour le Christ produirait en Nous la folie

conséquence de l'amour pour l'Église, que, par son infinie bonté, Nous faisons paître. Cet amour pour la Mère, l'Église, que Nous ressentons, est très véhément, étant donné que l'Église est le Corps Mystique du Christ. Celui qui aime vraiment le Christ, vrai Dieu et vrai Homme, doit aimer le Christ Mystique, car, en définitive, Il est le Christ Total.

XX. Très chers, et bien-aimés enfants, en général : Écoutez la parole du Pape, qui vous invite à la réflexion, à la méditation et à la reconsidération des mystères les plus profonds de Notre Sacro-saint Religion Catholique, Apostolique et Palmarienne. Buvez, goûtez, rassasiez-vous de ces riches mets, qui consistent en ces doctrines si inspirées, si nécessaires pour éclairer l'Église et le monde, au milieu des terribles ténèbres que l'humanité vit aujourd'hui.

Enfants bien-aimés si chers à Notre âme : après avoir mangé et bu de ces riches mets, de ce délicieux miel, continuez à savourer le riche vin de la mystique et lyrique doctrine que Nous vous présentons. Nous vous demandons non seulement de manger et de boire de ces doctrines cristallines, mais aussi de faire une douce sieste après la nourriture et les boissons savoureuses ; pour que dans cette sieste reposante et tranquille vous laissiez votre esprit se reposer, afin que vous puissiez ensuite vous élever jusqu'aux plus hauts grades des demeures célestes, auxquelles vous êtes invités.

Nous, avec la devise « *de Glória Olivæ* » en accord avec les prophéties de l'illustre et très savant Évêque irlandais Saint Malachie, Nous, votre Pape, au nom du Christ, vous appelons à la grande concentration céleste dans les plus hautes demeures, aussi proches que possible de Jésus, Marie et Joseph. Enfants bien-aimés, si nous le souhaitons, nous réussirons, car le Christ est avec nous tous dans cette noble et ambitieuse entreprise. N'ayez pas peur de l'invitation du Vicaire du Christ, car le Vicaire le fait au nom du Christ ; et, en outre, vous ne monterez pas seuls sur le difficile escalier, car Marie, la Divine Marie, vous accompagnera comme Exaltée et Divine Portière qui sait accueillir les visiteurs dans les différentes demeures de la Maison du Père. Cette Divine Portière sera accompagnée par le Co-Portier, le Très Saint Joseph, en qualité de Coadjuteur de la Divine Portière. Très chers enfants, nous sommes entrés en ce moment dans une très opportune question, car il ne faut pas oublier que l'Exalté Co-Portier a été menuisier et serrurier. Ayant un menuisier professionnel comme Co-portier, il ne faut pas avoir peur ; car dans chaque demeure ce Menuisier Exalté a placé la bonne porte qui correspond exactement au cadre ; de sorte qu'il n'y aura aucun problème à fermer et à ouvrir ; car puisqu'il est un homme juste, il n'y aura pas trop ou trop peu, mais le bois juste et nécessaire. À chaque porte sera fixée la bonne serrure ; et, à chaque serrure, la clef idéale, qui ne peut être autre que la clef maîtresse du Prince des Apôtres, Saint-Pierre. Il n'y aura aucun danger de possible gonflement du bois à cause de l'humidité (pour l'humidité comprendre la froideur des cœurs), car comme il est un charpentier des plus ingénieux et a une scie artistique (lire, ses vertus), il sciera tous les copeaux et nœuds produits par le tiède. Bien sûr, cet homme juste, étant un Charpentier Exalté, continuera à utiliser le feu pour chauffer la colle pour joindre le bois (comprendre, sa protection sur ceux qui l'invoquent, qui reçoivent des Grâces pour s'unir à Jésus et Marie).

XXI. Nous, qui souhaitons ardemment continuer à parler de ces mystères, constatons que l'encrier n'a plus d'encre, (il n'est pas possible, avec des mots maladroits, de décrire des mystères aussi profonds).

Nous, qui avons décidé de couper court, voyons apparaître une plume de rechange et un encrier plein d'encre (la plume de Sainte Thérèse de Jésus mieux que la Nôtre, et un encrier plein de l'encre rouge de son cœur transverbéré). Maintenant, très chers enfants, des profondeurs insondables viennent ; car même si la plume de la Grande Doctoresse Sainte Thérèse de Jésus cessait d'écrire par épuisement de tant d'usage, il ne faut pas s'inquiéter, car cette encre mystique émanant de son Cœur, continuerait à écrire avec des lettres d'or, car son cœur éclate de façon explosive puisqu'il ne peut plus contenir ni se concentrer à l'intérieur tout l'amour très véhément qu'elle éprouve pour son Époux, le Christ. Naturellement, ce volcan d'amour de Thérèse pour le Christ n'est qu'une toute petite correspondance à l'amour incompréhensible qu'elle reçoit de son Époux, le Christ, Notre Seigneur et Dieu. Voyons brièvement, comme en passant et sans nous arrêter, comment se réalise cet amour du Christ pour Thérèse. En bref, on peut contempler cet amour, jusqu'à l'extase, en contemplant l'épisode de la Transverbération. Certes, cette fléchette qu'elle reçoit, ce n'est que les très puissants rayons qui sortent, impétueux, volcaniques et perçants, du Cœur de Jésus, l'Époux de Thérèse. C'est précisément ici, devant ce paysage mystique, que la langue se tait, la main s'engourdit, le papier ne peut recevoir de telles lettres mystérieuses ; car ces lettres sont si profondes qu'elles détruiraient le papier par leur pénétration mystique. Ce volcan de feu inter-communicant de Jésus et Thérèse et de Thérèse et Jésus est si véhément et si ardent que le plus grand peintre du monde ne pourrait trouver une toile aux dimensions nécessaires pour capturer un si admirable mystère. Non seulement il ne trouverait pas la toile nécessaire, mais il ne trouverait pas non plus le pinceau capable de tracer sur la toile une figure si magistrale et mystérieuse ; car le pinceau, de tant de feu reçu, enflammerait la toile. Devant ce panorama plein de feu ardent, sur des charbons ardents, le peintre se verrait dans l'impossibilité totale de réaliser une œuvre aussi grande.

Ce que nous disions du meilleur des peintres, nous devons le dire du meilleur des écrivains, du meilleur des poètes et du meilleur des compositeurs de musique classique. Devant ces mystérieuses et majestueuses épousailles de Jésus avec Thérèse de Ahumada, les Chœurs Angéliques, par la magnétisation du feu, se sentiraient invités à de si magnifiques noces. Les Chœurs Angéliques, par leur présence, rempliraient l'atmosphère d'accords et de musiques merveilleuses, qui laisseraient le meilleur des compositeurs comme rien en comparaison.

XXII. Nous adressons Notre parole paternelle à l'Ordre des Carmes de la Sainte Face en Compagnie de Jésus et Marie. Nous vous disons :

Enfants bien-aimés si chers à Notre âme : réjouissez-vous, chantez avec joie ; car, en Thérèse d'Avila, tout l'Ordre des Carmes de la Sainte-Face a été épousé au Christ ; car les membres du corps, par participation avec le chef, ont reçu les Grâces qui sont accordées au chef. La Grande Doctoresse Sainte Thérèse de Jésus, l'insigne mystique

d'Avila, en tant que Réformatrice éminente du Carmel, est le chef de l'Ordre des Carmes de la Sainte-Face.

Enfants bien-aimés et chers Carmes de Notre cœur : réjouissez-vous, sautez de joie, jusqu'à contaminer les Anges, afin qu'ils se joignent à nous et que, tous ensemble dans la demeure de Thérèse, nous puissions chanter les louanges éternelles de Dieu, en l'adorant face à face comme Il est. Notre Seigneur Jésus-Christ, par sa miséricorde infinie et ses mystères insondables, et gratuitement, a associé l'Illustre et Grande Doctoresse de l'Église, Sainte Thérèse d'Ávila, à la Sainte Famille, par les épousailles mystiques du Christ. Ces Épousailles Mystiques entre Jésus et Thérèse sont supérieures à toutes les autres Épousailles Mystiques accordées par le Christ à d'autres mystiques. Ces épousailles de Notre Sainte Réformatrice avec le Christ étant si grandes, il ne fait aucun doute qu'elle est au coude à coude avec le Très Saint Joseph (comprenez à une distance abyssale du Très Saint Joseph). Naturellement, si le Chef Réformateur du Carmel a une demeure si élevée au Ciel, il n'y a aucun doute que les Carmes de la Sainte Face ont leurs trônes préparés dans cette demeure ; car les différents membres du Corps ne peuvent être séparés de leur Chef, puisqu'un corps sans Chef n'a pas de vie. Certes, ce Corps mystique de Thérèse, qui est composé de différents membres des Carmes de la Sainte-Face, a deux choses de Thérèse. À savoir :

La tête couronnée d'épines et le Cœur Transverbéré. Les deux principaux moteurs matériels du corps. Comme âme et esprit de ce Corps Mystique Thérésien, nous trouvons le Christ Lui-même, qui habite avec un feu très ardent et perçant dans le cœur de Thérèse, comme conséquence de leurs épousailles mystiques. Connaissant déjà la Doctrine infailible que là où se trouve une Personne de la Très Sainte Trinité il y aura les Deux autres Personnes de la Très Sainte Trinité, et en suivant cette très profonde doctrine, nous rencontrerons la Divine Marie, car Elle est la Cité Mystique de Dieu. Comme le Très Saint Joseph est l'Époux de la Divine Marie, il continue d'être le gardien de la Cité ; et naturellement, mystiquement parlant, Ils se trouvent tous dans une Patrie, d'une manière admirable et merveilleuse, puisque les Cités sont à l'intérieur des Patries. Ce qui veut dire que le Cœur Transverbéré de Sainte Thérèse de Jésus est la Patrie de Dieu ; pénétrons donc dans cette Patrie et, immédiatement, nous serons conduits dans la Cité Mystique de Dieu ; et ainsi, Dieu fera sa demeure dans nos cœurs.

En tant que Fondateur et Père Général de l'Ordre des Carmes de la Sainte-Face en Compagnie de Jésus et de Marie, et inspiré par le souffle du Christ, Nous vous invitons à venir avec Nous, afin que Thérèse nous ouvre son Cœur et obtienne ainsi l'amitié avec le Gardien, le Très Saint Joseph, afin qu'il nous laisse entrer dans la Cité Mystique de Dieu.

Nous, ne voulant pas fatiguer davantage les lecteurs, suspendons ce paysage mystique, cette forêt luxuriante pleine d'arbres. Et savez-vous quels sont ces arbres ? Nous vous répondons :

Ces arbres sont les Oliviers formés et composés par les membres Carmélites de la Sainte Face, qui reçoivent la Lumière ou le Soleil, qui est le Christ, et reçoivent la Rosée, qui est Marie, par l'intermédiaire du Pape Marial, Grégoire XVII, « *de Glória Olivæ* ».

XXIII. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, déclarons, proclamons et enseignons solennellement les vérités de Foi suivantes :

Dieu, notre Créateur, crée et insuffle l'âme à l'instant même de la conception de chaque être humain.

Nous déclarons infailliblement la doctrine que la créature humaine, dès sa conception naturelle, possède une âme créée par Dieu et infusée à cet instant précis ; de sorte qu'il est certain que si un avortement était provoqué, un crime horrible et abominable serait commis contre Dieu et contre le droit de naître d'une nouvelle créature.

XXIV. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, déclarons, proclamons et enseignons solennellement ce qui suit :

Si quelqu'un ose nier que Dieu infuse l'âme qu'Il crée dans le nouvel être à l'instant même de sa conception naturelle, qu'il soit anathème.

En définissant cette vérité, Nous ne disons pas une vérité nouvelle, mais Nous confirmons cette vérité qui est contenue dans le Dépôt Sacré de la Révélation Divine.

Cette doctrine a été considérée comme valide, généralement par presque la plupart des docteurs et théologiens. Cette doctrine est un enseignement vieux de plusieurs siècles dans l'Église.

Malheureusement, ces derniers temps, de faux docteurs et théologiens sont apparus en enseignant des doctrines en contradiction avec la doctrine exposée et définie ci-dessus. Cette fausse doctrine n'est pas non plus nouvelle, car elle a été dépoussiérée de la salle des vieux trucs inutilisables, qui correspond à l'enseignement de certains docteurs qui étaient du même avis.

XXV. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, avec l'autorité dont Nous sommes investi, lançons l'excommunication qui Nous est réservée contre tous les fidèles palmariens qui pratiquent l'avortement, ou qui participent d'une manière ou d'une autre aux pratiques d'avortement.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, avec l'autorité dont Nous sommes investi, anathématisons tous les hôpitaux, cliniques ou résidences où le crime monstrueux de l'avortement est exercé ; ainsi que les médecins, pharmaciens et autres personnes qui, directement ou indirectement collaborent aux pratiques d'avortement.

XXVI. Nous, au nom du Christ, en qualité et dignité de Représentant Légitime, déclarons et proclamons solennellement :

Nous anathématisons tous ces États, qu'il s'agisse de monarchies, de républiques ou de dictatures, ou de tout autre type de régime, qui ont la législation monstrueuse en faveur de l'avortement.

Nous, avec la même autorité dont Nous sommes investi, déclarons solennellement, proclamons et enseignons ce qui suit :

Nous anathématisons tout type d'autorité ou de gouvernement qui tolère les pratiques abortives.

Nous anathématisons chaque autorité ou gouvernement qui ne condamne pas sévèrement les pratiques abortives, car ces pratiques abortives doivent être définies dans le Code de Droit Pénal de toutes les nations sous le titre de « *crime monstrueux* », pour laquelle la peine de mort doit être appliquée, car un grand service sera rendu à la société chrétienne en détruisant les pommes pourries avant qu'elles ne corrompent la communauté chrétienne.

Nous supplions le Très-Haut de faire sentir sa malédiction et sa juste vengeance contre tous les gouvernements qui favorisent l'avortement.

Donné à Séville, au Siège Apostolique, le 28 octobre, Dimanche du Christ-Roi, Année de Notre Seigneur Jésus-Christ MCMLXXIX et deuxième de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,
Gregorius XVII, P. P. Póntifex Máximus

TRENTE-HUITIÈME DOCUMENT

**QUELQUES DÉFINITIONS ET CONSIDÉRATIONS SUR LE
CONCILIABULUM VATICAN II.
LA VENUE DU SAINT-ESPRIT SUR EL PALMAR DE TROYA
DANS UNE SECONDE PENTECÔTE.
CONVOCATION SOLENNELLE DU SAINT, GRAND CONCILE PALMARIEN
DOGMATIQUE.
OUVERTURE SOLENNELLE DU SAINT CONCILE PALMARIEN
SERA LE 30 MARS 1980, DOUZIÈME ANNIVERSAIRE
DE LA PREMIÈRE APPARITION DE NOTRE MÈRE DU PALMAR
COURONNÉE
DÉCLARATION DES PATRONS EXALTÉS DU SAINT CONCILE
PALMARIEN,
À SAVOIR : LA TRÈS SAINTE VIERGE MARIE SOUS SA TRÈS DOUCE
INVOCATION DE
NOTRE MÈRE DU PALMAR COURONNÉE,
ET LE TRÈS SAINT ET TRÈS CHASTE SAINT JOSEPH**

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olivæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messenger Apocalyptique.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, souhaitons dans le présent Document expliquer certains concepts qui émanent de la Doctrine exposée dans Nos précédents Documents Pontificaux.

I. Nous, en tant que Maître et Guide Universel de l'Église, souhaitons orienter toute l'Église en ces temps apocalyptiques, temps où l'enseignement du Vicaire du Christ sur Terre est si nécessaire. Notre Seigneur Jésus-Christ a constitué Saint Pierre, Prince des Apôtres, comme Rocher Infaillible, pour donner la sécurité à toute l'Église. Ce Rocher Immuable n'a pas pris fin avec le saint martyr de la crucifixion de l'Apôtre Saint Pierre, car ce que le Christ a promis au Prince des Apôtres, Il l'a promis à tous les successeurs légitimes de Saint Pierre. Tous les Papes, depuis Saint Pierre jusqu'à Nous, sont le Rocher Infaillible de l'Église. Les fidèles sont obligés, sous peine d'être exclus de l'Église, de suivre le Pape ; car le Pape, au nom du Christ, fait paître le troupeau qui lui est confié. Lorsque le Pape enseigne en tant que Docteur Universel de l'Église, présentant une vérité à laquelle toute l'Église doit croire, tous les fidèles doivent croire fermement que cette vérité est inspirée par le Saint-Esprit, qui ne peut pas tromper. Le Saint-Esprit est Père de la vérité en opposition ouverte à Satan qui est le père du mensonge. Lorsque le Pape enseigne infailliblement une doctrine, toute l'Église est obligée d'accepter cette doctrine ; non seulement de l'accepter, mais de la prêcher et de la confesser, même au prix du martyr si nécessaire. Quand le Pape parle infailliblement, il ne fait aucun doute que le Saint-Esprit parle par ses lèvres. Lorsque le Pape définit infailliblement une doctrine, toutes les opinions et tous les courants qui étaient auparavant des questions d'opinion sont détruits. Tout fidèle qui méprise la Doctrine Infaillible du Pape, reste hors de l'Église et exposé à la damnation éternelle de l'Enfer.

Le Saint-Esprit éclaire l'Église à travers les siècles. Le Saint-Esprit assiste le Pape, en tant que seul Rocher Immuable, pour guider et diriger la Sainte Église de Dieu. Le Saint-Esprit qui a parlé à travers les Prophètes de l'Ancien Testament continue de parler dans le Nouveau Testament à travers les Papes.

II. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, déclarons, proclamons et enseignons solennellement :

L'enseignement actuel de l'église pharisaïque romaine, sur la collégialité des Évêques, est en opposition ouverte à l'existence d'un seul Rocher dans l'Eglise. L'église apostate de Rome enseigne aujourd'hui l'existence de milliers de rochers ou de milliers de pierres.

Nous déclarons infailliblement que, cet enseignement va à l'encontre du fondement de l'Église instituée par Notre Seigneur Jésus-Christ. Notre Seigneur Jésus-Christ a dit à Pierre: *« Et Je te dis que tu es Pierre et sur ce Rocher Je bâtirai mon Église, et les portes de l'Enfer ne prévaudront pas contre Elle ».*

Selon la nouvelle religion prêchée par Rome, la Grande Prostituée des Derniers Temps, il s'avère maintenant que le Christ a fondé l'Église sur une multitude de pierres.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, déclarons, proclamons et enseignons solennellement ; Si quelqu'un ose dire que le Christ a fondé l'Église sur une multitude de pierres, qu'il soit anathème.

Avec l'autorité dont nous sommes investi, Nous déclarons, proclamons et enseignons solennellement : Si quelqu'un ose dire que le Pape, pour enseigner infailliblement, a besoin de la collégialité épiscopale, qu'il soit anathème.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, déclarons, proclamons et enseignons solennellement, en accord avec la Doctrine enseignée par Nos Vénérables Prédécesseurs : Pour qu'un Concile puisse définir de manière infaillible, il doit être présidé par le Pape et soumis au Pape.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ, et par son Autorité et celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et par la Nôtre personnelle, déclarons, proclamons et enseignons solennellement :

Le conciliabule du Vatican II a promu la collégialité épiscopale au-delà de ce qui est acceptable. Une telle promotion se place en dehors de l'Église, puisque cette promotion est en opposition avec l'institution de l'Église. La collégialité épiscopale, maudite promotion du conciliabule Vatican II, détruit ouvertement le caractère monarchique de l'Église. Le conciliabule Vatican II, en favorisant la collégialité épiscopale, transforme l'Église en une république démocratique, dont le système est en opposition ouverte avec Notre Seigneur Jésus-Christ.

III. Nous enseignons infailliblement que le caractère monarchique est de Droit Divin. Par conséquent, la Monarchie est une institution divine.

Tout gouvernement républicain ou démocratique va à l'encontre du Droit Divin.

L'Église Une, Sainte, Catholique et Apostolique, instituée par Notre Seigneur Jésus-Christ, est dirigée par le Pape, qui, par Droit Divin, exerce un gouvernement monarchique. La Sainte Église de Dieu est gouvernée par le Pape, le Seul Chef Visible, qui représente le Seul Chef Invisible, Notre Seigneur Jésus-Christ, Roi des rois.

C'est le Pape, dans l'exercice de son pouvoir monarchique, qui désigne les différents collaborateurs répartis dans les différents dicastères ou secrétariats.

La Souveraineté de l'Église réside dans le Pape et non dans la base.

L'autorité des Conciles dans l'Église oblige les fidèles dans la mesure où ils sont soutenus par le Souverain Pontife, le seul Rocher Infaillible qui définit les questions convenues dans le Concile.

Nous disons à tous les fidèles : il serait interminable de parler de ces questions, surtout en ces temps d'apostasie générale, où une multitude de faux docteurs, de faux bergers et de faux prophètes sont apparus.

IV. Certes, le Concile Vatican II a été convoqué par Notre Vénéré Prédécesseur, le Pape Saint Jean XXIII, en raison des terribles événements rapportés dans le Secret de Fatima. Le Pape, consterné au contenu du Message de Fatima, a ressenti l'inspiration du Saint-Esprit pour convoquer le Concile. Dans les premières sessions de ce Concile, le Saint-Esprit-Saint planait encore au-dessus de la salle du Concile, dans laquelle se réunissaient les Pères Conciliaires.

Après les premières sessions, la salle du Concile était un reflet de l'humanité avant le Déluge Universel. Le Saint-Esprit s'est retiré du Concile, tout comme Il s'était retiré des hommes, à cause de la prévarication générale de l'humanité qui a précédé le châtiment du Déluge Universel. Le Saint-Esprit, qui s'était retiré du peuple, est entré dans l'Arche de Noé, pour guider ce juste homme.

De même, le Saint-Esprit a disparu du sanhédrin lorsque ce sanhédrin inique a rejeté le Christ.

De cette Doctrine est déduite, comme conséquence logique, la Venue du Saint-Esprit en forme visible et apothéotique sur les Apôtres constitués comme le nouveau et saint Sanhédrin. Il était nécessaire que le peuple juif assiste à l'apothéose de la Pentecôte. En assistant à la Venue du Saint-Esprit sur les Apôtres, certains juifs humbles et simples ont reconnu que le Saint-Esprit ne présidait plus dans l'ancien sanhédrin. Mais malgré cette apothéose grandiose, la plupart des juifs n'ont pas reconnu le signe prodigieux. Les juifs préféraient suivre l'ancien sanhédrin ; et par cette obstination têtue, ils sont devenus aveugles dans leur âme. Ils ont vu avec les yeux de la chair la grande apothéose de la Pentecôte, et pourtant l'aveuglement de leurs âmes les couvrait d'un voile épais, qui ne leur permettait pas de reconnaître la véracité de la Pentecôte. Le peuple déicide, le peuple mille fois maudit, ce peuple juif, suivait obstinément le sanhédrin. Le peuple juif perfide, premièrement, a rejeté le Christ, car L'ayant devant lui, il ne L'a pas reconnu ; deuxièmement, il a rejeté le Saint-Esprit, et en rejetant le Saint-Esprit il a rejeté le Père Éternel ; en bref, il a rejeté le vrai Dieu, Un en Essence et Trin en Personnes.

L'histoire de l'homme se répète mille et une fois. Les faux catholiques ont des yeux et ne voient pas, ils ont des oreilles et n'entendent pas, ils ont des âmes et ne sentent pas (par faux catholiques, nous entendons ceux de l'église pharisaïque officielle, c'est-à-dire l'église romaine apostate).

V. L'Œuvre Exaltée des Apparitions Bénies du Palmar de Troya est sans aucun doute une seconde et manifeste Pentecôte.

Le Saint-Esprit qui a été expulsé lorsque le Concile Vatican II est devenu un conciliabule, un symbole du sanhédrin juif apostat, est précisément ce même Saint-Esprit qui est venu sous forme apothéotique au Palmar de Troya, symbole du Nouveau Sanhédrin Apostolique.

Enfants bien-aimés si chers à Notre âme : Le 6 août 1978, jour de la Transfiguration de Notre Seigneur Jésus-Christ sur le Mont Thabor et Fête du Sainte Visage, après la mort

de Notre Vénérable Prédécesseur, le Pape Saint Paul VI, le Saint-Esprit est sorti du Vatican vers El Palmar de Troya, via Santa Fe de Bogotá, capitale de la Colombie. Le Saint-Esprit est venu dans cette ville de Colombie ce même jour 6, sous la forme d'un tout petit papillon, à l'étonnement de l'humanité. Beaucoup s'attendaient à une colombe visible, gracieuse et belle, ainsi qu'à d'innombrables langues de feu. Dieu, dans sa Sagesse Infinie, arrange tout d'une manière admirable, écrivant droit avec des lignes courbes.

Le peuple juif attendait un Messie, un Sauveur temporel, libérateur du peuple opprimé par les Romains. Le Messie vient au monde au sein d'une famille humble, bien qu'issue de la lignée de David, dont les attributs étaient cachés. Le Messie est né dans une humble étable parmi les animaux. Ce Messie, de l'avis du peuple, était considéré comme le fils d'un charpentier. Les sages et les prudents de la synagogue ne pouvaient admettre que le Libérateur soit si pauvre et si caché. Le Messie ne parlait pas de la libération du peuple juif, quant au matériel, et Il a même dit : « *Donnez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu* ». Il a ajouté à une autre occasion : « *Mon Royaume n'est pas de ce monde* ». Le Messie est venu pour nous libérer de l'esclavage du démon, de l'esclavage du matérialisme du monde et de l'esclavage des passions de notre propre chair.

Enfants bien-aimés si chers à Notre âme : méditez, réfléchissez et reconsidérez les profondeurs de ce mystérieux jour du 6 août 1978. Méditez sur le nom de cette nation, qui s'appelle la Colombie en mémoire de Saint Christophe Colomb. Christophe signifie « *porteur du Christ* ». Colomb signifie « *colonisation* ».

La capitale de la Colombie a été baptisée par les Espagnols du nom de Santa Fe de Bogotá, dont la Foi n'était autre que la Foi en Christ, apportée sur le continent américain par le Saint Amiral découvreur.

Un petit papillon désoriente les sages et les prudents ; et seul un petit nombre d'Évêques a reconnu que le Doigt de Dieu, à ce moment-là, choisissait un nouveau Vicaire du Christ, successeur du Pape Saint Paul VI.

Les humbles et simples de cœur reconnaîtront que le Saint-Esprit est venu sur El Palmar de Troya.

En ces temps glorieux, bien que marqués par une terrible apostasie générale, une époque merveilleuse du Saint-Esprit s'ouvre, car jamais on n'a parlé avec tant de justesse du Saint-Esprit qui habite en vous. En ces temps, le Saint-Esprit a choisi un Pape qui le fait connaître avec une grande véhémence. Ce Pape Grégoire XVII, « *de Glória Olívæ* », est le Pape qui a défini comme Dogme de Foi que le Saint-Esprit habite en chacun de vous. Le Saint-Esprit certainement déjà habitait dans l'âme des baptisés avant ; mais ceux-ci ne se rendaient pas compte de cette admirable habitabilité.

Enfants bien-aimés, permettez-Nous de vous poser la question suivante : n'est-ce pas une grande Fête de Pentecôte que de savoir comme Doctrine Infaillible que le Paraclet habite en vous ?

Enfants bien-aimés : Entre savoir et ne pas savoir que le Saint-Esprit habite l'âme en état de Grâce, il y a une distance infinie. Lorsqu'un catholique sait avec certitude que le Saint-Esprit habite en lui, il est beaucoup plus encouragé à répondre à la Grâce. De cette correspondance à la Grâce, viendront des illustrations et des illuminations très puissantes sur vous, et vous atteindrez des Dons, des Grâces et des Fruits insoupçonnables jusqu'à des degrés très élevés.

Les Évêques du Palmar de Troya forment le Nouveau Sanhédrin qui jugera l'ancien sanhédrin.

Le Saint-Esprit, en ces Temps Apocalyptiques, se manifeste comme dans une Seconde Pentecôte, car Il assiste un Pape qui jusqu'à hier, presque, était un simple laïc livré aux passions mondaines. Jamais dans toute l'Église n'a été connu un Pontificat aussi fécond, dans les Documents et les Doctrines, en si peu de temps.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, disons : si quelqu'un est incapable de voir une seconde Pentecôte dans ce Pontificat, c'est parce qu'il est insensé. Jusqu'à hier, on peut comprendre l'incrédulité ou l'ignorance sur une question si sublime ; mais à partir de maintenant, seuls les insensés seront incapables de comprendre.

Le Saint-Esprit, en cette Seconde Pentecôte, fera des Documents plus étonnants et plus sublimes.

La même élection extraordinaire du Pape Grégoire XVII, rompt les moules de plusieurs siècles de Conclaves, qui n'a qu'un parallèle avec le Premier Pape, pour qu'on voit mieux que nous sommes dans la Seconde Pentecôte.

Jamais, dans l'histoire de l'Eglise n'ont été découverts des mystères aussi grands et admirables sur la Divine Marie, Épouse Très Pure du Saint-Esprit. Cette connaissance approfondie de la Très Sainte Vierge Marie est une preuve supplémentaire que nous sommes dans la Seconde Pentecôte.

Nous vous disons : Plus tard, en d'autres occasions et dans d'autres Documents, Nous continuerons à parler de ces sublimes vérités de la Nouvelle Pentecôte.

En cette heure apocalyptique de l'Église, El Palmar de Troya a reçu l'apothéotique Venue du Saint-Esprit sur le Pape Grégoire XVII sous forme de Colombe, et sur les Évêques et autres Religieux et fidèles laïcs sous forme de langues de Feu, dans la mesure où tous sont en communion avec le Pape. Alors, de cette manière, la Seconde Pentecôte est accomplie. Les langues de Feu sur chacun, issues de la bouche du Saint-Esprit, représentent la communion avec le Pape ; car le Pape parle au nom du Saint-Esprit et avec la force du Saint-Esprit. Les langues de Feu représentent vos propres langues prêchant et confessant la Doctrine du Saint-Esprit que, en son nom et inspirée par Lui, le Pape vous prêche.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, vous enseignons infailliblement que le Saint Concile Palmarien sera l'étonnement de l'humanité et la pleine reconnaissance de

la venue du Saint-Esprit sur El Palmar, comme une Seconde Pentecôte continuatrice de ce jour très glorieux du 6 août 1978.

VI. Enfants bien-aimés si chers à Notre cœur : méditez sur la Fête du 6 août, par laquelle est rappelée la Transfiguration de Notre Seigneur Jésus-Christ sur le Mont Thabor, fête qui traditionnellement est appliquée au culte de la Sainte Face. Si à ce présage vous ajoutez la sublime méditation de la veille au cours de laquelle l'Église célèbre la Fête de Notre-Dame des Neiges, vous y trouverez la Colombe Blanche, la Divine Marie, puisque la neige est symbole de blancheur et pureté.

Le Saint Concile Palmarien marquera une étape importante dans l'histoire de l'Église, à laquelle le seul parallèle se trouve dans la première Pentecôte. À la première Pentecôte, on a vu les langues de Feu sur la tête des Apôtres ; et à la seconde Pentecôte, pendant le Saint Concile Palmarien, on verra les langues de Feu qui signifieront les prédications qui sortent des lèvres des terribles Évêques du Palmar. Personne ne pourra faire taire les langues de Feu des Pères réunies au Saint Concile Palmarien sous l'Autorité du Pape.

Aucun observateur hérétique ne sera autorisé à entrer dans ce Saint Concile Palmarien. Ce Saint Concile Palmarien ne dialoguera avec aucun hérétique ni avec aucune secte. Ce Saint Concile Palmarien prêchera la Doctrine avec véhémence et avec feu, donnant au monde la possibilité de conversion.

Le Sacro-saint Concile Palmarien sera le plus exalté de tous les Saints Conciles de l'Église. En Lui sera confirmée la Doctrine enseignée par tous les Saints Conciles. Dans ce Saint Concile Palmarien des anathèmes seront lancés contre toutes les erreurs du conciliabule Vatican II et contre toutes les hérésies de tous les faux docteurs actuels.

Le Saint Concile Palmarien rétablira toute la discipline précédente de la Sainte Mère Église.

VII. Nous, Vicaire du Christ sur Terre, Souverain Pontife par la grâce de Dieu, qui règne avec le nom de Grégoire XVII, annonce à toute l'Église et au monde ce qui suit :

Assisté par le Saint-Esprit, avec l'Autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle :

Nous convoquons le Saint, Grand et Dogmatique Concile Palmarien.

Nous, avec l'aide de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec l'aide de la Divine Marie, avec celle du Très Saint Joseph et des Saints Apôtres Pierre et Paul, souhaitons ouvrir le Saint Concile Dogmatique Palmarien le 30 mars, douzième anniversaire de la Première Apparition de Notre Mère du Palmar Couronnée, en l'Année de Notre Seigneur Jésus Christ 1980.

Gardez à l'esprit l'importance du jour mémorable de l'Ouverture Solennelle du prochain Grand Concile Palmarien. Ce jour même coïncide avec le douzième anniversaire de la Première Apparition de Notre Mère du Palmar Couronnée. En ce jour très solennel, El

Palmar aura douze ans, à l'imitation de l'Enfant Jésus quand Il était dans le Temple, remplissant les Docteurs de la Loi avec admiration et étonnement.

El Palmar de Troya, par le Saint Concile, avec le Pape et sous le Pape, comblera les docteurs de la loi d'admiration et d'étonnement.

Nous, Représentant du Christ sur Terre, en tant que Chef Visible de l'Église, Une, Sainte, Catholique, Apostolique et Palmarienne, convoquons tous les Évêques Palmariens à être présents au Palmar pour l'Ouverture solennelle de ce Grand Concile. Nous convoquons tous nos Évêques Missionnaires répartis dans les différents diocèses.

En tant que Père commun de l'Église, Nous adressons Notre parole paternelle à nos fils bien-aimés, les Évêques.

Très chers enfants, intensifiez vos études approfondies pendant cette brève période jusqu'au jour de l'ouverture du Concile.

Enfants bien-aimés : n'ayez pas peur, car vous ne serez pas seuls, puisque le Saint-Esprit, qui habite en chacun de vous, vous éclairera pour qu'en peu de temps vous soyez instruits d'une manière admirable et incroyable.

Nous désirons ardemment que, toute l'Église, place, avec Nous en tant que Chef, le Saint Concile Palmarien sous le Patronage de Notre Mère du Palmar Couronnée et du Très Saint et Très Chaste Joseph.

Très chers enfants, Vénérables Pères du Saint Concile Palmarien : profitez de ce temps pour étudier la langue castillane en profondeur, pour éviter les traductions lors de la célébration du Saint Concile.

Enfants bien-aimés si chers à Nous, en général : invoquez le Très Chaste et le Très Saint Joseph, afin que les vocations religieuses sacerdotales se multiplient et qu'il y a un plus grand nombre d'Évêques.

Nous souhaitons donner à ce Saint Concile Palmarien un caractère marial par excellence ; c'est pourquoi nous établissons ce qui suit :

En dehors des autres dispositions que Nous allons établir, Nous établissons que, pour le Grand Ouverture du Saint Concile Palmarien, tous les Évêques dans la très solennelle procession présidée par le Pape seront revêtus de Chapes Pluviales de couleur bleu ciel ; couleur réservée pour les Fêtes de la Vierge Marie en Espagne. Tous les Évêques auront leur correspondant mitre et bâton. Le Pape entrera avec Grande Chappe de couleur rouge ayant un long train, avec Tiare et bâton papal. Plus tard, les préparatifs de la Grande Cérémonie seront faits.

Nous adressons maintenant Notre parole paternelle aux frères religieux : intensifiez vos études afin que vous puissiez rapidement atteindre le Presbytérat, et plus tard l'Épiscopat, pour servir la Sainte Mère Église.

VIII. Nous exhortons tous les fidèles à prier intensément à faire des sacrifices pour que, les Évêques du Palmar qui ont apostasié, se convertissent et qu'avec un vrai repentir, ils s'humilient aux pieds du Pape Grégoire XVII, afin d'être admis dans le nombre des Pères du Saint Concile du Palmar. Il ne fait aucun doute que ce sera une grande occasion pour les enfants qui ont quitté la maison paternelle de revenir. Il faut que ceux qui ont apostasié reviennent comme le fils prodigue ; et, sans aucun doute, le Pape Grégoire XVII, en ouvrant ses bras paternels, les serrera contre son cœur, leur donnera la Bénédiction et convoquera une grande fête liturgique pour célébrer le retour des fils prodiges.

Paternellement, Nous vous confions à tous : faites en sorte que ce Document, ainsi que les sept précédents, parvienne à tous les Évêques qui ont apostasié de Notre Église du Palmar. Une fois de plus, la Lumière les approche. S'ils sont humbles et simples, ils feront leur retour avec une merveilleuse facilité, car la Divine Marie les accompagnera jusqu'à Notre présence.

IX. En tant que Père Commun de toute l'Église, nous adressons Notre parole paternelle aux fidèles.

Enfants bien-aimés si chers à Notre âme : Nous convoquons les fidèles des différentes nations du monde, Nous vous invitons tous à être présents au Palmar de Troya le 30 mars 1980, douzième Anniversaire de la Première Apparition de Notre Mère du Palmar Couronnée et Très Solennelle Ouverture du Saint Concile Palmarien.

Enfants bien-aimés: préparez votre grand pèlerinage pour être ici pour un si grand Solennité, car le Saint Concile est pour le bien de toute l'Église.

Enfants bien-aimés si chers à Nous : Nous vous exhortons à être splendides, car l'Œuvre est très coûteuse, et Nous avons besoin de votre collaboration selon vos moyens. Nous souhaitons que votre aide généreuse et désintéressée forme une pluie continue de revenus économiques pour payer les dépenses de la célébration du Saint Concile Palmarien.

X. L'heure est décisive, car le moment est venu pour les hommes d'exprimer clairement leur position : soit avec le Christ, soit contre le Christ.

Celui qui n'est pas avec le Pape Grégoire XVII n'est pas avec le Christ; car le Pape Grégoire XVII est Représentant légitime du Christ sur Terre.

Le Pape Grégoire XVII ne vous prêche pas sur les droits de l'homme ; car déjà les francs-maçons, avec antipape Jean-Paul II en tête, les prêchent *ad nauseam*.

Le Pape Grégoire XVII vous prêche les Droits de Dieu et les devoirs de l'homme, et de l'accomplissement de ces devoirs naissent les droits de l'homme ; car il ne peut y avoir de droits de l'homme si les Droits de Dieu sont foulés aux pieds.

Les hommes ont des droits humains dans la mesure où ils sont l'image et la ressemblance de Dieu. Les hommes ont le devoir sacré de prêcher d'abord les droits de Dieu et les

devoirs de l'homme. Quand ils remplissent leurs devoirs selon la Loi Divine, alors ils peuvent parler des droits de l'homme.

La majorité des soi-disant droits de l'homme proclamés par l'organisation maçonnique des Nations Unies n'a rien à voir avec les droits de l'homme proclamés dans le Saint Évangile de Notre Seigneur Jésus-Christ. Si la Charte des Nations Unies contient un droit de l'homme juste, il ne nous apprend rien de nouveau ; car tout ce qui est juste a déjà été enseigné par le Divin Maître, Notre Seigneur Jésus-Christ.

Le monde n'a pas besoin d'un organisme maçonnique ou marxiste pour défendre les droits de l'homme; car, en mettant en pratique l'Évangile, c'est là que se trouve la plus forte défense des droits de l'homme.

Nous laissons d'autres questions en suspens pour d'autres Documents que nous produirons.

Nous exhortons tous les fidèles à faire d'intenses prières et pénitences pour implorer de la Très Sainte Vierge Marie sa protection sur le Saint Concile Palmarien.

Donné à Séville, Siège apostolique, le 30 octobre, Fête du Transfert de l'Image Sacrée de la Divine Pastourelle, Année de Notre Seigneur Jésus Christ MCMLXXIX, et deuxième de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,

Gregorius XVII, P.P. Pontifex Máximus.

TRENTE-NEUVIÈME DOCUMENT

QUELQUES CONSEILS SUR LES DEVISES DES PROPHÉTIES DE SAINT MALACHIE SUR LES PAPES. ANATHEMA CONTRE L'ARCHEVÊQUE FRANÇAIS MARCEL LEFÈVRE, AINSI QUE SES SUIVEURS ET CONTRE TOUS CEUX QUI ASSISTENT À LEUR CULTE. QUELQUES DÉFINITIONS DOGMATIQUES SUR L'ŒUVRE DE CRÉATION

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olivæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messenger Apocalyptique.

En tant que Docteur Universel de l'Église, nous souhaitons développer certains concepts en rapport avec Nos Documents précédents.

I. Nous, en tant que Maître et Guide Universel de l'Église, désirons guider les fidèles sans équivoque quant aux grands mystères de Notre Sacrosainte Foi Catholique.

Nous, assisté du Saint-Esprit, avec un feu inexprimable, souhaitons régler certaines questions ouverts à l'opinion des différents docteurs et auteurs.

Certes, au cours de l'histoire de l'Église, ces saints docteurs ont travaillé avec une grande diligence pour éclairer les grands mystères. Tous ces saints docteurs ont donné leurs opinions, animé par un amour ardent pour l'Église. Bien qu'ayant des opinions diverses, la charité régnait parmi eux.

Il serait interminable d'énumérer dans ce Document les études très abondantes présentées par les grands docteurs de l'Église.

Enfants bien-aimés si chers à Notre âme : il est bien évident que lorsque ces docteurs ont étudié des matières très profondes et ont cherché à éclairer certains mystères, ils ne l'ont jamais fait en un esprit égoïste ou pour mettre les autres dans l'ombre, car ils ont toujours été touchés par leur amour profond pour la Sainte Église de Dieu.

Il est aussi évident et certain que ces docteurs n'ont pas toujours eu raison dans les solutions qu'ils ont apportées aux innombrables problèmes qui se posent dans les grands mystères. Ils n'ont pas tout à fait bien compris parce que le Saint-Esprit avait réservé la lumière et les réponses pour chaque époque précise.

II. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, conformément à Nos Vénérés Prédécesseurs, enseigne :

Le Saint-Esprit a illuminé l'Église au cours des siècles en accord avec les besoins du moment, moment que Dieu seul peut déterminer.

Enfants bien-aimés : le Saint-Esprit a donné le Pape approprié à l'Église pour chaque moment historique.

De ce qui précède découle la doctrine infaillible que, chaque Pape, a conduit l'Église en accord avec le moment historique précis.

Les Papes ont conduit la Barque de Pierre assistés du Saint-Esprit. Chaque Pape, avec son caractère propre respecté par Dieu en tant qu'instrument, a servi l'Église, laissant de côté faiblesses et défauts personnels.

III. Enfants bien-aimés si chers à Notre cœur :

Il est de la plus haute importance d'examiner, de peser et d'évaluer les devises très profondes de la Prophéties sur les Papes laissées à l'Église par l'Archevêque irlandais Saint Malachie. Dans chacun de ses devises, vous trouverez une histoire approfondie de chaque pontificat.

Ces devises sont données dans la plus courte des phrases ; mais en même temps très profondes.

Il serait insensé de rejeter les Prophéties de Saint Malachie, car ces prophéties, en quelques mots, rendent un grand service à la Sainte Église de Dieu.

Ce Saint Archevêque irlandais a conféré à l'Église un grand et admirable mystère concernant la Barque de Pierre. Chaque devise de chaque Pape retrace le pontificat, long ou court, sublime ou médiocre, grandiose ou éphémère, du Pape. Toutes les devises ne semblent certainement pas claires, car certains offrent une certaine obscurité. Il n'y a rien d'étonnant à ce qu'il existe des obscurités dans certaines devises ; car c'est ainsi que les fidèles se tournent vers la prière et la pénitence pour demander la lumière au Saint-Esprit sur ces obscurités. Malgré certaines obscurités, certains hautement honorés par Dieu ont été capable d'entrevoir les mystères les plus profonds.

Très chers enfants, vous ne devez pas être surpris par certaines obscurités dans certaines devises des Prophéties des Papes.

Une fois de plus, il faut répéter cette phrase thérésienne : Dieu écrit droit avec des lignes courbes.

Dieu, dans sa Sagesse Infinie, a disposé les choses de telle manière que les fidèles savent toujours qu'ils ne savent rien. Compte tenu de cela, il est clair que les fidèles se sentent poussés à joindre leurs mains et à s'agenouiller par terre, levant les yeux vers le Ciel pour implorer la Mère du Bon Conseil de la lumière afin de clarifier des mystères insondables.

Dieu, dans sa Bonté et sa Sagesse Infinies, a placé un timonier dans l'Église qui enseigne l'Église ; puisque celui qui est à la barre de l'Église est précisément le Pape, qui est assisté par le Saint-Esprit pour ne pas tromper ni être trompé.

Revenant aux Prophéties sur les Papes, vous serez émerveillés et extasiés ; car ainsi vous vous rendrez compte que le Saint-Esprit donne le Pape que chaque moment historique exige.

Enfants bien-aimés si chers à Nous ;

Analysez et examinez, simplement et humblement, la devise « *de Glória Olivæ* ». Cette devise est celle qui nous correspond. Par de nombreux détails, vous vous rendrez compte que la devise « *de Glória Olivæ* » convient parfaitement au Pape Grégoire XVII.

Comme le Saint-Esprit donne à l'Église le Pape approprié pour chaque moment historique, il est tout à fait clair que le Pape Grégoire XVII est celui qui convient pour le moment historique actuel. Il est Doctrine infaillible que Dieu respecte ses instruments dans tout ce qui sert à la plus grande gloire de l'Église. Notre caractère passionné est une aide appropriée pour l'Église dans le moment présent. Le moment présent de l'Église et du monde est marqué par une apostasie générale et par une affreuse médiocrité. Malheureusement, l'époque actuelle manque de grandes figures, puisque dans leur immense majorité les hommes agissent dans le monde comme de simples pions.

IV. L'époque actuelle de l'Histoire se caractérise par un nombre infini de sots ; comme de même par un nombre infini de traîtres et de lâches, qui vendent à nouveau le Christ pour trente pièces d'argent. Dans cette situation d'apostasie, de trahison, de lâcheté et de soumission, il n'y a aucun doute qu'il faut un homme de caractère passionné, un homme

intègre, prêt à appeler les choses par leur vrai nom sans chercher de beaux mots. Cette époque apocalyptique a besoin d'un homme qui appelle « canaille ! » à toute personne qui agit sans honneur et sans dignité. Ce moment critique pour l'Église a besoin d'un homme qui continue à donner au marxisme le titre de « *doctrine intrinsèquement pervers* ». En ce terrible moment historique où la Russie étend ses erreurs, erreurs qui englobent l'Espagne elle-même, il faut un homme pour continuer à condamner le communisme avec courage. Non seulement pour condamner le communisme mais pour continuer à anathématiser et excommunier tout catholique affilié au communisme ; et pas seulement ceux qui s'y affilient mais ceux qui sympathisent aussi avec cette doctrine intrinsèquement perverse.

En ces temps de terribles aberrations, il fallait un homme pour continuer à enseigner que le christianisme et le marxisme sont incompatibles.

De même que le marxisme représente l'athéisme militant. De même que le marxisme est la négation de toute idée de Dieu.

Il est évident que le communisme, quelle que soit sa présentation, reste un ennemi terrible du Christ et de son Église. Compte tenu de cela, il est absolument impossible de dialoguer avec les communistes ; et s'il est impossible de dialoguer, il est encore plus impossible de les embrasser. Bien pire que l'étreinte des communistes est la présence de tels ennemis maudits dans les cérémonies de l'Église. S'il est impossible d'accepter la présence de communistes dans les cérémonies, sans doute, il est beaucoup plus impossible de les inviter à assister à la cérémonie.

Les imbéciles du moment présent ne voient pas les signes parce qu'ils ne veulent pas les voir. Alors que le Pape Grégoire XVII risque sa vie en condamnant le communisme, le monstrueux antipape Jean-Paul II dialogue avec les communistes : et non seulement il dialogue, mais il embrasse étroitement les chefs communistes qui persécutent le Christ ; et non seulement il les embrasse, mais il invite les chefs communistes à être présent aux cérémonies religieuses. Bien sûr, ces cérémonies religieuses auxquelles l'antipape Jean-Paul II officie ne sont pas le Saint Sacrifice de la Messe, mais le maudit repas luthérien. Étant ainsi un repas luthérien, il est logique que toutes sortes d'hérétiques, sectaires, athées, et toutes sortes de maudits y assistent.

En revanche, lors des cérémonies religieuses célébrées par le Pape Grégoire XVII, les cérémonies qui sont le Saint Sacrifice de la Messe, les maudits ne sont pas invités ni leur présence permis.

Enfants bien-aimés si chers à Notre âme:

Vous pouvez voir avec toute clarté et précision que l'époque actuelle avait besoin d'un homme comme le Pape Grégoire XVII, indépendamment de ses faiblesses et de ses défauts.

V. Enfants bien-aimés :

Analysez, méditez et réfléchissez sur la devise du monstrueux antipape Jean-Paul II, « *de labore solis* ». Cette devise signifie: « *de l'éclipse du soleil* ». Ce travail que l'imposteur Jean-Paul II est en train de faire n'est ni plus ni moins que d'essayer d'éclipser le Soleil, dont le Soleil est le Christ Lui-même, et par délégation du Christ, il est aussi le vrai Pape. Le faux pape, assis par usurpation sur la ville des sept collines, pharisaïquement, prétend éclipser le Pape Grégoire XVII. Le Pape Grégoire XVII a pour devise « *de Glória Olivæ* ». L'olivier est la figure du Christ. Par conséquent, le Pape, par délégation, est aussi l'Olivier Mystique ; de même que toute l'Église, en tant que Corps Mystique du Christ, est également l'Olivier Mystique.

L'antipape Jean-Paul II, qui est le précurseur de l'antéchrist, avec quelques belles paroles apparentes, trompe même ceux qui se disent traditionalistes.

C'est un imbécile qui pense que Karol Wojtyla est sur le point de rétablir la Sainte Tradition de l'Église, quand il a répété à maintes reprises que son pontificat se distinguera par mettre en pratique les enseignements du néfaste conciliabule Vatican II. Ce maudit antipape a dit qu'il faut encore faire plus de réformes dans l'Église et mettre en pratique, dans toute sa rigueur, la collégialité épiscopale.

Certes, l'antipape Jean-Paul II condamne l'avortement, le divorce et d'autres aberrations. Mais en condamnant, il le fait au nom des droits de l'homme, et non pas selon la Doctrine Traditionnelle de l'Église, ni selon le Droit Divin. D'autres religions condamnent aussi l'avortement, mais selon des critères différents. Dans certaines nations, le divorce n'est pas admis, mais non pas pour des raisons chrétiennes, mais pour des intérêts politiques, car il en va de la sécurité de l'État (par l'État il faut comprendre la nation).

L'antipape Jean-Paul II condamne de nombreuses théories ; mais il ne condamne pas ceux qui pratiquent ces théories. L'antipape Jean-Paul II n'a toujours pas lancé un seul anathème ou excommunié aucun des très nombreux évêques hérétiques qui continuent à paître des troupeaux. Il serait interminable de parler des signes clairs pour distinguer qui est le vrai Pape et qui est le faux. Seuls les humbles et les simples de cœur verront les signes, tandis que les sages et les prudents auront un voile sur leurs yeux, rendant impossible la reconnaissance des signes. Ce voile est tissé par eux-mêmes. Les sages et les prudents tissent le voile qui les empêche de voir à cause de leur orgueil. L'attitude des orgueilleux est abominable à Dieu.

Alors que l'antipape Jean-Paul II est acclamé par des multitudes impressionnantes, le Pape Grégoire XVII est rejeté et méconnu, non seulement par les progressistes mais aussi, ce qui est pire, par les soi-disant traditionalistes.

VI. Il est incompréhensible qu'un bon nombre de soi-disant traditionalistes suivent l'archevêque français Marcel Lefebvre. Cet archevêque ne prend pas une position claire, car tout en se déclarant chef des groupes traditionalistes et tridentins, il demande en même temps une audience pour être reçu par l'imposteur du Vatican, Jean-Paul II. La position de Lefebvre est accommodante ; c'est-à-dire : Il joue avec deux paquets de cartes, ou encore cela veut dire : Une bougie pour Dieu et une autre pour le diable.

Si cet archevêque soutient que la Messe Tridentine Latine de Saint Pie V est la Messe, Catholique, alors il ne peut admettre, de quelque manière que ce soit, qu'une autorité permette le repas luthérien. Car il ne suffit pas d'obtenir l'autorisation pour ses séminaires, ni pour que ses prêtres continuent à célébrer la Messe Catholique, mais en outre, il doit demander que le repas luthérien (lire « *Novus Ordo Missæ* »), soit complètement abolie, condamnée et anathématisée.

L'archevêque Marcel Lefebvre, astucieux et hautement diplomatique, n'ose pas demander que le repas luthérien soit aboli par Rome ; car il pourrait être excommunié et persécuté, calomnié et pris pour un fou. L'archevêque astucieux sait qu'en étant ouvertement persécuté, il perdrait beaucoup de ses partisans, surtout ceux qui sont riches.

Nous qui avons un caractère passionné et qui ressentons la foudre comme l'Apôtre Jacques le Majeur, qui a été appelé « *fiis du tonnerre* », ne tolérons pas la position confortable de l'archevêque Marcel Lefebvre, à qui nous disons avec le Christ : « *Mais puisque tu es tiède, Je te vomirai de ma bouche* ».

Il est clair, que le dit archevêque, n'est ni chaud ni froid, car il travaille sous deux drapeaux ; à savoir : Pour les groupes traditionalistes et pour l'église officielle apostate de Rome. Il est clair que le groupe lefebvrisme est autocéphale. Il est autocéphale, parce qu'il n'est en réalité ni avec le vrai Pape ni avec l'antipape.

C'est une Doctrine Infaillible : l'Église est là où est Pierre. Pierre est au Palmar, car le Pierre d'aujourd'hui est le Pape Grégoire XVII, que l'archevêque Marcel Lefebvre le veuille ou non. Si cet archevêque était humble et simple, il ne rejetterait pas la grande Œuvre du Palmar de Troya. Cet archevêque, qui se vante d'être sage et prudent, a rejeté El Palmar sans jamais avoir pris la peine de mettre les pieds au Palmar de Troya. Les orgueilleux n'admettent pas qu'un certain nombre de ceux qui sont considérés comme ignorants sont leurs frères dans l'épiscopat. L'archevêque Marcel Lefebvre, comme beaucoup d'autres évêques, a été invité aux noces de l'Évangile ; et comme ils ont refusé et ont cherché des excuses, le Seigneur a envoyé ses serviteurs sur les routes, appelant les ignorants, les pauvres, les estropiés, etc., etc.

Nous, au nom du Christ, demandons à l'archevêque Marcel Lefebvre : Tu veux nous répondre si les Apôtres étaient considérés comme aussi sages et prudents que tu prétends l'être ?

Permetts-nous de répondre en ton nom : Les Apôtres, ces pauvres pêcheurs, ne ressemblaient en rien au sanhédrin Marcel Lefebvre. Marcel Lefebvre est l'un des membres du sanhédrin, ceux qui prétendaient être sages et prudents, mais qui ont néanmoins condamné le Christ. Le Pape Grégoire XVII et le Collège épiscopal de l'Église Palmarienne appartiennent au groupe des ces pêcheurs considérés comme pauvres et ignorants, mais qui, conduits par le Saint-Esprit, jugent l'ancien sanhédrin.

Il faut que Marcel Lefebvre clarifie sa position une fois pour toutes : soit avec le Christ ou contre le Christ; car les deux positions ne peuvent se concilier. Ce qui veut dire : soit

avec le Pape Grégoire XVII, soit avec l'antipape Jean-Paul II, avec toutes les conséquences.

Nous, au nom du Christ que nous représentons sur la terre, déclarons solennellement : Nous anathématisons l'archevêque Marcel Lefebvre et tous ses fidèles.

Ainsi parle le Vicaire du Christ.

VII. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, assisté par le Saint-Esprit, avec des rayons lumineux très puissants, continuons à parler de la doctrine infaillible sur l'Œuvre de la Création.

Nous, en tant que Maître et Guide Universel de l'Église, déclarons la Doctrine Infaillible sur l'Œuvre de Création. À savoir :

Dieu a créé toutes choses invisibles et visibles le premier jour. Ce jour est devenu le Jour de la Création.

Dieu, dans sa Sagesse Infinie, a créé toutes choses invisibles et visibles en un instant divisé en instants.

Il est connu comme Doctrine Infaillible qu'avant la Création, il n'y avait pas de temps, la mesure du temps commence à partir de la Création, car tout avant la Création se réfère uniquement à Dieu et à son éternité.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, inspiré par le Saint-Esprit, croyons, confessons et enseignons solennellement : Il est tout à fait clair et évident que le Dimanche, qui correspond au premier jour de la semaine, est le Jour du Seigneur.

VIII. Oh, très profond mystère ! Le Saint-Esprit a réservé le jour du Seigneur pour les chrétiens comme un dépôt très sacré. Car l'Église, notre Mère, très sagement, a établi comme jour de précepte, sous peine de péché mortel, le Dimanche, premier jour de la semaine, en mémoire de la Résurrection du Christ.

Le Christ, qui est venu pour perfectionner la Loi par sa glorieuse Résurrection, a rendu le caractère sacré au Dimanche, premier jour de la semaine, en abolissant le sabbat.

Oh prodige très admirable ! Le Saint-Esprit, à cette première Pentecôte, est descendu sur les Apôtres le Dimanche pour que le jour du Seigneur soit scellé. Il faut comprendre comme Seigneur chacune des Trois Personnes Divines de la Très Auguste et Très Sainte Trinité. Le Père Éternel, est Seigneur. Le Fils Unique du Père, est Seigneur. Le Saint-Esprit, qui procède du Père et du Fils, est Seigneur et Donneur de vie. Dieu Un en Essence et Trine en Personnes est le Seigneur.

Quand on dit que Dieu a créé toutes choses invisibles et visibles, nous comprenons infailliblement que les Trois Personnes Divines ont créé toutes choses invisibles et visibles, étant donné qu'il n'y a contradiction possible des volontés, étant Un seul vrai Dieu.

Le Christ est entré triomphant à Jérusalem ce glorieux Dimanche des Rameaux. L'entrée de Jésus à Jérusalem est un événement très solennel dans l'histoire d'Israël.

Le Christ, en entrant triomphalement à Jérusalem le Dimanche, a voulu donner un indice de l'importance du premier jour de la semaine ; qu'Il a confirmé par sa glorieuse Résurrection en ce très solennel Dimanche de Pâques, une Pâque qui devait abolir la pâque juive.

IX. Ô Seigneur Jésus-Christ ! Comme tes enseignements sont admirables ! Tu es la Vérité, la Vie et le Chemin. Tu es la Lumière. Tu as des paroles de Vie Éternelle.

Lorsque Notre Seigneur Jésus Christ a demandé aux Apôtres: « *Voulez-vous aussi partir ?* » Pierre lui a répondu: « *Seigneur, vers qui irons-nous ? Tu as des paroles de Vie Éternelle* ».

Ô Christ ! Ô très doux Agneau ! Que Votre Majesté permette à votre Vicaire de répéter les mêmes mots ! « *Seigneur, vers qui irons-nous ? Tu as des paroles de Vie Éternelle* ».

Ô Divine Majesté Impériale ! Voici que votre Vicaire, le Pape Grégoire XVII, Vous aime follement, malgré Nos faiblesses, Nos défauts et Nos imperfections, et malgré Nos péchés abominables contre Vous ; mais confions-nous à votre Miséricorde infinie, dans laquelle nous plaçons Nos horribles péchés du passé et du présent ; mais confions-nous avec espérance à votre Grâce, car c'est en elle que Nous plaçons Notre avenir ; Grâce avec laquelle Nous voulons Nous fortifier pour maîtriser Nos passions malencontreuses.

Ô Christ très clément, ayez pitié de Nous ! Fortifiez votre Vicaire, de peur que Nous ne devenions réprouvé.

Ô Seigneur de Miséricorde infinie ! Ne regardez pas les péchés de Nous. Regardez votre propre Face outragé. Regardez votre couronne d'épines. Regardez votre flagellation. Regardez votre passage sur la Voie Douloureuse avec la lourde Croix ; en elle se trouvaient les péchés de Nous. Regardez toute votre Sacrosainte Passion. Regardez votre Crucifixion. Observez votre Sang versé jusqu'à la dernière Goutte.

Ô Jésus, très doux Agneau, Victime immolée, lavez dans votre Très Précieux Sang tous les péchés de Nous !

Ô Christ, Divine Majesté Impériale, ne permettez pas que votre Très Précieux Sang soit stérile en Nous !

Ô Divine Majesté, Marie Très Sainte, soutenez les prières de Nous devant votre Divine Majesté, Jésus-Christ, Notre Seigneur et Dieu !

Ô Divine Marie, ne permettez pas, même pour un seul moment, que Nous soyons en dehors de votre Saint Manteau. Et s'il en est ainsi, prenez Notre liberté et obligez-nous avec empire pour que Nous revenions à Nous abriter sous votre Saint Manteau !

X. Par ce Document, Nous voulons indiquer qu'il n'y a rien en Nous contre tous ceux qui, jusqu'à hier, ont eu des doctrines sur l'Œuvre de la Création différentes de celle que Nous avons établie de façon infaillible dans ce Document. Jusqu'à hier, tous étaient libres d'incliner ou d'adhérer à certaines des différentes thèses, puisqu'il s'agissait d'une question d'opinion et non de définition. Mais Nous condamnons très sévèrement ceux qui à partir de maintenant détiennent ces doctrines. Le Pape a parlé, la question est réglée ! El Palmar, c'est-à-dire la Nouvelle Rome, a parlé, que les autres se taisent !

Nous, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, déclarons, proclamons et enseignons solennellement : Dieu a créé toutes choses invisibles et visibles le Premier et Unique Jour de la Création.

Nous, avec l'autorité dont Nous sommes investi, enseignons infailliblement que ce Premier Jour de La création est le jour du Seigneur, ou Dominica, premier jour de la semaine.

Nous, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, déclarons, proclamons et enseignons solennellement ce qui suit : si quelqu'un ose nier que Dieu a créé toutes choses invisibles et visibles le Premier et Unique Jour de la Création, ou Jour du Seigneur, qu'il soit anathème.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, ressentons le besoin impérieux de nous lever et de couper une fois pour toutes, d'un coup sûr, les nouveaux courants scientifiques concernant l'Œuvre de la Création. Concrètement, sur l'origine de l'homme.

Nous transcrivons ensuite le passage biblique sur l'origine de l'homme, à savoir : « *Le Créateur a formé le premier homme d'argile et lui a inspiré une âme immortelle, capable de Le connaître, de L'aimer et de Lui rendre hommage au nom de toute la création visible* ».

Le Saint-Esprit, dans ce passage, a parfaitement clarifié l'origine de l'homme. Dans ce passage l'esprit doit se compléter par la lettre.

Beaucoup de scientifiques ont la disposition, avec astuce, de contredire la Sainte Bible, qui est le Livre des livres, inspirée par le Saint-Esprit. Avec ces paroles du Saint-Esprit de la Genèse, sur l'origine de l'homme, toute thèse scientifique qui explique l'origine de l'homme dans d'autres directions est écrasée et détruite.

XI. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, en accord avec la Sainte Tradition, enseignons infailliblement que Dieu a formé l'homme à partir de la poussière ou de l'argile de la terre, créant une âme rationnelle et l'insufflant dans cette statue. Par l'âme infusée, l'homme a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, ce qu'Il n'a pas fait avec aucun des autres animaux.

L'homme a une âme rationnelle à l'image et à la ressemblance de Dieu au sens strict.

Les autres animaux ont une âme subrationnelle ; ils sont donc des images et des ressemblances de Dieu au sens figuré, car ils ne sont que son empreinte ou vestige.

L'homme, ayant une âme rationnelle et immortelle, est capable de discerner le bien du mal. L'homme est capable d'utiliser sa volonté pour maîtriser ses passions ; naturellement, quand il se laisse aider par Dieu. L'homme est capable d'apprendre les différentes sciences et arts. Tout au long de l'histoire humaine, il a été prouvé que l'homme a utilisé l'intelligence pour découvrir des choses utiles.

Les autres animaux ont une âme subrationnelle ; par conséquent, ils sont incapables de discernement. Tout animal à l'âme subrationnelle du temps présent utilise encore les moyens très anciens pour réaliser le cours de sa vie.

Le système appelé théorie de l'évolution est totalement faux.

Les animaux de l'âme subrationnelle continuent tout aussi subrationnels que dans l'antiquité, car aucun d'entre eux n'a évolué. Ils continuent à utiliser les mêmes systèmes anciens, qui sont guidés par ce que nous savons être les instincts que Dieu a mis en eux, de sorte qu'ils sachent comment se débrouiller dans la vie animale subrationnelle correspondante.

Il est tout à fait faux et absurde de dire que l'homme vient du singe.

Bien que parmi les différents animaux subrationnels, il est certain que le singe ressemble le plus à l'homme, il faut comprendre en toute clarté que cette ressemblance n'est qu'en apparence extérieure et en aucun cas essentielle. Entre le singe et l'homme, il y a la ressemblance équivalente à ce qu'on peut dire entre le vin et l'eau.

Il est prouvé que le singe imite généralement l'homme ; mais, malheureusement, ce n'est pas toujours le cas, car il y a des cas d'hommes qui imitent les singes. (Le nombre des fous est infini).

Il est prouvé à travers l'histoire, que le singe actuel continue de faire les mêmes singeries que le singe ancien.

Les partisans de la thèse maudite que l'homme descend du singe, sont animés d'une intention maléfique d'expliquer tout par des moyens matérialistes, de faire croire que Dieu n'existe pas.

Ceux qui en savent beaucoup sur les animaux peuvent constater que parmi les singes il y a des espèces très différentes, car certains ont certaines ressemblances extérieures avec les hommes, d'autres avec les chiens et même avec d'autres animaux. Cela ne signifie pas que nous admettons que le chien est descendu du singe.

Il est également certain que ce qui suit a été soigneusement observé : Il arrive que les singes qui ressemblent le plus aux hommes, regardent les femmes avec une grande complaisance, et de même les femelles à l'égard des hommes.

Il ne faut cependant pas comprendre que l'origine est là : car ces certaines complaisances sont portées par une certaine similitude extérieure et agréable que les autres animaux ne trouvent pas à l'égard de l'homme ; bien qu'il soit également vrai, et historiquement nous le savons, que les hommes ont souvent enseigné des aberrations non seulement aux singes mais aussi aux chiens, aux veaux et à d'autres animaux.

Malheureusement, lorsque l'homme s'éloigne de Dieu, il est capable de devenir la bête la plus sauvage de tous les animaux ; car l'homme séparé de Dieu devient brutalisé. L'homme, écarté de Dieu, devient esclave et se soumet à l'empire de Satan, dragon infernal, qui, en tant que père du mensonge, est capable d'inspirer les plus terribles aberrations.

L'homme brutalisé est capable de commettre les pires crimes, car il met son intelligence au service du mal.

L'homme qui se laisse conduire par Dieu est capable d'atteindre la dignité angélique, parce qu'il met son intelligence au service de Dieu.

L'homme qui reçoit le Saint Sacrement du Baptême, par la participation avec le Christ, Second Adam, reçoit la nature divine et l'habitabilité du Saint-Esprit dans son âme, pas sous forme accidentelle, mais en substance.

Aucun singe, aussi mignon et beau soit-il, même si on commettait le sacrilège de le baptiser, ne recevrait jamais la nature divine, et le Saint-Esprit n'y habiterait. Car le singe n'a pas été créé à l'image et ressemblance de Dieu, ni possède une âme rationnelle. Nous, nous voulons vous rappeler le dicton espagnol : « *Même si le singe est vêtu de soie, il demeure un singe* ».

XII. Nous, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, déclarons, proclamons et enseignons solennellement : Dieu a formé l'homme de la poussière ou de l'argile de la terre, lui insufflant une âme rationnelle à son image et à sa ressemblance, par rapport à l'âme.

Nous, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, déclarons, proclamons et enseignons solennellement ce qui suit : si quelqu'un ose nier que Dieu a formé l'homme à partir de la poussière ou de l'argile de la terre, qu'il soit anathème.

En tant que Docteur Universel de l'Église, nous croyons, confessons et enseignons solennellement : le monde ne possède pas cette antiquité dont parlent tant de savants.

Il est absurde que, lorsqu'il trouve une petite pierre, ou quoi que ce soit d'autre, un scientifique dise immédiatement : Cette pierre a quinze millions d'années.

À ce menteur, nous demandons : Eh bien mon vieux, pouvez-vous nous dire où sur la pierre vous avez vu la date ? Le menteur scientifique, pour se justifier, est capable

d'inventer l'existence de quelques signes, tirés des tours dans son sac, pour indiquer l'antiquité qu'il veut faire croire.

De très anciennes pièces impressionnantes apparaissent dans les musées archéologiques auxquelles une antiquité est donnée au-delà de ce qui est admissible. Sans aucun doute, il suffit qu'un scientifique ait commencé par le passé à donner une antiquité excessive à certains objets, de sorte que d'autres objets trouvés, en raison de leur similitude avec cette fausse antiquité, soient considérés comme ayant un âge proportionné.

Les scientifiques ont même osé donner à l'homme une antiquité inadmissible de l'existence, qui est en opposition ouverte avec ce que la Sainte Bible enseigne.

Dans la Sainte Bible, il y a un enregistrement généalogique détaillé commençant par le premier homme, à savoir Adam, racontant les années de leur vie.

Nous ne souhaitons pas prolonger excessivement le présent Document; car avec l'aide de Dieu, Nous pourrions continuer à enseigner par des Documents successifs.

Nous, qui avons commencé ce Document dans le but de parler d'autres questions encore, prenons maintenant la résolution de continuer à parler dans les prochains Documents, en coupant le présent Document, pour souligner le caractère éminent sur l'Œuvre de la Création.

Donné à Séville, au Siège Apostolique, le 11 novembre, Dimanche, en Action de Grâce au Père Éternel, en l'Année de Notre Seigneur Jésus Christ MCMLXXIX et deuxième de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,
Gregorius XVII, P.P. Pontifex Máximus

QUARANTIÈME DOCUMENT

QUELQUES CONSIDÉRATIONS

SUR LE SAINT, GRAND ET DOGMATIQUE CONCILE PALMARIEN.

QUELQUES MÉDITATIONS SUR L'AUGUSTE TRINITÉ DE LA TERRE.

QUELQUES EXHORTATIONS SUR LA CITÉ MYSTIQUE DE DIEU.

RÉÉTABLISSEMENT DE L'APOSTOLAT LAÏC DE L'ACTION

CATHOLIQUE.

**QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LES GRANDS ÉVÉNEMENTS AU PALMAR
DE TROYA**

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olivæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messenger Apocalyptique.

I. Nous adressons Notre parole paternelle à tous les fidèles, pour donner quelques réflexions sur l'Ouverture Très Solennelle du Saint, Grand et Dogmatique Concile Palmarien.

Enfants bien-aimés si chers à Notre âme :

Vous savez déjà par un Document précédent que l'Ouverture du Saint Concile Palmarien aura lieu, si Dieu le veut, le 30 mars 1980, coïncidant avec le Douzième Anniversaire de la Première Apparition de Notre Mère du Palmar Couronnée.

Providentiellement, le 30 mars prochain coïncide avec le Dimanche des Rameaux, le jour où l'on commémore L'Entrée Triomphale de Notre Seigneur Jésus-Christ à Jérusalem.

Enfants bien-aimés de Notre cœur :

Réfléchissez, pensez et méditez profondément en ce 30 mars ; car ce jour-là, l'Église nous présente Jésus qui entre triomphalement à Jérusalem, sur quoi les habitants d'Israël sortent pour Le recevoir. Ces habitants, dans un élan de joie et de jubilation, répandent leurs vêtements sur le sol et coupent des palmes et des rameaux d'olivier pour les étendre sur la route, afin qu'ils servent de tapis à Notre Seigneur Jésus-Christ.

Les palmiers et les oliviers ont une signification très profonde dans les Saintes Écritures. Tout ce sens nous parle du peuple élu de Dieu ; d'abord, il parle du peuple juif et aussi, il parle de l'Église du Christ.

II. Enfants bien-aimés si chers à Notre âme :

Deux arbres sont fondamentaux dans cette mystique profonde qui concerne le salut des hommes, à savoir :

L'Olivier est la figure du Christ; et le Palmier est la figure de Marie.

Tout au long de la Sainte l'Écriture, ces deux arbres appelés palmiers et oliviers réapparaissent fréquemment.

L'olivier est l'arbre dont est extraite l'huile utilisée dans la liturgie.

La finesse et la beauté du palmier sont admirables. Sa hauteur est grande, visible à grande distance ; sa silhouette est gracieuse.

À côté du palmier pousse la vigne, à partir de laquelle on extrait des raisins vraiment délicieux. Alors, pour que la vigne grandisse sans basculer, elle doit pousser à côté d'un palmier fort. Si nous voulons une vigne haute et belle, nous devons la planter à côté du plus haut, du plus fort et du plus solide palmier. Si nous voulons que la vigne donne des fruits abondants, à savoir de beaux et doux raisins, il faut le planter à côté du meilleur palmier du paradis. Si nous voulons une belle harmonie formée par un palmier et une vigne, nous devons nécessairement planter la vigne à côté du palmier le plus élancé.

Le plus beau palmier est très grand, très élancé, couronné au sommet par un feuillage très abondant de feuilles. Ces feuilles de palmier qui couronnent le palmier élancé ont une exquise variété de couleurs, entrecoupées de différents verts, de différents jaunes, de différents bronzes, entrelacées d'autres couleurs jaunes blanchies. Tout est magnifiquement décoré et n'a aucune laideur. Entre les feuilles du palmier, on peut voir les fruits riches.

Les couleurs variées ci-dessus représentent la plénitude des dons avec lesquels le Palmier Divin, Marie, a été ornée. Les fruits représentent la plénitude des fruits du Divin Esprit, avec lesquels le Palmier Divin, Marie, a été embellie.

La vigne qui pousse joliment à côté du palmier représente les innombrables enfants de la Divine Marie. Les fidèles authentiques de Marie sont représentés dans la belle vigne qui pousse sous l'abri du plus beau palmier. Les raisins très riches, fruit de la vigne, sont les vertus que les dévots authentiques de Marie acquièrent.

III. Enfants bien-aimés :

Méditez sur le titre exalté de Notre Mère du Palmar Couronnée.

'Palmar' vient du palmier. Ce Palmier, Reine Exaltée du Palmar, est couronnée. Cette couronne représente la beauté des palmes.

Ce très beau et très joli Palmier est planté dans un paradis merveilleux, paradis qui est le Mont du Christ Roi. Ce paradis précieux a un très bel olivier, qui est la Très Sacrée Face du Christ. Le très beau paradis a un très beau Palmier, magnifique, comme s'il avait été apporté du Liban, qui est la Très Bénie Image de Notre Mère du Palmar Couronnée. Le paradis mystique et très beau du Palmar, est embelli par des vignes très belles, pleines de raisins très riches; qui sont une figure de l'Ordre des Carmes de la Sainte Face, dans ses différentes branches. Le bouillon riche produit par ces raisins précieux, consiste en la doctrine authentique de l'Église Une, Sainte, Catholique, Apostolique et Palmarienne. Ce très bon bouillon est donné gratuitement à l'humanité ; mais, malheureusement, très peu de gens se décident à boire et à goûter ce délicieux bouillon.

Enfants bien-aimés :

Le très beau Palmier élancé est aussi une figure exaltée de l'Église de Dieu. Ce Palmier, figure de l'Église, est très élevé ; on dit que ses palmes frôlent la voûte des cieux. Bien que ce Palmier soit si haut, il n'y a aucun risque de basculement. Il est miraculeux de voir comment ce Palmier se tient debout malgré les grandes tempêtes auxquelles il est soumis. De forts ouragans percutent féroces pour tenter de faire tomber le Palmier. Les cyclones terrifiants qui attaquent furieusement le beau Palmier sont étonnés de voir que, quel que soit le balancement du Palmier, il ne tombe pas à terre. On dirait que tout l'espace cosmique se déchaîne furieusement pour détruire le Palmier ; mais, malgré toute cette fureur, le Palmier est toujours debout et beau. Le dragon infernal, avec toutes ses ruses, incite les hommes à faire toutes sortes de tentatives pour faire tomber le très beau Palmier.

Oh présage des présages ! Malgré les ouragans, Tu restes droit !

Enfants bien-aimés de Notre cœur :

Pensez, méditez, réfléchissez et étudiez et vous serez extasiés, jusqu'à la frénésie, en constatant que le Palmier élancé reste droit, frais et plein de fraîcheur. Ce très beau Palmier, plein de fruits abondants, se tient debout, malgré son altitude énorme et en dépit des tempêtes et des bourrasques, parce que ses racines sont profondes.

Savez-vous quelles sont ces profondes racines ? Laissez-nous répondre en votre nom : ces très profondes racines sont une figure du Rocher, le Rocher qui est le Pape.

Le Maître Divin, à cette occasion, a dit : « *Je te dis que tu es Pierre et sur ce Rocher Je bâtirai mon Église, et les portes de l'Enfer ne prévaudront pas contre Elle* ».

Ces racines ont été enterrées au paradis il y a vingt siècles maintenant. Chaque Pape est le Pierre du moment et la racine permanente.

Si vous examinez l'Histoire de l'Église, vous serez étonnés, car ses ennemis ont été innombrables et très forts. À travers l'Histoire de l'Église, vous verrez toutes sortes de persécuteurs. Empereurs, rois, dirigeants et toutes sortes de despotes se sont battus avec fureur pour détruire le beau Palmier. Mais ils n'ont jamais réussi et ne le feront jamais. Le Pape, qui est la puissante Racine qui tient debout le Palmier, n'a jamais permis, ni ne permettra, que le Palmier tombe au sol.

À travers l'Histoire, vous trouverez souvent le Palmier aussi incliné que la Tour de Pise, mais jamais vaincu. Car la Très Sainte Vierge Marie, comme Capitaine Exaltée des Armées, sort au secours du Pape, obtenant le grand miracle de redresser à nouveau le Palmier, en le laissant beaucoup plus beau qu'avant ; car, après chaque tempête, le printemps arrive et embellit le Palmier.

IV. Enfants bien-aimés si chers à Nous :

Pensez et réfléchissez à l'importance de l'ouverture très solennelle du Saint, Grand et Dogmatique Concile Palmarien le 30 mars 1980. Une fois de plus, après une longue tempête, vient le printemps qui embellira le Palmier. Précisément, le 30 mars, coïncide avec le printemps tout nouveau, car neuf jours avant le printemps est venu.

Enfants bien-aimés :

Pensez au beau printemps de Séville, quand les arbres dégagent un parfum riche pour enivrer, jusqu'à l'extase, sévillans et étrangers. Dans cette Terre de la Très Sainte Marie, il y a de très beaux arbres, appelés orangers, qui, au printemps sévillan, donnent de toutes petites fleurs blanches appelées fleurs d'oranger, qui dégagent un riche parfum capable de nous extasier. En plein printemps de Séville, le majestueux Concile Pamarien s'ouvrira. De ce Saint Concile sortira le très riche parfum des fleurs d'oranger, pour enivrer les humbles et simples de cœur. Le parfum émané des fleurs d'oranger sera une figure sublime de la doctrine définie dans le Sacrosaint Concile Palmarien.

Les vrais traditionalistes au cœur humble et simple, se précipiteront vers l'orangerie mystique du Palmar de Troya. L'humble et simple arrivera avec joie à l'orangerie mystique du Palmar, pour manger et goûter les oranges vraiment délicieuses du Palmar de Troya. De ces oranges vient un jus très riche, un jus qui est la figure sublime de la saine Doctrine dont les fidèles ont besoin pour avancer avec confiance au milieu des ténèbres apocalyptiques dans lesquelles l'humanité vit aujourd'hui.

La douce et pénétrante odeur mystique de la fleur d'oranger du Mont du Christ-Roi, sera perçue jusqu'aux extrémités de la terre ; mais seulement les humbles et simples de cœur peuvent l'odorier ; car ceux qui sont sages et prudents ne sauront pas discerner la douce odeur des fleurs d'oranger que les orangers mystiques du Palmar de Troya produiront.

Enfants bien-aimés si chers à Notre cœur :

Les orangers mystiques du Sacrosaint Mont du Christ-Roi sont de sublimes figures des terribles Évêques palmariens qui distilleront l'arôme exquis de la fleur d'oranger mystique, l'arôme doux avec lequel la conversion de nombreux pécheurs sera obtenue.

Le parfum mystique de la fleur d'oranger palmarien sera le signe sûr pour un bon nombre de fidèles de l'église romaine apostate, qui les fera décider de transférer à l'Église Palmarienne.

L'arôme mystique de la fleur d'oranger palmarien atteindra les quatre coins de la terre comme un doux parfum. Cet arôme mystique sera une puissante annonce pour que le monde se rende compte que la Sainte Église de Dieu reste pleine de vie.

Enfants bien-aimés :

En parlant de palmiers mystiques, d'oliviers mystiques et d'orangers mystiques, vous trouverez un jardin mystique pour vous extasier jusqu'à la frénésie.

V. Enfants bien-aimés:

Ici se trouve le Pape, qui accomplit la mission de portier dans le jardin mystique.

Nous, en tant que porteur du jardin mystique, exhortons les fidèles et le monde en ces mots :

Élevez vos esprits et décidez d'entrer dans ce jardin mystique ; jardin où vous trouverez de beaux oliviers, des palmiers gracieux, de belles vignes et de beaux orangers. Dans ce jardin mystique vous trouverez des fauteuils confortables sous ces beaux arbres. Entrez, détendez-vous, mangez, goûtez et sentez le parfum de ces beaux arbres. Une fois assis, levez les yeux au ciel et regardez la beauté des deux Sublimes Colombes, formées par le Couple qui sont le Saint-Esprit et la Divine Marie. On a besoin de contempler le vol gracieux de ces Sublimes Colombes pour s'extasier de joie.

VI. Enfants bien-aimés :

Nous souhaitons indiquer que le 30 mars 1969 était également le Dimanche des Rameaux.

Cette année-là de 1969 a été précisément celle où nous avons reçu l'immense Grâce, donnée gratuitement, d'avoir la première vision. Plus précisément, le 30 septembre, six mois après ce mémorable Dimanche des Rameaux.

Cette année, 1980, sera le onzième anniversaire de notre première vision. Il ne fait aucun doute que, parmi d'autres interprétations, ces onze années représentent les onze Apôtres fidèles à notre Seigneur Jésus-Christ.

Avec ces dates et ces coïncidences, à la lumière des anciennes prophéties, vous trouverez des passages encourageants et agréables. Tout cela va en accord avec les signes précurseurs du Grand Empire Hispanique-Palmarien ; l'Empire où les Sacrés Cœurs de Jésus et Marie, régneront sous la Tiare Sacrée et le Bâton du Pape Empereur.

VII. De grands événements approchent pour l'Église et pour le monde.

Nous sommes en train de contempler les terribles événements internationaux actuels, qui sont des signes précurseurs de la Troisième Guerre Mondiale imminente ; comme, également, d'innombrables cataclysmes, qui seront comme un dernier jugement en miniature. Tous ces événements terribles devront se produire avant l'implantation du Saint Empire Hispanique-Palmarien.

Enfants bien-aimés:

Observez les événements mondiaux d'aujourd'hui, qui sont chaotiques et qui vous préviennent de la prochaine épouvantable Guerre Mondiale.

VIII. Le Saint, Grand et Dogmatique Concile Palmarien est annoncé dans d'innombrables prophéties par différents mystiques de différentes nations.

Ce Saint Concile Palmarien, représentera une lumière très puissante au milieu des ténèbres chaotiques que l'humanité vivra, pendant les terribles guerres et batailles qui approchent.

Nous exhortons tous les fidèles à prier intensément et à faire des sacrifices, afin que ce Saint Concile soit aussi une lumière pour de nombreux fidèles de l'église apostate de Rome.

Désormais il est nécessaire que vous intensifiez vos prières à la Très Sainte Vierge Marie, pour qu'Elle étende son Saint Manteau sur le Saint, Grand et Dogmatique Concile Palmarien.

IX. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, Nous nous servons du présent Document pour vous donner quelques points de méditation :

Le Divin Potier a choisi, parmi les hommes d'Israël, un homme juste nommé Joseph de la maison de David. À cet homme juste, le Dieu Tout-Puissant a donné la propriété d'un Domaine très riche et mystique appelé Marie, l'Élue du Seigneur. Dans ce Domaine, le Saint-Esprit a planté un très bel Olivier Mystique appelé Jésus. Avec le propriétaire du

Domaine, le Domaine lui-même et l'Olivier, nous avons la Trinité de la Terre, formant un beau et mystique Triangle.

Ce triangle sacré est mis en place de la manière suivante :

Puisque le Très Saint Joseph a reçu du Créateur la propriété du Domaine Mystique, le Fruit produit dans le Domaine Mystique sans l'intervention du Très Saint Joseph reste légalement la propriété du propriétaire du Domaine, puisqu'il en est le Chef.

Compte tenu de ce qui précède, le triangle prend la forme suivante :

En représentation du Père Céleste, de ce côté se trouve le Très Saint Joseph, avec la Divine Marie à sa droite ; et du Très Chaste et Très Pur Amour entre les Deux, nous avons Jésus. Jésus reçoit la Chair et le Sang de la Divine Marie par l'intervention du Saint-Esprit. Jésus reçoit du Très Saint Joseph, comme père légal, le trône de son père David, car la succession monarchique s'effectue par l'intermédiaire des hommes, du père au fils. Dans ce cas, le Père ne l'est qu'officiellement, et non pas naturellement ou physiquement.

Le très pur amour professé par le Très Chaste Cœur de Joseph et le Cœur Immaculé de Marie, à travers deux rayons inter-communicants, est déversé sur le Cœur Déifique de Jésus. Ce très doux et humble Cœur de Jésus correspond à l'amour qu'Il reçoit de son Père légal et de sa Mère en chair, utilisant les mêmes rayons communicants au moyen de sa très sainte obéissance. Quand la Divine Marie et le Très Saint Joseph reçoivent l'amour du Cœur Déifique de Jésus, Ils l'inter-communiquent entre eux et le rendent en adorant le Cœur Déifique de Jésus, puisqu'Il est, outre vrai Homme, vrai Dieu.

Maintenant, à la droite de Notre Seigneur Jésus-Christ, la Très Sainte Vierge Marie prend sa place. Le Sacré-Cœur de Jésus communique son amour au Cœur Immaculé de Marie et le Cœur Immaculé de Marie communique son amour au Sacré-Cœur de Jésus. Cette intercommunication d'amour entre les Deux ayant eu lieu, au moyen de deux rayons lumineux, Ils le communiquent au Très Chaste Cœur de Saint Joseph. Le Très Saint Joseph, utilisant les deux côtés, répond avec son amour au Cœur de Jésus et au Cœur de Marie. Par le côté qui communique avec le Cœur de Jésus, il répond en L'adorant. Et du côté qui communique avec le Cœur de Marie, il répond avec hyperdolie, La reconnaissant comme Maîtresse et Dame, car Elle est la vraie Mère de Dieu. Ces trois Personnes Augustes de la Trinité de la Terre répondent continuellement avec un amour très pur, sans contradiction, puisque les Trois Personnes accomplissent à chaque instant la Volonté de Dieu le Père. En Jésus-Christ, nous avons le Réparateur du Père Céleste et le Rédempteur de l'humanité. Dans la Très Sainte Vierge Marie, nous avons la Coréparatrice et la Coédemptrice comme Coadjutrice du Christ. Dans le Très Saint Joseph nous avons le Coreparateur et le Coredempteur comme Coadjuteur de la Très Sainte Vierge Marie.

En tenant compte du fait que nous avons placé le Triangle sur une surface horizontale et plane, au centre du Triangle est placée la Sainte Église. Dans chaque angle se trouvent une des Augustes Personnes de la Trinité de la Terre. De chaque angle sort un rayon

communicatif vers l'Église, qui correspond à l'amour reçu, à travers les rayons communicatifs ; en le faisant ainsi :

Au Christ, en lui donnant le culte de latrie ; à la Très Sainte Vierge Marie, lui donnant le culte d'hyperdulie ; et au Très Saint Joseph, lui donnant le culte de protodulie. Comme les Trois Personnes de cette Auguste Trinité de la Terre n'ont pas d'égoïsme, Elles répondent à l'amour reçu avec des grâces très abondantes sur l'Église. De cette façon, il y a continuellement une correspondance d'amour. Et ainsi, toute l'Église, par la Sacro-sainte Passion du Christ et de Marie, s'associe à l'Œuvre Salvifique de la Réparation et de la Rédemption.

X. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, enseignons infailliblement ce qui suit :

De la doctrine ci-dessus, il découle comme Doctrine Infaillible que les membres de l'Église qui vivent dans un état de Grâce deviennent de petits co-réparateurs et co-rédempteurs. Cette dignité doit être comprise à une immense distance de la Très Sainte Vierge Marie et du Saint Joseph.

XI. Nous adressons Notre parole paternelle à tous les fidèles :

Très chers enfants de Notre âme :

Nous désirons ardemment que vous preniez en considération et appréciez la très douce doctrine de la Cité Mystique de Dieu.

Enfants bien-aimés :

Mangez et savourez la Cité Mystique de Dieu. Car cette doctrine est un miel riche et mystique produit par le Couple Éminent d'abeilles mystiques formé par le Saint-Esprit et la Divine Marie.

Ce couple d'abeilles mystiques ne produit jamais de miel maladif, car sa douceur est équilibrée et suave. On ne se lasse jamais de prendre ce miel, car il descend doucement et on le savoure avec un saint plaisir, car il nous guide vers les plus hauts degrés de sainteté, si nous savons comment en profiter.

XII. Nous nous servons du présent Document pour communiquer à tous les fidèles notre préoccupation constante. À savoir :

Nous rétablissons, pour toute l'Église, l'Apostolat laïc de l'Action Catholique, qui a été si fortement soutenu par nos Vénérés Prédécesseurs le Pape Saint Pie XI et le Pape Saint Pie XII.

Ce zèle pastoral de ces très glorieux Papes d'heureuse mémoire pour l'Église, a été terni par les courants innovateurs du conciliabule Vatican II, à cause du triste mot « *aggiornamento* » (mise à jour).

La tendance progressiste du néfaste conciliabule Vatican II, d'un coup de plume a annulé l'Action Catholique traditionnelle.

Après le conciliabule Vatican II, l'Église a perdu son caractère missionnaire par respect pour les autres religions, conformément à la liberté religieuse proclamée par le conciliabule.

L'Église, après le conciliabule Vatican II, a compris que le prosélytisme était illégal et mettait en péril l'œcuménisme maudit défendu par les propagateurs des doctrines néfastes du conciliabule. Après le conciliabule Vatican II, il y avait très peu de courageux qui osaient prêcher la Foi Catholique parmi les hérétiques protestants, auxquels on donnait le très doux titre de 'frères séparés'. Un catholique qui ne pouvait prêcher l'Évangile par amour pour ses frères séparés, se mettait automatiquement contre le Christ, qui avait dit : « *Allez dans tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute créature* ».

Ce commandement du Christ est pour hier, aujourd'hui et demain.

Nous le répétons encore : le chrétien qui n'est pas apôtre est apostat.

Nous, au nom du Christ, vous disons : « *Allez dans tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute créature* ».

Enfants bien-aimés :

Vous effectuerez le Saint Exercice de l'Apostolat Laïc de l'Action Catholique sous la direction spirituelle de Nos missionnaires, qui sont vos représentants dans le Troupeau qui leur est confié. Ne faites rien sans la direction spirituelle de Nos représentants légitimes et vos Pasteurs.

L'Action Catholique sera divisée en deux branches : l'une composée d'hommes et l'autre de femmes.

L'Apostolat Laïc de l'Action Catholique aura deux patrons exaltés. À savoir :

La Patronne sera la Très Sainte Vierge Marie sous le doux titre de Divine Pastourelle ; et le Patron sera le Très Saint Joseph sous le titre de Père et Docteur de l'Église.

XIII. Nous, par le présent Document, implorons le Très Saint Joseph sa protection spéciale pour tous les fidèles. Nous les exhortons à avoir une dévotion fervente à cet Exalté Protecteur et Avocat.

Nous plaçons sous le patronage du Très Saint Joseph tous les événements préparatoires du Grand Empire, afin que, en union avec Notre Mère du Palmar Couronnée, Il commande l'armée du Pape Empereur.

Sous la capitainerie de la Très Sainte Vierge Marie et du Très Saint Joseph, la victoire sera sûre et apothéotique. Les troupes ennemies seront frappées de terreur face à la capitainerie d'un tel couple exalté.

XIV. Enfants bien-aimés si chers à Notre âme :

Ayez confiance, car tout doit arriver à temps et tout sera accompli selon les plans de Dieu, sous réserve de la correspondance avec la Grâce.

En moins de douze ans de l'existence de la Grande Œuvre du Palmar de Troya, de grands événements ont eu lieu.

La fondation de l'Ordre des Carmes de la Sainte-Face a d'abord eu lieu ; le lendemain, l'Archevêque vietnamien, D. Pierre Martin Ngô-dinh Thuc est arrivé. Ensuite, ont eu lieu les premières ordinations sacerdotales et les premières consécration épiscopales avec la formation d'un Collège Épiscopal, en qualité de nouveau Saint Sanhédrin, qui jugera le sanhédrin apostat de Rome. Ensuite, par ordre divin, le Siège et la Cathédre de Rome ont été transférés au Palmar de Troya, parce que Rome est devenue la grande prostituée des Derniers Temps, accomplissant ainsi la chute apocalyptique de Babylone la grande, ou ville des sept collines.

Un autre événement a été le Couronnement Canonique Solennel de la Très Sainte Image de Notre Mère du Palmar.

Un autre des grands événements palmariens, a été l'achat du terrain du Mont du Christ-Roi.

Un autre des grands événements du Palmar de Troya a été le début de la construction de la Grande Basilique-Cathédrale de Notre Mère du Palmar Couronnée, dont la construction est en état avancé, grâce à la collaboration spirituelle et économique des fidèles ; et encore une fois Nous les remercions de tout cœur. Grâce à la générosité charitable des fidèles, nous construisons la Grande Basilique-Cathédrale et le Monastère, et nous payons, petit à petit, nos innombrables dettes.

Certes, c'est un miracle prodigieux de pouvoir faire face aux travaux nombreux du Palmar de Troya.

Nous profitons de ce Document pour encourager encore une fois votre aide économique continue, pour nous aider à payer nos dettes importantes.

Ayez confiance, parce que dans la mesure où beaucoup de choses ont été accomplies, si nous correspondons à la grâce, ce qui reste sera également accompli.

Toute la communauté des religieux et des religieuses de notre Ordre, élèvent des prières à la Très Sainte Vierge Marie, pour qu'Elle étende son Manteau protecteur sur nos bienfaiteurs, dans la confiance que Notre Seigneur Jésus-Christ donnera à tous le cent pour un.

Donné à Séville, au Siège Apostolique, le 23 novembre, Fête de la Divine Doctoresse et du Pape Saint Clément I le Grand, Année de Notre Seigneur Jésus-Christ MCMLXXIX, et deuxième de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,
Gregorius XVII, P. P. Pontifex Máximus.

QUARANTE ET UNIÈME DOCUMENT

QUELQUES QUESTIONS CONCERNANT LE QUARANTIÈME DOCUMENT. QUELQUES MÉDITATIONS SUR LA CONVERSION DU PEUPLE JUIF. AUTRES CLARIFICATIONS ET MÉDITATIONS SUR D'AUTRES QUESTIONS, ETC., ETC.

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olivæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messenger Apocalyptique.

I. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, enseignons infailliblement et solennellement :

Le Saint-Esprit conduit la Barque de Pierre, l'inspirant à chaque instant, sans la laisser tromper ou être trompée. Il ne fait aucun doute que la vérité brille au-dessus de tous les obstacles et au-dessus de toutes les tempêtes.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, déclarons et proclamons solennellement ce qui suit :

Nous confirmons, confessons et enseignons toutes les Définitions Dogmatiques de tous les saints Conciles Œcuméniques de l'Église ; ainsi que toutes les déclarations infaillibles de tous Nos Vénérés Prédécesseurs, puisque aucun d'entre eux n'a erré en parlant *ex cathedra* ; car Pierre ne se contredit jamais dans ce qui est immuable.

Nous admettons l'existence d'erreurs de la part de certains Papes quand ils ont parlé comme des docteurs privés ; mais jamais quand ils ont parlé comme Docteurs Universels.

II. Nous adressons Nos paroles paternelles à tous les fidèles :

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, en présence de Dieu et de l'Église, avouons :

Dans chaque Document que Nous écrivons, Nous ressentons plus clairement la pleine assurance que Nous sommes le Vrai Vicaire du Christ sur Terre.

Nous exhortons tous les fidèles à lire Nos Documents Pontificaux avec un cœur humble et simple, de sorte que, malgré toute lecture et au-dessus de la même, ils disent ces mots : le Pape a défini cela infailliblement ; il n'y a plus aucun doute ; Je baisse la tête aux pieds du Vicaire du Christ. Le Pape a parlé ! La question est réglée.

III. Nous souhaitons informer tous les fidèles de ce qui suit :

Oh grand jour, quand on verra ce Couple Exalté, formé par le Saint-Esprit et la Divine Marie, sur le Mont du Christ Roi !

Qui pourra résister au feu véhément des Évêques du Palmar ?

Les nations seront étonnées par la majestueuse vision apocalyptique du Palmar de Troya ; il est tout à fait possible qu'à cette date, la majestueuse Basilique-Cathédrale de Notre Mère du Palmar Couronnée soit achevée, avec ses gracieuses tours et ses gracieuses coupoles, qui en font l'une des plus belles Basiliques de la chrétienté. Si l'on ajoute une autre merveille à toutes ces merveilles et à cette grandeur, c'est que sur ce Mont du Christ-Roi se trouvent la Cathèdre et le Siège de Pierre et, bien sûr, la Cour Impériale du Pape Empereur, dont la devise est « *de Glória Olivæ* ».

Il est fort probable et possible que, dans les plans de Dieu, en ce jour majestueux de la glorification du Palmar de Troya, de grandes et majestueuses armées d'AnGES se rassemblent, sonnant leurs trompettes, annonçant les grandes éphémérides pour la Sainte Église de Dieu. Et, naturellement, il ne manquera pas le Pape Saint Paul VI, Martyr, et Saint Pie de Pietrelcina, Martyr, en qualité de puissants intercesseurs de la Grande Œuvre du Palmar.

Oh glorieux jour où les orgueilleux, ceux qui sont considérés comme sages et prudents, doivent plier les genoux, face contre terre, pour reconnaître la Grande Œuvre du Mont du Christ-Roi !

Il est fort probable et possible qu'en ce jour majestueux, d'innombrables saints martyrs de tous les temps et de toutes les nations se réunissent sur le Mont du Christ-Roi.

Chers enfants bien-aimés de Notre âme : Attendez un peu et vous verrez ces grands événements. Naturellement, les humbles et simples de cœur seront des témoins privilégiés de ces événements glorieux.

Ce jour glorieux sera un jour apothéotique où, au Palmar de Troya, on verra :

La Seconde Pentecôte, la Grande Femme de l'Apocalypse et la Nouvelle Jérusalem, qui est l'Église Palmarienne vêtue de ses plus beaux atours comme la mariée parée pour aller à la rencontre de l'Époux, Jésus-Christ, Notre Seigneur et Dieu.

En ce jour glorieux des grands événements palmariens, l'Ordre religieux des Carmes de la Sainte-Face, dans ses diverses branches, se sera multiplié dans des proportions insoupçonnées.

IV. Nous adressons Notre parole paternelle aux religieux et religieuses de notre bien-aimé Ordre des Carmes de la Sainte Face.

Chers enfants, attention, le diable est autour comme un lion rugissant pour provoquer des apostasies; car ce dragon infernal malin, dans son expérience et sa ruse, soupçonne que

le jour des grands événements du Palmar est proche. Le diable ne connaît certainement pas l'avenir ; mais comme il est si expérimenté et si astucieux, il fait ses calculs, et plusieurs fois s'en rapproche. Bien sûr, il faut toujours comprendre que dans tout ce qu'il fait, il ne va que jusqu'où Dieu le permet.

Enfants bien-aimés religieux et religieuses de l'Ordre :

Si vous voyez des faiblesses et des défauts en Nous, ne soyez pas scandalisés comme les pharisiens ; car il est bien mieux pour tous de prier et de faire pénitence pour Nous ; car ainsi Nous pouvons Nous perfectionner. Il ne faut pas oublier que, bien que Nous ayons une si haute dignité, Nous sommes néanmoins faits de chair et de sang comme vous, exposés aux passions et aux misères de cette vallée des larmes. Si vous voulez un Pape vraiment saint, il est dans vos mains de l'obtenir par la prière et le sacrifice ; et cette Grâce sera reflétée sur vous, car quand le Chef Visible est saint, il est beaucoup plus facile de sanctifier les autres membres du corps, puisque tous accomplissent leurs devoirs. Avec un chef saine et lucide, le corps est beaucoup plus agile.

V. Nous souhaitons également profiter du présent Document pour parler davantage de certaines dates comme annonces de grands signes. À savoir :

Dans le dernier Document Quarante, nous avons omis, par oubli, une date très importante de mémoire heureuse pour l'Église, qui correspond au 30 mars 1975. Ce jour-là, c'était le Dimanche de Pâques et le Septième Anniversaire de la Première Apparition de Notre Mère du Palmar Couronnée. Pour deux raisons, c'était un grand jour : D'abord parce que c'est la Pâque, dans laquelle on commémore la glorieuse Résurrection de Notre Seigneur Jésus Christ ; et ensuite parce que ce même jour l'histoire du Palmar avait sept ans. Il ne faut pas oublier que le nombre sept est profondément biblique.

En cette année biblique 1975, des événements grands et solennels se sont produits pour Palmar de Troya, pour l'Église et pour le monde. Cette même année, par la volonté du Très Haut, l'Ordre des Carmes de la Sainte Face en compagnie de Jésus et de Marie a été fondé, le terrain du mont du Christ-Roi a été acheté et l'Archevêque vietnamien Pierre Martin Ngô-dinh Thuc est arrivé, avec la grande particularité que ce saint Archevêque est oriental ; un signe qui semble indiquer la vérité que la lumière vient de l'Orient.

Compte tenu du fait que de mars à décembre, neuf mois s'écoulaient, cela a une signification très profonde et mystique. À savoir :

En mars, El Palmar de Troya avait sept ans ; c'est-à-dire : deux fois trois ans et demi ; signification profonde du doublement de ces trois ans et demi. En ce septième anniversaire, on peut dire qu'il y a une conception mystique, surtout si l'on considère la proximité du 25 mars, Fête de l'Incarnation du Verbe Divin et de l'Annonciation à la Très Sainte Vierge Marie ; et considérant que l'Archevêque est arrivé au Palmar le 24 décembre, et que le 25 décembre, Fête de la Nativité du Seigneur, la Très Sainte Vierge Marie a confié à l'Archevêque la mission de continuer la succession apostolique au Palmar. Le 1^{er} janvier 1976, en continuité ou prolongement de l'année 1975, coïncidant

avec la Fête de la Circoncision du Seigneur, ont eu lieu les premières ordinations sacerdotales et le 11 janvier de la même année, correspondant au Jour de la Sainte Famille, les premières consécration épiscopales ont eu lieu.

En cette année 1975, le 20 novembre, une triste nouvelle a endeuillé l'Espagne et la Chrétienté ; car ce jour-là, le glorieux Caudillo Saint Francisco Franco Bahamonde, grand Croisé en défense de la Sainte Foi Catholique, qui avait porté un coup sévère au marxisme et à la franc-maçonnerie, a livré son âme à Dieu. Avec la mort de ce Saint Caudillo, une des plus longues périodes de paix dans l'histoire de l'Espagne a pris fin. Le Seigneur ne voulait pas laisser l'Espagne orpheline, donc Il lui a donné un nouveau Père de la Patrie, qui à cette époque s'appelait, au siècle, Clemente Domínguez y Gómez, aujourd'hui heureusement régnant comme Pape Empereur avec le nom de Grégoire XVII ; car, en tant que Représentant du Christ sur Terre, par Droit Divin, Nous exerçons le Pouvoir Spirituel et le Pouvoir Temporel.

Seuls les imbéciles et les aveugles d'âme ne voient pas les signes. Encore une fois, nous rappelons cette sage phrase : le nombre des fous est infini.

Nous exhortons tous les fidèles à méditer et à réfléchir sur tous ces signes indiqués ci-dessus.

Nous souhaitons donner le point de réflexion suivant :

Le 30 septembre 1969, une autre conception mystérieuse et mystique a eu lieu ; car en ce jour glorieux, nous avons reçu la Grâce gratuite de Notre première vision céleste. Le 6 août 1978, Fête de la Transfiguration de Notre Seigneur Jésus-Christ sur le Mont Thabor, une naissance heureuse a eu lieu ; car ce jour-là, dans la ville de Santa Fe de Bogota, en Colombie, Notre Seigneur Jésus-Christ, accompagné des Saints Apôtres Pierre et Paul, par sa miséricorde infinie, Nous a choisi et oint comme son Vicaire légitime sur la Terre. Compte tenu du fait que neuf années se sont écoulées de 1969 à 1978, ce qui peut être considéré mystiquement comme neuf mois, et que le Seigneur a avancé cette douce naissance par amour des élus, nous avons ici un signe manifeste à voir par les humbles et simples de cœur.

Nous disons avec confiance :

Ayons patience et pleine espérance, en nous confiant à Marie ; car il ne faut jamais oublier qu'Elle est notre Espérance, comme l'Église le célèbre avec tant d'inspiration dans la récitation de la Salve Regina, où on dit avec joie : « *Et spes nostra, salve* ».

VI. Nous rappelons à nouveau que la Très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu et Notre Mère, est la Précurseuse de la Seconde Venue de Notre Seigneur Jésus-Christ ; et puisque nous nous croyons tous cela, nous nous tournons vers Elle avec confiance, afin qu'Elle accélère le triomphe du Christ et du Royaume Messianique qu'Il implantera sur Terre dans son Glorieux et Majestueux Retour.

Ô Divine Marie ! Nous te demandons d'accélérer la conversion du Peuple Juif !

Oh jours glorieux, ceux de la conversion du Peuple Juif !

Nous avons l'audace d'adresser Nos paroles filiales à la Mère Exaltée de Dieu, comme suit :

Divine Marie ! Ô Très Aimante Mère de nous ! Ô Refuge des pécheurs ! Ô Santé des malades ! Ô Santé de l'humanité ! Rappelle-toi, très chère Mère, que ton Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus Christ, et Toi-même appartenez au Peuple Juif, et que dans les veines de Notre Seigneur Jésus Christ coule le Sang juif, que nous appelons le Précieux Sang ; et dans tes veines de Mère aimante coule le Sang juif ; et ce Sang juif, qui coule dans tes veines, Tu l'as donné à Jésus pour qu'il soit notre boisson ; une boisson de santé éternelle.

Oh!, qui pourra décrire la joie qu'il y aura aux Cieux quand la conversion du Peuple Juif sera accomplie ! Car s'il y a tellement de fête aux Cieux pour un pécheur repentant, que sera-t-il du repentir de l'ancien Peuple Élu de Dieu !, les gens qui étaient la prunelle des yeux du Père Éternel.

Ô Marie ! Accélérez le jour où ce Peuple Juif reconnaîtra ton Empire !

Oh, quel peuple ingrat !, qui ne voulait pas Te reconnaître comme leur Impératrice ! Alors que les autres nations, qui étaient des Gentils, T'ont acclamé pendant tant de siècles, et parmi elles l'Espagne qui se distingue comme il se doit, étant le deuxième Israël.

Ô Marie, notre Douce Mère ! Maintenant tes visites en chair et en os en Espagne sont compréhensibles. Le peuple espagnol peut bien dire avec une sainte fierté que c'est Toi qui as prêché en Espagne l'Évangile de Jésus Christ en donnant la force à l'Apôtre Saint Jacques le Majeur. Car Nous avouons que, sans tes visites, l'Apôtre Saint Jacques n'aurait pas atteint beaucoup de fruits en Espagne. Par conséquent, ce Peuple Hispanique T'acclame comme son Patronne Exaltée et comme Impératrice ; et surtout, Séville, qui est remplie de sainte fierté pour être appelé : Terre de la Très Sainte Marie. Et donc, dans le blason de cette ville, parmi d'autres titres, celui-ci est le plus beau : « *Ville Mariale de Séville* ». C'est un blason béni parce qu'il ne porte que ton Nom ! Et pour confirmer cette tradition mariale, le blason de la ville de Séville a trois Saints très mariaux, qui sont : le Roi Saint Ferdinand III, et les Archevêques Saint Isidore et Saint Léandre. Tandis que d'autres villes du monde placent sur leurs blasons des arbres, des animaux ou d'autres signes, cette Ville place trois Saints ; et si cela ne suffisait pas, elle place le Titre de Celle qui est Reine de tous les Saints.

Ô Marie ! Maintenant on comprend mieux que les plus grandes Apparitions du monde sont celles du Palmar de Troya car c'est ta terre. Et en tant que Maîtresse et Dame, vous avez choisi celle qui s'appelle « *Terre de la Très Sainte Marie* ».

Ô Divine Marie ! Ô Très Pure Colombe ! Oh Épouse Candide ! Oh Mère du Bel Amour ! Il est maintenant mieux compris que, dans ces derniers temps, la Cathèdre et le Siège de Pierre se trouve au Palmar de Troya. Tout simplement, car c'est ta terre.

Ô Blanche Colombe ! Ô Étoile du matin ! Ô Arche de Noé ! Ô Colombe du Palmar de Troya ! Ô Colombe de Séville, Douce Marie ! Tu te souviens qu'un autre illustre sévillan, et juif de race et de sang, appelé Saint Christophe Colomb, a découvert l'inconnu Continent Américain. Car le marianisme de l'Amérique latine, atteste le marianisme et sévillanisme de ce grand Amiral ; qui a découvert un empire qu'il a mis sous la Sainte Tiare du Pape et sous les Couronnes Impériales de Sainte Isabelle I la Catholique et de Ferdinand V le Catholique.

Ô Marie, Très Douce et Très Pure Épouse ! Pardonne-nous de ne pas continuer à parler ; car ce Document n'aurait pas de fin si Nous laissions Notre cœur parler de Toi.

Ô Marie, Impératrice du Ciel et de la Terre ! Accélère le jour de l'implantation du Sacré Empire Hispanique-Palmarien. Car sous cet Empire, les nations seront extasiées de voir comment nous T'acclamons.

Nous sommes sûrs que cela Te plaît mieux et Te remplit d'une plus grande joie, si Nous T'appelons l'Impératrice au style sévillan, car, en général, les impératrices ne gouvernent rien, puisque certains sont appelés ainsi pour être l'épouse de l'empereur. Mais Tu es Impératrice, parce que Tu règues en vérité ; car le Christ Jésus, l'Empereur des empereurs, a mis son propre sceptre impérial dans ta main, afin que Tu règues avec majesté et autorité. Cela est vrai de telle manière que celui qui ne s'agenouille pas devant tes pieds impériaux, perd son temps à demander audience au Christ, l'Empereur des empereurs. Pour atteindre cet Empereur Exalté, on doit présenter la carte de visite signée par l'Impératrice. Celui qui ne le fait pas, ne peut pas entrer dans le palais impérial ; car à la porte de la Salle du Trône se trouve le Coempereur, le Très Saint Joseph, comme Coadjuteur de l'Impératrice Exaltée. Et avant d'arriver dans la Salle du Trône, il doit frapper à la porte du Palais Impérial, où se trouve Saint Pierre, le Prince des Apôtres, qui sera le premier à demander très sévèrement la carte de visite correspondante. En vain essaieront-ils d'entrer par les fenêtres impériales, car à chacune d'elles il y aura un Archange. Et sur le toit de la forteresse impériale Saint Michel Archange sera de garde, en tant que Prince des Milices Célestes. Il n'y aura qu'un passage ou tunnel derrière la forteresse impériale, que seule l'Impératrice Exaltée connaît. Par conséquent, celui qui veut entrer dans le grand Château Impérial doit d'abord demander une audience avec l'Impératrice Exaltée. Parce que si Elle signe la carte de visite, celui qui entre peut se sentir comme chez lui dans le Palais Impérial. Cette majestueuse forteresse impériale, se trouve cachée dans une forêt luxuriante et étendue ; dans la forêt de laquelle abondent les loups féroces, qui feront toutes sortes de tentatives pour dévorer la proie ; mais comme l'Impératrice Exaltée est aussi la Divine Pastourelle, Elle sait comment guider les brebis en les éloignant des loups. Ainsi nous disons : que celui qui n'entre pas dans le Palais Impérial est celui qui ne veut pas. Il n'y a pas de danger d'étiquette du palais ou de courtoisie ; car, comme cette Impératrice Exaltée est aussi Divine Doctoresse, chacun peut apprendre le comportement correct pour entrer dans un si grand Palais. Et aussi, les blessés peuvent arriver, car cette Impératrice exaltée est aussi Divine Infirmière, Elle sait comment guérir les blessés, de sorte que, lorsqu'on entrera dans le Palais, personne ne

provoque des nausées ; car tous entreront dans ce Palais parfaitement propres et vêtus d'une tenue de gala ; une tenue qui représente les vertus que chacun acquiert.

Courage ! Allez-y ! Dirigez-vous vers la Forteresse Impériale ; car l'Impératrice Divine, la Très Douce Marie, Mère de Dieu et Notre Mère, attend que vous demandiez l'audience. Car Elle n'a pas d'heure fixe pour recevoir, car à tout moment Elle est prête à accorder une audience.

VII. Nous voulons poursuivre dans ce Document, un peu plus sur la conversion prochaine du Peuple Juif. Nous essaierons, dans la mesure de nos possibilités, de décrire ce que Nous sentons et voyons sans voir, que Nous entendons sans entendre, que Nous touchons sans toucher. À savoir :

Quand les jours de la conversion du Peuple Juif, si longtemps attendus, viendront, voici, les Cieux sauteront de joie et d'une liesse indicible. A ce moment-là, la Sainte Trinité donnera des ordres augustes aux Anges de sonner leurs trompettes. Car Dieu va appeler toute la Création, toutes les créatures, invisibles et visibles, à être témoins du Grand Événement. Dieu, Un en Essence et Trois en Personnes sera heureux d'annoncer au monde la conversion de son ancien Peuple Élu, autrefois appelé le Peuple de Dieu. Immédiatement, le Père Éternel s'habillera en grandes galas, comme Il le fait habituellement dans les grands événements, ayant à sa droite notre Seigneur Jésus Christ ; et, entre eux, le Saint-Esprit ; et, à côté de l'Auguste Trinité, la Très Sainte Vierge Marie ; puis le Très Saint Joseph, et tout autour, les Anges, les Martyrs et tous les autres Saints. Ils seront tous habillés de leurs plus beaux atours. Le Père Céleste fera descendre un escalier majestueux, tapissé, artistique et très beau pour recevoir le Peuple Juif à bras ouverts. Le Père Céleste, avec une émotion indescriptible, s'adressera au Peuple Juif en leur disant :

Ô Mon Peuple ! Ô Peuple Élu ! Ô Peuple de mes entrailles ! Qu'avez-vous fait pour que Je vous aime tant ? Ô Peuple très aimé ! Enfin, Je n'ai plus de reproche envers vous ! Entrez donc dans mon héritage. Voici, Je n'ai pas oublié mon alliance avec vos Pères : Abraham, Isaac et Jacob. Voici, Je me souviens de mes conversations avec votre grand législateur, Moïse, par qui Je vous ai remis les Tables de la Loi. Voici, Je garde à l'esprit mes alliances avec vos Patriarches, Prophètes, Juges et Rois. Voici, Je garde à l'esprit la force de ces femmes résolues, courageuses et vertueuses. Voici, Je me souviens de votre aimable et chère Arche de l'Alliance. Voici à ma droite le Christ, l'Oint, le Messie, le Sauveur de mon Peuple Élu. Voici, en ma présence, le Saint-Esprit qui conduisait mon peuple d'Israël. Voici, à côté de Moi, la Femme que Je vous ai annoncée dans la Genèse. Cette Femme, qui est la Santé du Peuple Juif ; cette Vierge, fierté et honneur du Peuple d'Israël. La voici ! Elle est Marie de nom. Elle est ma Très Chère Fille et Elle est votre Reine. Voici, toute la Cour Céleste sort pour vous recevoir avec de grands cantiques, avec de beaux instruments de musique, avec de très belles robes. Ô mon Peuple ! Observez comment les Anges étendent sur ce très bel escalier des palmes et des rameaux d'oliviers, pour qu'ils servent de tapis à vos pieds ; car vous êtes le Peuple de Dieu ! Venez alors ! Prenez possession ! C'est votre demeure ! Ô mon Peuple ! Ô Peuple élu !

Ô peuple Juif ! Vous êtes à nouveau la prunelle de mes yeux, vous êtes encore le battement de mon Cœur, vous êtes encore les pierres précieuses qui ornent ma Couronne Impériale, encore une fois vous représentez mes vêtements célestes. Ô mon Peuple ! Ô Peuple d'Israël ! Bien que vous ayez été le peuple déicide jusqu'à présent, Je vous aimerai encore. Car enfin, les branches tombées au sol ont été greffées sur l'olivier, remplaçant les autres branches tombées qui représentaient les Gentils. Ô Peuple Élu ! Ô Peuple Juif ! Si ma colère contre votre trahison était grande et justifiée, bien plus encore maintenant est ma jubilation et ma joie de votre conversion. Venez donc, mon Peuple ! Entrez et participez au Banquet Céleste ! Car la table est servie et les sièges sont préparés pour vous. Alors, épousez l'Agneau ! Ce que J'ai tant désiré pour vous, mon Peuple ! Ô Peuple, vous êtes appelés à nouveau le Peuple de Dieu ! Voici, avant votre conversion en masse, toute l'Œuvre de la Création saute de joie. Regardez le Ciel ! Aujourd'hui, il est plus bleu que jamais. Regardez le soleil ! Aujourd'hui, son éclat est plus puissant. Regardez toutes les étoiles, planètes, satellites... ! Ils se joignent tous à la joie de votre conversion ! Regardez le vert de l'herbe ! Aujourd'hui son vert est plus beau que jamais. Regardez les oliviers et les palmiers !, qui semblent même danser. Regardez les mers ! Aujourd'hui ils sont tous bleus, plus beaux que la Méditerranée. Regardez les rivières ! Aujourd'hui elles sont plus abondantes et courent plus vite vers la mer. Parce qu'elles ne veulent pas manquer de voir l'étreinte du Père Céleste avec son Peuple Élu. Regardez les oiseaux colorés du ciel ! Aujourd'hui leur vol semble comme une chanson. Voici, les poissons sautent pour témoigner de l'accomplissement de mon Alliance avec mon Peuple ! Voyez comment tous les animaux inclinent la tête, reconnaissant la Majesté du Créateur et contemplant la bonté de ce Père envers son Peuple ! Voyez comment toutes les créatures aujourd'hui élèvent leurs louanges au Créateur, devant la jubilation et la joie de la conversion du Peuple Juif ! Ô mon Peuple ! Ô Peuple d'Israël ! Voyez qu'à votre tête va le dernier Vicaire du Christ ! Voyez comment la Tiare Sacrée du Pape brille aujourd'hui plus que jamais ! Voyez comment il déplace son bâton avec plus de grâce et d'élégance ! Car ce Pape Empereur saute de joie et d'allégresse en vous conduisant à la rencontre du Christ dans sa Seconde Venue sur Terre avec une grande puissance et majesté. Ô mon Peuple ! Ô Peuple Juif converti ! Regardez comment aujourd'hui, autour de vous, vous voyez des hommes et des femmes de toutes races qui, unis à vous, sortent pour rencontrer le Christ, Le reconnaissant comme Roi absolu de l'Univers ! Ô Mon Peuple ! Regardez comment les races et les nations acclament le Messie, le Christ, votre Roi, fierté de votre Peuple ! Voyez, il est juste que vous ressentiez une sainte fierté, car Il porte votre sang !, et de ce Très Précieux Sang les enfants de toutes les nations boivent, comprenant que c'est la Boisson de la Santé Éternelle. Alors, mon Peuple, asseyez-vous à table ! L'Agneau accomplit maintenant ces paroles qui se réfèrent à boire de nouveau le fruit de la vigne. Mon Peuple Élu ! Célébrez votre triomphe avec joie ! Car le Roi des Juifs, le Christ Jésus, a été reconnu comme Roi de l'Univers et maintenant Il implante sur Terre le Royaume Messianique de la vraie paix. Ô Peuple Juif ! Ô encore une fois mon Peuple ! Ô encore une fois Peuple de mes entrailles ! Ô encore une fois les Prunelles de mes yeux ! C'est tellement l'émotion que vous me donnez pour votre conversion, que J'ai complètement oublié votre trahison !

VIII. Nous profitons de l'occasion pour donner quelques points de réflexion sur les groupes extrémistes traditionalistes. À savoir :

On sait « *a vox populi* » que les traditionalistes extrêmes, pendant le Pontificat de Notre Vénéré Prédécesseur le Pape Saint Paul VI a ironiquement donné à l'Église le titre de « *l'Église Montinienne* ». Bien sûr, ces extrémistes n'ont pas réalisé la profondeur de ce titre, car « *Montinienne* » vient aussi de 'mont ; qui rappelle de nombreux monts sacrés, comme le Mont des Béatitudes, le Mont Thabor de la Transfiguration, le Mont des Oliviers, le Mont Carmel, le Mont Sion et surtout le Mont Calvaire, celui qui a le plus caractérisé le Pontificat du Pape Saint Paul VI. De plus, une annonce prophétique est également entrevue ; celle de la Mont du Christ-Roi au Palmar de Troya, comme un autre mont Thabor, parce que c'était le jour de la Fête de la Transfiguration, que le martyr du Vatican a livré son âme à Dieu. Et le jour de cette même fête qui parle de la Sainte Face le Fondateur et Père Général des Carmes de la Sainte Face, a été élu nouveau Pape ; dont le titre de l'Ordre rappelle le Thabor et le Mont Carmel où les Carmes ont commencé, ayant comme Père et Modèle le Prophète Saint Élie. Nous remercions, ironiquement, les traditionalistes extrémistes d'avoir donné un si beau titre à l'Église pendant le Pontificat de Notre Vénérable Prédécesseur, le Pape Saint-Paul VI, parce que, comme Caïphe, ils ont prophétisé sans s'en rendre compte.

Ces traditionalistes extrémistes, stupides et insensés n'ont pas osé donner un titre à l'Église pendant le Pontificat de Notre Vénérable Prédécesseur le Pape Saint Pie XII le Grand, de mémoire heureuse pour l'Église ; alors qu'en fait, avec son nom de famille, ils auraient pu donner le beau titre de « *l'Église Pacelli* », en tenant compte que « *Pacelli* » peut bien provenir de pax ; avec lequel, un merveilleux portrait du pontificat glorieux d'un tel Pape illustre aurait été fait. Pendant ce Pontificat, sur la place de Saint Pierre à Rome, on voyait la figure sublime et blanche du Pape Saint Pie XII, sa robe blanche tachée de sang, lorsqu'il soignait les blessés. Personne de droit conscience ne peut oublier la figure élégante de ce Pape, parmi les blessés de cette effroyable guerre mondiale. Ce glorieux Pape a essayé, par tous les moyens diplomatiques, d'amener la paix entre les parties en conflit. Ce Pape, de belle et majestueuse manière, et de souche royale, a élevé des prières incessantes à Dieu pour la fin de la guerre, et a confié aux fidèles de l'Église cette même intention. Sous le Pontificat d'un si grand Pape, la paix de Franco régnait en Espagne ; car dans cette nation, sous le règne de Saint Francisco Franco, le Cœur Déifique de Jésus, qui est le véritable Cœur de Paix, régnait dans toutes les villes et tous les recoins. Le très savant Saint Pie XII le Grand est appelé à juste titre Prince de la Paix, comme le démontre son propre nom : Pacelli.

Mais les imbéciles, les extrémistes traditionalistes, n'osent pas, par lâcheté, baptiser l'actuelle église apostate de Rome avec le titre « *église Karol Wojtyla* », qui, donnant libre cours au sarcasme hispanique, revient à dire : Église du Chariot d'Attila, celui qui, partout où il pose ses sabots maudits, l'herbe ne repousse plus. La preuve est en vue : les champs verdoyants d'autrefois sont devenus les champs stériles d'aujourd'hui. Il faut se rappeler que le fameux Attila, roi des Huns, était aussi appelé le « *fléau de Dieu* ». La preuve est en vue : parce que l'imposteur et antipape satanique, Jean-Paul II, fait des

pactes et dialogue avec les marxistes, avec les francs-maçons, avec les sionistes et avec toutes sortes d'hérétiques. Il n'y a pas de pire fléau de Dieu !

IX. Mais le Seigneur a promis son assistance à l'Église, en disant : « *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps* ». Et en preuve de cette promesse, à l'heure actuelle, Il a donné à sa Sainte Église un Chef Visible, qui est le Pape Grégoire XVII, qui dans le siècle s'appelait Clemente Domínguez. En Espagne, le nom de famille Domínguez vient de Domingo. Et comme nous le savons tous, Domingo signifie : « *Qui appartient au Seigneur* ». La chose est claire. Le Pape Clément Domínguez peut admettre qu'en ce moment l'Église reçoit le titre familial et affectueux de « *L'Église Domínguez* » ; c'est-à-dire « *L'Église du Seigneur* » qui, naturellement, se réfère à la vraie Église : Une, Sainte, Catholique et Apostolique, qui est l'Église que notre Seigneur Jésus-Christ a fondée, qui va en opposition courageuse à l'« *Église Karol Wojtyla ou église de Satan* ». Si quelqu'un, pour compléter Notre titre hypothétique, ajoutait affectueusement Notre propre nom, le titre serait le suivant : « *l'Église Clemente Dominguez* » ; ou, ce qui signifie : « *Eglise de la Clémence du Seigneur* » ; car le Pape Grégoire XVII utilise la clémence et le pardon pour tous les humbles et simples de cœur qui le reconnaissent comme le vrai Vicaire du Christ sur Terre.

X. Nous adressons Notre parole de vigilance aux traditionalistes extrémistes :

Amis, pour ne pas vous appeler autrement, comment est-il possible que jusqu'à présent vous mainteniez le mutisme et le silence absolu, quand vous observez que votre hiérarque ambigu, le sanhédrite Marcel Lefebvre, n'a pas osé donner le titre d'« *église Karol Wojtyla* » à l'église apostate, née du loup habillé en mouton, Jean-Paul II, de triste mémoire pour les annales de l'Eglise ?

Nous souhaitons rappeler au sanhédrite, Marcel Lefebvre, ce qui suit :

Cher demi-frère, te souviens-tu de l'époque où tu utilisais le titre d'« *Église Montinienne* » ? Peut-être que, dans ta diplomatie confortable, l'amnésie est fréquente. Certes, nous avons la pieuse et très hispanique habitude de donner des rappels à ceux qui oublient. Ce qui veut dire : Témoigner des faits archivés, avec des preuves avérées à vox populi.

Pour le moment Nous résolvons à mettre fin à ce Document, laissant d'autres questions pour d'autres Documents. Car, si Dieu le veut, nous aurons un long Pontificat, à l'ennui des innombrables imbéciles dont le nombre, comme on le sait, est incalculable.

Donnée à Séville, au Siège Apostolique, le 24 novembre, Fête de Saint Jean de la Croix, Docteur de l'Église, Année de Notre Seigneur Jésus-Christ MCMLXXIX, et deuxième de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,

Gregorius XVII, P. P. Pontifex Maximus.

QUARANTE-DEUXIÈME DOCUMENT

QUELQUES CLARIFICATIONS ET RÉFLEXIONS SUR LES DOGMES MARIAUX.

QUELQUES CLARIFICATIONS SUR L'ENSEIGNEMENT TRADITIONNEL DE L'ÉGLISE.

QUELQUES MÉDITATIONS ET RÉFLEXIONS SUR LA MISSION DU SAINT, GRAND ET DOGMATIQUE CONCILE PALMARIEN

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olívæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messager Apocalyptique.

I. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, au moyen du présent Document, souhaitons offrir à tous les fidèles quelques éclaircissements et réflexions :

Dieu, dans sa Sagesse Infinie et très libre volonté, a intronisé Marie à un niveau différent de toute l'humanité.

Toutes les vérités de la Foi au sujet de la Vierge Marie étaient déjà crues et gardées par les Apôtres, qui avaient des enseignements directs de notre Seigneur Jésus-Christ, et aussi des enseignements directs de la Vierge Marie Elle-même. Cette tradition des Apôtres a été transmise aux premiers chrétiens et aux Pères de l'Église. Plus tard, il y a eu dans l'Église une époque de grands théologiens et de grands docteurs qui, au fond de leur être, croyaient et gardaient les mêmes vérités que les Apôtres croyaient et gardaient ; mais ils ne trouvaient pas toujours la bonne façon de les exprimer, parce que dans beaucoup de choses ils ne trouvaient pas les mots exacts pour exprimer ce qu'ils croyaient. Dieu a permis à ces grands docteurs de ne pas trouver les mots-clés pour que, de cette façon, toute l'Église entende, à chaque moment précis, les paroles du Vicaire du Christ, qui définit chaque question.

II. Le Saint-Esprit a réservé chaque moment précis pour chaque question précise. Les mêmes paroles des grands docteurs, dans bien des domaines, ont été interprétées de manière très différente, afin que les interprétations infaillibles des Papes se distinguent, puisque le Saint-Esprit leur réserve l'Infaillibilité.

Les saints et érudits docteurs souffraient souvent terriblement de vouloir exprimer les vérités auxquelles ils croyaient ; mais ils étaient gênés par les limites de la langue de leur époque. Ces grands docteurs de l'Église ont passé des jours, des mois, même des années sans fin à étudier en profondeur les grands mystères de la Foi. Ils se sont livrés corps et âme, appliquant à la tâche les cinq sens du corps et les trois pouvoirs de l'âme. Beaucoup de ces docteurs ont souffert de terribles maux de tête, car le travail intellectuel est profondément épuisant. Ils ont mis leur intelligence au service de Dieu et de l'Église. Il

n'y a rien à reprocher aux saints docteurs de l'Église, car ils ont travaillé avec amour, dans les limites humaines. Ils ont apporté une aide puissante à l'Église et aux hommes, car par leurs écrits les hommes ont trouvé des raisonnements très agréables grâce auxquels ils ont pu connaître le Créateur. Dieu, dans sa Sagesse Infinie, a permis aux docteurs d'écrire des paroles de contradiction apparente, donnant en même temps le miracle mystérieux que la vérité est contenue dans ces paroles, et que le Saint-Esprit réserve le moment opportun pour manifester ce qui est caché. Ainsi, tous les fidèles se sentent obligés d'invoquer le Saint-Esprit pour aider l'Église ; et aussi pour que les fidèles aient confiance et se sentent assuré quand le Pape parle infailliblement.

Ainsi, tous les fidèles ont le devoir sacré de croire selon l'enseignement du Magistère de l'Église. C'est Doctrine Infaillible que le Saint-Esprit est aussi Celui qui inspire les docteurs de l'Église, en respectant la forme d'expression de l'instrument, dont la forme n'est pas toujours juste. Le Saint-Esprit conduit l'Église sur la voie de la vérité et jamais sur celle du mensonge. Seulement, la Vérité s'exprime avec des contradictions apparentes, de sorte que tous pratiquent l'humilité et sont obligés à faire la prière et la pénitence, et demander la lumière pour comprendre les paroles exprimées.

La question de Saint François d'Assise est également bien connue. Ce saint séraphique a reçu du Christ ces paroles : « *Je désire que tu me fasses un Temple* ». L'Humble Saint François s'est mis à ériger un temple, en commençant à poser des pierres. Et en étant dans cette œuvre importante, il a reçu du Christ cette inspiration : « *Ce n'est pas un temple matériel que Je te demande, mais un temple spirituel* ». Avec laquelle, Saint François a compris que ce Temple se référait à son propre corps consacré à Dieu. Nul sage n'osera dire que le Christ est un menteur, car les mêmes paroles contenaient la vérité, mais le serviteur les a comprises différemment.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, enseignons infailliblement que toutes les vérités définies ont déjà été implicitement crues à travers l'histoire de l'Église, généralement par les humbles et simples de cœur.

III. Nous profitons de ce Document pour continuer à parler du Document précédent, en faisant référence à la partie suivante omise :

Il reste à parler du titre qu'on aurait pu donner à l'Église sous le Pontificat de Notre Vénérable Prédécesseur, le Pape Saint Jean XXIII, qui avait le nom familial de Roncalli. Compte tenu de ce nom, l'Église à cette époque aurait pu avoir le titre d'« *Église Roncalli* ». Qui, en jeu de mots, peut être interprété comme une action de ronflement ou de sommeil des Apôtres dans le Jardin de Gethsémani. Considérant que le Pontificat du Pape Paul VI signifiait le Golgotha de l'Église, il faut comprendre que le Pontificat du Pape Jean XXIII, en tant que précurseur, signifiait le Jardin des Oliviers. Pendant le Pontificat de Notre Vénéré Prédécesseur le Pape Saint Jean XXIII, avec la célébration du Concile Vatican II, les Évêques ont été surpris dans un profond sommeil et léthargie ; et ils sont restés endormis, même pendant l'arrestation du Maître. En supposant que le Concile était le Jardin des Oliviers et que les Évêques traditionalistes représentaient les Apôtres endormis, il ne reste plus qu'à déterminer que, les évêques progressifs éveillés,

avec Judas Iscariote à la tête, ont fait irruption dans la salle de réunion du Concile, accompagnés d'une cohorte de soldats, composée de francs-maçons, de marxistes, de sionistes, de protestants et de toutes sortes d'hérétiques et d'athées. Cette cohorte de soldats, est arrivée au Jardin armée de bâtons et d'autres outils, représentant leurs doctrines hérétiques, avec lesquelles ils ont saisi le Juste.

Le vénérable vieillard, Saint Jean XXIII, incapable de se méfier des autres et enflammé par la charité paysanne, se sentait asphyxié par l'air raréfié et a décidé d'ouvrir les fenêtres pour laisser entrer un air rafraîchissant : à travers lequel, au lieu d'apporter du bon oxygène, ce qu'il a fait, c'est d'infester la salle du Concile avec de l'air plus nocif. Tout cela est arrivé parce que les Apôtres dormaient, contre le précepte du Christ : « *Veillez et priez pour ne pas succomber à la tentation* ».

Avec le Concile Vatican II et l'optimisme du Pape Saint Jean XXIII, tout le monde s'attendait à un beau printemps pour l'Église. Mais la triste réalité était que, le beau printemps tant attendu, est devenu l'hiver le plus rude et le plus orageux que l'Église ait jamais connu.

Il a été annoncé qu'à la fin des temps, un ange ouvrirait la porte au diable. Certes, Saint Jean XXIII s'appelait Ange Joseph. Cet Ange n'a pas ouvert la porte pour faire du mal à l'Église, mais en croyant dans la bonté des autres, et parce que lui, étant bon, était incapable de penser mal des autres. Si les Apôtres, représentés dans les Évêques traditionalistes, avaient été éveillés, il ne fait aucun doute que ce Bon Ange, représenté dans le vénérable Vieillard, n'aurait pas ouvert la fenêtre.

Le Pontificat suivant, correspondant au Pape Saint Paul VI, a trouvé une Église pleine de fenêtres ouvertes partout, assez pour que tous ceux qui y étaient à l'intérieur attrapent une pneumonie. C'est précisément le Pape Saint Paul VI qui a dit : « *La fumée de Satan a pénétré dans l'Église par une fissure* ».

Nous disons que cette fissure à laquelle faisait référence Saint Paul VI, signifie les innombrables fenêtres ouvertes que le vénérable Vieillard a oublié de fermer en se confiant dans la bonté des Évêques.

Nous qui régnons sous le nom de Grégoire, ce qui signifie « *éveillé et vigilant* », ressentons l'urgence de fermer toutes les fenêtres avec des clés, des serrures, des chaînes et des verrous. Non seulement garder les fenêtres bien fermées, mais aussi être comme sentinelle à la porte pour surveiller l'entrée.

IV. Nous avons convoqué le Saint, Grand et Dogmatique Concile Palmarien, précisément pour que, par ce Concile, nous puissions bien fermer toutes les fenêtres et portes, afin que la fumée de Satan ne rentre pas dans l'Église.

Nous, en tant que Chef du Saint Concile Palmarien, adressons Notre parole d'autorité aux Vénérables Pères du Saint Concile.

Vénérés frères dans l'Épiscopat et chers fils en communion avec Nous : Nous vous exhortons, avec l'autorité dont Nous sommes investi, à être éveillés et vigilants. Et Nous vous disons avec le Christ : « *Veillez et priez pour ne pas succomber à la tentation !* »

Nous vous disons paternellement : Il vous revient, vénérés Pères du Concile Palmarien, d'intensifier la prière et la pénitence, afin que ce Concile Palmarien soit la Lumière pour le monde, afin que la conversion d'un grand nombre puisse se réaliser.

Vénérables Pères du Saint Concile Palmarien : Invoquez le Saint-Esprit qui habite en vous, pour qu'Il vous éclaire ; et invoquez la Divine Marie, Très Pure Épouse du Saint-Esprit, afin qu'Elle, comme Blanche Colombe, vous protège et vous garde avec son Saint Manteau.

Nous espérons très vivement que le Saint, Grand et Dogmatique Concile Palmarien signifie le vrai printemps qui permet d'enlever de l'Église tout bourrasque ou tempête.

Nous confions, par la Miséricorde Infinie de Dieu et Notre correspondance à la Grâce, que ce qui suit sera accompli : un autre Ange enchaînera le diable.

Nous exhortons tous les fidèles à élever leurs prières à la Très Sainte Vierge Marie, afin que nous obtenions la Grâce que le Saint Concile Palmarien soit le plus grand Concile de l'Histoire de l'Église.

Nous exhortons tous les fidèles à élever des prières au Très Saint Joseph afin qu'en tant que Père et Docteur de l'Église, il aide puissamment tous les vénérables Pères du Saint, Grand et Dogmatique Concile Palmarien.

Nous exhortons tous les fidèles à adresser leurs prières au Doctoresse Mystique, Sainte Thérèse d'Avila, afin qu'elle, en tant que réformatrice du Carmel, aide intensément les vénérables Pères carmélites du Saint, Grand et Dogmatique Concile du Palmar

Donné à Séville, au Siège Apostolique, le 8 décembre, Fête de l'Immaculée Conception de Marie, Année de Notre Seigneur Jésus-Christ MCMLXXIX, et deuxième de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,

Gregorius XVII, P. P. Pontifex Máximus.

QUARANTE-TROISIEME DOCUMENT

QUELQUES ENSEIGNEMENTS ET RÉFLEXIONS SUR L'ATHÉISME MILITANT.

QUELQUES MÉDITATIONS SUR LA CROIX DE LA CÉCITÉ. DÉCLARATION DOGMATIQUE SUR LE BAPTÊME DE LA DIVINE MARIE

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olivæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messager Apocalyptique.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, profitons du présent Document pour confirmer infailliblement la doctrine sur certaines vérités et certains mystères concernant la Divine Marie. À savoir :

I. Nous désirons avec ardeur et avec une grande véhémence éclaircir certains mystères profonds relatifs à la Très Sainte Vierge Marie, pour ainsi illustrer tous les fidèles ; car plus la Divine Marie est connue, mieux nous connaissons Dieu, car tout ce qu'Elle a, Elle l'a reçue de la Très Sainte Trinité. Aujourd'hui plus que jamais, il y a un grand besoin de connaître en profondeur les mystères de la Mère Exaltée de Dieu, car nous vivons dans une époque de confusion, d'obscurcissement et de perversion. Nous vivons une époque alarmante par la diffusion d'innombrables mensonges. Dans ce panorama, il faut les réfuter pour éclairer les fidèles en la connaissance profonde des mystères sublimes liés à la Très Pure Epouse du Saint-Esprit ; afin que nous puissions ainsi apporter la lumière là où il y a des ténèbres. Malheureusement, dans ces temps prétendument des temps de grandes lumières, il y a le paradoxe de vivre dans une époque de grande obscurité, car le diable, Satan, l'ancien serpent, ayant reçu une plus grande liberté dans ces Temps Apocalyptiques, on pourrait dire, et c'est effectivement le cas, que le diable est devenu roi de la terre ; car la plupart des habitants de cette planète adorent sans vergogne la Bête. Il est terrible de contempler les enseignements matérialistes en ce siècle. Car ces maudits enseignements visent à effacer toute idée de Dieu ; non seulement à effacer l'idée, mais ils osent même déclarer la mort de Dieu, précisément parce qu'ils croient en son existence, puisqu'il n'est pas possible de tuer ce qui n'existe pas. La raison elle-même démontre parfaitement l'inexistence du véritable athéisme, car il est prouvé qu'il n'y a pas de vrais athées, puisque Dieu a placé dans les âmes une connaissance mystérieuse de l'existence d'un Être Supérieur, créateur de toutes choses invisibles et visibles ; de même qu'Il a placé le désir de chercher cet Être Suprême. Les athées ne sont pas des athées parce qu'ils ne croient pas en l'existence de Dieu, mais parce qu'ils se battent contre Dieu. Car il serait absurde de parler autant de quelque chose qui n'existe pas ; parce que ce qui n'existe pas s'écroule sous son propre poids. Les hommes matérialistes font un paradis sur terre, où il y a toutes sortes de libertés, pour donner libre cours à leurs appétits désordonnés. Ces monstrueux et maudits matérialistes, au plus profond de leur être, croient en l'existence de Dieu ; mais ils veulent Le tuer, puisque Dieu est tout le contraire de ce qu'ils veulent ; car, en acceptant Dieu, il faut inévitablement accepter son Décalogue, et c'est ce Décalogue qui agace les matérialistes. Car ces matérialistes s'opposent à la Loi de Dieu et, dans un tel cas, ils décident de commettre le déicide. Tous les hommes de toutes les nations et races à travers l'histoire de l'humanité ont adoré un Être Suprême ; mais, malheureusement, tous ne l'ont pas fait sur la voie de la vérité, mais sur des chemins très différents et aberrants. Mais, bien sûr, ils croyaient tous en un Créateur. Les méchants, dans le désir de donner du plaisir à leur corps, arrivent à l'audace monstrueuse de nier l'existence de Dieu. L'athéisme est aujourd'hui bien pire

qu'autrefois, car à d'autres moments, même s'il y avait beaucoup d'athées, ils n'étaient pas intimement liés. Par contre, aujourd'hui, l'athéisme est devenu l'antithèse de la vraie religion. Car l'athéisme actuel est un athéisme militant et un athéisme discipliné sous un décalogue monstrueux, parfaitement organisé et parfaitement formé. Ces athées forment aujourd'hui une puissante armée, aux rangs bien fermés et disciplinés, avec l'intention perverse de tenter par tous les moyens de détruire la seule vraie Église qui est : L'Une, Sainte, Catholique et Apostolique, autrefois romaine et aujourd'hui Palmarienne.

Il est très clair que les matérialistes, voyant qu'ils ne réussissent pas à détruire la Sainte Église de Dieu, ont fait une étude approfondie pour voir les causes de leur échec. Après cette étude approfondie, ils ont vu que la cause est la Divine Marie, car Elle est la Femme Exaltée annoncée dans la Genèse, destinée à écraser la tête du dragon infernal ; et non seulement la tête du dragon, mais tous les serviteurs de ce dragon maudit. Une fois que ces athées militants ont compris que la Très Sainte Vierge Marie est le grand obstacle, alors ils se sont lancés furieusement contre Elle, car ils savent que la Divine Marie est la Capitaine Exaltée des armées du Christ. Les athées militants ont formé une confédération bien organisée, dont l'objectif principal est la destruction du culte marial, car ils savent que ceux qui sont avec Marie sont avec le Christ. Les matérialistes, inspirés par le dragon maléfique, font tout leur possible pour détourner le monde de Marie ; car ils sont convaincus qu'ayant atteint la destruction de l'Image Exaltée de la Divine Marie, alors les hommes, en niant l'adoration qu'ils doivent à Marie, comme conséquence tragique, arriveront ensuite à renier l'adoration du Christ ; car tous savent que nous allons au Christ par Marie et tous savent que la Divine Marie est aussi la Mère du Corps Mystique du Christ qui est l'Église. Les athées font de merveilleuses alliances avec les membres d'autres églises, afin qu'en unité compacte ils puissent réussir contre la seule vraie Église de Dieu.

II. Depuis quelques années, la franc-maçonnerie prépare une grande armée contre l'Église Catholique, et cette armée maudite est enracinée dans le Conseil Mondial des Églises. Ce maudit et monstrueux Conseil Mondial des Églises, sous couvert de fausse charité, et au nom des droits de l'homme proclamés par le maudit Organisme des Nations Unies, a réussi à faire de nombreux soi-disant catholiques dialoguer et sympathiser avec les maudits hérétiques, maintenant appelés les frères séparés. Leur influence maudite, qui s'est répandue comme la peste, a fortement influencé le Concile Vatican II, Concile qui a commis l'erreur monstrueuse de donner aux hérétiques le titre de frères séparés. Il n'est pas possible d'appeler frère celui qui offense la mère, car le mauvais fils n'a pas le droit de se dire frère, mais ennemi, à cause de son effroyable matricide. Si, en plus de nier et d'essayer de tuer la mère, on ajoute qu'une écrasante majorité des protestants nient les mystères concernant le Christ lui-même, il n'y a aucun doute qu'il est totalement impossible de considérer les protestants comme des frères, quand dans beaucoup de ces sectes, les Sacrements et leur efficacité sont niés. Une fraternité entre deux personnes qui sont complètement en opposition n'est pas possible, puisque l'une, par exemple, croit à la Présence Réelle de Notre Seigneur Jésus-Christ dans l'Eucharistie et croit et confesse la Transsubstantiation; tandis que l'autre renie la Transsubstantiation qui est précisément

le Sacrement de l'amour, Sacrement des frères, Sacrement qui se réalise dans le Mystère de la Foi lors de la célébration du Saint Sacrifice de la Messe, où le Calvaire est perpétué. Il est très clair et évident qu'il ne peut y avoir de fraternité entre un catholique et un protestant.

Malheureusement, à cause du Vatican II, beaucoup de ceux qui se disent catholiques ont perdu la notion de discerner les hérétiques ; et les hérétiques, étant appelés frères, ont facilement réussi à s'infiltrer dans l'Église romaine.

Pour couronner le tout, les églises antichrétiennes sont aussi associées à ce maudit Conseil Mondial des Églises. Il n'est pas possible d'avoir un Conseil Mondial des Églises où il y a des membres qui croient en la Divinité du Christ, et d'autres qui la nient.

Il y a des rumeurs selon lesquelles dans un proche avenir, l'église apostate de Rome rejoindra le Conseil Mondial des Églises ; ainsi elle se manifestera officiellement comme une secte de plus, ce qui en fait, elle est.

III. Nous qui régnons sous le nom de Grégoire XVII, déclarons solennellement : L'Église Une, Sainte, Catholique, Apostolique et Palmarienne n'entrera jamais dans le maudit Conseil Mondial des Églises.

Nous, en tant que Vicaire légitime du Christ sur Terre et Chef Suprême de l'Église Palmarienne, déclarons solennellement : La seule vraie Église fondée par Notre Seigneur Jésus-Christ il y a vingt siècles est l'Église Une, Sainte, Catholique, Apostolique et Palmarienne.

Nous, en tant que Successeur de Saint Pierre et Souverain Pontife de l'Église Palmarienne, déclarons solennellement : Toutes les Églises qui ne sont pas en communion avec Nous sont fausses ; car la vraie Eglise est là où se trouve Pierre. Et aujourd'hui, Pierre a sa Cathédre et son Siègne au Palmar de Troya, par mandat divin.

Nous, en tant que Chef Suprême du Saint, Grand et Dogmatique Concile Palmarien, engageons Notre parole en affirmant que le Saint Concile condamnera et anathématisera tout ce qui a été condamné et anathématisé par Nos Vénérables Prédécesseurs et aussi par les Saints Conciles Œcuméniques.

Nous, au nom du Christ, déclarons solennellement : Nous anathématisons le Conseil Mondial des Églises.

Nous déclarons une fois de plus que Nous sommes prêts à condamner et à anathématiser toutes sortes d'hérésies et d'erreurs, ainsi que tous les hérétiques et toutes les égarés.

Certes, quand on entend des rumeurs sur l'intégration prochaine de l'église apostate de Rome dans le Conseil Mondial des Églises, il n'y a aucun doute que ces rumeurs sont bien fondées. Sur cette question, on se souvient du proverbe : « *Il n'y a pas de fumée sans Feu* ».

Nous espérons que notre Seigneur Jésus-Christ, par amour pour les humbles et simples de cœur, donnera des signes afin qu'ils puissent discerner les esprits et ainsi savoir qui est le vrai Pape ; c'est pourquoi nous rappelons ces paroles du Christ : « *Vous les connaîtrez à leurs fruits* ».

Nous, en ce qui concerne Notre nom pontifical de Grégoire, voulons que la signification de ce nom ne perde pas la renommée connue ; puisque, comme vous le savez, Grégoire signifie : éveillé et vigilant. C'est ainsi que Dieu écrit l'histoire, pour confusion de ceux qui sont tenus pour sages et prudents ; car la Sainte Église de Dieu est guidée par un Pape aveugle, se produisant le prodigieux miracle que, ce Pape aveugle, est éveillé et vigilant, car avec les yeux de l'âme Nous pouvons voir beaucoup mieux qu'avec les yeux corporels. Dans Nos Documents Pontificaux, vous pouvez consulter Notre très vaste activité. Puisque nous manquons d'yeux matériels, nous pouvons voir les choses spirituelles sans l'inconvénient de la vision des choses matérielles. Grâce à Notre manque d'yeux physiques, Nous pouvons contempler la perspective du monde avec une vision très haute, sans les terribles voiles produits par la distraction des choses matérielles. En effet, la cécité représente une croix terrible et redoutable, dont la croix est à la fois douce, légère et sublime, parce que Nous, par l'infinie miséricorde de Dieu, acceptons cette croix douloureuse ; et non seulement nous l'acceptons, nous l'aimons, nous la caressons et nous l'embrassons dans une profonde extase d'amour pour Dieu, parce qu'avec cette croix Nous pouvons interpénétrer toujours plus avec le Christ. Le Divin Maître a dit : « *Si quelqu'un veut venir après Moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il Me suive* ».

IV. Nous, sentons assez audacieux pour adresser nos paroles filiales à Notre Seigneur Jésus-Christ :

Ô Jésus Christ ! Béni sois-tu, mille et une fois, pour cette croix très aimante que Tu as placée sur nos épaules ! Ô, Jésus ! Ô, doux Agneau ! Ô, Beauté des beautés ! Ô, Candeur des candeurs ! Ô, Époux des brebis ! Béni soit ton décret sacré!, par décret duquel Tu as disposé et préparé magnifiquement, comme Toi seul sais le faire, cette croix de la cécité. Ô, Jésus ! Souvenez-vous, Majesté impériale, ces prières de Nos jeunes années, quand, devant la honte de Nos péchés, Nous Vous demandions avec angoisse de prendre Nos yeux pécheurs, car ils étaient, très souvent, la cause d'abominables offenses à Vous. Ô, Seigneur ! Ô, notre Sauveur ! Ô, Empereur de l'Univers ! Comme Vous réglez bien !, car Vous prouvez votre empire ; car un bon Empereur rend des Grâces spéciaux à ses sujets. Ô, Divin Empereur, Christ Jésus ! Rappelez-vous les supplications que ce sujet pécheur Vous adressait dans ces années de jeunesse, avant l'impuissance à dominer Nos passions. Ô, Jésus ! Ô, Majesté Impériale ! Sans doute c'est Vous-même qui Nous avez inspiré à demander la croix de l'aveuglement. Ainsi Vous montrez que celui qui sait demander, obtient ce qu'il demande. Car dans cette pétition, Notre salut éternel était en jeu. Ô Christ Jésus ! Oh, Empereur Exalté ! Vous Nous avez inspiré et Vous nous avez donné le courage de demander la croix dont Nous avons besoin, car il n'y a pas de meilleure croix que celle qui est faite selon la mesure de celui qui doit la porter.

Ô, Divine Majesté Impériale ! Permettez-nous de Vous faire une autre pétition, qui est :

Ô, Très Saint Jésus ! Si Vous l'acceptez, Notre pétition est la suivante : Pendant que Nous vivons dans cette vallée de larmes, laissez cette croix d'aveuglement sur Notre épaule ; à moins que votre volonté impériale ne soit autre, volonté à laquelle Nous soumettrons la Nôtre.

Ô, Seigneur ! Les hommes veulent des signes et des présages. Ô, Jésus ! Le monde veut des miracles. Mais répondez à Nos supplications !, car il serait triste qu'un miracle ou un signe au monde puisse signifier la damnation éternelle de Notre âme. Certes, Nous ne gagnerions rien si les yeux corporels nous revenaient ; Vous connaissez parfaitement Nos faiblesses. Si, comme Vous le savez, Nous manquons d'yeux et que Nous avons encore des faiblesses, il ne fait aucun doute que Nous serions bien pires si Nous avions des yeux.

Ô Seigneur ! Si le miracle des yeux n'est pas un obstacle à Notre salut éternel, alors que viennent les yeux ! Mais Vous seul connaissez toutes ces choses. Permettez-nous de Vous dire : Ô très doux Jésus !, connaissant la question, agissez en conséquence.

Ô Jésus Christ ! Donneur Exalté de Notre croix ! Par la charité, Nous Vous demandons : ne prenez pas de Notre épaule cette belle et artistique croix ; car sans elle, nous ne saurions pas vivre ; car cette croix de cécité est Notre douce épouse et compagne, et Nous ne saurions vivre sans la compagnie sympathique de Notre douce épouse. Ô, Jésus ! Écoutez avec bonté Notre cri et Nos gémissements ! Déjà d'avance, Nous pleurons la perte possible de cette chère et bien-aimée épouse, épouse avec qui, comme vous le savez, vous Nous avez uni dans des épousailles mystiques. Ô, Seigneur ! Ayez pitié de Nous ! Ayez pitié de Nous ! Regardez Notre chagrin ! Car cette peine produit une angoisse désolante, car Nous entrevoyons cet avenir terrible sans la douce compagnie de Notre épouse, car sans elle nous ne saurions pas continuer dans le monde ; car en Nous enlevant cette sublime épouse, appelée cécité, la changeant pour une autre, appelée yeux, nous ne saurions pas vivre. Car cette première épouse, appelée cécité, est plus belle, plus jolie, sublime et plus douce que le miel ; non seulement douce mais aussi docile ; car cette épouse, appelée cécité, est soumise et obéissante à Nous ; et cette épouse est intelligente, parce que sa vision est intérieure et non extérieure. Cette épouse, appelée cécité, est une compagne exquise, une grande conseillère ; et il y a tant de communication entre Nous et elle, et tant de compréhension entre les deux que nous essayons de tout faire d'un commun accord. Ô Seigneur ! Laissez-nous Vous dire : Seigneur, méditez et réfléchissez à ce que Vous allez faire ! Voyez les conséquences possibles du veuvage et des nouvelles noces ! Avant de faire mourir Notre épouse de la cécité, il faut la peser et la comparer à l'épouse des yeux. Ô Jésus ! Laissez-nous Vous donner Notre opinion sur la seconde épouse appelée yeux. Notre opinion, du moins c'est ce que Nous pensons, c'est que cette deuxième épouse n'a pas la beauté ou la joliesse de la première. En outre, cette deuxième épouse est maladroite et stupide ; ainsi qu'elle est aussi trompeuse, extrêmement dangereuse, et ne sera pas fidèle. Face à cette situation, Vous seul pouvez donner la bonne solution, parce que si Vous le voulez, la deuxième épouse, les yeux, peut surpasser la première en beauté et joliesse. Si tel est le cas, Nous acceptons le changement. Si cela

doit s'accomplir, permettez-nous Vous dire : Alors, Seigneur, Vous pouvez déjà laisser mourir cette épouse appelée cécité, et Nous accepterons rapidement l'autre épouse, appelée yeux ! Oui, Jésus ! Encore une fois, Nous Vous disons : Que votre Volonté s'accomplisse et non la Nôtre !

V. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, croyons, confessons et confirmons solennellement la doctrine sur la réception du Saint Sacrement du Baptême par la Divine Marie.

Notre Seigneur Jésus-Christ a institué le Saint Sacrement du Baptême dans le Jourdain.

Jésus est allé au Jourdain pour recevoir le Baptême de Jean, se mêlant humblement aux pécheurs, sans avoir quelque chose à purifier, car en Lui aucun péché n'était possible. Mais à tout moment, Il a montré l'obéissance à la Volonté du Père Céleste; et, donnant un exemple d'humilité et de douceur, Il s'est humilié devant le Baptiste pour recevoir le Baptême de Jean. Puis la voûte céleste s'est ouverte, le Saint-Esprit est descendu sous la forme d'une Colombe sur la Tête du Christ, et la voix du Père s'est entendue en haut exalter le Fils, manifestant ainsi à la vue de la multitude le Mystère de la Très Sainte Trinité ; comme également l'institution et la forme d'administration du Sacrement du Baptême de la Nouvelle Loi, abolissant le Baptême de Jean qui n'était qu'une figure du Saint Baptême de la Loi Messianique. Immédiatement après que le Christ a reçu le Baptême par Jean, Il a baptisé Saint Jean-Baptiste avec le Nouveau Sacrement.

Le même jour de cet épisode du Baptême dans le Jourdain, le Christ, au début de sa vie publique, a baptisé sa Très Sainte Mère la Vierge Marie. En ce moment admirable, la voûte du ciel s'est ouverte, le Saint-Esprit est descendu sur la tête de la Divine Marie et aux Cieux la voix du Père s'est entendue exalter sa Fille. Une multitude d'Ange est descendue pour s'associer à un tel grand événement, dans lequel la Divine Marie a reçu le Saint Sacrement institué par le Christ.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, enseignons infailliblement que la réception du Saint Sacrement du Baptême par la Divine Marie ne contredit en rien ses hautes prérogatives d'Irrédimée et d'Immaculée. La Divine Marie en tout a suivi l'exemple du Divin Maître qui, sans aucun besoin, voulait être circoncis selon l'ancienne loi, ce qui était au bénéfice de l'humanité, puisqu'il avait d'avance versé ses premières Gouttes de Sang, Sang qui rachète les hommes qui se servent de l'Œuvre Salvatrice de la Rédemption. La Divine Marie, comme vous le savez, après les jours prescrits par la Loi, est allée au Temple pour se purifier et présenter l'Enfant Dieu. Cette purification était totalement inutile pour la Très Sainte Vierge Marie, qui étant Irrédimée et Immaculée, n'avait aucune raison d'être purifiée. Il est admirable et sublime de voir dans le Temple la Divine Marie, le jour de la Purification et de la Présentation de l'Enfant Jésus ! Car, aux yeux des autres, elle semblait être un autre pécheur. Cette purification, qui n'était pas nécessaire à la Divine Marie, se reflétait au bénéfice de l'humanité ; puisqu'Elle, en tant que Co-rédempteur, a associé cette Purification avec la Passion Sacro-sainte du Christ, d'où viendrait l'infinie Réparation au Père et la Rédemption gratuite pour les

hommes. Toute la vie de pèlerine de la Divine Marie sur Terre, était une réparation continue et une rédemption continue en raison de la dignité de la Mère de Dieu.

Comme la Divine Marie était déjà remplie du Saint-Esprit, en recevant le Saint Sacrement du Baptême, Elle a reçu une plus grande plénitude de Grâces, non pour Elle, mais pour le bien de l'humanité. Avec lequel il est parfaitement compris que, Marie, a reçu continuellement des Grâces infinies. Par cette sublime accumulation de Grâces, la Divine Marie est capable de distribuer, parmi ses enfants, les Grâces, à pleines mains, puisque la Divine Marie est Trésorière de toutes les Grâces; et puisque, aussi bien que Trésorière, Elle est Médiatrice et Dispensatrice, Elle est habilitée à les distribuer librement, avec empire et majesté. Par le Saint Sacrement du Baptême, Marie reçoit le sacerdoce commun des fidèles pour sa participation aux Sacrements de Jésus, Grand Prêtre Suprême et Éternel. De cette façon admirable, la Divine Marie, étant la Mère du Christ Grand Prêtre Suprême et Éternel, Elle, par son union intime avec le Saint-Esprit, régénère la Nature Divine dans les fidèles à travers la réception du Saint Sacrement du Baptême.

Le même raisonnement précise que, la Divine Marie, a reçu le Saint Sacrement du Baptême, parce qu'étant la Mère des baptisés, Elle ne pouvait logiquement pas être exclue de cette Grâce. Nous qui sommes baptisés, nous recevons tous la plus haute dignité d'être appelés chrétiens. Il est sans doute logique et raisonnable que Celle qui est la Mère des Chrétiens, puisse être appelée également, Chrétienne par excellence ; et, non seulement Chrétienne, mais Chrétienissime. Car c'est Elle qui a imité le Christ de la manière la plus parfaite. Il est d'une logique écrasante de reconnaître que la Divine Marie a reçu le Saint Sacrement du Baptême ; non seulement de reconnaître, mais de croire, de confesser et de proclamer aux quatre vents que la Divine Marie a reçu le Saint Sacrement du Baptême.

En tant que Maître et Guide Universel de l'Église, Nous enseignons infailliblement qu'il n'y a pas de contradiction à accepter, à croire et à confesser que la Divine Marie a reçu la Sainte Sacrement du Baptême. Pour comprendre Nous vous présentons la réflexion suivante :

Il est bien connu que, depuis l'institution du Sacrement de l'Eucharistie, la Divine Marie a reçu fréquemment la Sainte Communion administrée par les Apôtres. La Divine Marie, étant Irrédimée et Immaculée, n'a pas besoin pour son salut éternel de la nourriture de la Sainte Eucharistie ; d'autant que la Divine Marie est Temple et Tabernacle permanent de la Très Sainte Trinité ; comme, également, Cité Mystique de Dieu ; Cité Mystique de Dieu dans laquelle la Sainte Trinité demeure et repose. Il est très clair que Notre Seigneur Jésus-Christ n'a pas voulu priver sa Mère Divine de la réception du Saint Sacrement de l'Eucharistie, parce qu'en tant que Mère du Corps Mystique du Christ, qui est l'Église, pour sa plus haute dignité de Mère de Dieu, Elle a la Grâce du droit de recevoir les Sacrements. Car les Sacrements, qui sont des devoirs pour les hommes afin d'atteindre le salut éternel par le pardon de leurs péchés, comme dans la Divine Marie il n'y a pas de péché à pardonner, deviennent tous un droit pour Elle par sa dignité suprême de Mère de Dieu, cause de toutes ses prérogatives.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, enseignons infailliblement que si les Sacrements sont des devoirs pour les hommes, ils deviennent aussi certainement des droits, dans la mesure où le Christ a acquis ces droits pour les hommes. Sans aucun doute, la Divine Marie est également la Mère Exaltée des Sacrements, Maternité par laquelle Elle partage des grâces à l'humanité.

VI. Nous voudrions continuer à parler des prérogatives cachées que la Divine Marie a obtenues de la Très Sainte Trinité. Mais ce chapitre sur la Divine Marie serait interminable. Bien que nous ayons parlé continuellement de la Vierge Marie dans ce Pontificat, nous devons continuer à dire : « *De Marie, on n'a pas encore assez parlé* ».

Nous vous rappelons de réfléchir et de méditer sur la vérité suivante :

« Marie, Fille de Dieu le Père. Marie, Mère de Dieu le Fils. Marie, épouse de Dieu le Saint-Esprit. Marie, Temple et Tabernacle de la Très Sainte Trinité ». Ce petit chapitre englobe toutes les profondeurs du Mystère de Marie, car il n'y a pas de plus grande familiarité avec la Sainte Trinité, alors, après le Christ : Seulement Marie ; et ainsi les Anges répètent constamment dans leurs cantiques.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec l'autorité des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, déclarons, proclamons et enseignons solennellement ce qui suit : « *C'est une vérité de Foi que la Divine Marie a reçu le Saint Sacrement du Baptême et que cette réception répercute sur la santé de l'humanité* ».

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec l'autorité des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, déclarons, proclamons et enseignons solennellement ce qui suit : Si quelqu'un ose nier que la Divine Marie a reçu le Saint Sacrement du Baptême, qu'il soit anathème.

VII.. Nous, en tant que Père commun de l'Église, vous enseignons : la Sainte Face de Notre Seigneur Jésus-Christ, sur le Mont du Christ Roi, est le centre des dévotions ; car par la Sainte Face on connaît la beauté du Christ ; car la Sainte Face est le miroir de sa divinité, c'est le miroir de sa Très Divine Âme, c'est le miroir de son Très Sacré Cœur et c'est le miroir de son Très Sacré Chef. La beauté du Christ resplendit dans sa Très Sainte et Très Sereine Face ; Face, dans la douleur duquel nos péchés sont vus, car par les péchés de l'humanité la Très Sainte Face du Christ a été outragée. Il serait sans fin de continuer à parler de la pieuse dévotion à la Très Sainte, Très Sereine, Très Douce et Très Majestueuse Face de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Nous, exhortons tous les fidèles à faire des prières et des pénitences intenses devant la Très Sainte Face du Christ, afin que cette très belle Face soit un phare très lumineux lors de la célébration du Saint, Grand et Dogmatique Concile Palmarien, pour que ce Saint Concile Palmarien représente une majestueuse Épiphanie.

Donné à Séville, au Siège Apostolique, le 10 décembre, Fête de Notre-Dame de Loreto, Année de Notre Seigneur Jésus-Christ MCMLXXIX, et deuxième de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,
Gregorius XVII, P. P. Pontifex Máximus.

QUARANTE-QUATRIÈME DOCUMENT

APPROBATION DES APPARITIONS EZQUIOGA. DÉCLARATION DOGMATIQUE SUR LA DATE DE NAISSANCE DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST. QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LA PAROUSIE. DÉCLARATION DOGMATIQUE SUR L'INSTANT DIVISÉ EN INSTANTS DE L'ŒUVRE DE LA CRÉATION. QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LA CRÉATION DE NOS PREMIERS PARENTS, ADAM ET ÈVE

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olivæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messenger Apocalyptique.

I. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, enseignons à tous les fidèles que l'Ordre des Carmes de la Sainte Face en compagnie de Jésus et de Marie est aussi appelé le dernier Ordre des Crucifères, si souvent prophétisé dans les Saintes Apparitions d'Ezquioga, dans la province de Guipúzcoa, dans le nord de l'Espagne, dont les apparitions principales ont eu lieu entre 1931 à 1934. Outre les prophéties d'Ezquioga, d'autres mystiques de différentes parties du monde ont parlé de l'Ordre des Crucifères ; ainsi que du Grand Pontife et du Grand Monarque, hautes dignités qui coïncident en une seule personne qui, en même temps, est le chef des Saints Crucifères ou Carmes de la Sainte Face ; également comme, les Jésuites des Derniers Temps.

Nous exhortons les fidèles à lire avec humilité et simplicité les prophéties d'Ezquioga. Nous les avons examinées attentivement, et n'avons rien trouvé contre la Foi et la bonne morale ; Nous recommandons surtout les messages et les prophéties de la voyante Benita Aguirre, qui sont les plus beaux messages d'Ezquioga ; non seulement les plus beaux, mais ceux qui parlent le plus des Saints Crucifères, du Grand Pontife et du Grand Monarque. Considérant que ces messages d'Ezquioga ont été donnés à travers une fille d'environ onze ans, dépourvue de grandes études, il est admirable de vérifier l'orthodoxie doctrinale et le courage de ses prophéties, à un moment qui était terriblement dangereux pour l'Espagne, parce que ces Apparitions à Ezquioga ont eu lieu pendant la maudite Seconde République Espagnole.

Nous profitons de ce Document pour parler aussi des Apparitions d'Ezquioga en raison de leur relation étroite avec les Carmes de la Sainte Face, ou Saints Crucifères du Palmar.

Nous croyons fermement que les Saintes Apparitions d'Ezquioga sont l'antichambre des Saintes Apparitions de Notre Mère du Palmar Couronnée.

Nous ressentons au nom du Christ le besoin impérieux de rétablir les gloires de Marie du Saint lieu d'Ezquioga, lieu injustement condamné, précisément parce que les messages de cet endroit parlaient avec insistance de la mauvaise conduite de nombreux Évêques et Prêtres.

Nous, en tant que Souverain Pontife de l'Église, Une, Saint, Catholique, Apostolique et Palmarienne, assumons la responsabilité des apparitions qui ont eu lieu de 1931 à 1934.

Nous n'approuvons que les Apparitions d'Ezquioga dans les trois années indiquées ci-dessus; mais nous n'approuvons pas beaucoup d'autres apparitions, au même endroit, qui ont eu lieu dans les années suivantes. Dans les années qui ont suivi, ce lieu saint d'Ezquioga a été envahi par un fléau pestilentiel de faux voyants, pour détruire l'authenticité et la véracité des apparitions bénies de la période de trois ans mentionnée ci-dessus.

Les premières Apparitions d'Ezquioga ont commencé le 30 juin 1931. La Très Sainte Vierge Marie, dans ces Apparitions d'Ezquioga, est apparue, généralement, sous le vocable de Notre-Dame des Douleurs ; bien que, à certaines occasions, sous d'autres vocables.

Nous voulons faire comprendre, pour la connaissance générale, que les plus féroces ennemis des Apparitions d'Ezquioga étaient précisément les maudits séparatistes basques ; puisque ces Basques étaient totalement mal à l'aise avec une Vierge très espagnole; car dans ses messages, la Très Sainte Vierge Marie a constamment exalté l'unité de l'Espagne, et dans ses messages Elle a parlé constamment de la future grandeur de l'Espagne; ainsi que du Grand Monarque, de l'Empire Hispanique, mais jamais d'un hypothétique empire basque ! Il convient de noter, pour une réflexion plus approfondie, que les voyants qui recevaient les messages sur l'amour de Dieu pour une Espagne unie étaient basques. Au début des Apparitions d'Ezquioga, il y avait dans le Lieu Sacré de nombreux séparatistes basques, avec leurs maudits drapeaux séparatistes, auxquels la Très Sainte Vierge Marie répondait : *« Je ne suis pas venue pour cette région seulement, mais pour toute l'Espagne »*. En réponse à cette phrase bénie de la Mère de Dieu, les séparatistes basques ont abandonné le lieu et sont allés vers l'ennemi ; et ces séparatistes maudits se sont tournés vers les autorités maudites de cette Seconde République espagnole laïciste. Puis un triumvirat s'est formé, composé du maudit évêque Múgica, traître à Dieu et à l'Espagne, des autorités républicaines anticléricales et des séparatistes basques. Tous ont réussi que la presse maçonnique calomnie les Apparitions bénies d'Ezquioga, pour la seule raison que la Vierge qui est apparue était aussi espagnole que Notre Mère du Palmar Couronnée. La Mère de Dieu, n'a rien fait d'autre que d'accomplir sa parole donnée à l'Apôtre Saint Jacques le Majeur, qui consiste à assister l'Espagne en permanence. Et cette Très Sainte Vierge est la même qui a donné la victoire aux Espagnols contre les Mahométans. Sans l'intervention de la Vierge Marie, les Basques et tous les autres Espagnols seraient probablement encore musulmans.

II. Historiquement, il est prouvé que lorsque l'Espagne est divisée, aucune région espagnole n'est puissante, comme preuve que Dieu veut l'unité sacrée de l'Espagne.

Il serait interminable de parler de la puissante intervention de la Divine Marie dans les grands problèmes de l'Espagne ; car toutes ses régions, sans exception, comptent sur les apparitions bénies de Marie, et l'ont toujours fait, pour renforcer l'unité de l'Espagne ; par conséquent, pour que l'Espagne reste catholique, elle doit toujours rester unie.

Nous nous souvenons de cette fameuse phrase hispanique : « *L'Espagne unie ne sera jamais vaincue !* ».

Nous rappelons que la Très Sainte Vierge Marie a toujours été la Capitaine Exaltée des Armées Espagnoles.

Nous, au nom du Christ, disons solennellement encore : Nous anathématisons tous les séparatistes des différentes régions d'Espagne, y compris les maudits séparatistes andalous.

Nous rappelons, une fois de plus, que tout séparatisme en Espagne est promu par la franc-maçonnerie et le marxisme, puisque les ennemis de l'Église savent qu'une Espagne unie est un grand bastion de la Foi Catholique.

III. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, profitons de ce Document pour développer certaines questions dans Notre Trente-neuvième Document concernant l'antiquité du monde.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec l'autorité des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, déclarons, proclamons et enseignons solennellement :

C'est une vérité de Foi que Notre Seigneur Jésus-Christ est né en l'an 5199 de la Création du monde.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec l'autorité des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, déclarons, proclamons et enseignons solennellement ce qui suit :

Si quelqu'un ose nier que Notre Seigneur Jésus-Christ est né en l'an 5199 de la Création du monde, qu'il soit anathème.

Nous, nous rappelons à toute l'Église cette sage phrase : Le Pape a parlé infailliblement, que les autres se taisent.

IV. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, par cette définition, interdisons toute étude scientifique qui parle d'antiquités lointaines, parce qu'ils osent apporter beaucoup de fausses preuves ; des preuves qui ne montrent que leur propre fausseté.

Maintenant que nous connaissons l'âge du monde, Nous sommes ravis ; car de cette façon nous savons que sept millénaires se sont écoulés, ce qui signifie un signe puissant

indiquant que la Seconde Venue de Notre Seigneur Jésus-Christ est à nos portes. Les sept millénaires de l'antiquité mondiale sont déjà terminés, et il est maintenant possible d'entrevoir le retour du Christ sur Terre avec une grande puissance et majesté, accompagné par ses myriades, pour établir le Royaume Messianique sur Terre, ce Royaume de paix, dans lequel le Christ sera reconnu comme Roi de l'Univers, accomplissant en ce temps messianique de paix le second, et maintenant absolu, triomphe du Christ sur le diable, la mort et le péché. Car ces trois ennemis seront vaincus pour les siècles des siècles. Dans ce Royaume Messianique sur Terre, il sera parfaitement vu que le Christ est le Roi de l'Univers, car tous ses ennemis seront abattus et enterrés. Comme vous le savez tous, au retour de Christ sur Terre avec une grande puissance et majesté, tous ses ennemis seront comme un escabeau sous ses pieds.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, enseignons infailliblement que nous sommes maintenant dans la première apostasie générale des Derniers Temps, correspondant au moment eschatologique de la Parousie ou Retour du Christ. Vous pouvez voir la grande apostasie générale de vos propres yeux, car au milieu d'une grande foule, nous, les vrais catholiques, représentons une infime minorité dans les catacombes.

Nous attendons avec joie une grande floraison de la Foi Catholique qui atteindra sa splendeur maximale pendant l'Empire Sacré Hispanique-Palmarien.

Nous enseignons qu'après ces années de paix, lorsque Satan sera déchaîné à nouveau, la deuxième apostasie générale se produira.

Nous croyons et confessons qu'avec la Seconde Venue glorieuse du Christ, le Royaume Messianique de paix absolue sera établi sur Terre ; dont les habitants, après avoir vécu sur Terre, iront au Ciel après un transit ou une douce dormition parce que, d'ici là, la mort aura été entièrement conquise par le Christ.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, enseignons infailliblement, confirmant ce que nous avons déjà enseigné auparavant : qu'au retour du Christ sur Terre, le diable et tous ses serviteurs seront enchaînés pour ne plus jamais tenter les hommes, car ce Royaume Messianique du Christ sur Terre correspondra aux biens qu'Adam a perdus par le péché.

V. Nous nous servons du présent Document pour continuer à parler de l'Œuvre de la Création.

Nous développons Nos déclarations dans le Trente-neuvième Document, dans lequel nous avons fait référence au fait que Dieu a créé le Ciel et la Terre, c'est-à-dire : Toutes choses invisibles et visibles le Premier et Unique Jour de la Création.

Nous, par ce Document, souhaitons clarifier la question de cet instant divisé en instants.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec l'autorité des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, déclarons, proclamons et enseignons solennellement : C'est une vérité de Foi que cet

« *Instant divisé en Instants* » s'est écoulé dans les vingt-quatre heures naturelles de ce Premier et Unique Jour appelé Jour du Seigneur.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec l'autorité des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, déclarons, proclamons et enseignons solennellement ce qui suit : Si quelqu'un ose nier que la Création a eu lieu dans un « *Instant divisé en Instants* », dans les vingt-quatre heures naturelles de la journée, qu'il soit anathème.

Avec toutes ces définitions dogmatiques précises, Nous avons bien précisé l'ancienneté du monde.

L'antiquité du monde va de pair avec l'antiquité de l'homme, puisque Dieu a fait l'homme roi sur les autres créatures. Il serait inapproprié que le monde ait une immense antiquité sans l'existence de l'homme, puisque Dieu, dans sa Sagesse Infinie a tout ordonné parfaitement.

L'antiquité du monde va de pair avec l'antiquité de l'homme, car Dieu a fait de l'homme le roi sur toutes les autres créatures. Une grande ancienneté du monde sans l'existence de l'homme serait inappropriée, car Dieu, dans sa Sagesse Infinie, a tout parfaitement ordonné.

Le premier homme, a été créé vigoureux, grand, beau et intelligent. Nos premiers parents, Adam et Ève, formaient un beau couple, car Ève, à l'image d'Adam, était une femme mince, belle, chaleureuse, tendre et douce. Nos premiers parents, Adam et Ève, ont été créés parfaitement proportionnés dans toute leur anatomie ; à l'intérieur comme à l'extérieur ils présentaient une beauté exquise ; tous deux étaient dotés d'une vision béatifique, de science infuse et d'autres dons sublimes. Les deux savaient comment se rapporter par la parole, et dans les deux il n'y avait pas de laideur. Quand nos premiers parents ont péché, Dieu en a retiré beaucoup de grâces et de nombreux biens comme punition pour leur offense. Plus tard, les descendants, en devenant de plus en plus corrompus, perdaient d'innombrables grâces ; que les hommes récupéreront dans le Royaume Messianique de paix, que le Christ plantera dans sa Glorieuse Seconde Venue.

Donné à Séville, au Siège Apostolique, le 12 décembre, Fête de Notre-Dame de Guadalupe, Année de Notre Seigneur Jésus-Christ MCMLXXIX, et deuxième de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,

Gregorius XVII, P. P. Pontifex Máximus.

QUARANTE-CINQUIÈME DOCUMENT

DOCUMENT TRANSCENDANT EUCHARISTIQUE ET MARIAL

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olivæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messenger Apocalyptique.

I. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, désirons parler dans ce Document de quelques mystères très profonds au sujet de la Divine Marie, comme une explication d'autres de Nos Documents.

Nous souhaitons, en tout temps, guider les fidèles avec clarté et précision, afin d'éviter toute confusion possible.

Dès que Nous avons accepté la lourde croix du Pontificat, en ce jour glorieux de la Transfiguration de Notre Seigneur Jésus-Christ, Nous avons pris une résolution devant Dieu et promis d'utiliser tout Notre Pontificat pour défendre les gloires de Marie, présenter ces gloires avec force et clarté, afin d'augmenter la dévotion mariale parmi les fidèles ; et en même temps, de faire connaître au monde que l'humanité a une Médiatrice exaltée devant le Trône du Christ Médiateur. Il est d'un grand besoin, et en même temps urgent, que le monde connaisse la Divine Marie, car Marie est le moyen sûr de rencontrer le Christ. L'humanité actuelle est pratiquement perdue, et elle est perdue parce qu'elle ignore l'Omnipotence Suppliante de Marie. Car si le monde connaissait la grandeur de Marie, il ne fait aucun doute que le monde serait converti à Dieu, puisque Marie est la Sagesse, et celui qui se réfugie dans la Sagesse, ne sera jamais confondu. La Divine Marie est la Sagesse chantée dans la Sainte Bible ; car tout ce que le Christ a par nature comme Dieu, et de droit comme Homme, Marie l'a par grâce au plus haut degré qui correspond à Elle en tant que créature pure. Par conséquent, Marie, est la Sagesse par Grâce. Si l'humanité, au lieu de lire tant de livres insensés, lisait en Marie qui est la Sagesse, il n'y a aucun doute que les hommes atteindraient alors une grande sagesse. Car Marie, qui est la Sagesse, comme la Mère du Bel Amour, régénère la sagesse à l'humanité pauvre. Si le monde avait un vrai désir de savoir, logiquement il irait à Marie ; car cette Mère Divine enseignerait avec promptitude la sagesse au monde ; Marie donne la sagesse en présentant à ses enfants un livre très sage, qui est le Verbe de Dieu fait Homme. Par ce livre toute ignorance disparaît, car cette Verbe Divin fait Homme, qui est la Sagesse en essence, sait comment faire sage l'illettré. Un paradoxe triste se produit, en ce que beaucoup de scientifiques et de nombreux savants sont ignorants parce qu'ils ignorent les choses principales qui mènent à la connaissance de Dieu. Une fois de plus nous rappelons que le nombre des fous est infini (lisez, les ignorants sages et prudents). Car il n'y a pas de plus grande ignorance que celle de ceux qui choisissent d'ignorer Dieu ; car celui qui ignore Dieu ne peut jamais être compté dans le nombre des vrais sages, car en dehors de Dieu il n'y a pas de vraie sagesse, parce que Dieu est la Sagesse. De cette vérité il en résulte que Marie, étant la Mère de Dieu, est aussi la Mère de la Sagesse, car Celui qu'Elle a porté dans ses entrailles est le livre ouvert de la Sagesse, et cette Sagesse est cachée à ceux qui sont considérés comme sages et prudents, et révélée aux humbles et simples de

cœur. Cette question réglée, il est parfaitement compris que les humbles et simples de cœur sont pleins de connaissance, parce qu'ils sont les enfants de la Divine Marie qui, par Grâce, est la Sagesse. Ainsi, il est démontré que les vrais dévots de Marie ne sont pas ignorants, même s'ils ne savent ni lire ni écrire, même s'ils peuvent seulement lire un peu. Car, étant apparemment ignorants, ils atteignent le diplôme mystique de la connaissance ; et ce diplôme mystique de la connaissance est acquis en allant comme des petits enfants vers la Divine Doctoresse; et la Divine Doctoresse prend les petits enfants, les place sur son béni giron et leur révèle son Cœur Immaculé. Ce Cœur Immaculé ouvert signifie un très beau livre bordé d'or, relié avec le plus beau cuir et avec des pages décorées écrites en lettres d'or. Sur la première page de ce sublime livre, apparaît cette phrase :

Fille de Dieu le Père, Mère de Dieu le Fils, Épouse de Dieu le Saint-Esprit, Temple et Tabernacle de la Très Sainte Trinité, Cité Mystique de Dieu, Santé de l'humanité, Sagesse Fille de la Sagesse, Sagesse Mère de la Sagesse, Sagesse Épouse de la Sagesse, Sagesse Temple et Tabernacle de la Sagesse.

Tout enfant qui lit cette première page commence déjà à marcher dans la sagesse. Mais, qui est capable de nier que Marie est la Sagesse alors que Marie est intimement liée à la Sagesse ? La Divine Marie n'est pas seulement la Sagesse, mais Elle est aussi Trésorière de la Sagesse, Médiatrice de la Sagesse; comme également Dispensatrice de la Sagesse; et bien sûr, Impératrice de la Sagesse, Impératrice Exaltée de la Sagesse qui règne sur un empire de vassaux sages, puisque cette Impératrice du Ciel et de la Terre, dans son très vaste empire n'a pas un seul analphabète ; car tous les vassaux de Marie, étant enfants du Bel Amour, sont endoctrinés dans la Sagesse. Pour cette raison, il est parfaitement compris que, tout au long de l'histoire de l'Église, parmi les fidèles, les humbles et simples de cœur ont toujours cru aux vérités de notre Sacro-sainte Foi Catholique. Si l'humanité veut la sagesse, elle doit nécessairement se tourner vers la Divine Doctoresse, car cette Divine Doctoresse enseigne avec l'approbation du Christ, Docteur Suprême et Éternel. Il est tout à fait clair et évident que lorsque nous recevons le Saint Sacrement du Baptême, nous recevons aussi la Sagesse, parce que cela nous éloigne des ténèbres. Mais malheureusement, au fil des années, en se détournant de Marie, les baptisés deviennent logiquement insensés et se donnent à Satan, charlatan du mensonge, dont la doctrine satanique veut dire : plonger dans les ténèbres ceux qui, par le Saint Baptême, étaient les sages enfants de Marie.

Nous sentons au plus profond de Notre être l'influence de la Sagesse de Marie ; car il ne fait aucun doute que pour bien parler de Marie, il faut acquérir la sagesse ; et cette sagesse est atteinte en laissant agir, et agir librement, le Saint-Esprit qui habite dans nos âmes, car il est nécessaire de laisser le Saint-Esprit agir sans entrave. Et dans cette action du Saint-Esprit, il y a aussi l'action de la Divine Marie, car Marie est la Colombe Blanche, Compagne du Saint-Esprit.

II. Nous adressons Notre parole paternelle aux fidèles:

Chers enfants bien-aimés de Notre âme, si vous voulez être vraiment sages, hâtez-vous vers la Très Sainte Vierge Marie et apprenez avec docilité la Sagesse qu'Elle vous

présentera. Car cette Sagesse appelée Marie, unie en épousailles avec la Sagesse du Saint-Esprit, nous a apporté la Sagesse du Verbe Divin fait Homme. Il n'y a pas de plus grande Sagesse que d'amener le Dieu du Ciel sur la Terre, en lui donnant sa chair et son sang. Ceux qui apprennent de cette Sagesse ne seront jamais confus, car cette Sagesse est aussi les Sept Sacrements de l'Église. Nous qui sommes chrétiens, avons une Sagesse que le Peuple Juif n'avait pas ; car nous avons la Sagesse des Sacrements. Quel savoir peut améliorer cette Sagesse ? Avec le Christ, la régénération appelée Sagesse est venue à l'humanité, Sagesse qui est acquise en recevant les Saints Sacrements.

Nous, pleins d'un feu très véhément, mystiquement parlant, contemplons, en ce moment précis, la Sagesse des Saints Sacrements. Et devant cette vision intellectuelle, nous sommes absorbés et extasiés. Nous voudrions posséder une super-intelligence en ce moment, pour pouvoir décrire cette vision que, par l'infinie Miséricorde de Dieu, Nous contemplons dans ces moments précis. Car nous voyons cette Sagesse des Saints Sacrements sans voir, sans entendre et sans toucher, parce qu'il n'est pas possible de sentir cette Sagesse des Saints Sacrements avec les sens corporels.

Nous désirons acquérir le savoir du peintre, afin de pouvoir prendre le pinceau et faire une fine toile artistique de la Sagesse des Saints Sacrements. Nous savons avec certitude que même si nous étions le meilleur des peintres, nous serions totalement incapables de capturer la Sagesse des Saints Sacrements, car comme les Sacrements sont le feu de l'amour et qu'ils sont un feu régénérateur, avant que cela ne puisse être fait, toute la toile artistique ; et non seulement la toile, mais aussi le pinceau, la palette, la peinture, le chevalet et le peintre lui-même seraient engloutis dans les flammes dévorantes du feu ardent de la charité ; après quoi il serait impossible de laisser l'œuvre pour la postérité, puisque Dieu a réservé cette toile, et avec une infinie exquise, au Ciel, à contempler pour l'éternité des éternités.

Nous voudrions être sculpteur, mais un sculpteur qui était le meilleur de tous les sculpteurs, non pas par la vanité ou l'orgueil, mais pour sculpter une image dans laquelle serait concrétisée la Sagesse des Saints Sacrements. Mais Nous voyons que tout cela serait impossible, car si la toile disparaissait avec le feu ; à cause de tant d'amour enflammé, la sculpture serait une bombe atomique.

Nous voudrions être un écrivain lyrique et en même temps le meilleur compositeur de musique, pour exprimer la Sagesse des Saints Sacrements. Mais encore, Nous voyons l'incapacité totale ; car ces écrits lyriques, ces notes musicales et ces sons magnifiques des instruments de musique, avec un tel feu de charité, feraient trembler tout l'Univers, jusqu'à produire le choc accidentel de toutes les étoiles et planètes, comme aussi des comètes et toutes sortes d'étoiles ; car ce feu très ardent qui produit la Sagesse des Saints Sacrements, qui est d'une lumière si puissante, aveuglerait le soleil lui-même, car cet astre soleil ne pourrait résister aux très lumineux rayons, qui sont les Sacrements mêmes émanés du Christ, Soleil de Justice.

Nous voyons dans Notre propre intelligence, par un charisme particulier de Dieu, que dans de ce feu il y a un autre feu, qui est la Divine Marie, puisqu'Elle est la Mère du Soleil

de Justice. Pour cette raison, on constate encore une fois que l'on n'a pas dit assez de Marie, car Elle est intimement liée à Dieu. Et pour que l'humanité ressente le feu salvifique des Sacrements, elle doit d'abord connaître Celle qui est la Mère de ce même feu, puisqu'Elle est la santé de l'humanité. Il serait sans fin de continuer à parler de la Sagesse des Saints Sacrements en relation intime avec la Divine Marie, puisque Marie, en union avec le Saint-Esprit, est la mèche, l'étincelle qui produit cet immense feu d'amour ; car ce feu de charité, vient à nous tous avec la concertation de Marie, car le Christ est venu dans le monde par Marie. Il en résulte que si nous voulons être brûlés dans ce feu de salut, nous devons nous tourner vers Celle qui est la mèche et l'étincelle mystique. Mais il y a plus encore, car la Très Sainte Vierge Marie n'est pas seulement la mèche et l'étincelle, Elle est aussi le brasier, puisque ce brasier est la Cité Mystique de Dieu; et dans ce brasier Dieu lui-même habite avec tout son feu de charité ; et non seulement c'est un brasier, mais aussi le foyer mystique qui donne de la chaleur à leurs enfants. De ce foyer mystique, appelée Marie, sort la chaleur de la Sagesse, réchauffant mystiquement ses enfants. Mais, ce n'est pas seulement le foyer mystique, mais aussi la salle confortable où le foyer est installé afin que ses enfants puissent être au chaud et prêts à recevoir l'éducation divine enseignée par ce Divine Doctoresse.

Cette Marie Exaltée est Fille du Feu, Mère du Feu, Épouse du Feu et la Chambre du Feu. Ainsi, il n'est pas possible d'avoir une plus grande familiarité avec le Feu de Dieu qui est l'amour. La Très Sainte Vierge Marie est aussi Trésorière, Médiatrice et Dispensatrice du feu salvifique. Car, ayant une telle familiarité avec le feu salvifique il ne fait aucun doute que, comme Impératrice, Elle est pleine de tant de Feu d'amour qu'Elle met le feu à tout son empire ; et ce feu produit des lumières infinies qui illuminent les ténèbres du monde ; ce feu, par sa très puissante lumière, est le phare lumineux installé dans la mer où doit naviguer la Barque de Pierre, et cette Barque de Pierre, mystiquement parlant, est un feu puissant, qui invite ceux qui sont perdus dans les ténèbres, quand ils voient la lumière, à prendre leurs petits bateaux et à se diriger vers la Barque de Pierre, et une fois à l'intérieur, à s'allumer avec ce feu salvifique conduit par ces chaudrons mystiques ; qui sont l'action du Saint-Esprit accompagné de son Epouse, la Colombe Blanche.

Et déjà en chemin à travers les vastes mers, sans perte possible, attirés comme s'ils étaient aimantés par le Christ, Soleil de Justice, ils sont dirigés vers le Père Céleste, sans oublier dans tout ce voyage maritime, qu'au milieu du chemin de la mer se trouve une bouée mystique ; qui, enflammée par le Feu de l'amour, sert d'orientation à la Barque de Pierre, en tenant compte que cette bouée mystique gonflée est le Très Saint Joseph. Ce Barque mystique, dans son long voyage en mer, transporte également les chauffeurs mystiques, qui représentent les Bienheureux de l'Église Triomphante, qui recueillent leur charbon par l'intermédiaire de l'intercession. Dans ce Barque mystique, il y a aussi des apprentis chauffeurs qui représentent l'Église Souffrante et qui apportent les paniers que les charbonniers portent par intercession ; et en même temps, par la prière de la Communion des Saints, ils passent rapidement de l'apprentissage à l'officier, ce qui représente la sortie du Purgatoire et l'entrée au Ciel. Tout ce feu salvifique est en combat ouvert contre le

feu éternel de l'Enfer. Par conséquent, celui qui veut être libéré du feu éternel de l'Enfer doit entrer dans le feu salvifique par la Sagesse des Saints Sacrements.

III. Sur la question de l'Immaculée Conception de Marie :

Nous sommes étonnés et ravis de voir que Marie a été conçue précisément le jour du sabbat, la veille du Dimanche. Après quoi, en tant que très digne Précurseuse, Elle annonçait la prochaine abolition du Sabbat et l'implantation du Dimanche ou Jour du Seigneur. Lorsque la Divine Marie a été conçue le jour du sabbat, l'humanité pouvait déjà voir qu'elle était dans l'antichambre du tant attendu et espéré Jour du Seigneur. Dans cette opération mystique et spirituelle de ces sept jours, nous voyons la dignité de la Divine Marie comme Porteuse de la Clé qui ferme l'Ancien Testament et ouvre le Nouveau.

Nous voulons faire comprendre à tous les fidèles qu'il y avait, dans la ville de Jérusalem, sous la Porte Dorée, un passage souterrain qui conduisait au Temple, par lequel les femmes stériles faisaient des pèlerinages pour obtenir la bénédiction de la fertilité. Dans ce passage, entre autres décorations et autres colonnes, il y avait une colonne en forme de palmier, qui représentait précisément la Très Sainte Vierge Marie, puisqu'Elle est le Palmier mystique qui aide à donner fertilité à la vigne qui pousse unie à Elle. Ces femmes stériles se rendaient au passage où se trouvait la colonne de palmier, parce qu'elles savaient que Marie est la Mère de la fertilité. Il était précisément devant cette colonne de palmier que Sainte Anne et Saint Joachim se sont embrassés très chastement, signifiant que le temps était venu où ce Palmier Divin devait recevoir la couverture corporelle, par laquelle viendrait la joie aux vignes.

Nous voulons aussi indiquer aux fidèles que le passage souterrain sous la Porte d'Or conduisait à une maison appartenant à Sainte Anne et à Saint Joachim, où ils se sont retirés après l'étreinte devant la colonne de palmier pour prier dans une profonde solitude et un profond silence, jusqu'à ce que le Sabbat tant attendu arrive, quand ils ont conçu, par un acte conjugal réel, la Très Sainte Vierge Marie, selon la volonté de Dieu. Cet acte conjugal, comme tous les actes conjugaux de ce très saint mariage, avait pour but d'accomplir la volonté de Dieu en procréation, libre de tout plaisir et jouissance, puisque ce mariage, enfin, engendrerait selon les plans divins, comme Il l'a dit au premier couple, Adam et Ève : « *Croissez, et multipliez, et remplissez la terre* ». Ce très parfait plan de Dieu pour la multiplication de l'espèce humaine, n'a pas été accompli à cause de la chute de nos premiers parents Adam et Ève. Il est clair qu'à cause du péché, ce premier couple a commencé à éprouver ces appétits que nous appelons les appétits de la chair. Ce plan divin, parfaitement ordonné, sera accompli, comme l'ont fait Sainte Anne et Saint Joachim, en tous les couples qui se marient, dans ce prochain Règne Messianique de paix que le Christ plantera à son retour sur Terre.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, confirmons comme Doctrine Infaillible tout ce que Nous avons écrit dans le présent Document assisté par le Saint-Esprit, afin que les fidèles apprennent la Sagesse, Sagesse qui est Dieu par nature et Marie par Grâce.

IV. Nous, en tant que Maître et Guide Universel de l'Église, confirmons la Doctrine infallible qui enseigne :

La Divine Marie, étant Irrédimée et Immaculée, n'avait rien à purifier, car il n'y avait jamais de péché en son être. N'ayant rien à payer par Elle-même ou pour Elle-même, tout ce qu'Elle a souffert dans sa vie était pour faire réparation à Dieu comme Coadjutrice du Christ Réparateur, et de racheter les hommes comme Coadjutrice du Christ Rédempteur. Dieu, de temps en temps, a enlevé la science infuse de Marie, de sorte que, sentant l'ignorance, Elle souffrirait, puisque, comme Co-rédemptrice, Elle est venue à souffrir spirituellement la Passion Sacrosainte du Christ. C'est une Doctrine Infaillible, que la Divine Marie, a subi spirituellement toute la Passion Sacrosainte du Christ, y compris la Crucifixion et la Mort Spirituelle sans que personne ne la voie.

Chaque outrage qui a été fait au Christ, Marie l'a senti spirituellement. De cette Doctrine Infaillible, une autre Doctrine Infaillible s'ensuit : que Marie aussi a racheté le genre humain, pas par simple collaboration, mais avec authentique souffrance de la Passion. De cette doctrine infallible émane sa véritable Maternité sur l'humanité, puisqu'en plus de ce que le Christ achète, Marie achète aussi, et Elle achète parce que la Grâce d'acheter lui est donnée. Car, comme Elle a reçu la plus grande Grâce, celle d'être Mère de Dieu, par cette dignité élevée et insondable, la Grâce de pouvoir acheter la Maternité sur le genre humain lui vient.

Après avoir enseigné cette Doctrine infallible, Nous continuons à dire : De Marie, on n'a pas encore assez parlé !

Nous enseignons l'exquise sagesse suivante : à moins d'appeler Marie Dieu, toutes les autres grâces lui conviennent parfaitement.

Nous enseignons comme Doctrine infallible, que de la doctrine infallible citée ci-dessus, émane, comme conséquence logique, la présence de Marie dans l'Eucharistie. Car Celle qui est capable de souffrir par Grâce réellement et véritablement la Sacro-sainte Passion du Christ, est capable, par Grâce, d'avoir une présence dans la Sacro-sainte Eucharistie ; car, à aucun moment, Marie n'a été, ni n'est, ni ne sera séparée du Fils.

Nous enseignons infailliblement, sans aucun scrupule, que celui qui reçoit le Corps, le Sang, l'Âme et la Divinité de Notre Seigneur Jésus Christ reçoit aussi le Corps, le Sang et l'Âme de Marie.

Lorsque Nous enseignons que Marie a une présence dans l'Eucharistie, nous ne la plaçons pas plus près du Christ que quand Il était dans son sein virginal. Que personne ne soit scandalisé par une vérité aussi profonde, car cette doctrine infallible vous amènera à vénérer Marie de plus en plus et ainsi vous aimerez le Christ de plus en plus.

Nous enseignons que cette vérité n'autorise en aucune façon à penser que d'autres Saints ont une telle présence dans l'Eucharistie ; car cette Grâce n'est accordée qu'à Marie.

Nous voudrions continuer à parler du très profond mystère, de cette présence véritable de Marie dans l'Eucharistie; mais Nous comprenons qu'il serait sans fin de parler d'un mystère aussi profond.

Nous enseignons que dans cette présence de la Divine Marie dans la Très Sainte Eucharistie, Elle est agenouillée, adorant le Fils dans cette même présence réelle ; car Celle qui est la première en toutes Grâces est aussi la première à adorer Dieu. Car Elle, en tant que créature qu'Elle est, reconnaît parfaitement qu'Elle reçoit toutes les Grâces gratuitement du Créateur.

Nous enseignons comme Doctrine Infaillible, que la raison elle-même peut l'accepter : il est logique que Celle qui était sur le Calvaire en tant que Co-réparatrice et Co-rédemptrice soit Co-présente dans le Saint Sacrifice de l'Autel, puisque la Messe est le même Sacrifice du Calvaire, d'une manière non sanglante, mais réelle. Si l'on croit et affirme ouvertement que la Messe est le Sacrifice du Calvaire, et si l'on croit que Marie était présente sur ce Calvaire comme Co-réparatrice et Co-rédemptrice, logiquement Elle ne peut pas être absente dans le Sacrifice du Calvaire qui se perpétue sur l'Autel.

V. Nous adressons Notre parole paternelle aux fidèles :

Enfants bien-aimés si chers à Notre âme :

Maintenant que vous connaissez avec une foi sûre et irrévocable cette présence de Marie dans l'Eucharistie comme Coadjutrice du Christ Eucharistie, logiquement, maintenant, vous aurez plus de force pour demander à Marie comme Médiatrice qu'Elle est, d'obtenir de Dieu toutes vos pétitions spirituelles et matérielles, si ces derniers ne s'opposent pas aux spirituels, puisque cette présence agenouillée dans l'Eucharistie indique son adoration de Dieu et son Omnipotence, qui est suppliante, puisque la personne qui s'agenouille est grande, surtout si Elle est la Très Sainte Vierge Marie.

Prêtres bien-aimés :

Lorsque vous célébrez vos Messes, pensez à cette présence agenouillée de Marie dans l'Eucharistie ; car en mettant vos préoccupations entre ses mains, il n'y a aucun doute que c'est dans cette position que Marie règne mieux ; et si Elle règne, rien ne lui est refusé.

Pour votre réflexion, Nous vous donnons la méditation suivante :

Depuis ce Jour de la Création, la Divine Âme de Marie était la Cité Mystique de Dieu, Cité d'où Dieu n'est plus jamais sorti. Comment comprendre qu'ils sont séparés dans l'Eucharistie ? Au cours de ces neuf mois après que Marie avait conçu Notre Seigneur Jésus Christ par Œuvre et Grâce du Saint-Esprit, son Corps très pur et immaculé est devenu aussi une Cité Mystique de Dieu, Car Elle renfermait dans son sein virginal le Verbe de Dieu qui, par son Essence, n'est jamais séparé du Père et du Saint-Esprit. Car, bien que seule la Deuxième Personne de la Sainte Trinité ait été humanisée, par leur essence indivisible, où se trouve la Seconde Personne, les deux autres le seront ;

Comment peut-on comprendre que, Celle qui a porté dans son sein Celui que l'Univers ne peut contenir, le Fils du Père Éternel, puisse être séparée de Dieu dans l'Eucharistie ?

Nous voyons maintenant très clairement la mission du Cœur Immaculé de Marie, et nous comprenons maintenant le besoin pressant de consacrer le monde à son Cœur Immaculé. Car son Cœur Immaculé est présent dans l'Eucharistie, en union parfaite avec le Cœur Déifique de Jésus. Il est donc parfaitement compris que pour accélérer le Royaume du Cœur de Jésus, nous devons d'abord atteindre le Royaume du Cœur Immaculé de Marie.

Nous vous proposons cette méditation :

Vous savez tous que la Très Sainte Trinité, qui est Trois en Personnes, est un Dieu indivisible. De cette doctrine et de cette sagesse, vous savez que dans l'Eucharistie sont Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit, avec le Corps, le Sang et l'Âme qui sont unis à la Deuxième Personne de la Très Sainte Trinité. Une fois cette vérité établie, il serait incompréhensible d'admettre que la Fille du Père Éternel, la Mère du Verbe et l'Épouse du Saint-Esprit, soit séparée de l'Eucharistie.

Nous voudrions être rempli d'une immense sagesse, pour exprimer à toute l'Église cette vraie présence de Marie dans l'Eucharistie telle que Nous la contemplons. Mais encore une fois, Nous avouons que Nous ressentons l'incapacité de trouver des mots pour décrire ce que Nous comprenons parfaitement sans aucun scrupule.

Nous enseignons comme Doctrine Infaillible à tous les fidèles, que la vraie présence de Marie dans l'Eucharistie n'autorise personne à rendre culte de latrie à Marie, parce que latrie est due seulement à Dieu. Car Marie, si grande et exaltée soit-elle, n'est pas Dieu, mais pure créature. En contemplant cette présence de Marie dans l'Eucharistie, nous nous unissons à Marie pour adorer Dieu, car Elle est la Tête et la Mère des adorateurs. Nous enseignons encore une fois que l'adoration due à Marie, et le maximum qui peut et doit être rendu, est celle de l'hyperdulie. Il est conseillé de ne jamais oublier que cette Divine Marie est une créature, bien qu'intronisée par la Grâce dans le Triangle de la Très Sainte Trinité.

VI. Nous, exhortons tous les fidèles à élever des prières à cette Mère Exaltée des Sacrements, afin que chaque jour nous adorions le seul Dieu avec une profonde humiliation et que nous Le remercions pour ce qu'Il a fait de cette excellente créature, car Elle appartient à notre condition humaine. Et ainsi, voyant une de notre race humaine si haut, cela devrait nous conduire à nous agenouiller, face contre terre, reconnaissant la majesté de Dieu pour avoir fait de ses puissantes mains ce Chef-d'œuvre appelé Marie; car, bien que créature, seul Dieu est au-dessus d'Elle.

Nous rappelons ce cantique espagnol en l'honneur de Marie :

« *Plus que Toi, Dieu seul* » Ce que les Chœurs Angéliques confirment, quand ils entremêlent, après *Saint, Saint, Saint, ô Seigneur...* cet autre cantique : *Sainte, Sainte, Sainte ô Marie...* Ce cantique en l'honneur de Marie a été célébré traditionnellement par l'Église.

Nous souhaitons qu'en chantant les gloires de Marie, nous obtenions ce que nous cherchons ; qui est, précisément chanter les louanges de Dieu, car les gloires de Marie sont l'Œuvre de Dieu.

Nous enseignons aux fidèles, pour les guider, que cette présence de Marie dans l'Eucharistie était déjà parfaitement crue par les Apôtres, ainsi que par les premiers Chrétiens.

Dans une telle mesure que, si à cette époque-là quelqu'un avait osé dire, à ceux qui étaient humbles et simples, quelque chose contre la présence de Marie dans l'Eucharistie, ils seraient immédiatement rejetés par une forte gifle de ces humbles et simples de cœur.

Nous avons montré que, même dans les siècles ultérieurs et même dans ce XXème siècle chaotique, il y avait des gens pieux qui ont admis cette vérité sans scrupule. De même, un bon nombre de mystiques, dans leur for intérieur, ont tenu cette vérité et l'ont commentée avec très peu de gens, sélectionnés parmi les vrais dévots de Marie.

Il n'y a rien d'étonnant à ce que Celle qui vivait à Nazareth, dans la maison même du Verbe Humanisé, vive dans la maison eucharistique.

Nous attendons une floraison dans la foi à travers la connaissance des gloires de Marie, puisque la mission principale de Marie est de conduire l'humanité vers le Cœur Déifique de Jésus, et ce Cœur de Jésus est caché dans l'Eucharistie

Nous rappelons à toute l'Église ce sage phrase : « *Ad Jesum per Mariam* ». Ce que signifie à juste titre : « *Allez à Jésus par Marie* », puisque Jésus est venu à nous par Marie.

VII. Nous avons eu récemment une vision, non pas sous forme d'extase, mais dans ce que nous pourrions appeler l'entendement ; Nous ne savons pas comment expliquer cette vision, mais c'est une vision qui est beaucoup plus importante qu'une extase; une vision qui donne une assurance totale d'authenticité sur ce qui est vu ou reçu de Dieu. Nous ferons de notre mieux, dans la mesure de Nos limites, pour expliquer cette vision que Nous avons eu en pleine connaissance, sans évanouissement ni perte de sens corporels, car les sens sont restés profondément et mystiquement unis à l'âme, de sorte que tout Notre être a ressenti la vision.

Dans cette vision, nous avons ressenti une Lumière très puissante du Saint-Esprit, comme si cette Lumière enveloppait tout Notre être : et elle a enveloppé notre être à tel point que ce que Nous avons vu avec Notre entendement a donné pleine assurance aux sens extérieurs ; les sens extérieurs n'ont pas vu la vision, mais ils peuvent témoigner de ce que l'entendement a vu ; et si grande est l'assurance que ces sens peuvent donner, qu'ils Nous prédisposent à donner Notre vie en martyr pour défendre la vision que Nous avons eue. Nous ne savons pas si ces explications peuvent vous aider à comprendre cette vision que Nous avons eue avec Notre entendement ; mais la réalité est que Nous ne pouvons trouver d'autres mots ; Nous faisons donc de Notre mieux pour expliquer dans la mesure de Nos limites. Nous croyons que si Nous disions plus, vous comprendriez moins.

Comme nous ne pouvons pas trouver d'autres mots, sans plus tarder, nous allons rapporter la vision :

Avec les yeux de Notre âme, Nous avons vu Notre propre cellule totalement illuminée, avec des lumières plus puissantes, même unimaginables, que même la plus grande et meilleure centrale électrique. Au milieu de cette grande lumière, nous avons vu la Très Sainte Trinité, et parfaitement comment deux Anges plaçaient un Autel beaucoup plus beau que tous les Autels qu'il peut y avoir dans toutes les Églises. Alors Notre Seigneur Jésus-Christ s'est approché de l'Autel revêtu de tous les ornements appropriés pour la Messe, de très beaux et très riches ornements ; les meilleurs que Nous ayons vus. Notre Seigneur Jésus-Christ a commencé à célébrer le Saint Sacrifice de la Messe, prononcé dans un latin parfait. Notre Seigneur Jésus-Christ faisait toutes les genuflexions et signes de la croix que nous les Prêtres faisons, avec une dévotion impossible à décrire. Lorsque Notre Seigneur Jésus Christ commençait à prononcer les paroles de la Consécration, le Ciel s'est ouvert et inexplicablement, Notre Seigneur Jésus-Christ descendait, et, à une courte distance de Lui, la Très Sainte Vierge Marie commençait à descendre, montrant très clairement, à ce moment précis, une différence très profonde dans la façon dont les Deux étaient présents. Immédiatement, la Très Sainte Vierge Marie est tombée à genoux et, inclinant profondément la tête, les mains jointes dans une position de prière, Elle enseignait comment nous devrions adorer Dieu. La Très Sainte Vierge Marie, agenouillée, les mains jointes, adorait profondément Notre Seigneur Jésus-Christ; de même, nous comprenons parfaitement qu'Elle faisait réparation au Père, comme Co-réparatrice ; et en même temps, rachetant beaucoup comme Co-rédemptrice. Notre Seigneur Jésus-Christ a poursuivi la célébration de la Messe, en donnant à voir en même temps, avec une beauté indescriptible, le Christ Eucharistique, le Christ Célébrant, le Christ aux Cieux à la droite du Père et le Christ Crucifié sur le Calvaire. Telle était cette beauté que, jusqu'à présent, Nous croyons qu'elle est la plus grande beauté que Nous ayons jamais contemplée. La Très Sainte Vierge Marie, dans toute sa splendeur, a été vue dans l'Eucharistie et en même temps, aux Cieux, à côté du Fils, et aussi sur le Calvaire, près de la Croix ; ayant trois postures, à savoir : À la Croix, sur le Calvaire, Elle était debout, pleurant des larmes amères ; dans l'Eucharistie, Elle s'agenouillait ; Et aux Cieux, vêtue d'une robe impériale, assise à la droite du Seigneur. Il serait totalement impossible de dire qu'Elle n'était présente dans aucune des trois postures, car Nous confessons ouvertement qu'Elle était réellement et vraiment présente dans les trois postures, bien que spirituellement dans l'Eucharistie, mais spirituellement à des degrés très élevés, degrés que Nous ne savons pas comment expliquer, mais que Nous comprenons, et que Nous comprenons de telle manière que Nous sommes prêts à donner Notre vie pour défendre cette présence. Le moment où Notre Seigneur Jésus Christ s'apprêtait à consommer l'Espèce Sacrée était indescriptible ; car ce moment était si beau de contempler que Nous voudrions le contempler chaque seconde de Notre vie, et même plus tard au Ciel ; car avec ce moment, nous serions heureux au Ciel. Notre Seigneur Jésus-Christ a continué à célébrer la Sainte Messe. Il a embrassé l'Autel, s'est tourné vers le peuple et, à ce moment-là, Nous avons vu à travers son Cœur Déifique, dans lequel, mystérieusement et difficile à expliquer, Nous l'avons vu assis, majestueux; et,

assise à sa droite, la Très Sainte Vierge Marie. Cette vision Nous a fait comprendre que c'est la position qu'Ils prennent dans nos cœurs quand nous recevons la Sainte Communion. Il s'est ensuite dévêtu de ses ornements et s'est placé au pied de l'Autel, agenouillé. Et, mystérieusement, à côté de Lui était la Très Sainte Vierge Marie, mais une marche en dessous, sans cesser de La voir en même temps aux Cieux et dans le Cœur Déifique de Jésus, qui était visible à travers le très béni dos du Seigneur.

Nous désirons garder en mémoire cette vision majestueuse et impressionnante, car Nous croyons fermement que cette vision sera pour Nous, une injection de force très puissante, à ces moments où la croix pèse lourdement sur Nous ; puisque par cette vision, Nous avons mieux compris l'importance du Saint Sacrifice de la Messe ; car, non seulement Nous avons vu ce que Nous avons raconté, mais d'autres choses beaucoup plus profondes que Nous ne savons pas comment expliquer, mais que Nous comprenons parfaitement. Nous avons vu, d'une manière impossible à décrire, la Réparation et la Rédemption. Nous voudrions trouver même de brefs mots pour expliquer cette Réparation et cette Rédemption; car si le monde savait, Nous croyons qu'ils seraient tous convertis. Si les condamnés au feu éternel avaient vu avant de mourir, cette Messe que Nous avons vue aujourd'hui, Nous croyons qu'il leur aurait été tout à fait impossible de se damner.

Il était impressionnant de voir le Christ célébrer et Le voir en même temps sur le Calvaire. Nous avons vu en cela la terrible souffrance du Christ sur la Croix, quand Il a contemplé que, malgré une si admirable Rédemption, son bénéfice ne serait pas pour tous, parce que tous n'accepteraient pas une telle Rédemption. Il était impressionnant et indescriptible de contempler la Très Sainte Vierge Marie, présente spirituellement dans la Très Sainte Eucharistie et en même temps sur le Calvaire. Oh !, qui pourrait expliquer les larmes de Marie sur le Calvaire ! Les larmes de Marie étaient si abondantes que tous les océans et toutes les mers de la terre ne pourraient les contenir. D'une part, Elle pleurait la mort du Fils ; et de l'autre, Elle pleurait beaucoup plus fort, en voyant que, malgré une telle Grande Mort, beaucoup seraient éternellement condamnés.

Il était indescriptible et indicible de voir dans l'Eucharistie la joie de Notre Seigneur Jésus Christ et la joie de la Sainte Vierge Marie, car Ils contemplaient l'adoration du Christ par les fidèles durant tous les siècles du Christianisme ; ainsi que les innombrables fidèles qui atteignent le salut éternel, grâce au Saint Sacrement de l'Eucharistie. Il était impossible de raconter que, par les Messes continuelles à travers les siècles, la colère du Père avait été apaisée ; car s'il n'y avait pas eu de Messe, il aurait été impossible pour le monde de continuer à exister. Certes, Nous ne pouvons pas expliquer le profond mystère des bienfaits que l'humanité reçoit grâce au Saint Sacrifice de la Messe.

Au cours de cette vision majestueuse, Nous avons contemplé la manière mystique et ineffable dont l'Église Triomphante, l'Église Souffrante, l'Église Militante et l'Église Expectante s'associent à la Sainte Messe. Car tous sont présents, mystiquement, 'ad extra', parce que, 'ad intra', il n'y a que la Très Sainte Trinité et la Très Sainte Vierge Marie. Nous voudrions pouvoir mieux expliquer ces différentes présences ; mais, il faut

vous contenter du peu que Nous pouvons expliquer ; mais Nous ne doutons pas que vous comprendrez quand vous serez au Ciel.

En ce moment, juste pour se souvenir intérieurement de cette vision que Nous avons eue, Nous nous réjouissons d'admiration devant une telle vision majestueuse du Saint Sacrifice de l'Autel. Nous voudrions trouver les mots précis pour décrire la vision de la Très Sainte Trinité, que nous trouvons encore plus difficile, bien que nous comprenions parfaitement. Mais il n'est pas possible d'exprimer une vision aussi profonde, car dans n'importe quelle langue, nous ne trouverons pas suffisamment de mots pour donner la moindre idée. Même si notre langue castillane est riche et variée en mots, nous avouons que cette langue castillane aussi poétique qu'elle soit, reste encore très pauvre pour expliquer cette vision ; cependant, nous essaierons d'expliquer quelque chose, au moins un petit exemple, pour essayer de refléter la réalité ; exemple qui sera d'une grande pauvreté et une comparaison presque ridicule avec la réalité majestueuse. Nous décrivons maintenant cette vision de la Très Sainte Trinité, avec Notre petite intelligence, pour que vous compreniez, bien que Nous la comprenions avec une grande intelligence. Il est fort possible que le même Saint-Esprit ne veuille pas donner la Lumière pour l'expliquer aux autres, en Nous laissant le privilège de la comprendre, par sa bonté infinie. Mais nous voyons l'obligation de chercher à expliquer quelque chose pour le bien spirituel que les fidèles pourraient en obtenir. Nous disons encore que vous devez être content du peu que Nous pouvons expliquer, car Nous ne pouvons trouver d'autres mots.

VIII. Nous commençons cette explication dans la mesure possible :

Dans cette vision, où Notre Seigneur Jésus-Christ célébrait la Sainte Messe, nous avons vu la Très Sainte Trinité dans l'Eucharistie avec une grande clarté et précision, comme Nous l'avons vue en même temps au Ciel qui était grand ouvert; et indescriptiblement, Nous avons vu la Très Sainte Trinité à ce sublime moment du Calvaire. Cette vision était si sublime qu'à ce moment précis nous avons un mal de tête sévère en essayant de la décrire, parce que nous ne trouvons toujours pas les mots appropriés. Voici, le Père Éternel est vu dans les Cieux, les bras ouverts, disposé à verser une miséricorde abondante ; car, se voyant infiniment réparé, Il accorde magnaniment le pardon aux hommes qui implorent son pardon. Toute la Cour Céleste chante avec joie en témoignant du Saint Sacrifice de la Messe. Après la Communion Sacrificielle, Notre Seigneur Jésus-Christ apparaît comme un Ange Médiateur, prenant le Sacrifice et l'apportant au Père. Il s'agit d'un moment, que si un bon peintre le voyait et pouvait le reproduire sur la toile, ce tableau seul prêcherait mieux que tous les prédicateurs réunis, de telle sorte qu'il parviendrait à la conversion des plus durs et têtus. Le Père Éternel, son Visage plein de joie indicible, reçoit le Saint Sacrifice des mains de son Fils Unique. Et puis, nous voyons que le Saint-Esprit et sa Compagne la Divine Marie, commencent à déverser des charismes et des bénédictions partout, jusqu'à ce que beaucoup atteignent l'Œuvre Salvatrice de la Rédemption. Au moment même où le Père reçoit le Sacrifice, on observe comment la Barque de Pierre, flottant sur les eaux, reçoit un air impétueux qui la fait naviguer en sécurité, car à ce moment-là, un vent favorable remplit les voiles pour le voyage maritime. Et comme cette Barque de Pierre a aussi des rameurs, on observe

comment, en ce moment même, les rameurs deviennent robustes et rament avec une grande agilité et maîtrise. En même temps, il est impressionnant d'observer comment le gouvernail, qui est manipulé par le Pape, reçoit une graisse balsamique qui le rend plus agile et docile, et le Pape aussi acquiert alors une figure athlétique qui lui permet de manier le gouvernail avec une maîtrise puissante, afin d'éviter toute collision. En ce moment même de la remise du Sacrifice, toute la Barque de Pierre est vue comme injectée de forces puissantes, car cette remise du Sacrifice fait descendre sur le navire une rosée douce et rafraîchissante, pour réparer les forces de ceux qui sont épuisés par la chaleur étouffante produite par la traversée. Cette rosée divine est envoyée par le Sublime Couple de Colombes, composé du Saint-Esprit et de Marie. Ce moment est indescriptible, car on observe comment le Père Éternel reçoit le Sacrifice offert et remis par son Fils Unique. Aussi, à ce moment-là, on peut voir la descente de Notre Seigneur Jésus-Christ avec une grande puissance et majesté dans sa Glorieuse Seconde Venue, lorsque tous les habitants de toutes les nations du monde Le reconnaissent comme Roi de l'Univers, L'accompagnant, dans la descente, La Très Sainte Vierge Marie au milieu de ses myriades. À ce moment précis de la descente, Nous voyons le Pape rendre les clés et lui remettre toute l'humanité convertie, et tous comme vassaux à ses pieds. Si le monde voyait ce moment, il serait sans doute la meilleure prédication, puisque celui qui le voit n'a pas besoin de paroles, car là il comprend parfaitement l'Œuvre Salvatrice de la Rédemption.

Nous voulons que tous les fidèles sachent que, lorsque Nous avons parlé de la présence de l'Eglise Triomphante 'ad extra' dans la Sainte Messe, Nous trouvons le Très Saint Joseph à la tête des Bienheureux parce que, parmi ceux qui sont 'ad extra', il est le plus proche de l'Autel.

Dans cette vision du Christ célébrant la Sainte Messe, Nous avons contemplé en même temps le Calvaire et les Sept Sacrements avec une telle clarté que Nous pouvons dire : Avec cette vision, Nous avons déjà reçu une prédication théologique complète sur les Sept Sacrements sans lire aucun livre ; car, sans paroles, nous avons vu l'efficacité majestueuse des Sacrements, au point que Nous ne pouvons pas comprendre comment le monde rejette les Sacrements ; car si le monde observait ces sept colonnes, toute l'humanité s'attacherait volontiers avec une chaîne épaisse à ces sept piliers, et tous comprendraient qu'ils ne pourraient pas vivre sans cette douce et mystique chaîne ; car sans ces colonnes, ils tomberaient précipitamment dans l'abîme le plus profond. Il est d'une importance vitale de contempler ces sept colonnes, car elles prêchent le salut au monde. Ces sept colonnes, qui sont les Sacrements, sont construites sur des fondations profondes et sont revêtues d'or du meilleur carat. Ces sept colonnes des Sacrements, ont une autre couverture pleine de pierres, pierres précieuses d'une valeur incalculable, parce que ces pierres précieuses représentent les dons, les fruits et les charismes accompagnés par les vertus. Ces sept piliers des Sacrements, au milieu de la mer, représentent des bastions où la Barque de Pierre est attachée pour ne pas couler. En même temps, admirablement, ces sept colonnes sont à l'intérieur de la Barque de Pierre, et les voiles y sont attachées pour que le tissu ne se déchire pas ou ne se perde pas. De plus, ces sept

colonnes servent aux marins pour se soutenir et se tenir lorsqu'ils sont étourdis par la longue traversée. Ces sept Sacrements sont également représentés par sept ancres, réparties comme suit : trois ancres à tribord, trois ancres à bâbord, et une ancre sur la poupe, puisque la proue porte déjà une ancre, qui est le Pape. Personne ne peut faire avancer cette Barque avec ces ancres puissantes, ni les grandes tempêtes peuvent la couler ; car en dessous, la tenant par les mains tendues, le Christ Lui-même la soutient comme une Pierre angulaire. Cette Barque de Pierre, qui a la colonne fondamentale en dessous d'elle, qui est le Christ, puis les sept autres colonnes des Sacrements et la colonne du Pape, ne peut être secouée par personne. Il n'y a aucun doute qu'aucune tempête ne peut faire naufrager cette Barque de Pierre, parce qu'elle a les mêmes colonnes à l'intérieur, où les voiles sont attachées, et ces mêmes voiles sont le Manteau de la Très Sainte Vierge Marie. Nous avons interprété tout ce que Nous vous avons dit à partir de cette vision que Nous vous avons communiquée. Bien sûr, Nous l'avons expliqué avec des mots très pauvres, qui sont loin de la réalité que Nous avons contemplée ; mais, Nous ne pouvons rien faire d'autre. Si tous ceux qui sont dans l'erreur et tous les païens ensemble, voyaient ce récit dans sa réalité, ils auraient une prédication parfaite pour les amener à la conversion.

Nous continuons à expliquer l'interprétation de la vision intellectuelle que Nous décrivons. Cette Barque de Pierre, soutenue par le Christ comme Colonne fondamentale, par les sept colonnes des Sacrements et par la colonne papale, a une autre aide très puissante qui est le Saint-Esprit avec ses ailes déployées au dessus de la tête du Pape ; et ces ailes divines représentent deux voiles puissantes qui font avancer la Barque sur une trajectoire fixe. Et si nous ajoutons à tout cela qu'au bout de la traversée, dans le Grand Port, nous voyons le Père Éternel, les bras ouverts, attendant l'accostage mystique de la Barque de Pierre, il n'y a aucun doute que la Barque ne sera jamais perdue. Tous ceux qui sont à l'intérieur de la Barque de Pierre, voient sur l'horizon ce havre sûr où le Père Céleste est prêt à accueillir chaleureusement les passagers de la Barque. La vision du Père Céleste, là dans le port, est une braise ardente d'une lumière très puissante qui permet au Pape de toujours voir l'étoile polaire, quelle que soit la violence des tempêtes. Au loin, le Père Céleste est vu à bras ouverts, avec ses doigts bien visibles, qui représentent les Dix Commandements. Le timonier ne perd jamais de vue ces doigts et il les enseigne aux passagers ; non seulement il leur enseigne, mais il leur montre la voie pour les accomplir sans aucune sorte de tromperie ; car l'Église de Dieu ne peut pas tromper ni être trompée. À l'horizon, dans ce Port mystique, entourant le Père Céleste se trouvent les Apôtres, rappelant à la Barque de Pierre les fondements de l'Église Apostolique ; des fondements apostoliques qui rappellent à la Barque de Pierre le Credo que le Pape, en fidélité au Christ, continue à enseigner en permanence. Ces Apôtres, dans ce port, représentent aussi les colonnes auxquelles la Barque est amarrée. Ces colonnes apostoliques rappellent les fruits du Saint-Esprit, dont les fruits fortifient les passagers à bord de la Barque de Pierre. Pendant le long voyage, les passagers de la Barque de Pierre contemplent ce port sur l'horizon, où ceux qui étaient auparavant des passagers de la Barque de Pierre comme l'Église Militante, font maintenant partie de l'Église Triomphante. Les voir encourage les passagers à continuer, car si ces passagers d'avant

sont déjà arrivés, alors ils arriveront aussi s'ils le souhaitent, parce que l'assistance du Christ et la protection de Marie ne manqueront pas. De plus, cette Barque de Pierre a les caractéristiques d'un navire sous-marin qui peut parfaitement avancer sous l'eau ; et cela représente l'Église dans les catacombes. Cette Barque sous-marine de Pierre, navigue sous les eaux, passant au milieu d'innombrables monstres marins, qui se chargent furieusement contre la Barque sous l'eau, pour faire des fissures, afin que l'eau puisse la pénétrer et la couler. Mais ils ne réussissent pas ; car ce sous-marin de Pierre, a un bataillon de plongeurs, qui représentent les Anges agiles ; qui, avec des harpons merveilleux, donnent des coups précis aux monstres marins, les blessant à mort. Ces plongeurs angéliques sont aussi de belles mouettes, qui annoncent la proximité de la terre ferme, et cette terre ferme est le port que l'on peut voir à l'horizon. Ces mouettes angéliques, deviennent des aigles impériaux qui utilisent des missiles anti-aériens, causant la mort immédiate de tous les aviateurs qui tentent de bombarder la Barque de Pierre. Les Anges, également placés à l'intérieur de la Barque de Pierre, font des torpilleurs pour un possible combat naval, et ces torpilleurs lancent leurs torpilles, détruisant tout navire ennemi. Cette Barque de Pierre porte l'Archange Saint Michel situé sur le plus haut mât de la Barque, dont la mission est d'annoncer : Terre ! Cet Archange accomplit aussi d'autres missions sublimes ; car avec son télescope angélique il observe l'avancée des navires et avions ennemis. Quand dans la Barque de Pierre, par contagion des autres navires, il y a rébellion ou mutinerie, l'Archange Saint Michel, à l'épée sûre, perce les rebelles jusqu'à ce qu'il réprime toutes sortes de rébellions. Cet Archange, Saint Michel, Prince des Milices Célestes, n'admet aucune grève parmi les équipages, car s'il trouve un homme de l'équipage avec les bras croisés, il le jette rapidement à la mer comme nourriture pour les requins. Que personne n'ait peur de monter à bord de la Barque de Pierre, car cette Barque ne sera jamais vaincue et ne perdra jamais sa boussole. Personne ne doit avoir peur de monter à bord de la Barque de Pierre, car cette Barque observe toujours la même traversée sur la route maritime ; Elle navigue par une route d'eau rouge qui est le Très Précieux Sang de Notre Seigneur Jésus Christ. Et ce Très Précieux Sang produit des vagues qui vont s'unir avec l'autre eau rouge qui est devant le port ; et cette seconde eau rouge est le sang des martyrs. Sur la traversée, on peut voir les beaux jardins du quai, abondants en toutes sortes de belles fleurs, qui représentent la vie héroïque et vertueuse de tous les saints de l'Église Catholique. Il serait sans fin de parler de ce quai mystique et de cette traversée mystique, car sa profondeur mystique est insondable. On peut voir des oiseaux de grande beauté voler au-dessus de cette Barque de Pierre, représentant les Saints Pères et les Saints Docteurs de l'Église qui, à l'œil de lynx, éclairent les passagers de la Barque de Pierre. Cette mystique Barque de Pierre, au cours de la traversée, passe par d'innombrables îles, des îles pleines de parfum qui rappellent le Saint Célibat des Prêtres, et les Saintes Vierges, les religieuses, ainsi que tous les consacrés à Dieu. La beauté de ces îles rend agréable la traversée, surtout en rappelant les âmes consacrées à Dieu qui représentent le célibat des religieux ; car le célibat sacerdotal est d'une telle beauté et candeur qu'il donne aux îles une vision angélique ; par conséquent, la dignité du célibat représente la dignité des Anges. Ces prêtres, avec le Sacrosaint Célibat, brillent dans les robes blanches avec leurs ailes étincelantes, des ailes qui représentent les vertus pour lutter contre les péchés capitaux.

Ô Sacrosaint Célibat ; car tu ressembles au Christ ! Ô Très Saint Célibat qui achète pour les Prêtres la dignité angélique ! Cela signifie être plus proche de Dieu quand nous atteindrons la Patrie Céleste. Le Sacrosaint Célibat est la plus belle et plus magnifique couronne que l'homme puisse porter ; mais tous ne sont pas appelés à cet état très parfait. Cela indique que nous, les Prêtres, devons nous prosterner, face contre terre, pour remercier Dieu de nous avoir appelés à une si haute dignité. Le Saint Célibat est un des grands dons qui distingue la beauté de l'Église de Dieu. Nous les Prêtres, avec notre Sacrosaint Célibat, devenons de plus en plus semblables au Christ. On dirait que le Célibat des Prêtres fait les délices du Cœur Déifique de Jésus, car avec ce Célibat, les Prêtres réparent les terribles impuretés du monde. Le Célibat Sacerdotal est l'équilibre pour contrer le poids des impuretés du monde. La vie des Prêtres religieux est une vie parfaite ; leur vie religieuse est un phare puissant qui permet au monde de voir où se trouve l'Église de Dieu ; car la vie religieuse représente un rempart précieux et, en même temps, un pilier fondamental, pour son union très étroite avec le Christ. En effet, parfois chez certains Prêtres il y a une violation du Saint Célibat ; mais s'ils se sont levés rapidement, ils se sont à nouveau vêtus du lys blanc et très pur, qui fait l'envie du monde, parce que les possibles chutes pour les religieux seront toujours beaucoup moins que les chutes de ceux qui vivent dans le monde. Les religieux ont beaucoup plus de ressources pour se lever rapidement, tandis que ceux qui vivent dans le monde ont moins de ressources et plus d'obstacles.

IX. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, désirons vivement que cette doctrine soit prêchée au monde, afin que le monde reconnaisse que la seule vraie Église fondée par Notre Seigneur Jésus Christ est l'Église Une, Sainte, Catholique, Apostolique et Palmarienne, appelée autrefois Romaine.

Nous qui régnons sous le nom de Grégoire XVII, sommes le Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, qui adressons maintenant Notre parole aux schismatiques et aux hérétiques des diverses sectes appelées chrétiennes :

Entendez la voix de l'autorité papale, du Chef visible de l'Église, le seul Chef qui représente le Christ, Chef Invisible :

Abandonnez vos hérésies, humiliez-vous et demandez pardon à Nous, afin que vous puissiez retourner à la seule Vraie Église, après avoir abandonné vos erreurs et abjuré vos fausses églises ; car tant que vous restez dans ces sectes hérétiques, vous êtes contre Dieu et vous attirez sur vous-mêmes sa Juste Colère, car vous avez falsifié l'Évangile du Christ, puisque le Christ n'a fondé qu'une seule Église, et jamais une multitude de sectes.

Nous adressons Notre parole papale, en tant que vrai Vicaire du Christ sur terre, aux schismatiques de l'Orient :

Votre église est fausse et hérétique, car votre église, parmi d'autres hérésies, ne reconnaît pas le Chef visible que le Christ a institué. Comme vous êtes sans chef visible, vous reniez une vérité de Foi ; car, comme vous le savez vous-mêmes, le Christ a dit au Prince des Apôtres : « *Je te dis que tu es Pierre, et sur cette Pierre Je bâtirai mon Église, et les*

portes de l'Enfer ne prévaudront pas contre Elle ». À vous qui vous dites catholiques orthodoxes, vous usurpez un titre qui n'appartient qu'à notre Église, celle de la vraie orthodoxie; car en rejetant, entre autres vérités de foi, le Papauté, vous êtes aussi des hérétiques. Par conséquent, votre titre doit être celui d'hétérodoxe, car ceux qui nient un seul dogme sont des hérétiques.

Vous, les hétérodoxes orientaux, connaissez bien l'Évangile ; et si vous ne le connaissez pas bien, lisez-le encore. Car dans le Saint Évangile il est très clair que Notre Seigneur Jésus Christ a institué la Papauté, comme Chef Visible, pour guider l'Église infailliblement. C'est Doctrine Infaillible, que le Christ a construit son Église sur une seule Pierre et non sur une multitude de pierres, et cette Pierre est chaque Pape depuis la fondation de l'Église jusqu'à Nous inclus.

Nous, avec l'autorité dont Nous sommes investi, confirmons l'excommunication que Notre Vénéré Prédécesseur le Pape Saint Léon IX a lancée contre l'hérétique et blasphématoire évêque Constantinopolitain Michel Cérulaire et tous ses disciples, vous aussi ; car, tant que vous ne reconnaissez pas l'autorité infaillible du Pape et toutes les autres vérités de la Foi, vous êtes en dehors de la Vraie Église.

Nous déclarons solennellement :

Lorsque Notre Vénéré Prédécesseur le Pape Paul VI a levé l'excommunication qui vous avait été lancée et qui continue à peser sur vous, il ne l'a pas fait de son plein gré mais sous l'influence de drogues administrées par des ennemis infiltrés au Vatican.

X. Nous, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, déclarons, proclamons et enseignons solennellement : C'est une vérité de Foi que la Très Sainte Vierge Marie est spirituellement présente dans la Très Sainte Eucharistie, comme Co-réparatrice et Co-rédemptrice.

Si quelqu'un ose nier, Dieu nous en préserve, cette vérité de la Foi, qu'il soit anathématisé et exécré de la Sainte Église de Dieu.

XI. Nous exhortons encore une fois tous les fidèles à intercéder avec vos prières et vos sacrifices devant le trône de la Très Sainte Vierge Marie, pour qu'Elle protège et assiste le Saint, Grand et Dogmatique Concile Palmarien.

Donné à Séville, au Siège Apostolique, le 25 décembre, Fête de la Nativité de Notre Seigneur Jésus-Christ, Année de Notre Seigneur Jésus-Christ MCMLXXIX, et deuxième de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,

Gregorius XVII, P. P. Pontifex Máximus.

QUARANTE-SIXIÈME DOCUMENT

DÉCLARATIONS SUR LE TRENTE-DEUXIÈME DOCUMENT. DÉCLARATIONS SUR LE SAINT SACREMENT DE L'ORDRE SACERDOTAL. QUELQUES ANATHÈMES PERTINENTS. ET D'AUTRES CONSIDÉRATIONS

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olivæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messenger Apocalyptique.

I.. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, engageons fermement à présenter la Doctrine Catholique aux fidèles avec toute clarté et précision, afin d'éviter toute interprétation fausse ou erronée. Dès le début de Notre Pontificat, Nous avons pris la ferme résolution de guider les fidèles avec des termes clairs, profonds et en même temps simples, pour la compréhension de tous les fidèles. Depuis le commencement de Notre Pontificat Suprême, Nous avons essayé par tous les moyens à Notre disposition de Nous exprimer en toute simplicité, bien que profondément, et Nous avons aussi évité, autant que possible, l'emploi de mots difficiles à comprendre, car, comme Vicaire du Christ, Nous avons la mission de présenter le Christ d'une manière qu'Il soit rapidement reconnue. En tout temps, nous tenterons de faire parvenir Notre parole pontificale à l'humble et simple de cœur. Avec cette déclaration, Nous allons maintenant donner quelques indications sur certains de Nos Documents Pontificaux.

II. Nous, en tant que Maître et Guide Universel de l'Église, par ce Document, voulons clarifier Notre Document précédent, le Trente-deuxième. Dans ce Document, Nous déclarons solennellement la doctrine infaillible sur l'habitabilité du Saint-Esprit dans les âmes des baptisés ; ainsi que sur l'acquisition de la nature divine, grâce au même Très Saint Sacrement du Baptême. À savoir :

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, déclarons solennellement que cette sublime vérité se trouve dans le Dépôt Sacré de la Révélation Divine et peut être trouvée dans d'innombrables passages des Saintes Écritures.

Nous enseignons solennellement que nos premiers parents, Adam et Ève, ont joui de l'habitabilité du Saint-Esprit, et qu'ils ont perdu cette habitabilité par le péché.

Nous enseignons que, avec cette habitabilité du Saint-Esprit dans nos premiers parents, Adam et Ève, Dieu a mis en pratique son premier décret sur l'humanité ; ainsi que, prévoyant le péché de ce couple, Il a préparé le second décret.

Nous enseignons solennellement :

Quand Dieu met en pratique un décret et que l'homme l'entrave, Dieu a préparé un autre décret qui dépasse même la première dans sa grandeur.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, enseignons infailliblement que Dieu, dans son second décret, a surpassé le premier décret en Grâces, car, par le deuxième décret, nous avons atteint la Sagesse des Sept Sacrements ; qui, comme vous le savez, sont les piliers puissants de l'Église fondée par Notre Seigneur Jésus Christ; dont l'Église est : Une, Sainte, Catholique, Apostolique, aujourd'hui Palmarienne et autrefois romaine.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, déclarons, proclamons et enseignons solennellement ce qui suit : Si quelqu'un ose nier qu'Adam et Ève ont joui de l'habitabilité du Saint-Esprit, qu'il soit anathème.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, enseignons infailliblement que le péché originel est la raison pour laquelle nous tous venons au monde sans l'habitabilité du Saint-Esprit ; car c'est précisément à cause du péché de nos premiers parents Adam et Ève, qu'ils ont perdu l'habitabilité du Saint-Esprit. Et comme conséquence logique de cette perte, il ne fait aucun doute qu'ils ont perdu d'innombrables Grâces.

III. Nous insistons pour que vous lisiez et relisiez Nos Documents Pontificaux, à travers lesquels vous connaîtrez mieux le Créateur. Ces Documents Pontificaux représentent une aide puissante pour l'Église en ces temps chaotiques, pleins de confusion et d'obscurité. Il est absolument nécessaire que vous lisiez les Documents à plusieurs reprises, car dans chacun d'eux vous trouverez une aide divine précieuse.

Nous exhortons tous les fidèles à lire fréquemment Nos Documents Pontificaux, afin de mieux connaître la Très Sainte Vierge Marie, car cette Mère Divine est intimement liée aux œuvres sublimes du Créateur. Si vous voulez connaître profondément la Très Sainte Vierge Marie, Impératrice du Ciel et de la Terre, il faut lire et méditer profondément Nos Documents Pontificaux qui sont inspirés par le Saint-Esprit, en étroite collaboration avec la même Très Sainte Vierge Marie ; car cette Mère Céleste est déterminée à être connue des hommes ; et le salut de beaucoup dépend de cette connaissance, puisque, en dehors de la Très Sainte Vierge Marie, il n'y a pas de salut possible, parce que Marie est la santé de l'humanité. C'est Doctrine Infaillible que quiconque a la Très Sainte Vierge Marie comme un véritable avocat devant Notre Seigneur Jésus Christ, n'est pas condamné. Comprendre, dans toute cette sublime question, la correspondance à Grace.

Nous, Vicaire du Christ sur Terre, engageant Notre parole, déclarons solennellement :

Il est Doctrine Infaillible que le vrai dévot de Marie n'est pas condamné. Certes, la Vierge Marie est le Refuge très sûr des pécheurs. Marie est tellement le Refuge des pécheurs, que si le pécheur l'invoque de sa bouche et de son cœur, il atteint très vite la grâce de se relever, repentant en toute sincérité, puisque la première et principale chose que cette Mère, Refuge des pécheurs, cherche, est précisément la conversion des pécheurs.

Nous insistons une fois de plus sur le besoin que nous avons tous d'une véritable dévotion à Marie, car Marie est la Porte sûre par laquelle nous rencontrons le Christ.

IV. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, profitons de ce Document pour clarifier certains points sur le Saint Sacrement de l'Ordre Sacerdotal.

Par la forme correspondante et l'imposition des mains, le Prêtre est vraiment ordonné, recevant du Christ, directement et immédiatement, dans son âme le caractère indélébile de la Prêtrise éternelle selon l'Ordre de Melchisédech. À ce moment-là, il reçoit du Pape, directement et immédiatement par la succession apostolique de l'Évêque qui ordonne, les pouvoirs de conférer ou de produire valablement les Sacrements qui correspondent à son grade d'ordre ; ainsi qu'à ce moment, il reçoit les Grâces pour accomplir son Ministère.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, déclarons solennellement :

Pour que l'Ordination Sacerdotale soit valide, il est nécessaire et essentiel, outre la matière et la forme, que l'intention de l'Évêque qui ordonne coïncide avec celle de la Sainte Mère Église.

V. Nous exhortons tous les fidèles à prier intensément pour la conversion des catholiques officiels, car leur malheur ne peut être plus grand. Ils sont nourris par des évêques maçonniques, marxistes, hérétiques ; et ils sont conduits par une bête qui est l'antipape Jean-Paul II, précurseur de l'Antéchrist. Pour comble de malheur, ils partent de la Très Sainte Vierge Marie, où ils pourraient trouver la lumière et la force d'abjurer l'église apostate de Rome, et décident de transférer à la Barque de Pierre, qui est l'Eglise, Une, Sainte, Catholique, Apostolique et Palmarienne. Dans cette Église, même si nous sommes peu nombreux, nous sommes tous de vrais Évêques et de vrais Prêtres, avec une lumière suffisante pour rayonner dans le monde.

Nous exhortons les fidèles à rester vigilants et à ne pas se laisser tromper par le monstrueux antipape Jean-Paul II, loup qui se présente comme une brebis pour tromper tout le monde ; comme, par exemple, récemment dans le cas du théologien hérétique Hans Küng, dont il n'a retiré que la faculté d'enseigner la théologie ; mais, il n'a pas lancé l'excommunication contre lui, avec laquelle il est montré que, l'antipape Jean-Paul II, n'a fait qu'un pas en arrière apparent, puisque ledit théologien hérétique continue avec la faculté de célébrer la « messe » ou le repas luthérien ; comme, de même, à prêcher dans le temple, et à s'asseoir dans le confessionnal, si ce siège lui plaît. Ainsi, ledit théologien a toute liberté de continuer à enseigner les hérésies. Ce théologien maudit, Hans Küng, entre autres hérésies, enseigne que le Fils n'est pas consubstantiel au Père, par lequel il nie que Jésus-Christ est vrai Dieu. Il enseigne également la non-intervention du Saint-Esprit dans l'Incarnation du Verbe ; comme, de même, il nie la transsubstantiation ; et de même, il nie l'infaillibilité de l'Église en général, et l'infaillibilité du Pape en particulier. Comme vous le voyez, ce théologien est un hérétique évident ; et pourtant celui qui prétend être le vrai pape de Rome ne l'excommunie pas, mais semble simplement le condamner. Bien sûr, il est clair que Jean-Paul II n'a pas le pouvoir d'excommunier, parce qu'il n'est pas le vrai Pape ; et, en outre, il n'appartient pas à la vraie Église de Dieu.

VI. Nous exhortons tous les fidèles à élever dès maintenant des prières spéciales à la Très Sainte Vierge Marie, afin d'obtenir le succès retentissant du Saint, Grand et Dogmatique Concile Palmarien pour le bien de toute l'Église et pour la conversion de nombreux pécheurs.

Nous profitons de ce Document pour tendre Notre main en tant que mendiant, afin que vous soyez splendide et que vous aidiez, dans la mesure du possible, les préparatifs très coûteux du Saint, Grand et Dogmatique Concile Palmarien dont l'ouverture solennelle, par l'aide de Dieu, est à portée de main.

VII. En tant que Vicaire du Christ sur Terre, nous rappelons à tous les fidèles le Cinquième Commandement de la Sainte Mère Église, commandement qui dit : « *Aidez l'Église dans ses besoins économiques, avec des aumônes ou d'autres moyens matériels, selon les possibilités de chacun* ».

Nous vous disons :

Par vos contributions économiques à l'Église, vous faites plus pour vous-mêmes que pour l'Église ; car par cette générosité vous faites réparation et en même temps vous serez récompensés par le Seigneur ; car même un verre d'eau donné par amour de Dieu sera récompensé.

Nous adressons Notre parole paternelle à ces fidèles qui donnent ce qu'ils peuvent :

Dans le Saint Évangile, le Seigneur loue cette veuve qui a donné la petite mais unique obole qu'elle avait. Dans cette veuve sont représentés ceux d'entre vous qui donnent selon vos possibilités. Cette obole sera plus récompensée par Dieu que la grande quantité donnée par ceux qui vivent en abondance et sont encore en abondance après avoir donné le superflu.

Nous exhortons les fidèles :

Faites chaque jour un sacrifice spécial, priant Dieu pour Nos intentions, dont les intentions particulières touchent toute l'Église.

Donné à Séville, au Siège Apostolique, le 15 janvier, Fête du baptême de la Très Sainte Vierge Marie, Année de Notre Seigneur Jésus Christ MCMLXXX, et deuxième de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,

Gregorius XVII, P. P. Pontifex Máximus.

QUARANTE-SEPTIÈME DOCUMENT

LOI ECCLÉSIASTIQUE SOLENNELLE

PAR LAQUELLE L'ANCIENNE LOI DES HONORAIRES DE MESSE EST ABOLIE

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olivæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messenger Apocalyptique.

I.. En tant que Docteur Universel de l'Église, Nous continuons à être fermement engagés à conduire la Barque de Pierre au milieu des eaux abondantes, eaux qui ne sont qu'une doctrine appropriée, afin que les fidèles puissent avoir confiance dans la miséricorde infinie de Dieu et dans la protection de la Très Sainte Vierge Marie. En même temps, ces eaux abondantes sont un reflet fidèle de l'action puissante du Saint-Esprit sur la Barque de Pierre. Ces eaux mystiques reflètent aussi parfaitement la rosée du matin que l'Église reçoit par la Divine Marie ; car cette Mère de Dieu exaltée est la sublime Étoile du Matin, puissante Étoile qui est un phare très lumineux au milieu des ténèbres, afin que tous ses enfants avancent sans crainte; car avec ce phare lumineux la Barque de Pierre ne perd jamais son chemin.

Nous avons, dès le début de Notre pontificat, placé Notre propre pontificat dans les puissantes mains de la Très Sainte Vierge Marie ; d'où la fécondité de Nos Documents Pontificaux. Tout fidèle de l'Église qui met ses problèmes et ses préoccupations entre les mains de la Vierge Marie doit avoir pleine confiance que tout ce qui est dirigé vers la plus grande gloire de Dieu et de l'Église, vers le salut de son âme et vers la conversion de nombreux pécheurs, sera accompli. Tous ceux qui vont avec confiance à la Vierge Marie, s'ils correspondent à la Grâce, se dirigent vers la sainteté et une sainteté de hautes demeures.

II. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, rappelons à tous les fidèles la douce méditation sur les hautes dignités et prérogatives que la Très Sainte Vierge Marie a reçues gratuitement de la Très Sainte Trinité ; dépassant toutes les dignités et prérogatives, celle d'être la Mère de Dieu, la plus haute dignité d'où proviennent les autres dignités et prérogatives. Parmi les autres hautes dignités de Marie, il y a celles de Co-réparatrice, Co-rédemptrice, Médiatrice, Trésorière et Dispensatrice. Ces dignités sont attestées par le Saint Évangile lui-même, plus précisément aux Noces de Cana. Le Saint-Esprit a inspiré que l'intervention de Marie aux Noces de Cana, soit écrite, d'où l'Église tirerait une lumière puissante pour comprendre le rôle très important de la Très Sainte Vierge Marie dans l'Œuvre Salvatrice de Réparation et de Rédemption. Le passage des Noces de Cana est d'une profondeur très grande, dans laquelle est enfermé un grand océan de profondeurs mariologiques ; car il n'y a aucun doute que Celle qui a pu avancer l'heure du Christ pour une chose matérielle, arrachera beaucoup plus de Grâces du Christ dans l'aspect spirituel.

III. Nous rappelons à tous les fidèles de lire et relire nos précédents Documents Pontificaux, où vous apprendrez à méditer sur le très important rôle de la Très Sainte Vierge Marie dans l'économie de la Grâce, car cette Mère de Dieu exaltée exerce une

puissance réelle ; et non seulement réel, mais aussi efficace, dans la mesure où Elle a reçu du Christ le sceptre pour gouverner ; dans l'empire duquel Elle coopère avec le Christ dans la Réparation et la Rédemption. La Vierge Immaculée, en tant que Trésorière de toutes les Grâces, est capable d'accumuler un trésor spirituel inépuisable ; mais comme Elle est non seulement Trésorière, mais aussi Dispensatrice Universelle de toutes les Grâces, Elle est habilitée et capable de distribuer des Grâces de ses mains débordantes. Cette sublime vérité est confirmée par la Sainte Apparition de la Très Sainte Vierge Marie sous le titre de la Médaille Miraculeuse de l'Immaculée à Sainte Catherine Labouré, dans la ville de Paris, au siècle dernier. Dans cette sublime et profonde apparition mariologique, la Très Sainte Vierge Marie se présente avec les bras baissés, laissant sortir de ses doigts des rayons abondants, certains lumineux et d'autres éteints. Ces rayons représentent la Dispensation des Grâces par Marie, car étant Trésorière d'un trésor inépuisable, elle est pleine de Grâce à déborder, de telle sorte qu'Elle est capable de distribuer les Grâces. Dans les rayons de lumière sont symbolisés ceux qui viennent vers Elle implorant des grâces. Les rayons éteints symbolisent ceux qui ne demandent pas les grâces de Marie ; et ils ne le demandent pas parce qu'ils ne le veulent pas, car c'est Doctrine Infaillible que Marie est capable de distribuer toutes les Grâces nécessaires.

IV. En tant que Docteur Universel de l'Église, et par Notre Autorité Apostolique, Nous allons nous efforcer d'éclairer tous ces rayons éteints qui manifestent la Très Sainte Apparition de la Médaille Miraculeuse.

Nous, en la personne du Bienheureux Pierre, avons reçu du Christ le pouvoir de lier et de délier au plus haut niveau possible. Par ce très haut pouvoir, Nous sommes habilités à changer les lois ecclésiastiques, si avec ce changement Nous cherchons la plus grande gloire de Dieu, la splendeur de l'Église et le salut des âmes.

Nous ressentons l'impulsion du Saint-Esprit de changer certaines lois, si dans ce changement Nous cherchons ce qui est indiqué ci-dessus.

Nous, en tant que Maître et Guide Universel de l'Église, enseignons infailliblement que le Christ a placé les clés entre Nos mains, et ces clés, parmi d'autres significations, sont comme une clé électrique pour éclairer ou illuminer les rayons éteints de la Médaille Miraculeuse. Il serait maladroit de Notre part, si Nous ne faisons pas usage de ce pouvoir exalté, sachant que Nous possédons la clé maîtresse pour éclairer les rayons éteints de la Médaille Miraculeuse.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, enseignons que ces rayons illuminés représentent aussi l'action efficace de la Sagesse des Sacrements, puisque la Très Sainte Vierge Marie, est la Mère du Grand Prêtre Éternel.

V. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, assisté des rayons les plus puissants du Saint-Esprit, avons pris la ferme résolution d'abolir les honoraires des Messes, cherchant dans cette abolition une plus grande gloire de Dieu, dans la mesure où nous, les Prêtres, renonçons à notre droit légitime d'honoraire. Nous cherchons aussi, avec la plus grande véhémence, à porter les fruits à ceux qui en ont le plus besoin. Nous cherchons

aussi, avec une véhémence très grande, que par cette abolition, les Prêtres s'approchent de l'Autel avec une plus grande dévotion, oubliant complètement la question de ce qu'ils ont à manger ou comment ils vont vivre, car notre Père Céleste prend soin des Prêtres comme la prunelle de ses yeux, parce que les Prêtres représentent la plus grande chose sur la terre, et à travers eux le Sacrifice du Calvaire est perpétué sur nos Autels, par lequel nous faisons réparation à Dieu pour les innombrables péchés de l'humanité, dans la mesure où la Victime que nous offrons est le Fils même de Dieu. Dans tout cela, nous cherchons avec la plus grande véhémence à faire en sorte que les fidèles aient un plus grand respect pour le Saint Sacrifice de la Messe, puisque la Messe est la prière la plus importante de l'Église. La Messe est si importante que sans elle, l'humanité perdrait sa vie.

Nous, en tant que Maître et Guide Universel de l'Église, enseignons que jusqu'à ce moment l'honoraire de la Messe a été un droit légitime du Prêtre et des fidèles ; mais malheureusement, à maintes reprises, il y a eu des abus en cette question, tant de la part des Prêtres que de la part des fidèles.

Nous désirons, avec la plus grande véhémence, ôter aux Prêtres tout risque d'abus ; car, par cette mesure, nous aidons les Prêtres à voir dans leur Ministère sacerdotal le spirituel au-dessus du matériel.

Nous sommes fermement engagés à aider nos chers et bien-aimés Prêtres à trouver la voie de la sainteté par le chemin sûr, dont la route est atteinte en fuyant les intérêts matériels et en recherchant d'abord les intérêts spirituels, et ensuite les matériels dans la mesure où ils ne sont pas des obstacles au spirituel.

Nous, comme Père commun de l'Église, défendons en cette question les intérêts des personnes les plus démunies ; car avec cette abolition, les Messes bénéficieront aussi bien aux riches qu'aux pauvres, car tous sont des enfants de l'Église.

VI. Nous, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, déclarons, proclamons et promulguons solennellement :

Les honoraires sont complètement supprimés. Avec Notre Autorité Apostolique, Nous livrons les fruits dits spéciaux ou librement applicables, du Prêtre au Trésor spirituel de l'Église, confiant ce trésor à la garde de la Très Sainte Vierge Marie, car Elle a la pleine liberté d'appliquer chaque Messe pour la personne ou l'intention que la Très Sainte Vierge Marie Elle-même veut. Par Notre Autorité Apostolique, Nous exemptons tous Nos très chers Prêtres de toute discipline légitime qui pesait sur les honoraires, par rapport à tous les honoraires que nous avons reçus et qui ont été annulés par cette loi que Nous avons décrétée.

Par Notre Autorité Apostolique, Nous avons annulé tous les contrats en cours, sans aucun scrupule, prenant sur nous cette responsabilité devant Dieu et l'Église.

Avec Notre Autorité Apostolique, nous déclarons nulle et non avenue toute revendication que tout fidèle peut faire ; qu'il sache que, s'il le fait, il est en opposition avec Dieu, dans la mesure où Dieu, par Nous, a maintenant établi ces règles à titre de loi ecclésiastique.

Nous, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, déclarons et proclamons solennellement : Si quelqu'un ose nier que le Pape possède ces pouvoirs, qu'il soit anathème.

VII. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, au fond de Notre cœur, en ce moment même, sautons avec joie et exultation d'avoir supprimé les honoraires de la Messe ; car maintenant nous contemplons le Prêtre devant l'Autel avec beaucoup plus de dévotion et avec une confiance bien plus grande, car le Prêtre sait maintenant qu'en confiant cet ancien droit légitime du Prêtre à la Très Sainte Vierge Marie, comme Trésorière de toutes les Grâces, toute l'Église en bénéficiera beaucoup plus, parce que la Très Sainte Vierge Marie mettra dans chaque Messe l'intention de la plus grande nécessité et, surtout, du plus grand bien spirituel. Maintenant, avec cette nouvelle loi ecclésiastique, le Prêtre aura un très fort désir de s'approcher de l'Autel pour célébrer le Saint Sacrifice de la Messe, dont la célébration, automatiquement, livrera cet ancien droit légitime à la Très Sainte Vierge Marie. Par cette remise, le Prêtre à chaque Messe ratifiera et confirmera sa profession d'esclavage à Marie. Avec cette nouvelle loi ecclésiastique, en réalité et en profondeur, le Prêtre ne perdra aucun droit ; car en célébrant la Sainte Messe, il exerce le pouvoir de donner à Marie son ancien droit ; ainsi, on verra mieux que la Très Sainte Vierge Marie est l'Épouse des Prêtres. Disons, pour confirmer cette vérité, qu'avec cette remise sublime dudit droit, nous voyons un sceau indescriptible des épousailles spirituelles de la Vierge Marie et le Prêtre. Et ces épousailles sont réalisées différemment des épousailles normales, puisque dans les épousailles normales le mari est le chef ; mais au contraire, dans ces épousailles spirituelles avec la Vierge Marie, par les excellences de l'Épouse, par droit divin, c'est Elle qui a le commandement dans ces épousailles, et donc le Prêtre a le pouvoir d'implorer l'Épouse Spirituelle pour autant de Grâces qu'il en a besoin ; et naturellement, puisque cet Épouse est la Sagesse, le Prêtre n'a pas de problème avec ce qu'il doit demander ; car le Prêtre sait que l'Épouse, la Très Sainte Marie, demandera à la Sainte Trinité, au nom du Prêtre Époux, tout ce qui est nécessaire. Le Prêtre se rendra maintenant à l'Autel avec des désirs fervents de célébrer le Saint Sacrifice de la Messe, laissant la Très Sainte Vierge Marie en pleine liberté comme Maîtresse et Dame et naturellement comme Avocate du Prêtre ; et il sait que si Marie demande quelque chose pour le Prêtre, le Christ ne le niera pas, car Elle qui était Avocate aux Noces de Cana est aussi Avocate aux Noces de l'Autel, Autel sur lequel il y a des épousailles mystiques de l'âme du Prêtre avec l'Agneau que le Prêtre lui-même immole au moyen de la très Sainte Communion. Il est très clair et évident qu'avec cette nouvelle loi ecclésiastique, le Prêtre ne perd rien, mais gagne beaucoup.

En tant que Docteur Universel de l'Église, Nous enseignons infailliblement qu'avec cette nouvelle loi ecclésiastique, en réalité, les fidèles ne perdent rien ; au contraire, ils gagnent beaucoup plus, car ainsi les fidèles, comme des petits enfants, ont la pleine confiance que leur Mère Céleste intercédiera pour eux dans le Saint Sacrifice de la Messe. Les fidèles

augmenteront leur dévotion au Saint Sacrifice de la Messe et augmenteront leur amour et leur vénération pour les Prêtres du Seigneur, car grâce à eux, la Très Sainte Vierge Marie exerce sa fonction souveraine d'avocate dans le Saint Sacrifice de la Messe. Il est tellement vrai que sans les Prêtres à l'Autel, tous les rayons de la Médaille Miraculeuse seraient éteints. Avec cette nouvelle loi ecclésiastique de rang sublime, tous les Prêtres reçoivent du Pape le pouvoir d'allumer les rayons éteints de la Médaille Miraculeuse. D'où la grande importance, entre autres raisons, du Prêtre devant l'Autel. Considérant que le Prêtre est un autre Christ, et avec cette sublime vérité que le Prêtre est un autre Christ à l'Autel, le Prêtre est alors comme le Christ aux Noces de Cana ; ainsi, le Prêtre sentira le besoin de s'approcher de l'Autel pour collaborer avec le Christ en cela aussi, afin d'être prêt à distribuer les Grâces qui sortent du Cœur Déifique de Jésus en abondance, à travers les rayons lumineux de la Médaille Miraculeuse. Comme vous le voyez, avec cette doctrine infaillible il est très clair et évident que le Prêtre ne perd rien avec cette nouvelle loi ecclésiastique, puisqu'il en gagne beaucoup plus, et même la dignité du Prêtre est mise en évidence aux yeux des fidèles. Par cette doctrine, vous pouvez voir plus clairement que le Prêtre à l'Autel est un grand médiateur, parce que grâce au Sacrifice qu'il célèbre, la puissante illumination des rayons éteints de la Médaille Miraculeuse est effectuée. Avec cette doctrine infaillible, on comprend mieux maintenant la manière très sublime dans laquelle le Prêtre à l'Autel est trésorier et dispensateur de Grâces, puisqu'avec ses Messes il présente la Vierge Marie comme une braise très lumineuse. Les fidèles comprendront mieux maintenant la nécessité des Prêtres, car sans eux le monde serait sans lumière ; car il est très clair que les Prêtres, par délégation du Pape, ont des flammes capables d'enflammer le monde avec la lumière des rayons allumés de la Médaille Miraculeuse, dont les rayons enflammés proviennent du Christ, Soleil de Justice.

Nous espérons que, par cette nouvelle loi ecclésiastique, les fidèles viendront avec des aumônes abondantes pour aider les Prêtres, leurs médiateurs à l'Autel. Maintenant, puisque tout est entre les mains de Marie, il ne fait aucun doute que cette sublime Épouse, Marie, connaît parfaitement la phrase pauline : « *Ceux qui servent l'autel doivent manger de l'autel* ». La Très Sainte Vierge Marie veillera à ce que le Prêtre vive de l'Autel avec toute la dignité qui lui revient par droit divin. La Très Sainte Vierge Marie animera les cœurs des fidèles à être généreux envers les Prêtres, car, la Très Sainte Vierge Marie, en présentant ses intentions à la Sainte Trinité, tiendra compte de la générosité économique des fidèles envers les Prêtres. Logiquement, ici se réalisera de nouveau l'épisode de l'obole de la veuve dans l'Évangile, car tout sera mesuré selon les possibilités économiques authentiques de chacun, puisqu'offrir l'aumône à la Sainte Mère Église est un devoir très sacré des fidèles ; par lequel, certainement, ils trouveront l'occasion propice pour laver leurs péchés et les iniquités, puisque le cœur qui est généreux avec le Prêtre reçoit de Dieu cent pour un, parce que les Prêtres représentent la prunelle de l'œil du Père Éternel. Il est très clair que la petite obole d'un pauvre sera prise comme d'un cœur généreux par le Seigneur. Les très riches doivent veiller à être extrêmement généreux avec la Sainte Mère Église, car les riches doivent savoir qu'ils sont les administrateurs de leurs richesses, et pour ne pas être rongés par les mites avec leurs richesses, ils doivent

donner de grandes sommes au grand Banquier, qui est le Christ, par son Église. Il est clair que l'abondance des riches peut être d'un grand service à la Sainte Mère Église, car avec cette collaboration l'Église peut maintenir ses Prêtres, élever des Temples pour le Culte Divin, construire des couvents pour les personnes consacrées à Dieu, propager la foi, diffuser la saine Doctrine par des publications, et les publications sont très coûteuses. Les fidèles riches ont la très grande responsabilité de répandre partout la saine Doctrine et ils doivent aider économiquement avec largesse. Il est très clair et évident que les riches, qui mettent leurs grands fonds au service de l'Église, peuvent tisser parfaitement leur couronne de gloire indélébile, tout comme les pauvres avec leurs petites contributions. Le Royaume de Dieu est à la portée des pauvres et des riches, car Dieu exigera de chacun selon ses possibilités. C'est une doctrine infaillible qu'un homme riche peut être parfaitement pauvre en esprit ; comme il est également vrai qu'un homme pauvre peut être considéré comme riche pour son avarice et sa convoitise et pour son envie des riches. Encore une fois, nous devons rappeler à tous que nous devons d'abord chercher le Royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste nous sera donné en plus.

VIII. Nous vous rappelons, enfants bien-aimés si chers à Notre âme :

Relisez notre Quarante-cinquième Document Pontifical dont la doctrine infaillible produit la doctrine infaillible du présent Document, puisque dans le Document précédent auquel nous faisons référence, Nous vous présentons la Très Sainte Vierge Marie, dans sa présence spirituelle et réelle dans la Très Sainte Eucharistie, agenouillée. Cette présence de Marie, et dans cette position, manifeste son impétration devant Notre Seigneur Jésus-Christ Eucharistie ; car aux Noces de Cana Elle a dit : « *Ils n'ont pas de vin* », et il ne fait aucun doute qu'Elle répétera cela à chaque Messe, se référant aux différentes intentions qu'Elle présente librement. Cette douce Marie, qui a arraché du Christ ce premier miracle public, arrachera dans chaque Messe tous les miracles nécessaires.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, enseignons infailliblement que maintenant toute l'Église priera le Saint Chapelet Pénitentiel avec beaucoup plus de dévotion ; puisque pendant le Chapelet Pénitentiel, nous demandons tous avec insistance à la Très Sainte Vierge Marie pour tout ce qui est nécessaire, et avec la pleine confiance qu'Elle, après avoir entendu nos prières dans le Chapelet Pénitentiel, sera magnanime en présentant les intentions aux Messes. De cette doctrine infaillible il en résulte que toute l'Église augmentera sa dévotion à la Sainte Messe et au Saint Chapelet Pénitentiel et ainsi, on peut parfaitement comprendre de cette façon cette sublime vision de Saint Jean Bosco, dans laquelle il voyait la Barque de Pierre entre deux colonnes gigantesques ; sur la plus haute était la Sainte Eucharistie, et sur l'autre, la Très Sainte Image de Marie Auxiliatrice.

Il ne fait aucun doute qu'avec cette vision de Saint Jean Bosco, il existe une doctrine très vive sur le Saint Sacrifice de la Messe et sur la Très Sainte Vierge Marie exerçant sa fonction d'avocate comme Auxiliatrice des chrétiens, par l'esclavage solennel du Prêtre sur l'Autel, en livrant à Marie Auxiliatrice son ancien droit légitime d'application. Il serait sans fin de parler dans ce Document de cette vision très importante de Saint Jean

Bosco, car il ne fait aucun doute que dans cette vision de Saint Jean Bosco, on sent le rôle très important de la Vierge Marie dans le Saint Sacrifice de l'Autel. Car il ne fait aucun doute que Celle qui était Co-réparatrice et Co-rédemptrice sur le Calvaire, reste Co-réparatrice et Co-rédemptrice dans chaque Messe.

Devant cette vision de Saint Jean Bosco, Nous sommes fous de joie, car dans cette vision, apparaissent ces colonnes sur lesquelles se tiennent l'Eucharistie et Marie Auxiliatrice ; et, entre les deux colonnes, la Barque de Pierre, dans laquelle on voit la mort soudaine d'un Pape et l'élection soudaine d'un autre Pape, qui est Grégoire XVII, « *de Glória Olivæ* ». Cette vision apocalyptique de Saint Jean Bosco est d'une grande importance pour l'Église, puisque dans cette vision est présentée, avec toute clarté, l'Église Une, Sainte, Catholique, Apostolique et Palmarienne, avec le Pape « *de Glória Olivæ* » comme Chef visible qui, comme vous pouvez le constater, vous parle continuellement des Saints Sacrements et de la Très Sainte Vierge Marie.

Nous exhortons tous les Prêtres et tous les fidèles en général, à ne pas perdre de vue la présence réelle, vraie, spirituelle et physique de Marie agenouillée dans la Très Sainte Eucharistie, afin que, de cette façon, tous les Prêtres aillent à l'Autel avec une dévotion angélique ; et de même, pour que les fidèles viennent entendre la Sainte Messe avec beaucoup plus de dévotion, et pour qu'ils vénèrent et respectent la très haute dignité des Prêtres beaucoup plus qu'auparavant.

IX. Nous adressons Nos paroles paternelles aux fidèles :

Enfants bien-aimés si chers à Notre cœur :

Ayez pleine confiance qu'en établissant cette nouvelle loi ecclésiastique avec Notre pouvoir apostolique pour lier et délier, Nous présentons à la Très Sainte Vierge Marie tous vos honoraires non réglés. Ayez la plus grande confiance que la Très Sainte Vierge Marie saura appliquer avec beaucoup de sagesse les intentions et les personnes.

Nous, avec Notre Autorité Apostolique, décrétons solennellement :

Par le présent Document, Nous donnons l'ordre irrévocable à l'Évêque responsable des honoraires, qu'il recueille toutes les intentions et les mette au feu, car, avec cette disposition, par Notre Autorité Apostolique la question est réglée.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, enseignons infailliblement que même si les Prêtres, dans la célébration de leur Messe, omettaient de donner à la Très Sainte Vierge Marie ce droit ancien et légitime, par Notre Autorité Apostolique, automatiquement, dans chaque Messe, la Très Sainte Vierge Marie recevrait le plein droit d'appliquer son intention avec toute liberté ; mais il convient, pour augmenter la dévotion du Prêtre, qu'il se souvienne dans chaque Messe de ce droit légitime qu'il donne à la Très Sainte Vierge comme véritable esclave de Marie. Il faut cependant garder à l'esprit que l'omission, dans un tel cas, n'impliquerait aucune faute de la part du Prêtre ; bien que nous insistions sur la sublime convenance de le faire, pour que le Prêtre augmente sa dévotion dans le Saint Sacrifice de la Messe.

X. Dans ces moments précis où Nous rédigeons ce Document, Nous sommes honorés d'une vision sublime de l'intelligence que nous essaierons, autant que possible, de refléter le plus brièvement possible. À savoir :

Ici, en ce moment, Nous contemplons tous les Autels et chacun de nos Prêtres qui célèbrent le Saint Sacrifice de la Messe. Soudain, et d'une manière indescriptible, la voûte des Cieux s'ouvre. C'est précisément ici que Nous sentons l'incapacité de raconter exactement ce que Nous voyons ; néanmoins, Nous chercherons quelques mots pour essayer, au moins, de donner la moindre idée de la réalité que Nous contemplons. Entre l'Autel de chaque Messe et la voûte ouverte des Cieux, Nous contemplons un escalier très singulier, magnifiquement orné, qui représente les excellences du Saint Sacrifice de la Messe. Voici, Nous contemplons avec étonnement comment, au moment où chaque Prêtre prononce la formule de la consécration, Nous voyons la Très Sainte Vierge Marie réellement, vraiment, spirituellement et physiquement présente dans l'Eucharistie, agenouillée, s'unissant à l'Œuvre de la Réparation comme Co-réparatrice, et à l'Œuvre de la Rédemption comme Co-rédemptrice. La première chose que la Très Sainte Vierge Marie fait en ce moment c'est d'adorer le Christ Eucharistique, puisqu'Elle est la principale adoratrice. Alors, la Très Sainte Vierge Marie dit à notre Seigneur Jésus-Christ : « *Mon Fils, Je veux appliquer cette intention pour telle ou telle personne et pour tel ou tel besoin* ». Et alors, sans attendre la réponse du Fils, Elle lève les yeux vers le Père Éternel et dit : « *Mon Père, voici ton Fils, et mon Fils aussi, te présente mon intention* ». Alors, le Père Céleste regarde sa fille Marie pleine de bonté et sourit en disant : « *Mon enfant bien-aimée, puisque Tu m'as lié les bras, exerce ta pouvoir royale par le sceptre que mon Fils Unique t'a donné* ». Alors, la Très Sainte Vierge Marie, rappelant son intervention aux Noces de Cana, s'adresse au Saint-Esprit en lui disant : « *Mon Epoux, allons faire couler la rosée sur l'Eglise* ». Et voici le moment sublime où les deux éminentes Colombes s'envolent gracieusement au-dessus de la Barque de Pierre, et en flottant à l'unisson avec Elles, les chœurs des Anges et tous les autres Bienheureux des Cieux se mettent à travailler énergiquement. Nous contemplons alors un départ apothéotique d'innombrables Âmes Saintes du Purgatoire, en vol gracieux vers l'Église Triomphante. Au cours de cette contemplation dans l'esprit, Nous voyons aussi la conversion d'innombrables pécheurs ; ainsi que les très hauts degrés de sainteté que les Prêtres, les autres religieux et un grand nombre de fidèles laïcs acquièrent. Dans cette sublime contemplation dans l'intelligence, Nous voyons d'innombrables Anges qui avec des trompettes annoncent aux Cieux la joie que cette nouvelle loi ecclésiastique donne à Dieu et à tous les Bienheureux, loi que Nous avons établie dans le présent Document, par Notre Autorité Apostolique, assisté par le Saint-Esprit.

Nous voudrions trouver des mots pour exprimer ce que nous contemplons ; mais, voyant l'impossibilité totale, Nous ne pouvons dire que ces paroles très répétées : « *L'œil n'a pas vu, et l'oreille n'a pas entendu et l'esprit humain n'a jamais soupçonné, ce que Dieu tient en réserve pour ceux qui l'aiment* ».

Nous interprétons que, dans cette phrase, Nous avons tout exprimé plus clairement, parce que si Nous ajoutons plus de mots, Nous appauvrissons la vision majestueuse que nous contemplons avec l'intelligence.

Nous sommes remplis d'une joie et d'une jubilation indicibles en établissant cette nouvelle loi ecclésiastique dont l'Église va bénéficier de manière surabondante.

XI. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, enseignons infailliblement que le Saint-Esprit a réservé cette nouvelle loi ecclésiastique pour ces Derniers Temps, puisque le Saint-Esprit, qui est l'Âme incréée de l'Église, qui habite nos âmes dans un état de Grâce, inspire chaque question à son moment, ni avant ni après.

Nous interprétons que le Saint-Esprit a réservé aussi cette nouvelle loi comme un très précieux prélude au Saint, Grand et Dogmatique Concile Palmarien ; car ainsi les Évêques, en tant que vénérables Pères du Saint Concile, peuvent entrer dans la salle conciliaire avec toute confiance ; Il ne fait aucun doute que la Très Sainte Vierge Marie, en exerçant cette liberté que Nous lui accordons par ce droit légitime, plaidera de façon toute particulière pour le triomphe du Saint, Grand et Dogmatique Concile Palmarien, pour le bien de la Sainte Église de Dieu.

XII. Nous adressons Notre parole d'autorité aux vénérables Pères du Saint Concile Palmarien :

Mes chers et très bien-aimés Evêques, chers fils de Notre cœur :

Entrez dans la sainte salle du Concile avec toute confiance, car la Très Sainte Vierge Marie, par le droit que nous lui avons donné, fera que le Saint-Esprit souffle impétueusement sur vous ; car cette Marie exaltée, l'Épouse Toute Pure du Saint-Esprit, est aussi votre Épouse en vertu de votre sacerdoce. N'ayez pas peur, et pénétrez dans la salle du Concile comme les sublimes luminaires que vous êtes de l'Église, par l'action efficace des rayons que Nous allumons, avec Nos clés, de la Médaille Miraculeuse,.

Nous enseignons que la Très Sainte Vierge Marie, sous le très doux vocable de Notre Mère du Palmar Couronnée, représente très dignement l'action de la Médaille Miraculeuse et l'action de Marie Auxiliatrice, car Notre Mère du Palmar Couronnée est un pilier puissant dans ces Derniers Temps.

XIII. Nous exhortons tous les fidèles :

Enfants bien-aimés si chers à Notre âme :

N'oubliez jamais que toute la merveilleuse doctrine de Nos Documents Pontificaux est venue à vous lorsque, par mandat divin, la Cathèdre et le Siège de Pierre ont été transférés au Palmar de Troya où la Très Sainte Image de Notre Mère du Palmar Couronnée reçoit son culte, accomplissant en cette douce invocation mariale, un développement mariologique très profond pour le bien de toute l'Église de Dieu.

XIV. Nous avons l'intention d'aborder d'autres questions dans le présent Document, mais Nous avons décidé de l'abréger maintenant pour lui donner plus d'accent. Nous laissons les autres questions importantes aux autres Documents Pontificaux que nous produirons avec l'aide de Dieu et de sa Très Sainte Mère. Sans plus tarder, nous terminons maintenant le présent Document afin que vous puissiez mieux le comprendre.

Donné à Séville, au Siège Apostolique, le 23 janvier, Fête des Épousailles de la Très Sainte Vierge Marie avec le Très Saint Joseph, Année de Notre Seigneur Jésus-Christ MCMLXXX, et deuxième de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,

Gregorius XVII, P. P. Pontifex Máximus.

QUARANTE-HUITIÈME DOCUMENT

RÉÉTABLISSEMENT DE L'ANCIENNE DISCIPLINE DE L'ÉGLISE QUI INTERDIT LA TRADUCTION EN LANGUES VERNACULAIRES DES PRIÈRES DU SAINT SACRIFICE DE LA MESSE. INTERDICTION SOLENNELLE DE LA POSSESSION DE MISSELS PAR LES FIDÈLES, QUE CE SOIT EN VERNACULAIRE, BILINGUE OU EN LATIN

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olivæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messenger Apocalyptique.

I. Nous, en tant qu'Enseignant et Guide Universel de l'Église, souhaitons dire quelque chose sur le Saint Sacrifice de la Messe, à savoir :

Il est temps de tout remettre à sa place. Le temps est venu de séparer le bon grain de l'ivraie et de mettre la lumière sur le chandelier, afin que toute l'Église discerne ce qui appartient aux différents membres du Corps Mystique du Christ, c'est-à-dire, donner à chaque membre de l'Église la place qui lui revient et non celle d'un autre. De cette brève présentation, on comprend avec clarté et lucidité que le temps est venu de séparer le Prêtre Ministériel du reste des fidèles, avec toutes ses conséquences. Le moment est venu de dire aux fidèles laïcs qu'ils ont le devoir sacré de renoncer entièrement à l'usurpation des très sacrés droits qui appartiennent, par droit divin, seulement aux Prêtres du Seigneur.

En tant que Docteur Universel de l'Église, Nous désirons avec la plus grande véhémence, déterminer, conformément à la saine Doctrine de la Sainte Mère Église, le poste ou le lieu qui correspond à chacun ; afin qu'à partir de ce moment, les fidèles n'osent plus usurper ce qui appartient aux Ministres du Seigneur ; car il est très clair et très précis que toute action qui usurpe les droits sacrés des Prêtres du Seigneur est abominable aux yeux de Dieu. La grande vérité en cela est prouvée par les terribles calamités que le monde actuel subit ; car ces calamités sont une manifestation claire de la Sainte Colère de Dieu contre

l'humanité, puisque les hommes, dans leur orgueil éhonté et leur arrogance manifeste, se sont arrogé des droits sacrés, qui n'appartiennent qu'au Sacerdoce Ministériel et jamais au sacerdoce commun. Maintenant, Nous devons clarifier avec une profonde tristesse au plus profond de Notre être, que ces usurpations abominables et aberrantes ne sont pas seulement la faute des fidèles laïcs, mais ce qui est plus triste, c'est qu'elles sont principalement la faute des Prêtres mêmes du Seigneur, qui n'ont pas connu ou ne voulaient pas défendre avec une énergie sainte leurs droits légitimes, dont les droits sont gravés dans l'âme du Prêtre par le Sacrement même de l'Ordre. À un tel Prêtre, Nous disons avec le Christ : « *Puisque tu agis avec tiédeur, Je te vomirai de ma bouche* ».

Nous, comme Docteur Universel de l'Église, observons avec une grande stupeur le panorama historique de l'Église, au point d'être consterné, pour voir comment les Prêtres du Seigneur eux-mêmes ont permis que leurs droits soient arrachés. Lorsque les Prêtres du Seigneur eux-mêmes ont laissé leurs droits leur être enlevés, ils attaquent gravement Dieu et l'Église, car un Prêtre qui ne connaît pas ou ne veut pas défendre ses droits n'est pas gardien de la pure orthodoxie ; par cette action, il fait preuve de lâcheté et ne montre pas le courage d'affronter les fidèles, et de revendiquer ses droits usurpés par eux. Quand les Prêtres du Seigneur ne peuvent se défendre contre l'invasion des fidèles, ils n'ont pas confiance en Dieu Notre Seigneur, qui les a séparés du reste du peuple. Certes, la plupart des fidèles, sinon tous, savent ou au moins sentent qu'il y a des droits qui appartiennent seulement aux Prêtres Ministériels ; car Dieu, dans sa Sagesse Infinie, a gravé sur les âmes des fidèles le respect dû aux Prêtres, parce qu'ils sont les représentants légitimes du Très-Haut parmi les fidèles. Bien sûr, cette phrase ci-dessus doit être interprétée à la lumière des consciences droites, car malheureusement il y a beaucoup de fidèles qui ne savent pas comment faire le discernement des esprits, et puis avec des consciences mal formées, ils ne savent pas reconnaître que Dieu a gravé ces préceptes dans leur âme. D'où le grand besoin pour les fidèles d'être guidés par un bon directeur spirituel, afin d'éviter que le diable sème la confusion.

Depuis les premiers temps du christianisme, Satan a essayé par tous les moyens à sa disposition de détruire la Sainte Église de Dieu ; et cette vérité est confirmée dans l'histoire par les innombrables hérétiques qui sont sortis du sein même de l'Église ; qui ont semé l'ivraie pour détruire le blé ou au moins détruire beaucoup de ses épis. Pendant des siècles et des siècles, de nombreux hérétiques ont enseigné que le Prêtre est un parmi les fidèles, à qui une présidence honorifique est donnée. Par cette maudite doctrine, ils ont peu à peu fait perdre aux fidèles le respect et la vénération qu'ils doivent aux Prêtres.

II. Nous souhaitons que le présent Document ne soit pas trop long. Par ce désir, nous voulons déjà entrer dans le Culte Divin.

Nous trouvons que c'est le bon moment pour rétablir l'antique discipline de l'Église, en ce qui concerne la Sainte Liturgie, pour mettre fin une fois pour toutes à l'abomination et à la désolation ; pour laquelle, avec tout courage et toute responsabilité, Nous levons Notre épée et disons : Ça suffit ! Et cette déclaration de Notre part démontre, avec toute

clarté et précision, que Nous sommes engagés à couper le mal à sa racine, que les fidèles le veuillent ou non.

Nous sommes très consternés de voir que ces abominables usurpations ne sont pas apparues soudainement au cours des dernières années, mais ont une triste histoire d'au moins trois siècles.

Nous voulons parler sans plus tarder des soi-disant missels des fidèles, que vous connaissez bien par la faute des mêmes Prêtres, qui ont mis entre les mains des fidèles les prières que le Célébrant récite dans le Saint Sacrifice de la Messe. Cela n'aurait jamais dû être permis, car avec cette permission les ennemis de l'Église ont vu la voie ouverte pour semer la confusion et souiller la maison du Seigneur. Il serait sans fin de parler en détail des plans destructeurs des ennemis de l'Église. Pour la preuve de ces plans, il suffit de contempler la décomposition et la pourriture de l'église apostate de Rome ; dont la pourriture se manifeste surtout dans leur nouvelle messe ; nouvelle messe qui est un repas luthérien. Nous sommes arrivés au cœur de la question ; car, avec le repas luthérien de l'église officielle de Rome, les plans de destruction que les ennemis de l'Église élaboraient et complotaient sont clairement démontrés, des plans inspirés par la maudite et satanique Révolution Française, fille de toutes les révolutions précédentes, qui préparaient le moment propice où les Prêtres ne susciteraient plus le respect ou la vénération du peuple, pour, de cette façon, donner l'assaut au pouvoir pour ainsi prendre le contrôle de la situation ; ce qu'ils ont apparemment obtenu. Bien sûr, ils ne comptaient pas sur la promesse du Christ, promesse qui déclare qu'Il sera avec son Église jusqu'à la consommation des siècles, et que les pouvoirs de l'enfer ne prévaudront pas contre Elle. Dans l'accomplissement de cette promesse, les ennemis du Christ ont été désarmés le 6 août 1978, lorsque le Christ Lui-même a ceint Notre front avec la Tiare Sacrée.

Nous, voulons indiquer aux fidèles, quelques questions sur le missel des fidèles, que, peut-être, beaucoup apprécient. Eh bien, il est nécessaire que vous sachiez que vous avez entre vos mains la traduction vernaculaire des prières de la Sainte Messe, en opposition ouverte aux très sacrées lois de notre Sainte Mère Église, puisque ces lois ont été violées, piétinées et bafouées par les ennemis de l'Église. Pendant des siècles, les fidèles ignoraient les prières propres à la Sainte Messe, car le véritable esprit de l'Église interdit strictement de traduire en langues vernaculaires les prières dites par le Célébrant devant l'Autel du Seigneur. Pour cette vérité, nous ferons connaître ce qui suit :

Notre Vénéré Prédécesseur le Pape Alexandre VII, en 1661, a très sévèrement interdit la traduction dans la langue vernaculaire des prières du Saint Sacrifice de la Messe, sous peine d'excommunication.

Notre Vénéré Prédécesseur, le Pape Saint Pie VI le Grand, en 1794, au moyen de la Bulle « *Auctorem Fidei* », a confirmé l'interdiction précédente, contre les propositions du conciliabule de Pistoia.

Notre Vénéré Prédécesseur le Pape Saint Pio IX le Grand, en 1857, a renouvelé l'interdiction de la traduction des prières de la Sainte Messe sous peine d'excommunication.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, enseignons que les fidèles n'ont aucun droit de connaître les prières que le Célébrant prononce dans le Saint Sacrifice de la Messe. Et cette vérité est prouvée par le sentiment multiséculaire de la Sainte Mère Église, depuis les temps apostoliques. Comme preuve, la réflexion suivante est suffisante : Dans les premiers siècles, la langue latine était la langue propre à beaucoup de peuples, en raison de l'extension de l'Empire Romain. Pendant bon nombre de siècles, on peut dire que les fidèles comprenaient le latin ; d'où la disposition que le Célébrant prononce les prières les plus importantes et sublimes de la Messe à voix basse, afin que les fidèles ne puissent pas les entendre ; pour couvrir ainsi la Messe d'un voile de mystère. Cette pratique montre que les fidèles ne doivent pas connaître les prières que le Célébrant prononce à la Messe.

Nous, avec Notre Autorité apostolique, interdisons strictement, sous peine d'excommunication réservée à Nous, la traduction en langues vernaculaires des prières du Saint Sacrifice de la Messe.

Nous, avec Notre Autorité apostolique, interdisons strictement, sous peine d'excommunication réservée à Nous, la mise à disposition du missel aux fidèles.

Nous, avec Notre Autorité Apostolique, interdisons, sous peine d'excommunication réservée à Nous, la participation des fidèles à la Messe avec le missel à la main. Nous lançons également l'excommunication qui Nous est réservée contre les Évêques ou Prêtres missionnaires qui, dans leurs diocèses respectifs, permettent aux fidèles d'assister à la Messe avec le missel à la main.

Nous, avec Notre Autorité Apostolique, sous peine d'excommunication réservée à Nous, interdisons strictement, à tout fidèle de tenir un missel dans sa maison.

Nous, avec Notre Autorité Apostolique, ordonnons très strictement, sous peine d'excommunication réservée à Nous, que tous les fidèles soient obligés de remettre leur missel aux missionnaires, afin qu'ils puissent les livrer à ce Siège Apostolique, pour être jetés dans le feu. Cette obligation très stricte s'étend à tous les fidèles, sans exception ni privilège, ni excuse pour les justifier, pas même pour des souvenirs de famille, puisque l'obéissance au Vicaire du Christ est au-dessus des liens de famille.

Nous, avec Notre Autorité Apostolique, abolissons tout privilège possible du passé donné à n'importe quelle nation sur cette question des missels.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, déclarons solennellement : Si quelqu'un ose dire que les prières de la Messe doivent être traduites en langues vernaculaires, qu'il soit anathème.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, déclarons solennellement : si quelqu'un ose dire que les missels doivent être mis à disposition aux fidèles pour qu'ils suivent la Messe, ou pour connaître ses prières, qu'il soit anathème.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, déclarons solennellement : Si quelqu'un ose garder n'importe quel missel, qu'il soit mille et une fois exécré de la Sainte Église de Dieu.

Nous, Vicaire de Notre Seigneur Jésus-Christ sur la Terre, déclarons solennellement : Il n'est permis à personne de désobéir à ces très sévères ordres que Dieu donne par Nous, même sous prétexte d'avoir investi beaucoup d'argent dans l'achat d'un tel missel ; donc, à un tel, avec Notre Autorité Apostolique, nous disons : Si tu tiens ton argent plus cher que les ordres du Vicaire de Christ, que la malédiction de Dieu tombe sur toi jusqu'à ce que tu te précipites en Enfer et tu brûles avec ton argent maudit pour les siècles des siècles.

Nous, avec Notre Autorité Apostolique, interdisons strictement, sous peine d'excommunication réservée à Nous, que des missels soient mis à la disposition des fidèles, même s'ils ne sont qu'en latin, puisque la question est que les fidèles ne doivent pas connaître les prières que le Célébrant dit à la Sainte Messe.

Nous, avec Notre Autorité Apostolique, ordonnons, sous peine d'excommunication réservée à Nous, que tous les fidèles qui possèdent des missels en latin, les livrent aux missionnaires.

Donné à Séville, au Siège Apostolique, le 12 septembre, Fête du très doux Nom de Marie et huitième anniversaire de l'intronisation de Notre Mère du Palmar Couronnée, Année de Notre Seigneur Jésus-Christ MCMLXXX, et troisième de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,

Gregorius XVII, P. P. Pontifex Máximus.

QUARANTE-NEUVIÈME DOCUMENT

INSTRUCTIONS, NORMES ET DIRECTIVES SUR LA CONDUITE DES FIDÈLES À LA MESSE. SIMILAIREMENT SUR LES DÉVOTIONS PUBLIQUES ET PRIVÉES. QUELQUES ORIENTATIONS SUR L'IMPORTANCE DU RÉCITAL DU SAINT CHAPELET PÉNITENTIEL PENDANT LA SAINTE MESSE. QUELQUES NORMES TRÈS SÉVÈRES SUR LE CULTES DIVIN

Nous, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, *de Glória Olivæ*, Épée Enflammée d'Élie, Messager Apocalyptique.

I. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, désirons, au moyen du présent Document, donner quelques conseils et clarifications sur Notre Quarante-huitième Document.

Il est d'une grande utilité pour tous les fidèles de l'Église que le Pape lui-même soit celui qui interprète ses propres Documents Pontificaux, étant donné que personne mieux que le Pape lui-même ne peut connaître l'esprit de ses Documents.

Nous cherchons à remettre chaque chose à sa place, en interprétant l'esprit ainsi que la lettre de Notre Quarante-huitième Document Pontifical, afin d'éviter toute confusion possible dans la mise en pratique du contenu. Ce merveilleux Document pourrait sûrement avoir des effets contraires s'il était laissé à la libre interprétation, étant donné que les personnes ouvertes d'esprit l'interpréteraient d'un esprit opposé au véritable esprit du Document. Ainsi, la porte serait à nouveau ouverte au progressisme. Il est clair qu'il existe une possibilité d'interprétation par des personnes étroites d'esprit ; qui aussi s'opposerait au véritable esprit du Document, provoquant des effets contrairement à ceux que le Document lui-même recherche ; car en agissant étroitement, il pourrait arriver qu'en coupant l'ivraie, une partie du blé soit également coupée. Bien sûr, l'esprit strict est préférable à un esprit indulgent, car l'esprit strict est guidé par un désir sain de servir Dieu ; alors que l'esprit indulgent est généralement motivé par un désir malsain de servir les hommes devant Dieu. Mais comme les deux extrêmes peuvent être nuisibles pour l'Église, il en découle logiquement qu'il y a un besoin impératif d'une interprétation juste et équilibrée ; de sorte que dans la mise en pratique des normes du Document, nous devons servir Dieu et sa Sainte Église.

II. Nous, en tant que Maître et Guide Universel de l'Église, souhaitons guider les fidèles à tout moment afin d'éviter toute confusion. C'est une tâche que Nous nous sommes imposé, d'avoir comme règle de vie dans Notre Pontificat de toujours mettre en lumière et d'enseigner la saine Doctrine avec clarté et précision. Et cette imposition est telle que Nous sommes prêts à mourir dans l'accomplissement de cette sainte entreprise.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, désirons que les fidèles soient obéissants et soumis au Magistère de l'Église, et qu'ils obéissent en tout temps à la Hiérarchie de l'Église qui, comme chacun le sait, représente l'autorité de Dieu.

En tant que gardien de la pure orthodoxie de l'Église, Nous sommes consterné au point de pouvoir comparer cette consternation à une flèche dans le cœur, quand Nous avons appris que les fidèles avaient entre leurs mains des missels et des dévotionnaires dans lesquels se trouvait l'influence maudite du progressisme dévastateur. Car beaucoup de ces dévotionnaires, même contenant de bonnes prières, contenaient aussi des aberrations, dues à l'influence du progressisme. Cela signifie qu'il y avait dans les mains des fidèles un véritable poison, un poison fourni par Satan lui-même, père du mensonge, qui sait

introduire avec une grande sagacité le mensonge et l'erreur au milieu de bonnes paroles, pour ainsi, graduellement, conduire les fidèles sur le chemin de l'erreur ; mais par une erreur enveloppée dans de belles paroles, des paroles très humaines, très charitables, très conformes aux soi-disant droits humains maudits. Il est clair et évident qu'il est temps de retirer aux fidèles le poison mortel, dont le travail est certainement très douloureux ; car dans cette opération chirurgicale, le chirurgien doit utiliser le scalpel avec une grande intelligence et habileté, de sorte qu'en essayant d'enlever les parties mauvaises, il ne retire pas simultanément les parties saines. Mais n'ayez pas peur, car dans ce cas le chirurgien est le Pape lui-même, qui est la personne qui représente le Christ sur terre. Ayez confiance, car le Vicaire du Christ, en utilisant le scalpel, ne retirera que les parties malades et jamais les parties saines ; car il ne faut pas oublier que la main du Pape est animée par le Saint-Esprit et par la Colombe Blanche, la Divine Marie.

III. Nous, en tant que Père commun de tous les fidèles de l'Église Une, Sainte, Catholique, Apostolique et Palmarienne, disons :

Chers enfants de Notre âme : ayez confiance en Nous, car Nous voulons très ardemment le salut éternel et les degrés les plus élevés de sainteté pour vous tous. Par conséquent, de temps en temps, Nous devons utiliser, avec une grande douleur dans Notre cœur, Notre épée comme un scalpel, pour enlever tout le mal ; et en même temps, garder ce qui est bon et guérir les parties guérissables. Chers enfants de Notre cœur, vous devez rendre grâce à notre Seigneur Jésus-Christ d'avoir placé en ces temps, sur la Cathédre de Pierre, transférée au Palmar, ce Pape d'épée, parce que de cette façon l'ivraie est coupée et le blé grandit plein de sainte beauté. Chers enfants de Notre âme, vous devez rendre grâce à la Divine Marie parce qu'en ces temps l'Église est dirigée par un Pape éminemment marial ; et grâce à cette circonstance providentielle, les fidèles apprennent des mystères mariaux profonds ; et de ces mystères mariaux vous connaîtrez mieux notre Seigneur Jésus-Christ ; car connaissant les excellences de la Mère, surgit nécessairement, comme conséquence logique, un impétueux et très ardent désir de connaître le Fils, puisque toute la grandeur et la beauté de Marie est dirigée vers la plus haute dignité de Mère parfaite de Dieu ; car ce Fils, fruit béni des entrailles très pures de Marie, n'est pas seulement vrai Homme, mais aussi vrai Dieu. De cette vérité découle logiquement la nécessité impérieuse que le monde connaisse la Divine Marie, afin que les excellences et les beautés de Marie prêchent pour elles-mêmes les louanges de Dieu ; car si Marie est si grande et si exaltée, cela vient de Dieu. Si nous tombons à court quand nous parlons de Marie, que serait-il de parler de Notre Seigneur Jésus-Christ qui dépasse infiniment la grandeur de la Mère ? Si l'on parlait aujourd'hui constamment de la Sainte Vierge Marie, le monde connaîtrait mieux Notre Seigneur Jésus-Christ. Car la connaissance de la Mère, apporte logiquement la connaissance du Fils.

Nous ne voulons pas continuer à parler de ces derniers paragraphes, parce que Nous serions extasiés et Nous ne saurions pas finir ; d'autant plus que la question dont il s'agit dans le présent Document est une autre. Mais il est logique que ce Pape marial profite de chaque occasion pour parler de Marie.

IV. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, donnerons par ce Document des instructions et des normes sur la conduite des fidèles lors de leur assistance à la Sainte Messe.

Nous condamnons la Messe du dialogue. Les réponses au Célébrant ne seront données que par des ministres ou des acolytes habillés, puisqu'il est strictement interdit de servir à l'Autel sans vêtements appropriés. Il est totalement interdit aux fidèles, sous peine d'excommunication réservée à Nous, de servir à l'Autel en vêtements civils. Il est totalement interdit aux femmes, sous peine d'excommunication réservée à Nous, de servir ou répondre au Célébrant depuis n'importe quel point du Temple, de la Chapelle, de l'Oratoire ou d'un lieu improvisé à cet effet, sauf à sonner la cloche, de leur place, si nécessaire.

Pendant l'administration de la Sainte Communion, les fidèles peuvent chanter des chants traditionnels en langues vernaculaires s'ils ne sont pas des traductions de chants latins ; et ils peuvent aussi chanter des chants en latin.

V. Nous avons entendu avec une grande joie et une jubilation indicible l'attitude courageuse du Très Révérend Évêque et Secrétaire d'État, le Père Isidore Marie de la Sainte Face et de la Croix, au cours de son voyage en tant que Délégué Apostolique en Allemagne, en Suisse et en Autriche. Avec une énergie sainte, il a mis en pratique les normes très sévères découlées de Notre Quarante-huitième Document Pontifical ; et, obéissant au Vicaire du Christ, il a enlevé les missels et les dévotionnaires des fidèles ; ainsi qu'avec une énergie sainte, en présence des missionnaires et des fidèles, il a déchiré des chasubles progressistes, attitude que Nous bénissons de tout Notre cœur ; et Nous condamnons tous ceux, missionnaires ou fidèles, qui dès maintenant osent condamner ou censurer une telle attitude méritoire.

Nous avons entendu des commentaires de certains fidèles germanophones contre l'énergie sainte de l'Évêque, Père Isidore. Ces rebelles ont menacé de ne plus envoyer d'aumônes à ce Saint Siège Apostolique, en voulant acheter le Pape avec leur argent, pour qu'il leur accorde des privilèges ou des lois spéciales. À qui Nous disons :

Nous, Grégoire XVII, Vicaire du Christ sur la terre, ne céderons pas à la corruption, parce que Nous aimons le Christ et son Église plus que l'argent ; et si vous continuez avec cette orgueil obstiné, avec le Christ Nous vous disons : Soyez maudits, comme votre argent ! De l'argent avec lequel vous voulez soudoyer le Vicaire du Christ, en prétendant que le Saint-Esprit peut s'éloigner du Pape.

Plusieurs des dévots ou fidèles germanophones ont parlé avec d'autres fidèles ou dévots, en disant : Qu'ils n'enverront pas un sou au Palmar, parce que certaines chasubles modernes et progressistes ont été déchirées ; et d'autres ont fait la même menace parce que leurs missels ont été retirés. Il ne fait aucun doute que ces gens ne connaissent pas le caractère de Grégoire XVII, car personne n'a jamais pu le faire taire avec de l'argent.

Nous disons aux contumaces : Si vous persistez encore dans cette obstination maudite, Nous vous expulsions et vous chassons de la Sainte Église de Dieu. Nous vous disons aussi : Si vous continuez dans votre obstination, vous pouvez garder votre argent, qui n'est pas le vôtre, parce que Dieu vous l'a donné. Et Nous restons en paix dans Notre conscience, confiant en Notre Seigneur Jésus-Christ et en la Très Sainte Vierge Marie, qu'Ils mèneront Eux-mêmes nos travaux au Palmar à une fin heureuse, sans votre argent, car Ils éveilleront d'autres cœurs afin que l'aide financière ne manque pas.

Nous sommes profondément consternés par votre rébellion audacieuse ; mais il est encore plus douloureux de savoir qu'il y a des Évêques qui, ayant entendu ces choses, ne vous ont pas sévèrement corrigés.

Si certains pensent qu'ils peuvent manipuler le Pape, il vaut mieux qu'ils aillent avec l'antipape de Rome, que vous pouvez acheter et il ne vous punira pas, car ce maudit antipape est un grand amoureux des droits de l'homme et de la fausse charité envers le prochain.

Pour ceux qui ont agi ainsi, empoisonnés peut-être par le progressisme ou par un raisonnement maudit, si vous êtes vraiment repentants, Nous, en tant que Père commun de l'Église, vous accueillons paternellement, et dans ce cas Nous vous bénissons.

Il est nécessaire que les fidèles sachent, ou se souviennent que, Dieu, le Père de la Bonté, parce qu'Il a toujours aimé son peuple élu, l'a toujours corrigé de ses erreurs ou prévarications avec une main lourde.

Nous, comme Père commun de l'Église, parce que Nous vous aimons, Nous vous corrigeons ; et en tout temps Nous cherchons votre sanctification et votre salut éternel ; et au-dessus de votre amour est celui que Nous avons envers Dieu et ses saints préceptes.

VI. Nous désirons vivement, par le présent Document, donner quelques orientations sur la conduite des fidèles dans leur assistance aux Messes. À savoir :

Nous avons établi, au mois de mars de cette année, la récitation du Saint Chapelet Pénitentiel pendant les Messes ; et cela se réalise dans notre Basilique-Cathédrale au Palmar de Troya, comme aussi dans les Chapelles de nos missionnaires répartis dans les différentes nations. À cette époque également, Nous avons établi la récitation du Saint Chemin de Croix pendant les Messes, en tenant compte qu'il y a plusieurs tours de Messes au même Maître-autel et que généralement les mêmes fidèles sont présents. Pour cette raison, quand il y a un troisième tour de Messes, alors on prie le Saint Trisagion. Étant donné que ce Siège Apostolique est la Mère et la Maîtresse de tous les Diocèses, cela signifie que les missionnaires dans leurs Chapelles doivent suivre ces mêmes règles déjà mentionnées. Quand dans une Chapelle il y a plusieurs tours de Messes et qu'un grand nombre de fidèles est présent, alors il est très avantageux de prier, au premier, le Chapelet Pénitentiel ; au deuxième, le Chemin de Croix ; et au troisième, le Trisagion. Et s'il y a un quatrième ou cinquième, suivez l'ordre ci-dessus.

VII. Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, enseignons aux fidèles l'importance de prier ces prières lors des Messes. Les fidèles, le chapelet dans la main, s'unissent à la Sacrosainte Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ et aux Douleurs de la Très Sainte Vierge Marie au pied de la Croix. Ayant à l'esprit que la Très Sainte Vierge Marie est spirituellement présente dans l'Eucharistie, ils auront alors un trésor inépuisable entre les mains en récitant le Saint Chapelet ; car, comme vous le savez tous, la Divine Marie est spirituellement présente dans l'Eucharistie, à genoux, adorant le Fils et intercédant pour l'Église Souffrante, Militante et Expectante. De cette vérité il découle, comme conséquence logique, que la Très Sainte Vierge Marie, sur chaque Autel, recueille les prières des fidèles et les présente à Notre Seigneur Jésus-Christ ; et, en conséquence de cette vérité, les mains de Marie sont remplies de Grâces incalculables, afin qu'Elle, en tant que Médiatrice, Trésorière et Dispensatrice, les applique et les distribue. La Très Sainte Vierge Marie reçoit les prières et les pétitions des fidèles par l'intermédiaire du Célébrant, qui est le Médiateur à l'Autel. D'où la grande, voire insoupçonnée importance du Célébrant à l'Autel. Le Célébrant offre les prières et les pétitions des fidèles ; et en même temps, comme Médiateur qu'il est, par la célébration de ses Messes, il tire ou saisit des mains de la Très Sainte Vierge Marie d'innombrables Grâces. Comme l'Église vit le grand mystère et la charité authentique de la Communion des Saints, le Célébrant, par la récitation du Saint Chapelet pendant les Messes, bénéficie de Grâces incalculables, puisque les fidèles, en priant le Saint Chapelet dans les Messes, d'habitude, augmentent la dévotion et la spiritualité du Célébrant ; et non seulement sa dévotion et la spiritualité, mais ils apportent de l'aide rafraîchissante, parce qu'il est entouré par l'Église en prière ; et non seulement de l'aide rafraîchissante, mais un confort. Et avec cette sublime vérité, la Passion du Christ se voit davantage dans le Saint Sacrifice de la Messe ; car la Messe n'est pas seulement le Sacrifice du Calvaire, Elle est aussi toute la Sacro-sainte Passion du Christ ; et également toute la vie terrestre du Rédempteur et de la Co-rédemptrice. Et ce qui est le plus visible dans cette question, c'est le Jardin des Oliviers, car, en contemplant le Célébrant devant l'autel du Seigneur et les fidèles qui prient le Saint Chapelet Pénitentiel rappelle le Jardin des Oliviers ; et, pour plus de détails, même les paroles du Célébrant quand il se tourne vers le peuple et dit : « *Orate fratres...* », évoquent le Christ dans le Jardin des Oliviers, qui réveillait les Apôtres et les exhortait à prier. Jésus a réprimandé les Apôtres quand ils dormaient dans le Jardin de Gethsémani, et Il les exhortait à prier et à veiller pour ne pas succomber à la tentation. Dans ce Jardin de Gethsémani, où le Christ sentait la Passion approcher, agenouillé face au sol, Il pleurait et même suait du Sang produit par cette angoisse, dans laquelle son Âme était triste jusqu'à la mort. Le « *Orate fratres* » du Célébrant, indique la proximité de la Sacrosainte Passion. Et le terrain où le Célébrant va mettre ses pieds à ce moment-là est si important qu'il se considère petit et indigne, et il demande aux fidèles de prier pour lui, parce qu'il est sur le point d'entrer dans le Saint des Saints, c'est-à-dire, le Calvaire.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, poussé par le Saint-Esprit, avec une impulsion volcanique, ressentons le besoin de vous enseigner une très petite partie de la profondeur du Chapelet Pénitentiel lors de la célébration du Saint Sacrifice de la Messe. Sa profondeur, sa hauteur, sa longueur et sa largeur sont telles qu'il Nous est impossible

de décrire la grandeur, l'excellence et la sublimité du Saint Chapelet Pénitentiel au cours du Saint Sacrifice de la Messe. Non seulement la sublimité, mais la réparation que les fidèles font à Dieu lors de cette prière dans les Messes. Et non seulement la réparation qu'ils font, mais aussi leur collaboration comme petits Co-rédempteurs à l'Œuvre Salvatrice de la Rédemption. Il serait impossible de raconter les bienfaits que les fidèles reçoivent en priant le Saint Chapelet Pénitentiel pendant le Saint Sacrifice de la Messe. Les fidèles, qui récitent le Saint Chapelet Pénitentiel lors des Messes, présentent une toile exquise et sublime sur laquelle se reflètent les différentes bonnes actions de quelques personnes remarquables au cours de la Sacrosainte Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ. D'une part, elle reflète la rencontre du Christ avec Marie sur la Voie Douloureuse. Car à cette rencontre, les deux souffrent et se réjouissent en même temps. Cette rencontre est vue en parallèle avec le Célébrant devant l'Autel, qui prie les prières propres à la Messe, qui ne concernent que lui ; et en même temps aux fidèles qui prient les prières qui leur appartiennent. Cette sublime expérience salvifique de la Messe et du Chapelet Pénitentiel des fidèles rappelle aussi le beau passage de la Sainte Véronique, qui a essuyé avec une triple toile le Visage de Notre Seigneur Jésus Christ. En signe de sa gratitude, Il a récompensé cette sainte femme en lui laissant la triple empreinte de son Très Divin Visage sur la toile. La récitation du Chapelet Pénitentiel par les fidèles est la toile de Véronique, qui aide le Célébrant à essuyer le Visage du Christ; et les fidèles, comme Véronique, ne partent pas les mains vides, mais ils reçoivent dans leur âme l'empreinte de la Sainte Face de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Les fidèles, avec la récitation du Saint Chapelet Pénitentiel lors de la célébration du Saint Sacrifice de la Messe, agissent également comme Simon de Cyrène ; car par leur prière ils aident le Christ à porter la Croix ; et Nous ne parlons pas symboliquement, mais c'est une réalité ; par conséquent, comme dans la Passion du Christ tous les péchés des hommes étaient présents, depuis le premier qui a été commis jusqu'au dernier commis, ainsi toutes les bonnes actions étaient présents aussi. De cette vérité découle, comme conséquence logique, cette autre vérité qui est : quand Notre Seigneur Jésus-Christ allait le long de la Voie Douloureuse avec la lourde Croix de nos péchés, Il a aussi ressenti un doux réconfort, un réconfort indescriptible, quand, de cette même Voie Douloureuse, Il vous a vu prier le Saint Chapelet pendant les Messes.

Et vous n'agissez pas seulement comme des Cyrénéens de Notre Seigneur Jésus-Christ, mais aussi du Célébrant; puisque par vos prières pendant les Messes vous l'aidez à porter sa propre croix que le Christ a placée sur son épaule. Aussi, pendant le Chapelet Pénitentiel des Messes, on rappelle aussi les pieuses femmes de Jérusalem auxquelles le Christ adresse sa parole en tournant son Visage vers elles. À vous aussi, Il adresse sa parole et tourne son Visage vers vous en disant : *« Mes enfants, demandez-moi tout par ma Mère ; profitez de ce moment pour que le Célébrant place vos demandes entre les mains de ma Mère, afin qu'Elle me les présente, et que Moi, Je les présente alors au Père Éternel, car tout ce que vous demanderez à mon Père en mon Nom, Il l'accordera, si cela vous convient »*.

Aussi, lorsque les fidèles prient le Chapelet Pénitentiel pendant les Messes, cela rappelle la fidélité du disciple Saint Jean l'Évangéliste, le seul des douze qui se tenait au pied de la Croix.

Aussi, cette toile que vous présentez, rappelle Sainte Marie Madeleine qui essuie les pieds de Notre Seigneur ; car votre Chapelet Pénitentiel pendant la Messe est votre riche onguent qui réconforte le Christ et réconforte le Célébrant de chaque Autel. Votre Chapelet Pénitentiel dans le Saint Sacrifice de la Messe est une toile sublime sur laquelle se trouve magnifiquement façonnée la position des Bienheureux qui sont au Ciel et qui louent constamment Dieu. Aussi, avec cette prière, vous représentez la vie des Saints à travers l'Histoire.

Avec la récitation du Saint Chapelet Pénitentiel pendant la Messe, les fidèles s'entremêlent mystiquement avec le Célébrant. En répétant le Notre Père dans le Chapelet Pénitentiel, vous présentez le Christ sur le Calvaire au Père Éternel ; et par sa Passion, le Père Éternel reçoit réparation.

VIII. Nous, comme Père commun de tous les fidèles, allons patiemment à détailler les différentes parties du Saint Chapelet et son mystérieux lien avec le Saint Sacrifice de la Messe.

À savoir :

Commençons par les pétitions qui sont faites dans le Notre Père.

Première : « *Notre Père, qui êtes aux Cieux, que votre Nom soit sanctifié* ». Ici, dans cette pétition, vous priez pour que le nom de Dieu soit sanctifié, adoré et vénéré; pétition qui est sublimement accordé dans la Messe.

Deuxième : « *Que votre règne arrive* ». Dans celle-ci vous priez pour que le Royaume de Dieu vienne à vous, que le Royaume de Dieu habite en vous ; une venue qui s'accomplit à chaque Autel au moyen de la Transsubstantiation.

Troisième : « *Que votre Volonté soit faite sur la Terre comme aux Cieux* ». Dans celle-ci, vous priez pour que nous qui vivons sur Terre, puissions faire en tout temps la volonté de Dieu, à l'imitation des Bienheureux qui sont aux Cieux. Cette partie est merveilleusement accomplie dans le Saint Sacrifice de la Messe, car en Elle, la Victime, Jésus Christ, s'offre au Père, accomplissant sa volonté.

Quatrième : « *Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien* ». Dans cette sublime pétition, vous ne demandez pas seulement le pain matériel nécessaire à votre subsistance, mais aussi, surtout, et par-dessus tout, vous demandez le Pain des Anges, qui est Notre Seigneur Jésus Christ en Corps, Sang, Âme et Divinité. Cela, comme vous le voyez et le savez, est réalisé sur chaque Autel au moyen de la Transsubstantiation.

Cinquième : « *Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés* ». Dans cette pétition, vous priez Dieu de pardonner vos péchés et offenses, tout

comme vous pardonnez ceux qui vous offensent ou vous insultent. Cela s'accomplit merveilleusement dans le Saint Sacrifice de la Messe, car nous avons une Victime qui a pris en charge nos dettes. Bien sûr, il faut comprendre, si nous correspondons à la Grâce.

Sixième : « *Et ne nous laissez pas succomber à la tentation* ». En cela, on demande à Dieu de ne pas permettre au diable de nous vaincre dans la lutte. Cela s'accomplit magistralement et majestueusement dans la Messe ; car le Christ a vaincu le diable, et sa Mère Auguste, la Divine Marie, écrase la tête du dragon. Si nous voulons vraiment être libres de la tentation, allons avec Marie à Jésus.

Septième : « *Mais délivrez-nous du mal* ». Dans cette pétition, nous prions Dieu de nous délivrer de tous les dangers, en particulier ceux qui peuvent souiller nos âmes. Cette pétition est accomplie dans la Sainte Messe ; car avec Elle nous devenons forts et nous sommes prêts à mourir plutôt que de pécher.

L'« *Amen* » demande que tout ce que nous avons prié soit accompli ; et dans le même « *Amen* » se trouve la réponse que ce qui a été prié a été réalisé. Il faut comprendre que ces pétitions couvrent tous les besoins et demandes spirituels et matériels, même si Nous n'avons donné des explications que sur les plus importants.

Par la prière du Notre Père, vous suivez les enseignements dictés par Notre Seigneur Jésus Christ, qui a dit : « *Lorsque vous priez, dites : Notre Père ...* »

Pendant toute la Messe, le Notre-Père est la prière la plus appropriée pour les fidèles, parce que c'est avec cette prière qu'ils demandent tout ce dont ils ont besoin ; et surtout, ils font réparation au Père Éternel. Quelques instants avant la Communion des fidèles, le Saint Chapelet est interrompu pour entonner des chants et des louanges à Notre Seigneur Jésus-Christ et à la Très Sainte Vierge Marie. Après la Communion des fidèles, le Saint Chapelet continue, car c'est la meilleure façon de rendre grâce.

Nous continuons à détailler la prière du Saint Chapelet Pénitentiel, en poursuivant maintenant avec le Je vous salue Marie.

À savoir :

Première : « *Je vous salue Marie* ». Ici, l'Église, joyeuse, éclate de joie en saluant Marie, rappelant la salutation que Dieu lui a adressé par l'ambassade de l'Archange Saint Gabriel ; et en même temps, comme signe d'action de grâce à la Vierge Marie, parce qu'enfin est arrivé le jour tant attendu, le jour attendu depuis plus de cinq millénaires, l'accomplissement des prophéties et l'attente désirée d'entendre le Fiat de Marie.

Deuxième : « *Pleine de grâce, le Seigneur est avec vous* ». Ici l'Église, en liesse, saute de joie, proclamant la grandeur de Marie et en même temps proclamant la grandeur de Dieu ; car avec ce chant nous annonçons au monde, proclamant aux quatre vents que le Tout-Puissant est grand dans ses œuvres, car la Divine Marie est venue de ses mains. En même temps, avec courage, nous confessons aux hommes que l'Église est avec Marie ; car si le Seigneur est avec Elle, comment l'Église ne le serait-elle pas ?

Troisième : « *Vous êtes bénie entre toutes les femmes* ». Dans ces mots, toute l'Église, avec une joie indicible, chante au monde à la manière d'une proclamation que Marie est la bien-aimée du Seigneur, la Colombe du Seigneur, l'Épouse de Dieu.

Quatrième : « *Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni* ». Ici, avec la répétition de ces mêmes paroles, l'Église éclate constamment et continuellement comme s'il s'agissait d'un nouveau Magnificat. Dans ces paroles, l'Église loue Jésus, puisqu'elle dit : « *Le Fruit de vos entrailles est Béni* ». Par ces paroles, Notre Seigneur Jésus Christ est constamment adoré. Avec ces paroles, nous portons louange au Père et au Fils et au Saint-Esprit, car le Fruit du sein de la Vierge Marie est l'Œuvre de Dieu, là où aucun homme n'a jamais agi. Après le Notre Père, la prière du Je vous salue, Marie, est la plus appropriée pour prier pendant le Saint Sacrifice de la Messe, car nous ne devons pas oublier l'action de Marie dans la Messe, parce que la Co-rédemptrice continue à offrir son co-sacrifice sur chaque Autel, dont l'explication occuperait des volumes et des volumes de livres ; et, à la fin, ne dirait pas plus que ce qui vient d'être dit, car c'est un mystère de la Foi. Mais, néanmoins, les vénérables Pères du Saint Concile Palmarien pourront pénétrer dans cette matière très profonde.

Cinquième : « *Sainte Marie, Mère de Dieu et notre Mère* ». Dans ces paroles, tout d'abord, les fidèles annoncent avec une grande joie que Marie est la Mère de Dieu ; très haute dignité par laquelle toutes les prérogatives lui reviennent. Alors l'Église l'acclame comme sa Mère, car Marie est la Mère entière du Christ tout entier. Les fidèles, par ces paroles, confessent devant le monde que Marie, par l'Œuvre et la Grâce du Saint-Esprit dans ses très pures entrailles, en concevant Notre Seigneur Jésus Christ, a conçu aussi l'Église du Christ. Dans ces paroles aussi, les fidèles confessent au monde avec une joie indicible que la naissance de l'Église, ou son accouchement ou sa nativité, a été accomplie par Marie sur le Mont Calvaire au moment où le Christ a reçu le coup de lance dans son côté. Car ce coup de lance a produit en Marie sa mort spirituelle et cette mort spirituelle a donné la vie à l'Église. De cette vérité découle, comme conséquence logique, que les fidèles doivent réciter continuellement le Je vous salue Marie, au cours du Saint Sacrifice de la Messe ; car Celle qui a donné naissance à l'Église sur le Calvaire continue d'exercer sa maternité mystérieuse sur chaque Autel. La naissance de Jésus avait été pour Marie une naissance très heureuse, parce qu'elle avait été sans aucun mélange de douleur, parce qu'Il est sorti sans déchirer ni tacher quoi que ce soit, comme un faisceau de lumière passe à travers le verre. La naissance de l'Église, d'autre part, a été très douloureuse pour Marie ; car cette naissance était la crucifixion ignominieuse de son seul Fils de la chair. Et cette naissance, en effet, a déchiré et souillé, parce qu'elle a déchiré le Côté du Christ et spirituellement, l'Âme Divine de Marie ; mais il est vrai que la tache n'était pas du tout laide, car la naissance a laissé une belle tache ; Et cette tache sublime était le Très Précieux Sang de Notre Seigneur Jésus Christ et l'Eau de son Côté comme signe visible, parmi beaucoup d'autres significations, de l'eau du Baptême. Dans la fontaine baptismale, Marie donne naissance à chacun de nous. Voici, enfants bien-aimés : cette naissance dans la fontaine baptismale donne un signe de l'Incarnation du Verbe Divin ; car cela s'est produit par l'Œuvre et la Grâce du Saint-Esprit dans les très pures entrailles de la Vierge

Marie. Et notre naissance à la Grâce, dans la fontaine baptismale, est accomplie par le Saint-Esprit et la Divine Marie. Il serait également interminable de parler de cette question. Nous le laissons donc aussi aux Vénérables Pères du Saint, Grand et Dogmatique Concile Palmarien, dans lequel, comme il est logique, Nous interviendrons également de manière décisive.

Sixièmement: « *Priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.* » Par ces mots, les fidèles se tournent vers leur Mère Céleste pour intercéder auprès de Notre Seigneur Jésus-Christ, afin d'obtenir les Grâces dont ils ont besoin pour leur salut ; et aussi des grâces matérielles, s'ils ne font pas obstacle à l'âme. Avec ces mots, les fidèles éclatent de joie et d'allégresse en confessant devant les hommes que Notre Seigneur Jésus-Christ a donné à l'Église une Co-rédemptrice, Médiatrice, Trésorière et Dispensatrice de toutes les Grâces. Avec la répétition du Je vous salue Marie sur nos lèvres, nous louons tout d'abord Dieu, puisque cette éminente Mère est une œuvre modelée par le Divin Potier. Après le Notre Père, la prière du Je vous salue Marie est la plus appropriée pour rendre grâce à Dieu après avoir reçu la Sainte Communion. Car ce Fruit Béni du sein de Marie est ce qui vient à l'âme de chacun des communicants, en Corps, Sang, Âme et Divinité.

Nous continuons à détailler les prières du Saint Chapelet Pénitentiel pendant le Saint Sacrifice de la Messe.

À savoir :

« *Gloire au Père, Gloire au Fils, Gloire au Saint-Esprit. Comme c'était au commencement, maintenant et toujours, pour les siècles des siècles. Amen.* » Par ces mots très sublimes et limités, les fidèles éclatent, ravis de joie, en louange à Dieu, imitant les Chœurs Angéliques qui ne cessent de chanter la Gloire. Cette prière de la 'Glória Patri', est l'une des meilleures et les plus appropriées pour les fidèles lors du Saint Sacrifice de la Messe, puisque, avec la Messe à chaque Autel, la Sainte Trinité est glorifiée. Glorifier Dieu ne signifie pas que nous augmentons sa gloire essentielle, ce qui est totalement impossible, mais que la gloire de Dieu se manifeste à l'extérieur. Et il n'y a aucun doute que cette manifestation est prodigieuse, exquise, sublime et mystérieuse dans le Saint Sacrifice de la Messe. Cette prière de la Gloire au Père est appropriée comme action de grâce après avoir reçu la Sainte Communion; car, le communicant saute de joie, imitant les Anges et tous les Bienheureux au moyen de la prière de la Gloire au Père.

« *Je vous salue Marie toute pure. Conçue sans péché.* ». Chaque fois que les fidèles répètent ces mots, ils écrasent sans cesse la tête de Satan. Car cette salutation confesse devant le monde que, Marie n'est pas entrée dans l'héritage du péché d'Adam, parce qu'Elle a été conçue sans péché originel par un privilège singulier. Avec ces mots, les fidèles ont entre leurs mains un puissant fouet ; car chaque fois qu'ils les prononcent, Satan, tous les autres démons et les réprouvés sont sévèrement flagellés, et toujours plus profondément jetés dans l'abîme. La salutation de « *Je vous salue Marie toute pure. Conçue sans péché* », est un puissant exorcisme contre Satan et ses sbires. Avec ces mots

« *Je vous salue, Marie toute pure. Conçue sans péché* », les fidèles confessent devant le monde que la Divine Marie est la femme annoncée dans la Genèse qui écrase la tête du dragon infernal. « *Je vous salue, Marie toute pure. Conçue sans péché* », est une prière idéale que les fidèles doivent répéter constamment pendant le Saint Sacrifice de la Messe.

Nous rappelons aux fidèles la grande importance du Saint Chapelet Pénitentiel, car il contient de nombreux mystères de notre Foi ; et il est très avantageux pour les fidèles d'y méditer pendant le Saint Sacrifice de la Messe ; car, dans la Messe, tous les mystères de notre Seigneur Jésus Christ et ceux de sa Très Sainte Mère, la Vierge Marie, sont revécus.

Les autres parties du Chapelet Pénitentiel sont également admirables et sublimes, composées d'invocations et de louanges pieuses, ainsi que les Litanies en l'honneur de la Très Sainte Vierge Marie, litanie qui doit toujours être récitée ou chantée en latin ; la traduction en langues vernaculaires est strictement interdite. Avec la prière ou le chant de la Litanie en l'honneur de Marie, les fidèles, lorsqu'ils chantent les gloires de Marie, louent Dieu ; car tout ce que Marie est, est l'Œuvre de Dieu.

Nous, en tant que Docteur Universel de l'Église, enseignons que les fidèles, avec la récitation du Saint Chapelet Pénitentiel pendant les Saintes Messes, ne perdent rien du tout, puisqu'ils gagnent beaucoup plus ; car le Saint Chapelet Pénitentiel dépasse de loin les nombreuses autres prières privées que chacun avait par coutume.

Nous désirons beaucoup que le Seigneur multiplie les ouvriers, afin qu'il n'y ait pas de manque de missionnaires nulle part. Les fidèles, avec la récitation du Saint Chapelet Pénitentiel pendant les Messes, doivent demander à la Trésorière de toutes les Grâces d'obtenir de Notre Seigneur Jésus Christ la multiplication des missionnaires nombreux et saints bien que saint soit meilleur que beaucoup.

IX. Nous informons tous les fidèles que dans ce Siège Apostolique, le Dévotionnaire Palmarien est en préparation, ce qui contiendra des prières d'indulgence traditionnelles approuvées, afin que tous les fidèles puissent manifester plus vivement l'unité de l'Église ; comme aussi d'abolir les prières propres au progressisme dévastateur ; et, de cette façon, tous les fidèles avouent ouvertement leur amour pour la Sainte Tradition ; comme aussi leur obéissance à la Hiérarchie de l'Église, puisque les fidèles n'ont jamais été autorisés à prier ou à faire des dévotions qui ne sont pas approuvées par le Saint-Siège.

Nous rétablissons le devoir sacré que tous les fidèles ont, en matière d'images, de prières, de neuvaines, de dévotions ou autres livres pieux, d'attendre l'approbation ou la désapprobation correspondante de ce Saint-Siège Apostolique. Cette discipline a été maintenue par la Sainte Mère Église.

X. Nous, avec l'autorité de Notre Seigneur Jésus Christ, avec celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, et avec la Nôtre personnelle, déclarons, proclamons et enseignons solennellement :

Si quelqu'un ose dire que dans les Messes on ne doit pas réciter publiquement le Saint Chapelet Pénitentiel ou le Saint Chemin de Croix ou le Saint Trisagion ou d'autres prières établies par ce Siège Apostolique, qu'il soit anathème.

Nous saisissons l'occasion, une fois de plus, pour exhorter tous les fidèles à faire des prières et des sacrifices, pour Nous et pour toute la Sainte Église.

Nous profitons de cette occasion pour remercier du fond de Notre cœur tous les fidèles qui, dans la mesure de leurs possibilités économiques, aident la grande œuvre du Palmar ; comme aussi nous saisissons cette occasion pour encourager encore une fois votre générosité, afin que vous continuiez à envoyer des aides économiques à ce Siège Apostolique, pour essayer de couvrir, au minimum, certaines des nombreuses dettes que nous avons.

Nous prions la Divine Marie, afin qu'Elle étende ses mains bienfaisantes, pour combler de grâces tous nos bienfaiteurs, ceux qui donnent beaucoup parce qu'ils peuvent et ceux qui donnent peu parce qu'ils ne peuvent donner plus ; car ceux qui donnent du peu qu'ils ont reçoivent généralement beaucoup plus de Dieu que ceux qui donnent de leur surplus.

Donné à Séville, au Siège Apostolique, le 22 octobre, Fête du Christ Réparateur, Année de Notre Seigneur Jésus-Christ MCMLXXX, et troisième de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,
Gregorius XVII, P. P. Pontifex Máximus.